

Bibliothèque numérique

medic@

**Chirac / Barbeirac / Vergne / Fatio,
Jean-Antoine. - Recueil de
consultations médicales**

Cote : ms5425



(c) Bibliothèque interuniversitaire de santé (Paris)
Adresse permanente : <http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?ms05425>

Ms-n° 5425.
(anc. scr. - n° 540)



J. A. Fatio
1850

176-11-2402
1010-11-2402

176-11-2402
1010-11-2402



I

Discours general sur la Constitution du sang Dissout.

Jⁿ M^e Patis

Messieurs Examinans avec attention tous les accidents dans le Malade pour qui j'ay l'honneur de Consulter, est travaillé on ne peut raisonnablement les attribuer qu'à l'extreme dissolution de son sang: Cet estat me paroit digne de Consideration, puisqu'il est co^e une source feconde de la plupart des maladies aiguës et Chroniques; Je sçais bien et Personne ne peut penser autrement que les causes qui le Produisent sont différentes, les unes agissent peu à peu et co^e par degres, et les autres tout a coup; quoiqu'il en soit, le sang n'en est pas moins dissout par une cause qui agit promptement, que par celle qui fait Insensiblement son effet: il y a seulement cette difference que lorsqu'il est dissout par une Cause subite, il recoit tout a Coup un grand mouvement, mais il peut se verablir Bientot, desq^l la Cause est emportée parceq^e elle ne peut en si peu de temps detruire si fort le tissu du sang et des humeurs qui le composent, qu'on ne puisse y remedier, au lieu que cela est tres difficile, le sang estant dissout par des Causes qui agissent soudainement et qui minent Insensiblement la masse du sang, et derangent les parties des glandes sur tous les glandes ou plutost leur Couloirs si necessaires a la purification du sang.

La nature du sang qui nous fait Jouir de la Sante est d'avoir de la Consistence pour resister a toutes les Injuries ext^{er} et de la ~~consistence~~ pour ne pas alterer les parties, on voit en effet, lorsqu'il est derangé et dissout que ses fibres ou plustost



Les Parties Branchues sont entièrement divifées, Les sels et les ferments qui y estoient enveloppez se degagent, et suivant la maniere dont ils fermentent, et s'unissent ensemble apres la fermentation, ils se joignent avec les humeurs du Corps avec lesquelles ils ont plus d'analogie; de la vient cette foule de Sympt. qui affligent les malades, c'est tous les debordements d'humeurs par le Bas, par le vomissement, par les urines, par les sueurs, par la salivation, par l'ener Sar les larmes; enfin Je n'aurois jamais fini, si Je voulois faire icy le detail de tous les accidents que nous scauons proceder de la difference des sels sales qui s'engendrent dans le sang apres une fermentation vitieuse: Je dis bien davantage, tous les jours par la fermentation reglée de notre sang il se forme des sels tantot urineux, et tantot joints a s'unir avec la matiere de l'insensible transpiration: Ces sels causeroient infailliblement une dissolution du sang, s'ils ne estoient a mesure qu'ils s'engendrent pour peu que la transpiration ou le Cours de l'urine soyent arrester ou seulement diminuer; on eprouve Bientot des facheux Sympt. qu'on ne peut rapporter qu'a la Dissolution du sang.

Cependant Messieurs Combien de Sympt. ne voyez vous pas survenir auant meme que le sang soit dissout, sur tout si la cause qui produit ces etats agit promptement, c'est le sang a naturelle ment de la Consistence, il est impossible qu'il ne se gonfle, et ne se rarefie semblable a toutes les liqueurs Sulph. Lorsq. elles commencent a Boüillir, elles versent, a moins qu'on ne les retire du feu ainsi le sang par la Continue fermentation occupe un plus grand espace, distend les vaiss; soulève les parties qui luy Resistent, julement, lorsq. elles sont serrées, ou trop gonflées. De la viennent tous les Battements qu'on sent dans la tete, au ventre et dans les autres parties, Il arrivera encore que la secretion des humeurs sur tout de celle qui ont que Consistence ne pourra pas se faire aisement; Je scais bien que les Cours

De l'urine, de l'insensible transpiration, des larmes et de la salive, n'est presque pas interrompu, mais celui de la Bile et de la limphe s'en Considerablement: Vous sçavez M^{rs} que ces humeurs sont naturellement visqueuses, et qu'il faut qu'elles restent qq^{es} temps sur leur Couloir pour se separer du sang; Peuvent elles le faire, tandisq^e le sang Circule avec tant de vitesse, et que tous ses principes sont melés et confondus intimement les uns avec les autres: c'est ce que j'ay toujours Remarqué a Ceux qui sont attaqués de la fièvre; Le sang qu'on leur tire paroît tout jaune avec une peau Blanchâtre par dessus et epaisse qq^{es} fois d'un travers de doigt, ce n'en est autre chose que la Bile et la limphe que la fièvre a empêché de se separer du sang, a quoy le gonflement des vais^s ne contribue pas peu, les Couloirs estant par la trop gener pour la libre separation des humeurs, Je ne Rapporteray point icy le defaut de digestion qui suit la mauvaïse Constitution du fermeux de l'estomac, quoyq^e elle soit la Cause de tous les redoublemens de fièvre et de l'opiniâtreté de la maladie dont Mr. F. est attaqué:

Enfin M^{rs} si nous voulons Lasser plus auant, nous trouverons encore que les esprits auroient de la peine a se separer dans le Cerveau par la trop grande distention des vais^s qui pressent les glandes Cortic. en effet l'accablement ou on est desq^e on est surpris de la fièvre, la foiblesse de toutes les parties, l'engourdissement et le mal de tete en sont des preuves Incontestables desq^{es}. Les esprits ne pouvant Reluire dans le Corps, toutes les parties s'affaiblissent, le sang quoyq^e agité n'y passera qu'avec peine, il y perdra de son mouvement, et causera des Inflamm^{ns} Int^{es}, qui arrivent encore, lorsq^e par malheur les Parties se trouvent Genées par des glandes embarrassées qui s'opposent au libre Cours du sang.

C'est ainsi M^{rs} que les fonctions du Corps se dérangent, et que le malade est extrêmement accablé, lorsqu'on sang se dissout ou se rarefie par des causes qui agissent promptement. La chose arrive bien autrement, si la dissolution se fait insensiblement. Au commencement on est languissant, on sent qq^e mal à la tête on se trouve un peu accablé, le poux est élevé et un peu fréquent, la chaleur se fait sentir à la main, à la plante des pieds, le Corps est ~~un peu~~ ^{mouillé} par des legeres sueurs pendant la nuit, et pendant sur la poitrine, on dort d'un sommeil inquiet, on perd peu à peu l'appetit on commence à tousser, on maigrit, et enfin six mois ou une année après on tombe dans le desespérance, ou dans la fièvre hectique, ou dans l'hydrop; ou dans la Pleurésie pulmon; ce que je trouve de facheux pour le malade, c'est que les accidents dont nous venons de parler ne le fatiguent pas beaucoup, et qu'il ne s'en aperçoit presque pas, si ce n'est lorsqu'il y a qq^e suppuration sourde qui s'est faite dans la substance du p^{ou}mon, ou qq^e embarras dans les autres visceres.

La Personne pour laquelle nous sommes icy assemblee est tombée dans tous les états facheux que nous venons de decrire, après avoir essayé toutes les fureurs de la fièvre maligne, on n'a pu si bien la guerir a cause de l'extreme dissolution du sang, sans qu'elle ne l'ait jetté dans la langueur et dans la fièvre lente. Ce qui m'a obligé M^{rs} a penser que son sang est extrêmement dissout par toutes les fermentations qu'il a souffertes durant le cours de cette maladie.

L'usage trop frequent des fruits qui n'étoient pas meurs et des autres aliments de difficile digestion, l'air chargé de vapeurs volatiles et minerales qu'elle respiroit, le mouvement qu'elle s'est donné dans les affaires, la maniere irreguliere dont elle a vécu, le chagrin et les inquietudes dont elle a été agitée, —

Le peu de soin qu'elle a eu d'éviter le serain humide, et le vent froid, lorsqu'elle sentoit des grandes chaleurs dans toutes les parties ont été les causes qui ont commencé d'un côté à perdre son estomac, à engendrer des Crudités, et de l'autre à rendre le sang très impur, et chargé de Bys de mechans leuains, c'est par quoy à mesure que les sucs indigestes passeroient des prem. voyes dans le sang, il s'épaissit, et les frissons commencèrent à se faire sentir, mais Bientot après ces acides causevent de très violentes fermentations rencontrant dans le sang des sels acides incompatibles, c'est ainsi que commence la fièvre maligne, Bientot l'accablement, le mal à la tête, l'assoupissement, le delire, les mouvemens Convulsifs, la Threnésie et autres accidens funestes suivirent qui jetterent notre malade dans un très grand danger, et sans les puissantes saignées, et purgations qu'on fut obligé de faire, le Cerveau auroit été Inondé, et le poulmon ou qqe autre viscere engorgé: Cependant tous les mechans leuains qui passeroient des prem. voyes dans le sang a chag. redoublent, et même les Rem. qu'on fut obligé de faire pour les évacuer Reduisirent la masse en serosité, et la rendirent peu propre à soutenir la machine, les esprits qui s'en separoient n'estoient pas assez vifs pour le mouvement et la tension des parties, ce qui entretenoit le malade dans la Langueur quoyq. venant d'une si grande maladie.

Que peut on faire à Present, si le n'en détache par d'autres moyens de donner au sang sa premiere Consistance: mais c'est l'estomac se trouve affoibli par la dissolution de son leuain, il faut Menager les adoucifs, Crainte qu'ils ne s'aigrissent dans l'estomac, Je serois même d'avis de donner qqes Legers aper. pour de barrer les Couloirs qui ne peuvent qu'être bouchés par l'épaississement des humeurs qui se le pavent, en voici la raison mecanique. Lorsq. la fièvre maligne commence, ou-

Si vous voulez la Simple Continue ou Intermitt. il en Constant
 qu'il passe des prem. Voyez dans le sang un suc indigeste qui —
 l'épaissit, exco. la Bile et les autres humeurs visqueuses le —
 deviennent encore davantage, elles doivent embarrasser leur —
 Couloirs et les Conduits par ou elles passent; il semble que la fermenta —
 tion qui suit l'épaississement du sang deuroit dissoudre les Sucs
 grossiers qui sont embarrasser dans les Couloirs, puisq. ils brisent —
 Les humeurs qui sont dans le sang, et les rendent plus liquides, —
 elles deuroient par Consq. se separer en plus grande abondance
 dans Les viscères, et en trainer les Sucs qui y sont engagé, mais la
 chose n'arrive pas ainsi, parceq. le sang passe trop vite sur les —
 Couloirs, et n'a pas le temps d'y laisser le suc qui leur est propre.
 Il arrive pourtant quelque fois des grandes Evacuons, soit par les Urines,
 soit par Les Selles, et pour lors on Remarque que tous les Sympt. —
 diminuent, et que la fièvre cesse, ce qui ne vient que de ce qu'après
 la grande fermentation a mesuré que les Redoublements dimi —
 nueent, le sang ne passe pas si vite sur les Couloirs, et a le temps d'y
 laisser échapper l'humour abondant et dissoudre tout le sang en
 surcharge' faute de separation, ainsi lorsqu. l'embarras des viscères
 n'est pas invincible, et que la chaleur que le sang Communique
 n'a pas entièrement desséché l'humour engagé, elle peut être
 detrempee, par celle que le sang fournira en passant, et enfin —
 étant pleinement imbibée elle deviendra assez fluide pour passer
 dans tous les Conduits destinés à son écoulement, c'est pourquoy
 après une purgation convenable seulement avec la Rhub. les roges
 rouges, et les sommités de petite absynthe. et le styrac. de Cich. on —
 donnera les Poudre. suivantes neuf matins de suite.

℞. Rad. gramin. et deus. Leon. @, ℞i, fol. agrim. pimp.
 capill. ven. et ceterach @, m. ℞i, Rhab. elect. minut. ℞oij.
 et in nod. susp. ℞i, charesfol. p. i. loq. cum pull. gallin. f.
 Jusq. quod Capp. mané per ix. dies.

de trois en trois jours, on y dissoudra une once de syr. de lich. Comp.
 les Boüillons finis on viendra a l'usage du petit lait pendant 15.
 jours pour bien sauer le sang, et on y fera Boüillir une poignée
 de Cerfeuil de 5. en 5. jours on ajoutera au petit lait ℥ss de rhub en
 poudre et ℥i. de syr. de lich. Comp.

Après avoir vuide' auparavant on peut les tels heresog. qui sont
 dans la masse et par les selles et par les urines et de gage' les Coulors
 embarrasser, il faut s'appliquer a restablir le sang et luy donner
 la prem. Consistence, c'est pourquoy on doit prendre les Boüillons
 d'ecreuisse pendant une 20. de jours dans lesquels on fera Boüillir p^t
 de pimpinelle et auparavant de bouvrache et ℥ss de graine de pavot
 Blanc, on purgera au milieu et a la fin des Boüillons avec le purgatif.

℥i. Rhab. elect. ℥i. pulp. cass. ℥i. rosar. rubr. p. i.
 Infund. in decoct. lich. et agrim. ℥viii, In colat
 di polu. mann. elect. ℥iij. f. p^o que datur mane.

Après ces Boüillons il prendra le lait d'anesse pendant 15 jours
 et se purgera a la fin, et ensuite celui de l'ache avec le tiers d'eau
 d'orge pendant 2. ou 3. mois et même pour toute nourriture, si le
 poumon a veu q^{ue} atteinte durant la fièvre maligne, on ne doit
 pas oublier la purgation de 10 en 10 jours, et l'opiate suivante deux
 ou trois fois la semaine le soir en se couchant, ou bien deux heures
 avant de prendre le lait.

℥i. Corall. rubr. p^opp. ocul. Cancr. et quinquina
 ℥vii, Rhab. elect. ℥ii, confex. rad. simp^l maj. Cond. it.
 ℥ii, cum Syrup. capill. ven. q. s. f. opiat. de qua Cap.
 ℥ii. ut dictum e.

On ne doit pas oublier aussi l'usage des Cremes, ni les Bains ou
 demy Bains dans la saison, ni les narcot. lorsqu'on ne pourra

Pas Regimes, ni enfin un Regime de vie tres exact, sur tout le changement d'air qu'on reglera suivant la Saison, Ce qu'on remet a la prudence des medecins qui auront soin de la sante de Mr. H.
Ch. Sid. Verg.

Discours sur la Constitution du sang epais.

Si jamais on a deü Porter un prompt secours aux malades qui Reconnoissent l'epaisissement du sang pour leur cause, — c'est sans doute M. dans le Cas present: la Personne pour qui j'ay l'honneur de Consulter ayant eprouvé tous les degres d'epaisissement es par Conseq. tous les sympt. qu'ils peuvent produire, il est absolument necessaire, avant d'entrer dans un plus grand detail, d'expliquer tous les changements qui sont arrivés a notre malade depuis le Commencement de sa maladie jusq. a ~~la fin~~ present.

On voit Ce me semble, assez clairement que la Concentration du poux, la paleur du visage, le froid des extremités, l'assoupissement le baragique, la grande oppression de poitrine este tate qui se l'accompagnoient ne pouvoient estre que les effets d'un sang epaisi tout a Coup es vendü par Conseq. Incapable de passer aisement par le pommou a cause de sa grosseur, de sorte q. il fut obligé de sejourner plus de temps qu'il ne devoit dans les Canaux de la Vis cere, d'opprimer les Bronches et les Vesicules, d'empescher la libre entree de l'air, et le Cours des humeurs, et de causer non seulement une grande difficulte de respirer, mais encore des Symp. frequents es une Concentration de poux parseq. le sang ne pouvoit estre porté par l'artere Coron. dans les fibres du Coeur pour y laisser le principe qui le fait mouvoir, ou mesme il estoit si gros.

que ce ferment ne pouvoit s'en separer librement, Peut-on être surpris, voyant le peu de mouvement qu'avoit le Cœur est la petite quantité de sang qu'il pouvoit foiblement dans les parties. ainsi le visage deuit pale, et les extremitez froides, le sang d'ailleurs qui leur estoit porté n'avoit ni aspect de chaleur ni aspect de mouvement pour les echauffer. Bien davantage cō: le sang ne pouvoit mouuer aisement au Cerveau, cette partie qui n'est rendue que par le sang qui y aborde, et qui est cō: le second principe de la vie (distribuant aux organes des sens et du mouvement les esprits) s'affaiblit et ne pouuant plus separer aisement les esprits nés distribuer dans les parties, le sang d'ailleurs qui y estoit porté est devenu epais, perd vis de son mouvement, la viscosité qui y abordoit s'en separa, elle relacha le Cerveau, et produisit l'apoplexie. Les harigues, au reste on voit quefois qu'elle met les esprits en desordre lorsqu'elle entraine avec soy des sels incompatibles avec eux.

L'epaississement du sang qui mit la vie de notre malade en si grand danger ne venoit que des Crudités des prem. voyes engendrées par l'usage trop frequent des fruits verds, et qui fut encore augmenté par la peur et la tristesse qui l'accablèrent, ce qui ne contribua pas peu a la production des hies indigestes dans les prem. voyes, lesquels trouuant un sang pyre a l'epaissir luy donnerent une si grande Consistence que le malade y auroit succombé sans les prompts et puissants secours qu'on y apporta par le vin emet. qu'il prit si a propos, et qu'on luy restera jusq. a trois fois. En chaque fois au commencement tout pur, et les autres deux fois avec une potion de serné purgative, on n'oublia pas aussi les lavemens avec 4. onces de vin emet. trouble' et les yoons Cordiales avec 20 grains de sel de vif, mais le qui arbeua de le Restablir, ce fut la Rhysane avec ʒij de serné deux Preins-

De petite absynthe, ʒiʒ de sel de tartre, ʒne pincée de petite cen-
 taurie et ʒiʒ de kina infusée sur les cendres chaudes dans ʒiii
 d'eau de font. pendt. 8 heures, le rem. fut si prompt que le poux-
 vint en son bon état de cette manière. nous avons veu des
 malades qui ont esté parfaitement bien gueries sans recherche, mais
 aussi nous en voyons qqfois cōt. Celuy pour qui nous Consul-
 tons qui sont tomber dans un mal a la verité moins alarmant
 mais qui n'en est pas moins dangereux, et c'est toujours par leur
 mauvaise Conduite mangeant des aliments de difficile diges-
 tion qui engendrent des Cruidres non pas en assez grande abon-
 dance pour causer un accident semblable au premier, mais seu-
 lement Capable de produire un léger epaississement du sang
 et des humeurs qui doivent s'en separer pplem. de la Bile: Il
 Dourroit bien se faire que cette humeur et les autres qui doivent
 s'écouler par les voyes du Bas ventre dans le premier accident
 auroit esté epaissie, et auroit embarrasé le foye et les autres
 Couloirs, quoiqu'il en soit, Il est certain que tous les maux dont
 notre malade se plaint a present sont les suites des embarras
 du foye et des autres visceres qui s'en voyent deborder des fausses
 Costes, qu'on y sent des Battemens, et que la Bile est non seu-
 lement repandue par tout le Corps mais vers les veines noires,
 ainsi la Bile estant Reserrée dans le sang avec les autres mau-
 uaises humeurs qui ne peuvent s'en separer s'y multiplie, les fels
 dont elle est chargée se degagent, et cōt. en meme temps elle ne
 Coule plus dans l'Intestin duodenum par son Conduit Choli doque,
 Les aliments ne se digerent pas bien ils se tournent en un chyle
 aigre ne pouvant estre corrigé par l'Amertume de la Bile, Les
 quel étant porté dans le sang y produit deux changements l'un
 l'estat ou il se trouve, tantot le sang estant fort chargé d'une
 Bile degagée au lieu de causer un epaississement, le surprend un
 peu, et cause un léger frisson, mais Bientot apres il y cause des
 fermentations vitieuses qui allument la fièvre, et font lancer

Le sang au cerveau, et causent des rougeurs au visage, des maux de tete, meme des accidens epilept. ou des etourdissemens de tete: Tantot le chyle Crû et Indigeste vencontrant un sang languis sans etourdis encore le peu de mouvement qui luy reste, et le grand epaisissement cause des grandes oppressions de poitrine des syncopes, des affections soporeuses et tous les accidens dont le malade se plaint; Ce qui nous fait juger qu'il est attaque presensiblement d'une affection hypochond. Caracterisee par la Crainte qu'il a de perir a tout moment, par le plaisir qu'il vescu de parler continuellement de son mal et des moindres accidens qui l'accompagnent par des nausées, vomissemens, tension de ventre, Borborismes, Gonflemens des hypochondres, oppression de poitrine palpitation de Coeur, syncope frequente, froid des extremitez, tantot un flux concentré, et tantot la fièvre, sans appétit et sans Repos dans des Inquiétudes Continuelles, de peines d'esprit, des Craintes, et des tristesses, souuent accablé par des vapeurs qui le rendent co. Imbecille, et tantot luy font perdre le connoissance, et excitent des tiraillemens dans les parties qui sont des legers mouvements Convulsifs: tous les accidens sont les effets de la mauvaise digestion des alimens causé en partie par la grande tristesse dans laquelle il est plongé, et en partie par l'embaras des visceres qui se sont formés dans le premier accident dont notre malade fut atteint, esqui ont été entretenus et augmentés par le chyle Crû et Indigeste qui s'est méle continuellement avec le sang.

Cela etant vous voyez M^r. assez clairement que le malade n'est pas sans danger, L'estomac est affoibli, il se forme un chyle Impur, les embaras des visceres sont Considerables, et le sang est tres derangé, de sorte qu'on est a la veille a tout moment ou d'une hydrope, ou d'une fièvre lente, ou d'une discharge sur —

quelque partie noble, ou enfin d'une subite Coagulation du sang qui enleva le malade, il faut donc tous-mettre en oeuvre pour prévenir un tel malheur et ne pas le fatiguer par mille petits rem. c^o ou coutume de faire ce qui ne sert que à augmenter la maladie: on doit tâcher de dégager par des aper. proportionner les embarras des visceres, et surtout du foye, afin que le sang y puisse laisser les mauvais sucs dont il est infecté, et qu'en même temps l'estomac l'en trouve déchargé et les parties moins accablées, il faut mêler les purg. avec les aper. pour dépeupler le sang des seb. Inutiles - a mesure que les visceres se dégageront, on accomplira toutes les veies par les rem. suivants. on commencera par la purgation suivante avec un lavement, et une saignée de l'un des bras, si le malade peut la supporter.

℞ sem. mund. ℥ii, rhab. elect. ℥i, summitt. absp. min. ꝑ. ℥, sal. tartar. gran. xv, Inf. in decoct. gramin. dent. leon. et agrim. ℥viii, in colat. diss. Symp. de pomis regis Sapor. ℥i, Jalap. pulver. gr. xv. f. pos. quæ datur manè.

Après la purgation il prendra neuf matins des Noisillons avec a la manière suivante.

℞ rad. ering. et enul. Camp. @ ℥ij, rad. helleb. nigr. ℥ii, fol. agrim. dent. leon. cum roso, ceterach et pimperin @ m. v. charefol. ꝑ. i. calendul. et flor. sambuc @ ꝑ. v. limat. ferr. rubig. in n^od. susp. ℥ii rhab. elect. etiam in n^od. susp. ℥vi, coq. cum pull. gallin. fusioni f. fusc. quod cap. manè. bulliant per h^ore quadranssem in tertio quoque fusculo - sem. mund. ℥ii, et rhab. elect. ℥i.

A la fin des Boiillons il se purgera co. cydessus, Les Boiillons finis il prendra 18 jours de L'opiate suivante, de deux jours le matin a jeun. Zii chaque fois auant par dessus un Boiillon fait de jeune poules alteré d'une poignée d'aigre moine, et d'autant de pimpinelle, il se promenera ensuite une heure ou environ a pas lent, se reposant de moments en moments.

Zi limat. ferr. simpl. et non rose - parat. Zi
 Senn. mund. et rhad. elect. @. Zi, Galap. Zi, extract.
 Belleb. niqr. Ver. Zi, cum Syrup. rosat. solut. Comp.
 f. opi. ad usum.

Après cette opiate les visceres et l'estomac ne peuvent estre que debarrasser, et le sang fort chauffé, de sorte qu'il est fort a propos de Prescrire qqes diluans co. le petit lait pendant une douzaine de jours, dans lequel pourtant on fera Boiillis d'omy poignée de lev feuil et de fumet de ve, et a la fin on purgera ensuite on prescriera les Boiillons d'ecreuisse pendant 25 jours, et la purgation au milieu et a la fin.

Après les Boiillons s'il est necessaire on doit faire prendre 2. mois le lait d'anesse en le purgeant de x. en x. jours, et en faisant prendre Zi de l'opiate absorb. Le soir en se couchant trois fois la semaine.

Les eaux therm. dans la saison sont excellentes dans ces Constitutions melancoliques, co. aussi les Boiillons de Ryeve, on laisse la disposition de ces rem. a la prudence des medecins qui auront soin de la sante du malade, et qui verront s'il en a Besoin: Je crois qu'il se trouueroit encore tres bien ou de l'usage de la Rhub, ou de celui des quillules de francfort, c'est a dire que son estomac se raccommoiera et n'engendra plus de Cruditer, on donne la Rhub. deux ou trois fois la semaine en poudre xx grains dans la

La prem. Cuillerée de Potage qu'il prendra à diner. si la Rhub.
n'est pas suffisante, on se servira des Billes de francfort une
ou deux fois la semaine, un moment avant le souper en la
maniere qui suit.

℞. aloes optim; succ. rosar. nutrit. ℥i; rhab. ℥i
sal. absynth. ℥ii Cum Symp. de Cich. Comp. f. mass.
pillul. de Cujus ℥i. forment. pillul. iv. vel v. -
deuorand. ante canam Bis in hebdomad. per duos
menses.

Le Remède qui Calme le mieux les Inquietudes des melanco-
liques, c'est le Soudanum, c'est pourquoy il faut le prescrire
de temps en temps pour leur donner le repos qu'ils ont perdu.
Nous auons encore accoutumé de fomenster les melancoliques
pendant le temps qu'ils prennent les Boissons et l'opiate avec
une heure ou deux avant le ven. avec la decoction ramollitiue
et rafraich. a la region des hypocondres et du Bas ventre.

℞

Discours sur le
Troisième état du sang qui
est le Dessechement.

Le Malade pour lequel nous Consultons aujourd'hui me fournit un bel exemple pour développer cet état particulier de la masse du sang très facile à Connoître et très peu connu que par les Médecins, c'est le Dessechement, c'est à dire lorsqu'il est dépourvu de la Serosité qui entretient la fluidité. Considérez la sécheresse et l'apreté de la langue dont notre malade fut atteint il y a six mois, lorsqu'il fut surpris d'une fièvre maligne, les parotides et les Glandes qui par deviens sans jamais venir à suppuration, les pustules et les charbons qui rongèrent çà & là des endroits de ses fesses, la gangrene qui lui survint au Coxis, les mouvements Convulsifs, et la Phrénésie dont il fut agité, le feu et l'ardeur qui parut dans les yeux menaçans les urines rouges très et extrêmement chargées, la chaleur extrême des mains et des pieds, la grande tension du bas ventre, la soif insupportable et l'extrême sécheresse de tout le Corps reconnaissent elles d'autres causes que l'épaississement du sang, et des sucs qui s'en séparent, et qui s'épaississent cause sans doute par la grande fermentation des leuains Incompatibles qui agitoient le sang, et c^o. Ses parties solides étoient extrêmement tenaces, et résistèrent à leur division, elles s'étendirent, s'enflèrent, s'entrouvrirent et donnèrent par la suite à la Serosité qui reçoit pour lors le mouvement qui lui étoit nécessaire pour transpirer ^{même} et le sang à sec, on eut beau faire. Doit le malade, l'aliq^{ue} ne peut tout au plus que glisser sur le sang sans le pénétrer. Le Regarday pour lors le sang c^o. la Theréb. qu'on met sur le feu qui -

Se desseche par la chaleur et ne peut plus se liquéfier par aucune liqueur que par l'esprit de vin, desq. une fois elle a perdu son humidité; ainsi l'est état du sang me faisoit tout-à-brain pour notre malade. Deja les esprits agités par des sels incompatibles, la douleur de tete insupportable qu'il ressentoit menacoit la Cerveau d'une inflammation prochaine, deja la Salive dessechée s'arrestoit dans les parotides et la lympe dans les glandes des aines et des aiselles et y causoit des tumeurs. Deja la Bile et les autres humeurs du Bras venant embarrassoient non seulement leur Couloir mais encore s'enfloient par la fermentation, et ~~le~~ ^{tenoient} le Ventre extrêmement tendu, et disposé à s'embraser, deja les Urines ne pouvoient presque point passer par leur Vais. Sans causer des douleurs insupportables par la grossièreté de leur sels qui s'étoient Corporeifiés fausse d'humidité, enfin je voyois mesme des charbons et des pustules qui rongeoient plusieurs parties que de venir à suppuration, marque évidente que les sels étoient devenus Bien-Corrosifs par leur Exaltation et par leur fixité.

Je suis surpris Messieurs que la plupart des médecins qui pratiquent ayent confondu ces états de dessechement avec celui de la Coagulation, et qu'ils ayent ordonné des rem. volatils et cardiaques pour diffondre le sang. ne voit-on pas qu'il ne se desseche que par la fermentation et que les rem. ainsi ne peuvent que l'augmenter, c'est de là qu'on a vu tant de millions de malades périr pendant les fièvres malignes qui ont regné ces dernières années. Ce n'est donc pas sans raison qu'on a évité ces écueils, et qu'on a tâché dès le commencement de cette maladie à detremper le sang par des Styliques diluantes, à temperer son feu et son ardeur par des rafraichis et à vider par les emet. et Purges purs, les sels grossiers qui causent tous les desordres qui mirent notre malade en si grand danger. Ce. il est d'un temperament sec et ardent, il ne faut pas être surpris, s'il est tombé dans la melancolie atrabilaire, les maux

suivent toujours les dispositions du Corps, et ne reconnoissent pas
 des causes différentes qu'ils attaquent dans les parties. c'est pour
 quoy la profonde melancholie dans laquelle nous le voyons, les
 inquiétudes qui l'agitent, les feux et la passion qu'il temoigne
 sur la moindre chose, la maigreur de son Corps, le peu de nourri-
 ture qu'il prend, la Constipation dont il se plaint, la secheresse
 de sa Bouche, et de tous son Corps, enfin les douleurs vagues, et
 le plaisir qu'il prend a parler de ces moindres Inconveniens, la
 tension des hypochondres, le Battement qu'il y sent, et la Couleur
 jaunâtre de tous son Corps nous font assez Connoître la nature
 de son mal et les causes qui la produisent: c'en icy la Constitution
 arabilairé dont les anciens ont tant parlé, et qui ne depend d'au-
 tre cause que d'un Sang gras, sec, et Salin, constitution tres facheuse
 et capable d'exciter dans Le Cerveau des plus grands ravages -
 qu'une simple melancholie, parceq. les sels deviennent tous les jours
 plus grossiers, et les esprits ouvrans les glandes Corticales ne peuvent
 que fermenter et d'ellemment exprimer les Accr de manie. etc.
 nous voyons souvent.

Il est sans difficulté Mrs. que si la maladie dont notre malade
 a esté attaquée a contribué a dessecher son Sang et a le Jetter dans
 l'estat pitoyable ou il est, la Constitution et son temperament
 melancholique y ont eu bonne part. Les vices du Corps n'affoiblissent
 pas moins l'esprit que ceux de l'esprit altèrent Le Corps, l'ame
 ne pense qu'a l'occasion des esprits meus par les objets, par elle-
 meme, ou par leur fluidité. les fibres sèches du Corps Callées Ce-
 dents aisément a l'offense des esprits et suivent leur différentes
 Influences, l'ame pense a différentes choses, tandisq. elle en occupée
 a Contempler qqe objet. Les esprits par des reports cachés et
 secrets sont retenus dans Le Cerveau pour luy servir a remuer
 les fibres qui representent les objets, et qui luy renouellent a tous
 moments l'idée qu'elle s'en veut former; il en donc constant

que la mélancolie ou la grande attention qu'on a à qqe objet qui fait plaisir à l'ame retient les esprits dans le Cerveau d'abord l'estomac ni le foye ni les autres Couloirs n'en reçoivent pas la quantité qui leur est nécessaire pour se parer et animer les Sucs si utiles à la digestion, ainsi d'un côté il s'engendrera des Crudités et de l'autre le sang se trouvera surchargé de Sucs superflus et comme les autres Sucs n'ont pas toute la liquidité qu'il faut et que leur souffre sont devenus plus grossiers et moins sales fauseront l'humidité, au lieu que se mêlant ensemble par un acide ils fermenteront soudainement semblable à un feu caché enucloppé sous la cendre et se dessècheront de plus en plus.

Je laisse à part toutes réflexions qu'on pourroit faire au sujet de la Retention des esprits dans le Cerveau et tant aisé de les déduire de tout ce que nous avons déjà insinué, cela nous meneroit trop loin, et qui peut ne pas enveoir les accidents qui en sont les suites, le sang quoy qu'agité soudainement ne laisse pas de communiquer son mouvement aux parties flasques, de les secouer fortement par la masse de ses sels, et d'y faire des impressions douloureuses de gonfler les visceres, et de causer tous les Sympt. que nous avons déjà décrits.

Cela étant il n'y a rien de si difficile en médecine que de rétablir un sang desséché, et un esprit malade, Les Dieux peuvent bien opérer sur les humeurs, mais ils sont sans effet sur l'ame, ils ne peuvent point effacer les Idées des objets fortement gravées dans le Cerveau, et quand même les esprits seroient réunis dans leur état naturel, ils ne peuvent que se porter vers les routes ouvertes et obliger l'ame à réfléchir sur les objets qui l'y sont gravés ainsi elle retombe dans la première mélancolie, et la maladie revient, Cependant on peut en venir about, si le malade veut bien se soumettre aux avis salutaires qu'on luy donnera pour

égayer son imagination et faire diversion: car pour les rem- nous
n'en sommes queves en peine, ils agissent plus qu'on ne veut, et sou-
vent un peu trop.

Ces Reflexions nous obligent à Prescrire un régime de vie exact
et surtout d'obliger le malade à se bien divertir, à frequenter les Com-
pagnies en un mot à s'amuser à des choses qui luy fassent plaisir -
pendant qu'on tâchera de donner de la fluidité à son sang et à le
dépouiller doucement des sels grossiers qui le dessechent, et à ouvrir
les embarras des Visceres qui en sont souvent la source on rem-
plira toutes les veies en mettant en usage les remèdes suivans.
On doit donner tous les jours un ou deux Lavemens qu'on fera
avec le petit lait tiède et deux onces de miel de Nenyphar, et
qu'on fera avec la decoction emolliente et rafraich, une once de
Sennifer et deux onces de miel.

La saignée peut avoir lieu, mais il faut la faire de six onces
seulement, à moins qu'il n'arrive qu'une grande rarefaction au
sang qui menace la tete et la poitrine, on purgera au plus tôt avec
le purg. suivant.

℞ decoct. cub. borrag. et tamarind. ℥viii ꝑ ꝑ. quib.
Infund. Senn. mund. ℥ii, rhab. elect. ℥i, in Colat.
distolu. Syrup. de pom. reg. laprov. ℥i. f. ꝑ. q. u. e.
detur mane.

On soutiendra l'effet de ce purg. en donnant 2 heures apres
l'avoir pris deux ou trois verres à une heure l'un de l'autre
de la Pysane suivante et un Noüillon entre deux.

℞ prun. nigr. ꝑ. xx. coq. ꝑ. ter. q. horam in-
t. in aq. font. ꝑ. Colat. Infund. frigide ꝑ. vi horas
Senn. mund. ℥v, liquorit. ℥i. limon. dimidium in frusta
distect. coq. Colaturam mane.

Post purgans utetur *Stytano* seq. per 15. dies, eiq. haurietur
cyathos quinque singulis dieb. duos scilicet mane, duos trib. horis
post prandium, et quintum hora somni.

\mathcal{R} . rad. fragar. et dent. leon. \mathcal{C} . \mathcal{Z} ij fol. agrim.
pimpin. et capill. ven. \mathcal{C} m. \mathcal{V} . coq. us. assise. in \mathcal{H} iv.
aq. fons. in Colat. Infund. frigida rhab. elect. incid.
et in nodul. susp. \mathcal{Z} i. f. *Styt* ad usum dictum.

On Reiterera la purgation de cinq en cinq jours pendant l'usage
de cette *Stytane*. La *Stytane* finie il prendra pendant neuf
matins des Bouillons faits d'un jeune poulet dans lequel on fera
Bouillir les racines d'enula Campana et d'eringium a \mathcal{Z} ij, les
feuilles de lich. sauvage avec la racine d'aigremoine de pimpin.
de Ceterach a m. \mathcal{V} usq. ad \mathcal{Z} ij, de graine de pavot blanc et une
pincée de fleurs de mauve, — on distendra dans chaque Bouillon
après l'avoir passé \mathcal{Z} ij de suc de dents leonis bien pressé, et x.
grains de Rhub. en poudre. Les Bouillons finis on donnera 15 jours
le petit lait un grand verre chaque fois dans lequel on aura fait
Bouillir une poignée de fumeterre, un moment auant que de pren-
dre le petit lait, il prendra dans la prem. Cucillérée \mathcal{Z} ij de limaille
de fer preparée à la rosée.

On aura soin de Purger le malade de 5. en 5. jours pendant
l'usage des Bouillons et du petit lait, Les rem. etans faits on les
fomentera 15 jours avec la decoction des racines de la path. acut.
d'althea les feuilles de mauve, de bouvrache, de panèraire, et des
violettes, et un peu de vinaigre une heure auant la fomentation,
on luy fera prendre une heure après le rem. suivant s'il n'en est
pas fatigué.

\mathcal{R} . succ. Bovrag. et dent. leon. rest. de ferat. \mathcal{Z} ij,
Infus. rhab. elect. \mathcal{Z} ij, Symp. de lich. Comp. \mathcal{Z} i. m.
f. pro sum. mane.

Ayant ainsi dilayé et truidé autant qu'on peut les Sels impurs de la masse du sang, il faut degager entierement les Couloirs par des rem. plus effectifs, ce qu'on n'auroit peu faire au commencement a cause de la secheresse des humeurs, c'est pour quoy on Prescrira une opiatte ajev. pendant un mois de trois jours l'un une dragme et demie a chaque fois, avalant par dessus un Bouillon de poulet dans lequel on aura fait Bouillir de l'aigre moine, du Capill. et de la pumpinelle..

℞. Limat. ferr. rub. rose maiali pparat. ℞i℞i℞i
 mund. et Rhab. elect. ℞i℞i, Jalapp. ℞i℞i, Sal. abynth.
 et extract. helleb. nigr. Veri. ℞i. cum Syrup. de
 pom. reg. lapp, vel Syrup. de lich. Comp. f. op. ad usum
 prædictum.

Les jours qu'il ne prendra point son opiatte on le Baignera dans l'eau douce tiède Jusq au Col le matin a jeun une heure et demy chaque fois et demy heure apres q il y sera entré il auctera un grand verre de petit lait preparé avec les pommes venettes.. On n'oubliera point les narcot, lorsq il sera necessaire, les lavemens frequens, l'usage de la Rhizane de fer pendant l'hiver et de temps en temps un peu de Rhub, les eaux acidules en été, les Bains frequens et enfin un Regime de vie humectant et surtout de respirer un air frais et humide, éviter les liqueurs ardentés, du vin bien temperé avec de la bonne eau de fontaine, et du plus d'air et les legumes Le poisson, la Salade, les olives et autres aliments grossiers sont nuisibles, le Veau les poulets &c. sont a preferer.

a Montpellier le 21 avril.

1697.

B. C. S.

Discours sur Les maux qui attaquent Le Cerveau.

Il n'y a point de Partie dans Le Corps qui soit sujette a plus de maladies singulieres, et qui merite par consequence davantage l'attention du medecin que Le Cerveau : l'Hydrocephale, la cataleptie, l'apoplexie, la Lethargie, le Coma, Le Carus, la paralysie, Les Convulsions, le delire, La Phrenesie, la melancolie, la manie, La lycantropie et autres semblables sont des maux si caches si on veut en rechercher la cause, qu'il est d'une absurdue necessite de Connoître les voyes et les routes parou Les esprits se separent dans Le Cerveau pour se distribuer dans Les organes des sens et du mouvement. quoy de plus merueilleux qu'une liqueur aussi subtile que Les esprits puisse passer par des endroits, ou selon toute apparence ils trouvent by de detours ainsi Mr. pour garder qq^{ue} ordre dans la Connoissance du Cerveau, Il faut Equer Les differentes parties qui Le composent, j'omettray toutes Les eminences, la distribution des vaisi, Les membranes qui Le soulèvent et tous les sinus qui on y observe pour me Restraindre seulement a l'essentiel, c'est a dire a La substance particuliere du Cerveau, afinq^{ue} par la nous sçachions comment elle est derangée dans la maladie qui afflige notre malade.

On a de tout temps Reconnu dans Le Cerveau deux sortes de substance, une grise et cerisee qui occupe la superficie, c'est pourquoy on l'appelle Corticale, et l'autre Blanche, c^{est} La moëlle du Cerveau, et on La nomme substance medullaire ou corps Calieux, c^{est} Le Vois la plus part des Vaisi. se distribuer dans la substance Corticale, et que je sçais que Les esprits ne se peuvent separer que du sang, je presume qu'elle est le veritable Couloir des esprits, c^{est} Les glandes du foye, La source de La Bile, en effet ce n'est que de nos jours qu'on en est convaincu ce que nous devons a l'application infatigable du celebre Mr. Malpigi

Quoyq. Ce grand homme eut pour ainsi dire épuisé cette matière on a pourtant justifié depuis peu en Hollande la justesse de son jugement, puisq. on a decouvert avec le microscope que la substance corticale étoit un tissu de Corps ronds glanduleux, sur lesquels on voit plusieurs ramifications des vais. sanguins, les petites glandes sont séparées les unes des autres et couvertes de la pie mere, le sang se distribue par des petites arterioles, elles en sont gonflées, Les esprits s'y séparent le Reste du sang passe dans les ramifications des Venes dans le sinus et delà dans les Jugulaires, tandisq. les esprits pousser par le ressort de la membrane qui couvre les petites glandes espar le mouvement de systole de la dure mere sont obligés de passer dans le Corps calleux par des petits Canaux qui forment les traits moelleux qui passent des glandes esqui se terminent au Centre ouate de Mr. Vieussens, — chose admirable que cet arrangement des glandes et des vais. excr. et la distribuon des vais. ~~excr.~~ elle est si bien proportionnée et si artistement rangée que les liqueurs s'y séparent en vont dans les endroits necessaires sans s'entrecouper dans leur Cours.

On a vu jusques icy que les esprits après s'être séparés dans les glandes couloient ensuite sans interruption dans les nerfs par des Canaux particuliers, mais sans m'amuser à refuter le sentiment peu contraire à la raison, je vous prie Mr. de considérer attentivement toute la distribuon des nerfs, elle est prodigieuse et inconcevable, je ne sçache aucune partie dans le Corps qui ne communique avec une autre, puisq. elle se meut à l'occaon d'une irritaon et d'un ébranlement, cette sympathie a été nécessaire, la nature se delivre souvent par le secours des parties voisines de la mauvaise humeur qui en fatigue une autre, les organes de la respiraon cedent et chassent le qui picotte le pœumon, la trachée artère et le ner dans la toux et dans l'éternuement dans la pândiculaon et dans le Bâillement, les tiraillements frequents des Muscles soulevent le Cours du sang qui se meut trop lentement

et trouvez dans les parties voisines, et les excréments ne sont chassés dehors que par l'effort des muscles du bas ventre, ces effets paraissent surprenants, et ne peuvent être expliqués que par la communication des esprits d'un nerf dans un autre, et c'est elle qui est impossible dans les parties étant certain qu'il y en a qui ne communiquent point avec les autres c'est les muscles de la poitrine, j'ose assurer que la sympathie des nerfs se fait dans le Cerveau, l'impression s'y transmet à cause des matières étrangères qui ébranlent les parties, car l'économie de notre Corps est telle que lorsqu'il y a une partie affligée, le Cerveau est pour ainsi dire averti de ses désordres par les esprits qui montent avec rapidité et par le mouvement qu'ils communiquent aux fibres du Corps calleux ils sont repoussés par leur ressort dans les ouvertures des nerfs et sont obligés de prendre les Routes qui sont prescrites à poser le secours à la partie qui souffre.

Le Corps Calleux placé sous les glandes Cortic. et les Corps Canelés est le seul endroit du Cerveau où les esprits peuvent se communiquer d'un nerf dans un autre, c'est là où ils se rassemblent c'est dans un réservoir pour soutenir toute la machine et pour servir à renouveler les traces des objets qui y sont gravés en ébranlant les fibres, semblables à un doux Respirer qui fait doucement courber les Branches souples d'une forêt. enfin M. S. Les Corps Canelés qui vont se terminer au Corps Calleux sous l'origine des nerfs, il y a apparence que les ouvertures qu'ils ont dans la substance molle sont plus ou moins ouvertes suivant le cours plus ou moins impetuueux des esprits.

Cet ordre admirable de la séparation et de l'écoulement des esprits dans les parties est changé dans les maladies du Cerveau, dans les vices, dans les affect. soporeuses ils ne peuvent se séparer librement dans les glandes cortic. soit par compression soit par relâchement, dans les autres ils se séparent si agités par des matières étrangères qui se mêlent avec eux qu'ils excitent des troubles non seulement dans le Cerveau, mais encore dans les parties c'est. il arrive dans la manie,

la. l'écrouelle, l'hydroceph. la Phrénésie, le délire et dans les Convulsions, les mouvements et les agitations ou plutôt les explosions sont produites dans le Corps Celluleux, quoiqu'les esprits se separent avec liberté et qu'ils soyent ramassés en s. q. dans le Corps Celluleux, il arrive néanmoins qu'ils ne peuvent se distribuer dans certains muscles, a cause que les nerfs par ou ils doivent passer sont embarrassés ou comprimés de la viennent la paralysie, la goutte serine et la surdité, enfin sans qu'il y aye aucun dérangement dans le Cerveau, il est certain qu'il arrive bien des maux par la nature des esprits qui ne sont pas assez subtils ni vifs pour leur fonction, ainsi dans la mélancolie ils sont visqueux et élastiques, le Cerveau est en état de graver fortement les Idées des objets, ce qui donne lieu a ces profondes méditations auxquelles les mélancoliques sont tant sujets.

On voit assez clairement par tout ce que je viens de dire que ce que c'est que l'économie et le dérangement du Cerveau, que les maux qui attaquent cette partie affoiblissent la raison ou font perdre connoissance, et par conséquent attaquent l'ame, si je l'ose dire, dans son fort, c'est pourquoy rien n'est si difficile a veuiller que le dommage qui se fait dans une partie aussi délicate que le Cerveau, vous ne devez pas être surpris Messieurs qu'ayant développé en peu de mots la machine principale qui est dérangée dans la maladie dont le malade pour qui j'ay l'honneur de consulter est atteint je sois porté a penser qu'elle est épileptique; les mouvements convulsifs dont il est agité dans l'accident, le trouble qu'il a perdu ~~conscience~~ la connoissance qu'il a entièrement perdue, les hurlemens qu'il fait sans cesse, et l'écume que l'on voit sortir de la bouche en sont des preuves incontestables et les suites d'une serosité fine et subtile qui est chargée de sels volatils qui se melant avec

Les esprits ne manquent pas de causer bien des dépravés.

Consultation sur la Maladie Hypochondriaque.

Monieur de France est attaqué de la maladie hypochondriaque, les gonflements qu'il sent dans le Bas ventre, les vents qui s'en eleuent, et la Variation de son poux qui est tantot concentré, et tantot eleué, la toux seche dont il est quelquefois travaillé, les rapports aigres et les vers auxquels il est sujet, les Inquietudes qui l'agitent, la Crainte et la tristesse qui le tiennent, et le Baltemeu qu'il sent Venir d'Hypochondria droit en sont des marques Conuaincantes: tous ces accidens sont les suites de cette Continue application qu'il a de ses maux, et de la tristesse qui trouble le repos de sa Vie et sans certain que dans ces cas l'écoulement des esprits vers les parties est suspendu, ils ne reluisent que faiblement parce qu'ils sont retenus dans le Cerveau pour seruir a la Contemplation de l'objet de la tristesse, c'est ce qui a d'abord donné lieu a toutes ces Indigestions aux Vers, aux rapports aigres et a engendré des Crudités qui ont ensuite passé dans le sang et dans les Visceres touché leur Coulin et leur conduit et arrêté le Cours des reuemens dont le Sang est chargé et en meme temps ont engourdi les bons leuains qui font des fermentations propres a perfectionner les humeurs qui sont dans les Vaiss. et pour toutes les fonctions vitales et animales, ne scauroit auoir des preuues plus euid. de l'obstruction de les Visceres, et surtout du foie que le Baltemeu de l'artere hepaticque.

Il est certain que Mr. de France ne guerira jamais de ses Incommodités s'il ne change la maniere de Viure et s'il ne frequente les Compagnies: Il doit euitter ce. un erueil tres fatal l'application a ses maux, le puis luy protester qu'il n'y a pas de remede plus seur pour preuenir les suites que les Incommodités pourriens auoir, puisq. en se diuertissant et fortant pour ainsi dire son Inclination il fera reluire les esprits dans les parties, il animera le leuain-

De son estomac et dissipera les Cruidites qui s'engendrent dans
Les prem. voyes.

Pour le guerir d'un mal si facheux et en prevenir les suites, il
faut s'appliquer avec soin a resablir son estomac, et adobarasser
les obstructions de ses entrailles, afin que le sang puisse laisser dans
son Couloir toutes les Impuretes et les mechans leuains, on peut accom-
plir toutes ces veues par l'usage des rem. suivants. on le purgera au plu-
tost us sequitur.

℞. Sen. mund. ℥ii, Rhab. elect. ℥i. Sal. tartar. ℥ss
℞ij. ad ℞iiii ℞ colat. dist. mann. elect. ℞ij. m. f. pro
sumendo. mane.

Après cette Purgation il prendra durant neuf matins des boüillons
faits d'un pouton dans lequel on fera Boüillir trois quarts d'heures
des racines d'asperges et de fraispier, des feuilles de lich. sauvage avec
la racine d'aigrem. de pimpin. et de Capill. d'enny poignée de chacune
es gr. xx de rhub. coupée menu es pieces dans un linge, il se purgera
au milieu et a la fin. Ces Boüillons finis il usera pendant 18
jours de l'opiatte suivante de deux jours l'un le matin a jeun.

℞. Rhab. elect. limas. ferr. rubig. et corall. ppavat. ℞.
℞ij. Sal. abysus. et ocul. cancer. ℞ii, cum syr. de
pom. veg. Sapor. f. op. de qua Cap. ℞ij. alternis dieb.
mane. Jejunio. Stomacho hyperbib. Juscul. alteratum.

Pendant l'hiver prochain il se tiendra purgé de trois en trois
semaines. a Montpellier le 8. xbre 1700.



Consultation sur une foiblesse d'estomac.

La foiblesse d'estomac, le degout, et l'enfleure des Jambes dont Mr. De laferre se plaint sont les suites de l'embaras-
de ses entrailles, cœ. L'hydrop. dont il a esté atteint il y a qqes mois.
Le sang en coulant et en circulant laisse a tous momens dans
les divers filtres du Corps toutes ses impuretes lesquelles ensuittes
s'écoulent ou par des Conduits particuliers hors du corps cœ. par les
ou dans les Voyes pour servir a la digestion, je dis encore avec raison
que toutes les humeurs qui se separent dans les differens Couloirs
du Corps composent le sang par leur melange, et qu'elles sur en ma-
elles une certaine proportion, il faut donc pour jouir d'une par-
faite santé que tous les cribles soyent libres et degager pour ne point
troubler cette economie admirable, par ceq. s'il arrive un embaras
dans un Couloir, l'humour qui s'y separeoit restant dans le sang et
s'y multipliant ne gardera plus la juste proportion avec les autres
suis ensuivans. L'espece de sel dont elle sera chargée, elle sera
la source de plusieurs maux qui naitent de foiblesse d'estomac, de
degout, lorsq. le ferment de l'estomac en sera inferté, de enfleures
des Jambes et du Bas Ventre, lorsq. les Visceres de cette Cavité seront
Bouchés, et que les Venes s'y trouveront gendés et engendés et cœ.
entrouvertes, le sang qui y circule lachera sa serosité, laquelle escha-
pera par les pores trop ouverts des Venes, distillera dans la Cavité
du Bas Ventre, et tombera enfin sur les Jambes par sa propre
pesanteur.

On ne peut douter que l'embaras des Visceres ne donne naissance
a tous les maux dont Mr. de laferre est incommodé, en ayant don-
né des preuves convaincantes dans la Constitution cy dessus, il
faut presentement travailler a restablir son estomac, dont la foi-
blesse entretient tous les maux, et empêche le restablissement

De la sauté, mais je suis toujours d'avis d'insister aux apers qui peuvent seuls purifier le sang et rectifier le ferment de l'estomac, en donnant un cours libre aux Impureses du sang. Mr. de la ferre doit continuer les rem. que j'ay eu l'honneur de luy prescrire, n'en connoissant pas de plus propres pour degager les couters du bas ventre, il doit seulement user deux fois la semaine pendant un mois des pillules suivantes qui n'empacheront point l'usage des autres rem. elles serviront seulement a animer le ferment de l'estomac et a luy faire venir l'appetit. il les prendra de moment auant souper.

℞. aloes optim. succ. rosar. aut violar. nutrit. ℥i,
 rhab. elect. ℥ss, cum syrup. de lich. Comp. f. mass.
 pillul. de Cujus ℥i. ferment. pillul. iv. vel v. duo
 vanda ante canam, Bis tantum in hebdom. per
 mentem integrum.

Il doit boire tous les jours du Caffé apres son diner une tasse chaque fois sans sucre, s'il peut s'y accoutumer, il a tres mal fait de quitter l'usage du tabac a fumer en poudre, se redonner point que cela n'ait contribué a ses maux, je luy conseille de le reprendre et de fumer une pipe apres le diner et une autre apres souper, il peut user du tabac en poudre quelquefois, mais il n'en est pas bon qu'il en use en aucune hy. Il me paroit que l'air sera tres utile a Mr. de la ferre, et qu'il pourra contribuer au retablissement de sa sauté.

Pour ce qui est de son Regime de vie je suis du sentiment de Mr. Gauthier, qu'il doit eviter toutes sortes de fruits de laitages, la salade les olives, les choux les navets, les oignons, l'ail, les porreaux, le selery, le persil et toutes les herbes chaudes, ce aussi les truffes et les champignons il mangera du boeuf, du veau, des poulettes, des perdrix, des lapereaux, des chapons, des grives, et autres choses semblables, jamais des oiseaux de Riviere. Il mangera a ses deux repas un bon potage avec la lich; la bouvrache.

La laitue, les epinards, estemblables, il peut manger des bons
 fruits en Compote, surtout du Coing qui est bon pour l'estomac,
 il mangera parfois quelques ragoûts pour acquieser son appetit,
 mais sans porree, et d'une epicerie qui ne l'exhauste pas. Cependant si
 est absolument degouté par le bouilli et le roti. Je lui dirai qu'il
 lui ve un peu son appetit, et qu'il mange ce qui lui fera plaisir,
 par ceq. il arrive souuent que ces sortes de permissions redonnent
 l'appetit, et que les malades se refont bientot, mais qu'il n'en
 abuse pas, Je lui declare que le regime que Je lui presenté lui profitera
 mieux que toutes les viandes chaudes qu'il aime, il peut manger
 des potages aux herbes parfois a l'huile, il ne boira jamais des Li-
 queurs fortes, elles achemeront de perdre son estomac et son sang,
 La Rhizane de Rhub que Je lui ay presenté lui sera meschie, il
 peut pouruoir boire de l'eau de fontaine avec du vin lorsqu'il en
 sera degouté.

Il n'est pas necessaire qu'il reprenne encore les bouillons de
 d'arceuisse, il faut plutot finir les autres rem. apres quoy on
 jugera s'il ne pourroit point prendre le lait d'anesse pour adou-
 cir son sang, ou a son defaut les Bouillons d'arceuisse sans herbes
 en ce cas il faut que les arceuisses soient triées. Il est tres
 Bon qu'il ne soit pas pressé de la cist, et que les urines soient abon-
 dantes, son bon temperament, et le sommeil qu'il n'a pas
 perdu pourrons le tirer des maux qu'il souffre, Je le souhaite
 ardemment par l'interes que J'y prens et pour respondre en
 que maniere a la confiance qu'il a eu en moy. fait a
 Mouspellier le 9. 8bre 1700. Signé Lidarra.

Autre Consultation.

La Serraficure dont Mr. de la ferte est encore agité, l'enfleure de ses jambes et cuisses et les douleurs de ventre qui le travaillent lorsqu'il prend une Medecine ou un saignement sont toujours les effets de la meme cause, c'est a dire de l'embarras des couloirs du Bas ventre qui s'opposent a la purification du sang, et a l'écoulement de ses mauvais sucs par leur conduits naturels. Les reins sont chargés de tels acides, ils derangent le sang, le dissolvent, et excitent dans le sang des fermentations vitieuses, la dissolution de ses humeurs transit par les urines rouges, plus le sang est chauffé et dissout, plus les urines sont chargées, au contraire elles sont claires lorsque le sang est temperé, car il faut regarder l'urine comme la lessive du sang, il n'est pas difficile de comprendre pour quoy le sang est si rempli de mauvais sels, puisqu'on sait qu'ils ne peuvent se decharger que par les visceres du bas ventre qui se trouvent encore affaiblis, il ne faut pourtant pas donner des Rem. violents a Mr. de la ferte et brusquer les operations de Crainte d'enflammer son sang et ses entrailles, et de luy attirer quelque Inflamm. Interne, le Vis par son memoire qu'il n'a pu souffrir les pillules d'aloës qui sont tres innocentes, Je serois donc d'avis qu'on s'attachât uniquement a debarrasser doucement les obstructions et a calmer l'agitation de son sang, le depeuplant par des douces purg. des sels Incompatibles qui le derangent on peut esperer ces effets des Rem. suivants.

Mr. De la ferte doit abandonner les rem. violents qui l'echauffent, et se purger doucement avec une Infusion d'une ʒi de Rhubarbe d'Inde P. m. de petite absynthe dans laquelle on dissoudra ʒi de Symp. de Cich. Comp. Apres cette purg. il usera 12 jours du persil lait preparé avec les gommes venettes de la maniere suivante. On prendra environ une livre et demy de lait de vache, on le mettra dans un poëlon sur un feu clair, et lorsqu'il commencera

fremir, on y Jettera trois pommes Renettes coupées par tranches
 avec la peau, on les laissera Bouillir doucement pendant un
 demy quart d'heure, Jusq' a ce qu'on voit que le petit lait soit
 separé; pour lors on le passera a traver un linge prenant
 garde que la Creme ne tombe pas sur le linge, on le foicttera
 dans le plas d'un Blanc d'oeuf, ensuite on le remettra dans le
 poëlon qu'on aura nettoyé, on le fera Bouillir, Jusq' a ce que
 le Blanc d'oeuf soit durci, enfin on le Coulera a traver un
 linge, on le fera couler sous chaud, apres y avoir fait dissoudre
 ʒiʒ de sucre rosé et ʒii de suc de Cerfeuil bien préparé, il
 se purgera au milieu es a la fin du petit lait avec la médecine
 cy dessus.

Il usera de deux jours l'un, Le soir en se Couchant de son
 opiatte fortifiante avec le Corail pour soutenir son estomac.
 Le petit lait esant fini, il boira a son ord^e pendant 2 mois
 de l'infusion de fer Bouillie dans un pot de laquelle on fera Infuser
 a froid 15 jours de chaque mois ʒvi de bonne Rhab. Coupée menu
 et pliée dans un noüet. Il se purgera une fois la semaine pen
 dans ce temps la es usera quelque fois de son opiatte pour soutenir
 son appetit. Lorsq' il ne pourra pas dormir on se servira de
 Laudanum gr. i. vel ʒ sous les soirs.

Pour une Dame Sujette
Aux frequentes fausses Couches.

Les frequentes fausses Couches auxquelles Madame xxx. en
Sujette sous les suites de la mauvaise dispoñ de la matrice qui
ne serre pas assez fermement par ses papilles les Cellules dans le
placenta en Compote desort q. au moindre mouvement qu'elle
se donne, ~~elle~~ se deplace, et jure par la le fœtus de la nourriture qui
luy en necessaire. Je ne scaurois raisonnablement attribuer la
cause de cette foiblesse de matrice qu'au changement qu'a souf-
fert le suc lacteux qui s'y separe et qui s'écoule doucement par
le placenta et par la Vene Umbil. dans le Corps de l'enfant pour
le nourrir, ce suc est doux et Balsamique durant la grossesse,
et ce n'est que vers le 9^e mois qu'il change de nature, et qu'il
deviens acide et piquant, c'est pourquoy on ne doit pas estre sur-
pris si les femmes accouchent positivement dans le temps, puisq.
l'enfant ne reçoit plus la nourriture aussi douce que durant les
autres mois de la grossesse mais chargée de tels acides et grossiers
capables de l'inquieter et de le faire regimber contre la matrice -
et de causer le detachement du placenta, et les fortes Compressions
des muscles du bas ventre et du diaphrag. qui aident la matrice a
pousser l'enfant dehors par sa contraction. il arrive meme que le fœtus
decrive les membranes qui l'enveloppent dans les agitations et dans le
mouvements violents ou il est, et donne lieu a l'epanchement des eaux
dans lesquelles il nage qui frayent le chemin par ou il doit passer.

Cela estant il faut que le suc lacteux devienne acide dans cette
malade avant le 9^e mois, et qu'il cause la fausse couche, parcoq.
son sang est trop diffus et infecte de mauvais leuains qui le de-
derangent et font separer dans le Couloir de la matrice un suc salin
et acide qu'il doit estre. la Viscosite qui elle fait paroître dans toutes
ses actions en est une preuve incontestable.

Pour Prevenir a present la fausse couche dans Madame. t. en

Menacée, Il faut s'appliquer avec soin adonner a son sang une meilleure constitution et a corriger son acreté, et en meme temps a le despeupler ainsy qu'on pourra des mauvais leuains qui le derangent, on pourra par le meme moyen fortifier la matrice, et ôter la distention des vais. qui est la cause prochaine de la fausse couche, on peut esperer les effets des rem. suivants.

Je serois d'avis qu'on luy tirat au plusot ℥vi. de sang de l'un des Bras, esqu'un quart d'heure apres la saignée on luy donna 20 grains de Corail et ainsy d'yeux d'escuille dans un peu d'eau de Plantain, il faut qu'elle garde le lit pendant trois jours apres la saignée, et la chambre une semaine esqu'elle modere toutes ses actions vivans garde de ne se point fatiguer a marcher, et surtout sur le pavé, et a mousser les degres, il seroit meme a propos qu'elle ne sortit point de sa chambre pendant tout le reste de la grossesse, qu'elle evitast les choses salées et espicées les fritures, les rognons, la salade, les olives, les artichaux, les navets, les choux, le selery, les oignons, toutes les herbes chaudes, ne mangeant que de la lichor. de la Pourcepache, de la laitue, et des Citrouilles. Apres la saignée elle usera trois matins de suite a jeun de l'opiatte suivante.
 Ziti chaque fois.

℥. Conf. l'ymph. major. et rosat. @ ℥i. corall. rubr.
 ℥ss. Kin. et ocul. cancr. @ ℥ss. cum syr. de ros. sic.
 f. op. ad usum.

Après avoir pris pendant trois jours de cette opiatte, elle se purgera avec une infusion d'Zi de Rhub. dans laquelle on disposera ℥ss. de syr. de lich. Apres la purgation elle prendra six matins de suite l'opiatte cy dessus, ces rem. estant faits, elle prendra 13. jours durant de la creme au ris qu'on luy preparera en faisant Bouillir le ris trois heures dans l'eau de fontaine, trois heures dans le Bouillon de poulet, et trois heures dans le lait d'amandes, elle se purgera a la fin, et usera de trois jours l'un de son opiatte le soir en se

En se couchant vers la fin du 7^e mois, elle se fera tirer deux -
palette de sang et aussitôt au commencement du 9^e. en usera trois
fois la semaine de son opiatte. Jusq' à son accouchement, après quoy on
verra les rem' qui seront les plus convenables pour prévenir parits
accidents, sans à presens impossible de le faire à cause de la grosseur.

Sur la fièvre maligne.

Il arrive dans les fièvres malignes des cas fort particuliers qui
est Bon de remarquer. 1^o. Les malades ne ressentent presq. point
d'autre incommodité que celle d'être dans une espèce de lethargie
et quelquefois même ils n'ont qu'une pesanteur par tout le corps, le
poux est presq. co^o dans l'estat naturel, il est presq. toujours petit
et fréquent, les malades mangent assez bien, se lèvent même,
et tout d'un coup il arrive un changement si subit qu'ils meu-
rent dans l'espace d'un quart d'heure ou d'une demy heure, et
qu'on ne peut raisonnablement attribuer qu'à un sel sale qui -
dissout et brise peu à peu les parties sulph^o, jusq' à ce qu'enfin
l'enveloppe étant rompue, les principes concourent fermenter
ensemble et causent une disposition totale de la masse de sang
qui fait un dépôt sur le Cerveau ou sur la poitrine qui cause
en peu de temps la suffocation. Le sentiment de pesanteur ne
viens que de ce que les vaisseaux ^{se} gonflent, et circulent
lentement causeur cette pesanteur. Cela peut arriver par un
sang extrêmement dissout qui fait qu'il se Philtre peu d'esprit
qui sont encore fondus par la viscosité qui se sépare du sang -
laquelle aussi si continuant dans les Intestins des fibres des muscles
donne occasion à cette pesanteur, et cause les lassitudes qu'on
appelle spontanées.

2^o. Mr. Barbeirac nous a fait remarquer dans les fièvres
malignes une retention d'urine sans aucune inflammation à la
Vessie et aux Reins et sans obstruction qui n'est causée -

que par la disproportion de la serosité ou plus des parties
d'urine dont le sang estoit chargé, avec l'humour dont les couloirs
des veins estoient frubus, ce qui empêchoit une entière separation.

Les petits enfans sont attaqués d'une espèce de fièvre maligne
dont les sympt. sont si bizarres, qu'ils méritent bien qu'on y prenne atten-
tion elle commence par des douleurs très aiguës et très vives, elle
se change ensuite en l'érargie dont ils sont atteints par des
mouvements convulsifs et des convulsions, après ces orages, le
calme revient, c'est à dire que le malade passe tout d'un coup d'un
état très dangereux dans une espèce de santé parfaite et une
cessation entière de tous les accidens, mais c'est un bien dont les
malades ne jouissent que peu, et il ne faut pas crier victoire, car
peu de temps après ils retombent la nature venant à s'affaiblir
ils sont privés de la lumière. La raison de tous ces changemens
de cette mort si prompte vient. 1°. de ce que le sang fermentant
monte au cerveau, distend les fibres du sinus longitudinal, et
fait gonfler le sang venant qui y est renfermé et cela par le
moyen des branches des artères carotides qui s'y déchargent, -
enfin le sang venant à être distendu par le grand mouvement des
principes la serosité se separe, et relâche les pores des glandes
qui venant à être élargis donnent entrée à la matière alkali-
que fermentée avec les esprits qui sont nitreux, et enfin tous
ces mouvements violents cessent par le défaut de ces parties fer-
mentées et il semble que le malade est guéri, mais ce le
sang n'a plus de corps et est dépourvu des parties nécessaires
au mouvement de la machine qui ont été brisées et dissipées
par la fermentation, il ne peut se soutenir long temps dans cet
état le mouvement de circulation et de fermentation cesse, et il tom-
be sous son propre poids.

Mr. Barbeirac étant appelé à Marseille pour voir un
chef d'équipage d'argalever attaqué d'une perte de sang qui luy

étoit arrivée en montant à cheval, cette perso avoit été précédée d'une douleur à la vessie, et aussi tôt après il étoit sorti du sang. Les Médecins de Marseille jugerent tous que le sang venoit des Reins par la débilité de la faculté rénale et venale, Mais Mr. Parbeirac prouva hardiment que le sang ne venoit nullement des reins par cette prétendue débilité, mais par la rupture des vais. de la vessie, parceq. si le sang venoit des reins, il auroit été fondus tout par la chute et par les urines en tombant dans la vessie, et nullement vermeil. Co. il étoit au bien s'il étoit venu par une grande dissolution du sang, il eût visible qu'il auroit été fondu et très dissout pour passer à travers les filtres des reins, et se mêler avec les urines, mais il est constant qu'il venoit de la vessie par la rupture d'un vaisseau, et que par son séjour il avoit acquis de la consistance, car il étoit un peu épais.

Consultation sur une épilepsie.

Les Mouvements dont Madame * est travaillée sont épileptiques, puisqu'elle perd connoissance, qu'elle tombe par terre, qu'elle écume, et qu'elle a des Mouvements convulsifs aux yeux aux mains et aux pieds, Co. il paroît par le tourment des yeux, et par les coups qu'elle se donne sur son corps. S'on ne sauroit attribuer la cause de cette fâcheuse maladie qu'à une sensibilité fine et subtile chargée de selz acrés que le sang laissa dans les glandes du cerveau en circulant, et Co. elle se mêle avec les esprits elle les met en désordre, trouble les fonctions des sens, et excite par ce mouvement déréglé les ~~fonctions~~ convulsions dont elle est agitée, Il est difficile que Mad^e puisse se soutenir sur ses pieds, et qu'elle ne tombe dans l'accident, n'y ayant aucun membre de son corps ferme à cause du mouvement irrégulier des esprits, il y a lieu de croire que la peur dont elle fut saisie au commencement de son mal y a b^{ty} contribué en suspendant tout à coup

la distribution des esprits dans les parties, et en affoibli par la
 les fonctions naturelles, desorte que les aliments au lieu de se charger
 en un suc doux et loiable, se sont aigris dans l'estomac, et ont engen-
 dré des cruditez lesquelles en suite en passant dans le sang ont estouffé
 la fermentation, et ont fait separee la serosité qui a relaché les glandes
 du cerueau, c'en est le que cause son premier accident qui la fait rester
 immobile. Les cartes a la main sans connoissance, depuis ce temps la
 ce relachement s'en fortifié par le peu de venin effectifs qu'elle a
 fait, et par le changement que son sang a souffert, les serosités
 dont il est chargé n'ayant pu couler par les voyes du bas ventre
 qui furent alors embarrasées.

Pour éloigner les accidents qui font tant de peine a ce malade -
 et l'en deliurer entierement, ce que je crois difficile, il faut tenter
 de decharger le sang de la serosité superflue, la conduire par les
 voyes du Bas ventre en degageant les Couloirs qui la separent
 et enfin pour emousser les pointes des sels dont elle est infectée
 et qui ont échappé aux ven. Evacuans, on pourra accomplir ce
 dessein en mettant en usage les ven. suivans et en observant
 un regime tres exact. On la saignera au plustot de l'un des bras
 avec un lancement fait d'une decosion d'orge, de mauves, de
 Pourvache, de laitue et d'une demy poignée de fleurs de Camomille
 et de melilot et ℥iij de réglisse dans laquelle on dissoudra ℥j
 de catholicon pro ore et ℥ii de miel violat. On ou deux jours
 apres la saignée on la purgera ut sequit.

℥i. semm. mund. ℥ii, rhab. elect. ℥i, sal. tartar. ℥i.
 Infund. ad ℥viii, In colat. dissolu. Symp. flor. persic.
 ℥i. Jalap. pulverat. gr. viii. f. p̄ōo qua de sur mane.

Après cette purgation elle prendra dix matins les Pouillons suivans.

℥i. rad. brus. et fragar. @ ℥i fol. cic. lyssu. cum toto
 pimp. et agrim. @ m. vi. rhab. elect. minus. dissol. et in nod. susp.
 ℥ii, ch. resol. p. ii, cum frust. carn. vitul. f. succ. capiend. mane.

elle Prendra dans une cueillerée de chaque Bouillon 40 grains de racine de piouine male en poudre, elle le fera tirer 9 onces de sang Le 8^e Jour de ces Bouillons. on la purgera ala fin des Bouillons coe. cy dessus.

Après les Bouillons on luy fera prendre trois fois la semaine de l'opiatte suivante. Le matin a jeun ʒiʒ chaque fois pendant 24 jours auant par dessus un Bouillon fait d'un morceau de veau es d'une poignée de lich. sauuage, elle se promenera ensuite une heure ou environ après luy, & reposera de moments a autres.

ʒ. Limas. ferr. rubig. ʒiʒ, Rhab. ll. et rad. paeon. mar. @ ʒiʒ et sal. tamaric. @ ʒiʒ cum Syrup. de cicb. Comp. f. op. ad usum dictum.

Ces Rem. etant faits on luy tirera 8 onces de sang de la jugulaire après quoy elle se reposera quinze jours. ensuite on luy fera prendre la pillule suivante pour la faire vomir a jeun.

ʒ. tartar. emer. gr. ʒiʒ vii, scammon. gr. iv. cum jeauc. conseru. rosar. f. pillul. ad usum dictum.

Je serois d'avis qu'elle pris trois fois durant le printemps - prochain cette pillule une fois le mois esqu'elle usat trois jours de suite après chaque prise de l'opiatte suivante ʒiʒ chaque fois le matin a jeun, auant par dessus ʒiʒ de aca de mel. po.

ʒ. rad. paeon. mar. kin. corall. rubr. ꝑꝑ. @ ʒiʒ, cum Syrup. capill. ven. f. op. ad usum dictum.

On la Baignera souuent en esté dans la maison vers les cinq heures du soir, elle doit euiser le sale, L'epice, les fistules, Les Sueuries et psittispenie, et tout ce qui est aigre, coe. la Salade, elle tiendra son ventre libre par des lauements estur toutes choses. Je luy conseille de se bien diuertir, ne seachant rien de si contraire a son mal que la melancolie.

Consultation sur Une obstruction de la vatte.

La Tumeur qui occupe l'hypochondre gauche de Mr. T. en l'effet des embarras de la vatte causée par des parties tartareuses que le sang a laissé dans le viscere n'ayant pu les emporter en les entraînant avec soy; il y a apparence que l'obstruction de la vatte a été produite par des sucs acides qui se sont engendrés dans les prem. voyes par des indigestions esqui se melant avec le sang ont esourdý la fermentation et l'ont grumelé; desorsq; il n'a pu passer par les Cellules de la vatte sans y laisser son limon, et ce qu'il y avoit de plus grossier, se ne voit pas qu'on puisse le soulager qu'en débarrassant les obstructions de la vatte et des autres visceres du bas ventre qui commencent a se boucher. ce. il paroit par les Borborismes et les tinsemens d'oreille dont il se plaint depuis qqes jours.

On luy tirera 9 onces de sang pour aider les sucs des reins apres la saignée, on le purgera avec la medecine suivante.

℞. Senn. mund. ℥ii, rhab. elect. ℥i, sal. tartar. —
℞ii, Infund. ad ℥viii, in Colat. diffolu. mann. elect.
℞i. s. j. q. o.

ensuite Il prendra pendant 12 matins des Boüillons faits d'un morceau de cheureau ou d'agneau, et d'une once de limaille de fer rouillée a la rosée et plié lachement dans un noüet qu'on fera Boüillir ensemble, apres que le pot aura été ecumé jusq. a ce que le Boüillon soit fait, et trois quarts d'heures auant qu'on retire le pot du feu, on y jettera des racines d'asperges et de Brusius ℞. ℥i , un quart d'heure apres des feuilles de lich amere d'aigremoine, de pimpinelle ℞. m. ii , et de Rhub. ℥ii Coupez menu et plié dans un linge.

Ces Rem. étant finis il usera un mois durant de l'opiatte
suivante de 3 jours l'un le matin à jeun avalant chaque fois
par dessus un Bœuillon fait avec un morceau de cheureau, une
poignée de feuilles de Cich; avec d'aigrem; il se promenera
ensuite à l'air libre se reposant de temps en temps.

℞. Limas. ferr. rubig. ℥ss. Senn. mund. et rhab.
elect. ʒii, Jalap. et sal. absynth. ʒi, cum
Syrup. de Cich. Comp. f. op. ad usum. dotis ʒi.

Pendant le temps qu'il usera de cette opiatte, il prendra tous les
jours d'intervalle, des Bœuillons faits d'un morceau de cheureau
d'une once de racine de cichorée, et d'une poignée de feuilles de
cich. Sauvage et avec d'aigremoine, on verra par le succès
de tous ces rem. si le petit lait lui conviendra à guérir cette
opiatte. Signé. Darbeirac.

Consultation sur Un ecoulement involontaire de Semence.

Si Jndis pœon dour Mr. * en attaqué depuis qque temps est une
suite d'une chaude pisse qu'il eut depuis deux ans, et l'effet d'une
serosité fine et subtile qui a relâché les muscles erecteurs et affoi-
bli leur action, cette humeur s'est repandue dans cette partie par
le gonflement des prostatas qui sont le siège de la chaude pisse
qui ont queffé les vais. et ont donné par la occasion à la serosité du sang
d'échapper vers les parties voisines. Pour le guerir de cette incommo-
dité, il faut tâcher de desseccher l'ulcère des prostatas dour la
Cicatrice n'est pas parfaite, puisq. il suinte encore ce. il paroit
par la serosité qui decoule le long de la verge, et en meme temps on
tâchera de restablir l'action des muscles erecteurs, et dissipier

L'Humeur dont ils sont abbreuuer, on peut attendre les effets des rem. Suiuans. on tirera 9. onces de Sang, et le lendemain de la saignée on purgera avec le Rem. Suiuans.

℞. pulp. cast. ℥i. aquil. alb. ℥i, Jalap. gr. xii, m. f.
Dolus mané deuorandus.

Après cette purgation il prendra durant dix matins des Bouillons faits d'un morceau de cheureau, d'une once de Vaseline de demison et demy once d'aigrem. et sans de pimp. demy once de graine de pavot blanc esrasé dans un mortier et mis dans un noier et d'une pincee de roses rouges. on le purgera au milieu et a la fin de ces bouillons us supra. après les Bouillons il usera xii jours de petit lait un grand verre chaque matin avec ℥i. de sucre rosat, il le purgera a la fin. Ces rem. ensuuius fait il viendra a Balanc, qu'il Doira trois jours les eaux le matin a 6. heures, 15. Verres, med. oues chaque matin a plusieurs reprises, et les ayant rendues il prendra une demy civelle de Bouillon, et a la fin il le purgera avec son bolus. Durant les trois jours des eaux il se Daignera jusq. aux lombes dans une Cuisse, et il restera dans le Bain un bon quart d'heure prenant garde que l'eau ne soit pas trop chaude, et sans sortir du Bain, il se fera froter avec des linges qui ne soient pas trop chauds: il prendra les Bains l'ens 4. heures du soir, après il aura beu les eaux, et qu'il se sera purgé, il prendra encore 4. bains deux par jour, le matin a 7. heures et le soir a 4. Pendant l'usage des Bouillons et du petit lait, il prendra trois fois par semaine des pillules Suiuantes ℥i. chaque fois le soir en se mettant au lit.

℞. hydrarg. rite' defecat. et cum theob. extinct.
℥ii, Nhab. elect. ℥i, Karab. ℥ii, cum Syrup. de
cicb. Comp. f. mass. pillul. de Cujus fermentur
pillule v. aut vi. deuorandae mané. Sidob.

Pour l'épilepsie

Les accidents dont Madame est travaillée sont épileptiques, — et l'effet d'une 'serosité' subtile et ardente que le sang entraîne à la tete ou elle derégle le mouvement des esprits et de concert leur — fonctions par les sels volatils qu'elle entraîne, son sang se trouve infecté de cette humeur maligne, a cause de l'embarras des — entrailles de son bas ventre qui empêche la séparation des verve — meurs, et l'écoulement par leur conduits naturels. Pour la soulager de ces accidents je Crois qu'il faut s'appliquer sérieusement a — degager ses entrailles et a vider les mauvaises humeurs dont son sang est chargé en temperant leur chaleur et corrigeant leur acrosé, on peut y parvenir par les rem. suivants, quoiqu'elle ait été saignée plusieurs fois, Jusq' d'avis qu'on la saigne encore au pied, pour déterminer son sang a se purifier tous les mois par les voyes ordinaires, on luy fera prendre un laeuement fait d'une decoction ramollitive, rafraich. avec ℥i de catholicon de Bouche et ℞ miel violet. Apres la saignée on la purgera avec une infusion de ℞ii de senne' et d'un demy scrupule de sel de mars, et demy pincé de Melisse avec une once et demy de manne choisie.

Apres la purgation elle pourra user durant 12. jours des boüillons faits d'un morceau de veau ou de cheveau avec les racines — d'asperges et de bruscus, les feuilles de Rich-Sauvage de l'eterach d'aigrem, de pimp. et de 20 gr. de rhub. dans un nouet, et demy — pincé de melisse. on metra dans les deux ou trois pincés de chaque boüillon ℞vi de limaille de fer preparé a la rosée on la purgera au milieu et a la fin, ensuite elle usera de deux jours l'un de l'opiatte faite de demy once de limaille de fer preparé a la rosée, ℞ii de senne', autant de Rhub, ℞i de Galap — et ℞i de sel de tartre qu'on mettra en poudre le parement —

Avec du Syrop de Licb, on en fera une opiatte, dont elle prendra
 ℥iij chaque fois a jeun, auant par dessus un Doüillon fait d'un
 poulet avec une poignée de Licb. amere, et autant de Ceterach
 L'opiatte finie elle se repotera 7 ou 8 jours, apres quoy elle
 prendra le petit lait pendant 12 jours le matin a 6 ou 7 heures
 un grand verre chaque fois avec ℥ii de sucre rosat, a la fin du petit
 lait on la purgera avec 7. gr. de tartre emet. ou v. gr. de scammon
 dans une pillule de Conserve de roses durant tout le temps —
 qu'elle prendra le petit lait, elle usera de l'opiatte suivante vers les
 7 heures du soir ℥iij chaque fois.

℥f. ocul. cancr. corall. rad. paon. mar. @ ℥iij, rhab.
 puluerat. ℥i. aur. ii, puluerentur simul. m. fum
 Syrup. de Licb. Comp. f. opiatte.

Dans la saison des eaux elle pourra boire celles du val de la
 fontaine de la marquise 10 ou 12 jours durant en se purgant
 in medio et fine elle doit user du tabac en poudre, en fumée
 si elle peut le supporter. signe si d'obre.



Sur la Phthisie.

La toux d'un M^r. en-attaqué depuis long temps, esqui en-
 accompagnée de fièvre lente, de redoublements et de petites-
 sueurs sous les marques evidentes de la mauuaise dispoⁿ de son
 p^{ou}mon et de l'acresé extreme de son sang, Ce qui en Confir^m-
 par les hemoptysies qu'il a souffert durant son mal, a quoy on-
 peut joindre le vice de la naissance, & sans s'atti des preuvs dour
 la poitrine estoit extremement delicate, et sujette aux fluxions-
 pour prevenir autants qu'il se peut les suites de son mal, il faut
 mettre en usage les rem^{ed}es suiuants.

Il prendra qq^{es} lauements lenitifs et desensifs a cause de son flux
 de ventre fait de parties egales d'eau d'orge et de lait avec ℥ii
 de miel rosat. on ne le saignera pas a cause du peu de forces qui
 luy restent, a moinsq^{il} n'arrive un grand debordement sur les
 p^{ou}mons. Il continuera l'usage du lait d'anesse qu'on luy a deja
 prescrit, et il se purgera de dix en dix jours avec ℥i de syrop de
 Cicb. Comp. et ℥i de moëlle de Cape dans un B^{ou}illon fait d'un
 poulet, ou d'un morceau de veau avec la bugloss, la pimpin^{ca} m. &
 d'endans l'usage du lait Il prendra a l'heure du sommeil trois
 fois dans la semaine ℥ii chaque fois de l'opiate faite avec la
 Conserue de rose ^{pâte} et de simp^lit. maj. ʒi℥ terre sigill. ʒi℥
 avec un peu de syrop de roses seches; Il continuera l'usage du lait
 pourueq^{son} estomac le puisse supporter, et si le lait d'anesse luy
 fait augmenter son flux de ventre, il prendra celui de vache avec
 ℥ii de sucre rosat.

Pour Dispoⁿ o^ue. il se seruira de la Sty^lane faite avec ℥v℥ rad^{ic}
 de simp^lit. maj. qui aura boüilli pendant 4 heures dans trois liures
 d'eau de fontaine, apres qu'on l'aura passé par un linge, on y
 mettra de roses rouges ʒi℥, il y peut mes^{me} la cinquieme partie

de vin a ses repas, et long. Il ne pourra pas reposer, il prendra
 ℥iij de Syrop de pauer Blanc dans trois doigt d'eau de plantain.

Sur une Sciatique

La Sciatique dont Madame de Roche pierre est travaillée vient
 des Serositer qui decoulent dans la hanche, et qui font des tensions
 dans les membranes et dans les muscles de cette partie, c'est la meme
 humeur qui cause l'engourdissement de son bras gauche et les con-
 vulsions de la main dont elle est saisie, y pleure dans le temps de
 ses regles: on peut attribuer la douleur de ses hemorroïdes a
 l'acreté des sels dont son sang est chargé qui font effort dans les
 vaisseaux ne trouvant pas les voyes de ses ordinaires libes pour
 s'écouler et pour se liquifier.

Pour soulager cette dame de tous les accidens, il faut tâcher
 de degager ses entrailles et les conduits de son bas ventre qui sont
 boucher, afin de donner cours aux mauvais humeurs dont son sang
 est infecté, et en meme temps corriger leur acreté, et tempérer
 leur chaleur, et ensuite dissiper l'humeur qui occupe la hanche
 et les parties voisines et qui échappe dans le rest du bras gauche et
 derégler le mouvement des esprits qui animeur cette partie. ce qu'on
 pourra accomplir par les remèdes suivants. On luy donnera souuent des
 lavemens fait d'une decoction de mauues de bourrache, de taitue
 des 4 semences froides avec ℥i de moëlle de Casse, on la saignera
 au pisot du bras droit, et un ou deux jours apres la saignée, on la
 purgera us sequitur.

℥i Rhab. et. ℥i; pulp. Cass. ℥i; sal. prunell. ℥iij;
 flor. malu. ꝑ. i; Infund. ad ℥viii, In Colat. de Syrop.
 de pom. veg. s'ap. ℥i. s'poo mane sumenda.

Après la purgation elle usera pendant 16 jours des Prouillons

S'ecreuisse qui luy ont esté ordonner dans lesquels on fera bouillir
la cicé. Sauvage, la bourrache, les capillaires et gr. xv. de rhub.
dans un noier on metera dans les 3. ou 4. premi. Cueillettes de
chaq. Bouillon ℥vi de Rouilleure de fer a la rosée, elle se purgera
au milieu et a la fin Ces rem. etant finis elle prendra le lait
d'anesse pendant 2. mois, on se purgera de x. ou x. jours, elle vien-
dra le mois de may prochain a Naloux pour se baigner et
toucher la tete, elle nous fera l'honneur de nous voir en passant,
et nous verrons s'il y aura qqe chose de nouveau a faire.

De Vomitu et Vertigine.

Le Reverend Pere + pourra se delivrer du vomissement et
du vertige qui le travaillent en debarrassant les entrailles, en
Vuidant les mauvaises humeurs dont elles sont les sources, ce qui
pourra faire par les rem. suivants. On luy tirera x. onces de sang
apres un lavement emollient pur et rafraich. fait avec ℥i. de
castor. de bouche et le miel rosé, un ou deux jours apres la saignée
on le purgera modo seq.

℞. Sena mund. ℥ii, tamariné ping. ℥vi, coq. ad ℥viii,
in quib. infund. Rhab. el. ℥i, express. fact. dissolu-
syrup. rosat. solus. Comp. ℥i. f. j. q. man. sumenda.

Après la purgation il usera durant 18 jours de l'opiatte suivante
de deux jours l'un ℥iii chaque fois avalant par dessus un bouillon
fait d'un morceau de mouton avec la cicé. Sauvage, l'aigremoine
le capill; et la pimpin. il se promenera ensuite une heure ou
environ a pas lents se reposant de temps en temps, si le bouillon
le faisoit vomir il se contenteroit de l'opiatte seule.

℞. Limat. ferr. rubig. ℥vi, Sena mund. et rhab. elect. ℥
℥ii, Galap. ℥ii, cum. s. q. Syrup. de Cicé. Comp. f. op. ad usum d.

Après. Il aura achevé son opiatte et qu'il se sera reposé 8 ou
xii jours, Il prendra deux fois la semaine des pillules suivantes
une heure avant d'aller souper 3vi ou 7ii, chaque fois pendant 20 jours.

℞. aloés qviii. succ. rosar. nutrit. 3vi. rhab. elect. —
3iii, sal. absynth. 3ii cum Syrup. de Cich. Comp. ℞.
massa pillular. ad usum dictum.

Pour ce qui est du régime de vie, il doit s'abstenir du salé, et de
l'épicé, des fritures, du fromage, des choux, des légumes, des artichaux
des épinards et de toutes les herbes chaudes, Il ne doit boire que le
vin qu'avec une grande tempérance.

Sur l'ulcère des Reins Produit par le Calcul.

Après avoir examiné avec soin la relation des maux dont
Mr. Maller est attaqué, nous avons conclu qu'il avoit un
ulcère dans le rein gauche, la douleur et la pesanteur qu'il
ressent dans cette partie, jusqu'il rend des Calculs, en sont des
marques convainquantes. Cet ulcère est une suite de l'inflammation
et de l'abcès qui se fit dans le même rein, il y a dix ou douze années
et qui se déclara par la grande décharge de pus par les urines,
et qui a continué depuis ce temps là, il n'y a nulle apparence que
la vessie soit ulcérée, puisqu'il ne souffre pas des grandes douleurs
en urinant, ce qui arrive à tous ceux qui ont des ulcères dans
cette partie: on ne peut pas douter que les pierres qu'il avoit
dans les reins n'aient donné occasion à son mal par les douleurs
qu'elles lui ont causé en empêchant le passage libre de l'urine,
et le cours du sang, en ouvrant même et déchirant les vaisseaux
qui les environnent, ce qui avoit paru auparavant par les
urines sanguinolentes qu'il rendoit allant à cheval, ou fait sans effort
pour marcher.

Pour soulager Mr. Mallet d'un mal si facheux, il faut se
 trancher les matieres tartareuses de son sang qui sont la véritable
 cause de la Goutte qu'il souffre depuis long temps, de la douleur
 nephret. et de l'ulcere qui luy est survenu, et en mesme temps
 qu'on vuidera les mauvais humeurs, on lauerá son sang et les
 veins, et on detevgera son ulcere en la servant des memes remèdes,
 On luy donnera de temps en temps des laumens faitz de decoction
 d'orge, de mauve, de violette, de bouvrache, de laitue avec ℥i. des
 4 semences froides, et la vealipse ℥i. de moelle de Casse, et de miel
 violat ℥ii. on le saignera au plusot de l'un des Bras, et un ou
 deux jours apres on le purgera avec ℥viij. de casse dans 2. Verres
 de petit lait qu'il prendra a une heure l'un de l'autre. apres
 la purgation il prendra durant 12. matins les Boüillons d'écru
 vifre dans lesquels on fera Boüillir les feüilles de Trouvrache,
 d'aigremoine, de pimpin; et a la fin on le purgera avec la medec
 cy dessus alaquelle on ajoutera ℥i. de Rhub. s'il n'a pas esté asse
 purgé la premiere fois.

Aprés les Boüillons il prendra le lait d'anesse un mois ou
 environ tout seul, il prendra celui de vache pour toute nour
 riture outre celui d'anesse trois ecuelles par jour une a onze
 heures du matin, une a 4 heures du soir, et une a 8 heures du
 soir en le purgeant toujours de dix en dix jours. apres qu'il aura
 achevé le lait il prendra le demy Pain dans l'eau tiède pendant
 12. jours. a la fin de Juillet il devra les eaux de Val de la font.
 de la marquise 9. a 10. jours le matin a jeun a 5. a 6. heures,
 12. ou 14. verres a plusieurs reprises, et les ayant vendues, il au
 rera demy ecuelle de Boüillon au milieu et a la fin. lorsqu'il ne
 pourra plus dormir, ou qu'il sera travaillé de la douleur on luy
 donnera gr. i. val ij. de laudanum. Si l'ardeur ou l'inflam.
 qu'il sent en pissant devient plus forte, on pourra le sonder pour
 Bien versifier l'état de la vessie.

Pour ce qui est de son Regime de vie, Il doit s'abstenir de toutes les viandes salées espicées, Il ne doit boire que la boisson de l'eau avec la Ruyane faite a l'orge et les fleurs de mauve Il doit se garder d'aller a cheval ni en chaise roulante, et ne marcher que tres peu, Il tiendra son ventre libre, et se gardera des veilles, et de toutes les passions violentes.

Consultatio Pro Illustriss.
Viro S. S. F. F. Republicae Genevensis
Consulte Difficili
Anhelitu laborante.

In quantum Coniicere licet ex Relatōe clariss. et doctiss. medicorum Vir Illustrissimus laborat pulmone et obstructionib. viscerum In fini ventris et praecipue hepatis. testantur pectoris oppressio, febricula per Intermittentia recurrens, maries, languor, hygrocondriorum venientia, et Urina Bile saturata, difficultis anhelitus qui quidem ab affectu pulmonum, cum tussis non adsit, sed ab obstructionib. viscerum est vopetendus. quae Symptōta Inni ventris Infarctus et Substantia pulmonum Indurata haud leuia sunt argumenta, ob protractam aetatem ampliss. Viri et Vires curis et laborib. fractas his Consultere satis difficile est. hi quae tamen in medicis spes veritas, ea tota in regimine et remediis aperiendis, temperatis, in refrigerantib. humectantib. et lenientibus est.

Injiciantur frequentes Clysteres ex decocto malua, Protraginis,

Lactuca, semin. 4. frigid. maj. Conus. est liquoritia cum medulla
cass. et melle nenyphar.

Loteris Secari Vena e Drachio ad ℥vi. Vel vii, si videri ferant, et
Clariss. medicis usum fuerit, ut fluxio praecaveatur in pectus, et
febricula quae ipsum torquet extinguatur. Una aut altera die a
Vena sectione purgabitur Infusione ℥i. Nbei, ℥i. cass. et ℥i. sal.
psum. cum p. ii. violar. recent. post Vena sectionem et purgationem
utetur Jusculis aperientib. et refrigerantib. per 12 dies mane ut
sequitur.

℥i. rad. brus. et bugloss. @. ℥i. sol. nich. sylv. agrim.
pimpin. et ceterach. @. m. ℥i. rhab. el. et in nodul. susp.
gr. xv. cum pullo. f. Juscul. quod Cass. mane addendo
Unicuique post Colatur. limat. ferr. rubig. rosa maial. parat.
℥i. et in fine Juscul. repetet purgans supra praescriptum

His Praestitis Capiet serum lactis caprini per 12 dies mane ad tibi-
cum sacchar. rosat. ℥iii, et v. et ultima dori leni lactis dissoluetur
cass. ℥i. Post horum remedium usum poterit tuto vis Illustri. lacte
asini no uti ad sanguinem leniendum, refrigerandum, humectandum, et Cor-
pus reficiendum atq. restaurandum. et pulmonib. languentib. succurren-
dum, Illius usum continuabit per 2. aut 3. menses modo stomachus
Impatiens non sit) singulis dieb. mane jejunus cum sacchar. ℥ii,
purgabitur Jurem x. aut 12. die ut supra. pro usum lactis Capriet
ter in hebdomada hora somn. ℥i. opiat. seq.

℥i. Corall. rubi. pp. ocul. can. cr. fluu. et rasur. corn. ceu.
@. ℥i. rhab. el. ℥ii, cum syr. violar. f. q. ad usum d.

Omnia Illa remedia Clariss. virorum qui aegrotandi assidens Judi-
cio submittimus qui pro re nata supplebunt.

Pour les eaux de Balavuc.

Monsieur d'hyberville Boira les eaux de Balavuc pendant 4 jours le matin a 6. ou 7. heures, 14. ou 15. Verres mediocres - chaque matin a 3 reprises, et les ayant rendues il auatera demy ecuelle de Poüillon. on distillera dans les trois derniers verres qu'il Boira le 4. jour ℥i. de sel polievre, et apres l'auoir pris il auatera un ou deux verres d'eau de Balavuc toute pure. s'il ne rendroit pas bien les eaux le premier jour, il prendroit Vers les 4. heures du soir un lauement d'eau de Balavuc dans laquelle on auroit fait distiller ℥ss de benne, ℥ss cathol. le lendemain on distillera ℥ss de manne dans le prem. verre d'eau qu'il prendra, et apres l'auoir coulé on y distillera ℥ss de syrop de fleurs de pechers. apres auoir pris les eaux il se fera doucher 4. fois les epaules principalement a l'endroit qu'il sent engourdi deux fois le jour, le matin a 8. heures et a 6. heures du soir, et on l'essuyera avec des linges qui ne soyent pas trop chauds.

Il doit euiser pendant le sejour qu'il fera a Balavuc le soleil et le sercin luy etant tres nuisibles, so. aussi toute sorte de fruit. Il soupera tres legerement, afin que l'estomac soit degagé le matin qu'il Boira les eaux, il levoit bon qu'il put s'efforcer a prendre un potage a dines et a souper, il s'en troueroit mieux que s'il ne mangeoit que du roti.

L

De hemiplegia.

L'hémiplegie dont Mr. le marquis de Levesc en attaque, esqui a succédé à l'apoplexie dont il fut auparavant surpris vient des serositer qui ont decoulé dans la substance moelleuse du cerveau sur un des Costes de l'épine, et ont empêché le passage des esprits dans les organes du sentiment et du mouvement. Pour l'evénir les suites de ces accidens, et empêcher qq̄ue nouveau transport à la tete qui suspende toutes les fonctions animales, il faut desemplir les vais. et en retrancher les mauvais levains qui agitent son sang, deboucher son bas ventre et dissipier l'humeur qui occupe les principes des nerfs par les rem. suivants, on luy donnera souvens des lavemens fait d'une decoction d'orge, de mauves, de bouvrache, de laitue @ ℥iij. des 4 semences froides et rafes dans un moxiev ℥iij de réglisse avec ℥iij de catholicon de bouche et de miel rosat, on le saignera au plus du Bras sain, et un ou deux jours apres on le purgera avec la medec. suivante.

℞. fol. Cich. et borrag. @. m. s. tamarin. ping. ℥vi,
 Sena mund. ℥i, sal. tartar. ʒ s. Coq. ad ℥viij. Jusq̄ib.
 Infund. rhab. elect. ℥i; express. fact. distolu. manne.
 el. ℥iij, Jalap. pulver. ʒ s. f. p̄os que desus mané.

Après la purgation ℞. prendra 16 matins des boiillons faits d'un morceau de veau ou d'un poulet avec la Cich. Sauvage, la buglose, l'aigrem, la pimpin; deux pincée de melisse et 20 grains de Rub. plicé dans un noiet on metra dans les trois prem. Cueillevées de chaque Boiillon après qu'on l'aura passé à travers un linge, ʒ s. de limaille de fer preparé à la rosée de may. on fera Infuser dans les Boiillons pendant une nuit sur les Cendres chaudes ℥iij de senne; et au matin après l'avois coulé on y distoudra ℥iij de manne.

Les Boiillons finis, on pourra luy faire une saignée du pied sain, ensuite il prendra du vant 22 matins l'opiate suiv. 3is chaque fois.

℞ Corall. rubr. ꝑꝑ. carn. viper. cin. et rhab. elect.
 ℞ cum syrups. violar. f. oꝑ. ad usum dictum.

Vers le 10. du mois de may Il pourra venir a Dalavac, ou il Boira les eaux, se Raiguera, et se fera doucher la tete, en la maniere qui luy sera prescrite l'usage en Conuient mieux que celles de Bourbon etant plus chargées de mineral, et ayant un esprit bꝑ plus penetrant et plus Capable de dissiper la porosité qui est dans le Cerveau et dans le sang, et de résoudre celle dont les nerfs se trouuent embes depuis un fort long temps.

On doit luy appliquer au plustot deux Causteres en lunette sous la cranatte derriere le Col qu'on laissera long temps ou vers il prendra deux ou trois fois le jour de la betoine en poudre par le nez afin de l'exciter a etourner. signe si dovre.

Pour des fluxions
sur la poitrine, à la tête, et
aux jambes.

Ce qui entreient les maux de Mad^e. la marquise de Saluces n'estoit autre chose que le defaut de ses regles, c'est en demeuré une partie dans les vaisseaux, le sang en devient plus acré et plus salin, il l'entreient dans une espee de dissolution qui le dispose à faire des frequentes décharges tant sur la poitrine, tant sur la tête, et plus ord^{re} sur les jambes. C'est le defaut de ses regles suppose indifféremment des obstructions dans la matrice et dans les autres Coûloirs, et que le mauvais état des viscères ne dépend que de la Crudité ou de l'Indigestion de son estomac, on ne doit avoir d'autre Vieie pour les guerir que celle de Corriges le lenain de son estomac, et d'empeser les obstructions qui font le produit de ses Indigestions, enfin d'adoucir l'acrimonie que le long sejour des recroissemens a fait contracter au sang, on commencera par la saigner à l'un des bras, et on la purgera demain avec le rem^e suivant.

℞. fol. lenn. et obab. elect. ʒi; Coq. ad ʒvi. in-
Colat. dissolu. man. elect. ʒiis. f. j. p. d. d. mané.

Elle Doira ensuite les eaux de balnear pendant trois jours. Verres chaque matin et se purgera le 4^e avec le meme remede. Elle se fera ensuiteoucher la tête quatre fois seulement, en commençant le soir meme de la purgation, et commencera de se baigner la jambe malade des le lendemain de son arrivée aux bains continuant tous les jours de son sejour deux ou trois fois par jour. — etant de Retour chez elle elle continuera de baigner la jambe dans les eaux de Balnear pendant quinze jours, et se disposera

a Reprendre le lait par l'usage de l'opiate suivante . . .

℞. croc. mast. apes. et rhab. Elect @. ℞i. extract.
 bellab. nigr. exsiccat. et puluerat. gr. ii. f. pulu.
 sumend. in cochlear. Syrup de cich. Comp. per 8.
 dies.

Elle prendra ensuite le lait d'anesse et en continuera l'usage
 aussi long temps qu'elle pourra le supporter, pour cela il faut
 qu'elle aille le prendre a la campagne esqu'elle se purge de 8. en
 8. jours. Pour l'evénir la corruption du lait, elle prendra pendant
 son usage l'opiate qui suit.

℞. puluer. ocul. cancr. fluu. et kin @. ℞i. rhab.
 elect. ℞ii. cum Syrup. de absynth. f. op. caju. Cap.
 ℞i. ante' decubitum.

Au commencement du mois de septembre. Apres s'etre fait
 saigner et purger co. cy dessus elle prendra durant 12 matins
 les Doiillons suivants. Prendre des feuilles de Ceterach scelopend.
 sume terre demy poignée de chacune avec un poules et une
 douzaine d'ecrevisses concassées dans un mortier, on en fera un
 Doiillon qu'elle boira le matin a jeun, on la purgera au milieu et
 a la fin des Doiillons.

Apres quoy elle prendra la poudre cy dessus pour l'evénir de
 nouveau a Palavuc, si elle s'en est bien trouuée, elle reprendra
 ensuite l'usage du lait jusqu'au froid avec les precautions cy
 dessus: a l'égard de l'ulcere a la jambe, elle se lauera ordinairement
 avec l'eau de chaux, tantot avec l'eau de Palavuc, et on la
 guatera avec l'onguent suivant.

℞. Unguent. mundif. de apio ℥ii, tuth. pptavat.
 er litharg. ℞. antimon. crud. tenuiff. puluer. et
 Calc. extinet. @. ℥iii, flor. sulphur. ℥ii, cum. s. q. -
 olei hyperic. f. unguent. ad usum.

Elle Couvrira Les Plumaceau d'une Compresse trempée dans le
 vin chaud qu'elle rafraichira de temps en temps. au Reste elle cui
 tera tous aliments salé et de difficile digestion, elle le nourrira
 de Cremes, de bonne soupe, joints de viande.

Pour une fièvre Caufée
 Par des obstructions des Visceres
 et de la matrice.

S'on ne peut Raisonnement attribuer la fièvre lente dont
 M^{de} se plaint depuis environ 8. mois avec des Redoublemens tous
 les Soirs qu'aux embarras des visceres de son Bas Ventre, la dimi
 nuion de ses regles, les vomissemens des matieres glaireuses, le
 gonflement de son Ventre, le Battement qu'il y sens le tinte
 mens des oreilles, et les autres accidens qui font la peine en sont
 des marques evidentes, et le sous les embarras qui empeschent la
 purification de son sang, la separation de ses mauvais leuains, et
 leur ecoulemens par leur conduits naturels, c'est ce qui a donné
 lieu au derangement de son sang, et a la production de cette
 humeur glaireuse qui a emouffé l'action du ferment de l'estomac
 et qui l'a rendu Incapable d'exciter l'appetit et de dissoudre
 les aliments, de sorte qu'il s'est engendré dans l'estomac des Crudités
 qui ont causé les redoublemens en passant dans le sang. Pour
 lever M^{de} d'un embarras si facheux nous avons employé les
 saignées, les purgations, les aper; afin de degager les Couloirs du
 bas Ventre et de donner un cours libre a la serosité dont son sang
 est surchargé, et a tous les mauvais leuains qui se dissolvent

nous avons même trouvé à propos après les aper. de Restablir
 le ferment de l'estomac par l'usage des ~~Cochons~~ eaux de balnear
 qui sont très propres à nettoyer les glaires qui y croissent, et
 qui causent depuis le commencement de la maladie le défaut
 d'appétit et le vomissement. nous avons souvent tenté l'usage
 du petit lait, des Bouillons d'oreille, du lait caillé, des bouillons
 de poules et divers autres rem. adoucissants et rafraich. qui ont
 toujours été de nul effet, esqui luy ont augmenté les redouble-
 ments. nous avons même observé que toutes les fois qu'elle
 prenoit les Bouillons d'herbes, ils s'aigriroient dans l'estomac,
 et luy augmenteroient ensuite les redoublements, Il ne nous
 a jamais paru durant le cours de la maladie que son poulmon
 fut attaqué elle n'a point craché de sang, elle n'a jamais eu
 d'oppression de poitrine, qqe fois elle a toussé, mais la toux n'a
 pas duré long temps, elle se couche librement sur les deux
 Costes, et même la tête sur l'Assise, ce qui marque que son poulmon
 n'a encore souffert aucune atteinte des sels grossiers dans son
 sang est chargé et qui le rendent si propre à fermenter et à luy
 causer ces chaleurs excess. dont elle se plaint à present ayant
 été exalter par la chaleur de la saison: nous sommes donc
 d'avis que Madame Doive les Eaux de meyne pour rafrai-
 chir son sang et les entrailles, dilayer les sels qui rouillent dans
 les vais, degager les embarras du Bas ventre, et vider par
 les urines les mauvais humeurs qui causent les redoublements
 ces eaux sont très innocentes, n'ayant rien de piquant, surtout
 si on ménage leur usage, on doit commencer de luy en faire
 prendre les trois premiers jours 3. ou 4. verrres chaque jour jusqu'à
 ce qu'elle en Doive deux pots.

Après qu'elle aura Deu deux jours les eaux de meyne, on la
 purgera avec la méd. ord. d'Zi. de rhub. et de manne Zi.
 de syrop de fleurs de pecher, et si elle ne vendroit pas bien

Les eaux ou par les urines ou par les selles, ce qu'on aura soin de considérer exactement, on luy donneroit l'apre diner un laudanum, et le lendemain on dissoudroit dans le dernier verre d'eau ℥i. de manne ou dans les deux derniers verres ℥i. de sel polivrome. Apres avoir Beu dix matins les eaux, elle se reposera qq̄es jours, — apres quoy elle en prendra vne seconde neuuaine, mais elle en boira deux pots chaque matin a plusieurs reprises, et on la purgera a la fin. on continuera de luy donner trois fois la semaine du Kina pendant l'usage meme des eaux pour fixer les redoublements. on choisira l'heure de l'apre diner ou elle sera plus libre. Si par l'usage des eaux de manne les redoublements diminuoient Considerablement, es que la fièvre cessat. on pourroit la Baigner Vers les 4 heures Jusq̄ au creux de l'estomac seulement, elle Commencera de prendre le demy Bain dans la maison pendant qq̄es jours, et ensuite au Rhone si le temps est favorable, on doit bien prendre garde qu'elle soit en Bon estat pour teurer ce remede. on la doit bien menager, de peur que le sang ne pouvant pas transpirer, este concentrant ne luy cause qq̄e Inflamm. de poitrine, ou il seroit dangereux qu'il ne la portast en trop gde quanté par la difficulté qu'il auroit a passer dans les parties du bas ventre obstruée, ce que nous laissons a la prudence des personnes qui auront soin de la sante. Mad^e doit cuiser de Manger des fruits Cuds et des ragouts, le sale l'espice, elle pourra manger des creuilles de Riviere meme en potage, elles sont Bonnes a son estomac et sçvent a adoucir l'acrimonie de son sang, nous trouuons meme a propos qu'elle en mange au dessert a sec sans qu'on le cuise seulement avec l'eau, elle peut Manger des Compotes a Moitie sucre.

On doit cuiser la saignée au moins de qq̄es grands accidens, et en cas que la poitrine fut attaquée, l'usage du laudanum est du syrop de mauot Blanc est nuisible, elle ne scauroit les supporter, on pourroit pourtant luy en donner si elle estoit cruellement trouuillée de la Colique. on pourra aussi luy faire prendre du syrop de Capill. de videttes, de ninyph. si elle tenoit du feu a la poitrine ou au gozier.

Pour une hydroplisie de l'ouaire.

La Tumeur qui Parois au Costé gauche du ventre de Mad^{me} 7.
 es qui suit la Situation du Corps est une hydroplisie de l'ouaire
 gauche, la fluctuati^{on} qu'on y sent, la Circonscription, la figure
 ronde que cette tumeur garde quoiqu'elle se tourne de l'autre
 costé, les douleurs qu'elle y sent sans Inflamm^{en} ni Battemens,
 et la peine qu'elle a de se Coucher sur le Costé droit est a marcher
 et a se lever obligée de soutenir avec les mains la tumeur qui tombe
 rois en Bras en sont des Breuves Conuainquantes, l'on ne peut
 attribuer la Cause de cette hydropl. particuliere qu'a l'obstruction
 de l'ouaire gauche qui empêche le Cours libre du sang dans les
 Canaux qui sont engagés parmy les duretes et donnent lieu aux
 fortes distensions qu'elle souffre, et a l'epanchement des serosites
 qui s'eschapent par les pores entrouuerts dans la Cavité de l'ouaire
 co^{te}. Cette partie est Couuverte de deux fortes membranes, on ne doit pas
 estre surpris que les Eaux ne tombent point dans la Cavité du bas
 ventre ni sur les jambes co^{te}. Il arrive dans les autres hydroplisies
 Je ne scaurois Croire que la Chute qu'elle fit il y a qq^{ue} temps
 sur le Costé gauche ait causé cette hydroplisie, puisqu'elle en a esté
 au par auant attaquée, elle pourroit seulement y donner occasion
 en comprimant un peu les vais^{seaux} de l'ouaire, la sterilité marque
 encore l'embaras de cette partie, puisqu'il est l'endroit d'ou se
 detache le fatus.

Cela estant Il faut tacher par toute sorte de moyens de degager
 l'ouaire et les autres parties du bas ventre, et d'empêcher que les
 eaux qui abondent dans le sang ne se dechargent plus dans l'ouaire
 on pourra par ce meme moyen vuides la serosite dont le sang est
 surchargé qui affoiblit le leuain en le jettant dans cette Cavité
 et qui luy cause les Indigestions dont elle se plaint, on peut

Accomplir toutes les veies par les reme. suivantes. Etant arrivée
cha. elle, et s'estant reposée qqes jours elle se purgera modosq.

℞. Senn. mund. ℥ii, rhei elect. ℥i, sal. tartar. ℥ss. —
rosar. rubr. ꝑ. i. Infund. ad ℥viii In Colat. dissolu.
mann. elect. ℥ss, Jalap. pulv. gr. viii aut. ix. f. ꝑo
mané sumenda.

Après la Purgeon elle usera durant 20 jours des Boiillons —
d'ecrenisse qu'on luy preparera tous les matins avec 12. ecruisses
de Niciera Bien lavées et ecrasées dans un mortier de marbre, qu'on
fera Boiillir une heure et demy dans l'eau d'orge et demy heure
avant q. on tire le pot du feu, on y jettera une poignée d'aigrem^{allum},
de Cich. Sauvage avec sa racine et 20 grains de Alub. couper menu et
plier dans un noiet; on metra dans une Cuillerée de chaq. Boiillon
℥ss. de limaille de fer preparé a la rosée, on la purgera au milieu
et ala fin ut supra.

Les Boiillons finis elle prendra les eaux de Camarés 8. matins et
ala fin elle se purgera Vers le mois de 7bre elle se fera tirer 9. onces
de sang de l'un des bras et elle se purgera ensuite elle usera 2. mois
de la poudre suivante 50. grains chaque fois le matin a jeun
deux fois la semaine seulement dans un Boiillon fait d'un
morceau de veau d'une poignée de Cich. Sauvage et d'autant de
gingivelle, elle se promenera ensuite pendant une heure a pas
lent de temps en temps.

℞. limat. ferr. rubig. ℥ss. Senn. mund. et Rhab. elect.
@ ℥ii, Jalap. pulver. et sal. absynth @ ℥ss. f.
pulu. qua desur mané ad usum dictum.

Durant l'automne prochaine elle Boira a son ord^e. de
l'infusion de senné de ferrouille et 8. jours de chaque mois
on fera Infuser dans un pot de cette Infusion a froid ℥ss. de
Alub.; pendant ce temps la elle se purgera une fois le mois ut supra

elle doit s'abstenir de tous aliments chauds, elle tiendra son ventre libre par des laeuements faits d'une decoction d'orge, de mauues, de Bourrache, de laitue, de son, de la réglisse, ℥i. de moëlle de Casse et ℥i. de miel violat. on les luy donnera en petite quantité, et la decoction sera seulement ad lib. a cause de sa tumeur.

Relation sur une ophthalmie avec la Reponce.

Monsieur. L'abbé se sentit attaqué deux jours après la feste de dieu d'une inflammation a l'œil droit qui occupoit la partie inf. de la Conjonctive, depuis le grand jusq. au petit Cautus - elle se Continuoit dans toute la surface int. de la paupiere inf. elle estoit accompagnée d'un flux involontaire de larmes si acres qu'elles luy Causoient des Cuisons aux joies, entes gouters Il les trouuoit extrêmement salées, Il sentoit de la douleur dans l'œil, Je n'ay pas eu de peine a l'rendre mes Judicions de que les larmes estoient piquantes, J'ay Jugé que le sang ne l'estoit pas moins ainsi Je me determiné a l'adoucir par le moyen des saignées, des purgations douces, et des Droüillons rafraich. et pour appaiser la douleur, Je luy fis fomentev l'œil avec du lait tiède qui la luy emporta dans 24. heures, après cela Je me servis du Collyre composé avec de l'eau rose et de l'Alansain avec le sucre de Saturne, et le vitriol Blanc, Ce Collyre emporta entièrement l'Inflamm. et le flux involont. des larmes, Cependant après jours après cette Inflamm. veuint, Je luy reiteray les memes rem. Internes cy dessus avec les Droüillons de veau, Je l'ay purgé deux fois, l'ayant saigné deux fois auparavant il ne luy resta ni Inflammation, ni flux involontaire des larmes, Il n'ya qu'une chose qui m'avis de la peine, c'est que si on jette du côté du grand Cautus au l'endroit du Conduit lacrymal, il en sort un peu de matiere blanche

qui ne semble adu pus, et Je ne doute pas que ce n'en soit. il n'y a
 pourrants pas de tumeur apparente, et co. Cela pourroit Bien degene
 ver en fistule lacrym. Il me faut Consulter les plus habiles medecins
 afin qu'etant aide de leur lumiere Je puisse agir leuement pour la
 guerison de cette maladie, Je luy feray cependant Continuer l'usage
 de ces Troiillons raffraich. Je luy feray encore user d'une opiatta absol.
 pour tacher de Corriger les mauvais Leuains dont son sang est surchar
 ge, et en attendant, Je luy feray prendre le Pain dans la maison
 avec un grand verre de peris lait, ce qui a Occasionne' cette maladie,
 a esté du tabac du tabac d'Espagne qui luy a esté soufflé dans l'oeil
 et la chaleur qu'il souffrit a la fese de u pendant la procession au
 Cela qu'il soit d'une sante' parfaite. Il a la narine du Cote' par ou
 son lepus for bouchee qui ne l'est pas encore entierelement, puisque
 la Morue qui son par cette narine sur le sucre Candit soufflé dans
 l'oeil: d'ailleurs Mr. l'abbé est d'un temperament fort Dilicieux
 et les matieres qu'il rendoit par les quigons estoient Jaunatres
 et fort piquantes.

La Reponce.

S'il son du pus en Pressant avec le doigt le grand Carthus
 de l'oeil de Mr. l'abbé, il sera difficile d'euiter la fistule lacrym
 par la difficulte' qu'il y a de modifier l'ulcere qui s'est forme'
 dans la substance du Conduit lacrymal ce qui pourroit en faire
 esperer la guerison, et que le Conduit lacrymal ne paroit pas
 entierelement Douché, erque les larmes ont encore que lours
 dans le ner, ce qui ne souffre aucune difficulte', si la morue qui
 vient de le Cote' a le gout du sucre Candit qu'on a soufflé dans l'oeil.
 Pour Brevenir les suites de ces ulcres et empêcher qu'il ne Carie
 l'os unguis, Il faut s'appliquer uniquement a adoucir l'acrimonie
 de son sang, pour cet effet co. Il a esté suffisamment dispose' par

Le Bain es par les ven. qu'on luy a fait, le Crois qu'il faut
 suivre ce que Mr. Claveur a déjà resolu de faire, c'est à dire qu'il
 luy faut faire prendre le Bain domestique, un grand verre de petit
 lait a l'entrée du bain, une opiatte absorb. le soir on pourra ensuite
 luy faire prendre une douzaine de Dozillons d'écrevisses de rivière
 la bouvrache, et le Cerfeuil, pour le disposer au lait d'anesse qu'il
 prendra pendant un mois et demy le purgeant de 15 en 15 jours
 il continuera pendant l'usage du lait l'opiatte absorbante, a l'égard
 de l'œil pour l'ulcere on pourra le servir du Collyre suivant.

℞. aq. panicul. ℥vi. Sarcocoll. ~~ss~~ laque nutrit. tenuiss.
 pulver. gr. viii, spirit. vin. Phlegmat. ℥ii, Sacchar.
 candid. ℥ss. m. f. Collyrium Cujus quib. aliquot —
 Jus hilleentur In oculum quater Jodie.

Pour Une Affection Scorbutique.

L'érosion des Gencives de Madame H², Les défaillances qu'elle
 a de temps en temps, les vomissements aigres, et le froid qu'elle
 sent a la tete en certaines saisons sont des marques et des accidens
 d'une affection hypocond, le veut dire melancolique, qui tourne sur
 la scorbutique, on n'en doit rapporter les Causes qu'aux Indigestions
 et aux Cruditez de son estomac, esq^l aux obstructions qui se sont
 formées dans les Couloirs de son Corps qui ont desenus dans les vaiss.
 les recremens de la masse du sang, et l'ont chargé aujourd'huy
 d'une espece de saumure qui luy cause la plus grande partie des
 accidens qui la travaillent, Desorsq^l pour Remedier a toutes ces
 Incommoditez, on ne doit avoir d'autre veüe, que celle de Corriger
 l'Indigestion de son estomac, et de degager les Couloirs qui se trou-
 vent embarrasser, de vider et d'adoucir la saueur de son sang

La saison n'est pas trop favorable pour l'exécution de ce dessein, cependant on la saignera de l'un des Bras, deux jours après on la purgera us sequitur.

℞ sol. semm. ℥ii, rhab. elect. ℥i, Infund. In s. q. decoct. cich. Colat. ℥vi. dissolu. electuariani diacastham. ℥i. f. pro mane sumenda. Postea sequentib. Jusculis per xii dies uterur.

℞ rad. lapath. acut. et brus. @. ℥i. sol. Cich. — pimper. nastur. aquat. scolopendr. et cerasach @. m. s. ocul. Cancr. fluvias. n.º 6. cum frustul. carn. virtute. f. Juscul. man. sumend.

On la purgera Co. cydessus a la fin des Brouillons et au milieu, elle Boira le reste de l'été une Pysane composée avec une pincée de Moupe de chene blanc, demy poignée de Cerasach et de la pill. au mois de septembre elle se fera saigner et purger, après elle prendra les Brouillons cydessus, ensuite la poudre suivante.

℞ Croc. man. aper. ℥ss. Jalap. pulver. ℥iiss, rh. elect. ℥ii, m. f. pulv. Cujus ℥ii Cap. man. In Cochlear. superbibend. Jusculum.

S'étant purgée a la fin de cette poudre elle ira Boire les eaux de Balasuc pendant trois jours et s'y fera douches la tête six fois, au retour de Balasuc elle prendra le lait d'anesse pendant un mois se purgeant de temps en temps. elle lavera sa Trousse du commencement de ses remèdes avec la dissolution d'une dragme de sel ammon. dans un grand verre d'eau de vie. au reste elle cuira toutes sortes d'aliments chauds et indigestes.

—

~~Parte de la main~~

Pour une demangeaison de toute
la main depuis l'extrémité des doigts
Jusq. au poignet.

La vive demangeaison dont Mr. Fournier se plaint en la
suite d'une transpiration chargée de sels acrés et trop grossiers
qui ne pouvant passer librement à travers les glandes de la
peau de la main a cause que la sève en plus servée et moins
ouverte que celle des autres parties du Corps s'arreste dans les
glandes au moins y séjourne plus qu'elle ne doit faire dans
l'estat naturel en y fermentant cause cette demangeaison,
c'est la transpiration ne peut avoir acquis ces états d'acrimonie
et de grossiereté sans qu'elle luy ait esté communiqué du sang.
Pour delivrer Mr. de son Incommodité, Il faut s'attacher à
Corriger les mauvais états de son sang en luy otant un peu de sa
trop grande Consistence et en rendant la matiere de la trans-
piration moins fixe moins salée, et plus propre à passer sans fric-
tion à travers les glandes de la peau des mains, a quoy on pourra
recourir par l'usage des remèdes suivants.

Il commencera à se faire tirer 8. ou 9. onces de sang de l'un des
bras le lendemain de la saignée Il se purgera avec une infusion
de ℞i. de senné et ℞i. de Alhub. dans une decoction d'herbes rafraich.
et dans la Colature, il dissoudra ℞i. s. de manne. Il prendra ensuite
les eaux de Camaret pendant. 10. ou 12. jours et se purgera a la fin
avec la médecine cy dessus. ensuite il se saignera deux fois
par jour dans l'eau douce, et il y demeurera une heure chaque
fois dans le Bain du matin, Il prendra un Bouillon d'écruisses
fait avec l'eau d'orge et une poignée d'aigre moine, et des feuilles
de lich. sauvage que l'on y ajoutera un quart d'heure auparavant.

De Retirer le pot du feu, Il continuera le Bain avec les boüill.
d'ecreuisse pendant 12. jours ayant soin de se purger, au mois d'octobre
il prendra six semaines le lait d'anesse se purgeant de x en x. —
jours avec la med.^e ord.^e Il prendra pendant l'usage du lait deux
fois la semaine le soir en se couchant une prise d'opiatte absorbante
ordinaire.

Pour des Pertes Immoderées
avec douleur a la matrice.

Les douleurs videses que Madama Neffent dans le temps de ses
ordinaires es celles qu'elle a Commencé a sentir a l'age de 22 ans
sont les effets de la meme Cause, Je veux dire des obstructions qui se
forment dans les Coulis de la matrice, Lors qu'elle eut les plus
Couteurs, c'est elles ont auy meuré Considerablement depuis ce temps la
elles rendent la sortie du flux mensuel plus difficile, Il
Regorge dans les vais. et rend les fermentations periodiques du
sang qui causent les menstrues d'plus violentes, en sorte que
les vais. de la matrice se trouvant d'plus gener que ceux des
autres parties, ils doivent estre plus distendus et causer dans son
tissu une espee de diuulsion tres facheuse qui luy doit attirer
des douleurs tres vives et Cruelles, d'autant qu'elles se sentent Jus
qu'aux ligamens qui attachent la matrice aux reins, c'est pour
quoy elle sent des douleurs dans les parties, de sorte que pour la guerir
on ne doit avoir d'autre Veüe que celle de debarrasser les Coulis
de la matrice et de Redonner un cours libre aux Impuretes
de la masse du sang.

Pour cet effet on commencera par luy tirer 9. onces de sang de
l'un des Bras, apres quoy on le purgera avec la med.^e suivante.

℞. fol. Senn. ℥ii, rhab. ℥i. sal. absynth. ℥i. Coq.
ad ℥vi. In Colat. dissolu. electuar. diacartham. ℥i.
℞. pot. sumenda mane.

elle Prendra ensuite le rem. suivant pendant 12. matins.

℞ rad. enul. Camp. erbrusc. ℞. ℥i, fol. cicb. er pimp.
 scolopendr. er summitt. lapath. acut. @ m. s. limas.
 ferr. rubig. ℥ss. rhab. ℥ii, Coq. In s. q. aq font. In Colar.
 distolu. Syrup. flor. persic. ℥i. Sal. absynth. ℥i. f. —
 a jeze ma lument. mane Je juno Stomac. per xii dies.

On la Surgera coe dessus au milieu et a la fin de l'usage de ce remede, apres quoy elle prendra la poudre suivante pendant 12. jours.

℞ Limas. ferr. tenuiss. pulverat. ℥ss. gumon. ammor.
 pulverat. er exsiccat. ℥ii, Sal. absynth. ℥i. m. f. —
 pulu. Cujus ℥i. cap. man. Je juno Stomach. In —
 Cochlear. fuscule, et ejus utum Continuabit per —
 xii dies.

On augmentera ou l'on diminuera la dose de cette poudre
 suivant les effets qu'elle fera, est. elle est trop fatiguée le deux
 ou le trois, elle n'en prendra que de deux jours l'un. Cela fait —
 elle ira boire les eaux de Darnieue a la maniere du lieu se
 purgeant a la fin, si elle se trouve trop eschauffée par l'usage
 de tous ces remedes, elle prendra au retour de Darnieue le lait
 d'anesse pendant un mois au reste elle evitera le sale, l'epice, la
 friture, les ragouts, le poisson, le maigre, le fromage, les fruits
 crus et la sucrerie.



Pour des Vapeurs
 et des maux de Tete, Vn -
 Vomissement de matieres
 Acides qui font tomber les dents.

Les Vapeurs dont Madame la marquise de Sobin est traittée depuis environ six mois sous les effets d'un sang uité et chargé de sels Incompatibles qui font fermenter le sang violemment qui s'elancent en grande quantité a la tete, et distendent fort les vais. et les membranes du Cerveau Cause les douleurs qu'elle souffre, Il laisse échapper dans le Cerveau les sels les plus subtils qui derangent le mouvement reglé des esprits, et ourdissent les sens, et branlent la tete et causent les Insomnies et les legers mouvements Convulsifs qui attaquent ses Bras es que fois tout son Corps. Le feu qu'elle sent au visage, et l'alteraon de son yeux en son des Breuves Convainquantes, les accidens ne sont pas Continels mais ils ont leur Intervalles a peu pres le sang a esté d'ém agité et qui Cause encore l'abbattement ou elle se trouve, et la paleur qui paroit sur son visage, Le Vomissement d'une humeur acide vient de la meme Cause, Le sang laisse dans l'estomac les sels les plus grossiers qui troublent la digestion et par leur pointes et branlent les nerfs de cette partie, et causent les Compressions fortes du Diaphragme et des muscles du Bas Ventre qui font soulever l'estomac et rejettent l'acide qu'il contient. L'on ne peut attribuer l'Impureté de son sang et la quantité des mauvais Lévains dont il est infecté qu'aux embarras des Visceres du Bas Ventre qui s'opposent a la purification du sang et a leur ecoulement par les Conduits naturels, Ces obstructions ont esté plus grandes, Lorsq. Mad^e avoit son ventre et ses Jambes gonflées et les vomissements du sang le mal dont elle a esté traittée il y a quatre années, et les chagrins qu'elle a, ont donné naissance a ses obstructions en empêchant

Le Cours Libre des Esprits dans les parties, et causant des Indigestions qui ont passé ensuite dans Le sang, et ont bouché les Couloirs des visceres, et ont arrêté le Cours des revemens dont son sang est chargé qui ont produit tous les maux qui la travaillent depuis si long temps.

Pour soulager Madame de maux si facheux, elle a Besoin sur toutes choses d'éviter les chagrins, Contention d'esprit, n'y ayant rien qui entretienne davantage les Incommodités et les Insomnies, elle doit aller dans les Compagnies et se divertir c^o elle trouvera a propos, sans quoy il est impossible qu'elle guerisse jamais de son vomissement, la melancolie l'entretenant toujours par la digestion imparfaite qui se fait dans l'estomac, et par la generation des aigreurs qu'elle y cause et empêche en meme temps de depeupler le sang des mauvais humeurs, d'en decharger l'estomac et de leur donner Cours par Les Conduits du Bas Ventre, en degageant Les obstructions des visceres, on travaillera a emousser la pointe des acides qui font son vomissement, et a Les adoucir.

Ainsi c^o elle a esté saignée plusieurs fois Il n'est pas necessaire de la retaigner, hors q. il n'y arrive qqe nouvel accident. elle prendra souvent des lavemens faits avec une decoct. emolliente et rafraich. avec le Cathol. le miel rosat, le matin aussi elle prendra les eaux de Cambrés, se purgeant au milieu et a la fin, c^o il suit, pendant 9. jours.

℞ Rhab. elect. ℥ss. Senn. mund. ℥ii, Sal. absynth. ℥i.
 Infund. ad ℥viii, In Colat. dissolu. man. elect. ℥iij
 Flor. jertic. ℥i. f. pro Sumenda maná.

Dans l'équinoxe de l'automne elle prendra la poudre suivante un jour et l'autre non pendant un mois, avec un Bouillon de Licé. d'aigrem, quinze. de promenans a pas lent pendant une heure.

℞. Limas. ferr. tenuiss. puluer. cr. hab. elect. @ -
 ℞s. f. pulu. de quo Cap. gr. XXXXV.

Après cela elle prendra les boüillons d'ecreuilles pend. 20 jours -
 se purgeant au milieu et a la fin. Pendant l'automne et
 l'hiver elle boira a son ord. une Pylane de fer ou, l'on fera
 Infuser a froid pend. 15. jours de chaque mois ℞s. de Alubarbo.
 Si elle est tourmentée pendant la nuit d'Insomnies et de veilles -
 elle boira un verre de la decoction de tete de pavot blanc. -
 Bullianus tria Capita papau. alb. In ℞. aq. form. vel Pylane -
 horiac. per hora quadrantes.

Synovia Paracelsi.

Synovia Paracelsi ne provient pas de la Cra du gonflement
 des glandes des articules qui laissent suinter une serosité qui gonfle
 par exemple les genoux, mais de l'embarras des Couloirs du Bas-
 Ventre, du mézenterie, des glandes lombaires, &c. qui empêche que
 la lympha qui venient par les vais. lymphas. ne puisse remonter -
 ce qui la fait de charger dans les articulations du genou il en fait
 faire fluxion qui ne peut être guérie par les topiques ni autres
 rem. qui puissent faire transpirer cette humeur, Car si elle
 qu'elle se dissipera, il l'en ramassera par ceq. les couloirs qui sont
 bouchés feront toujours Regorger la lympha dans les parties, il faut
 donc en venir a la source de la véritable cause, et par le moyen
 des aper. déboucher les Rhétres, afinq. la lympha puisse remonter avec
 facilité. . .

℞

Pour des Vapeurs.
Accompagnées de Rougeurs.
au visage, De Tintement
d'oreille, et d'une espèce de Gale
qui Couvre Toute la peau.

Les Vapeurs dont Mr. en saisit d'estemps en temps, Les feux qui
l'arrivent sur son visage, Le bruit qu'il entend dans les oreilles, la
fièvre qu'il a gardé durant quelque temps et la gale à laquelle il en
sujét depuis une année sont les effets des sels incompatibles dont son
sang est chargé qui fermentent violemment ensemble dérèglent son
mouvement, et le font élaner avec Rapidité à la tête ou il presse
la substance du cerveau et cause l'étonnement ou il est dans l'accident
la serosité échappe dans les oreilles en y fait les bruits qu'il entend —
la rougeur du visage et les chaleurs qu'il sent confirment cette vérité
c'est son sang est fort impur et surchargé de mauvais humeurs ceux qui
n'ont pu transpirer se sont arrêtés dans les glandes de la peau les
ont gonflés et ont donné lieu à l'espèce de gale qui l'a travaillé, son
sang se trouve chargé de mauvais sucs à cause de l'embarras de ses
entrailles qui empêchent la sécrétion des excréments et leur écoulement
par les conduits naturels, les feux qu'il sent dans le bas ventre, la
facilité que le sang a de s'élaner à la tête, et la légère résistance
qu'on sent du côté du foie en sont des marques infailibles. c'est on en
peut juger.

Pour le guerir d'un mal qui l'inquiète depuis si long temps et qui
trouble le repos de sa vie, et le jette dans une mélancolie, il faut
s'appliquer avec soin à débarrasser les couloirs du bas ventre, afin que
le sang y puisse passer en roulant et en circulant toutes les impuretés
qui sont la source de tous les maux on peut l'espérer des rem. suivants.

Etant arrivé chez luy Il prendra on fauement fait d'une
 Decoction d'orge, de mauues et de Douvrache de laitue, de senai, et
 de Neglige, dans laquelle on dissoudra ℥i. de moëlle de Cappel, et ℥ii.
 de miel Rosas le lendemain du fauement, on luy tira 9. onces de
 sang de l'un des Bras pour calmer l'agitation du voyage et pour aider
 le succe des ven. Suivant un ou deux jours apres la saignée, on le
 purgera us sequitur.

℥. Senn. mund. ℥ii, tamarind. ℥ii, Infund. ad ℥viii,
 In quib. Infund. ℥ab. elect. ℥i; express. facta distolu.
 man. elect. ℥is. s. p̄o mané sumenda.

Après la Purgeon Il prendra durant neuf matins des boiillons.
 faits d'un jeune poulet es d ℥i. de limaille de fer preparée à la
 rosée et pliée dans un noiet lechemens lie, on fera Boiillis le tout
 ensemble Jusq. a ce que le Boiillon soit fait, et trois quarts d'heure
 auant qu'on Retire le pot du feu, on y jettora des racines d'asperges
 es de Dioscus bien epluchés ℥b. de chacune, es d'emy heure apres
 des feuilles de Cich. Sauvage, d'aigrem. de Capill. de pinpin, elle,
 es ℥s. de Njub. coupée menu, es pliée dans un noiet, on le pur
 gero au milieu es a la fin des Boiillons, lesquels esant finis il
 usera pendant 8. matins du petit lait un grand verre Chaque matin
 avec une demy Cueillerée de sucre rosas, es a la fin Il le purgera
 co. cy dessus. Je serois d'avis qu'il se fit tirer 9. onces de sang de l'un
 des Bras auant de Commencer l'usage du petit lait, affin de detourner
 le sang de la tete ou il a pris son cours.

Ces Rem. estant faits Il prendra le lait d'aspe Jusques a noel, Le
 matin a jeun auant toute autre nourriture une Cuelle chaq. matin
 avec ℥i. de sucre rosas esse purgera de x. en x. jours pendant. Ce temps le
 Durant le lait il usera de l'opiatte suivante, affin d'empcher que
 le lait ne s'aigrisse dans son estomac, il en prendra ℥is. chaque

Soir en se Couchant trois fois la Semaine.

℞ kin. corall. rubr. præp. es ocul. Cancr. @. ℞iii —
 rhab. elect. ℞iis, cum Syrup. de pæpæ. rog. Sap. f. q̄.
 ad usum dictum.

Si l'on ne le trouve pas Bien du lait d'anesse, Il prendra Celuy de Vache, en y melant le tiers d'eau d'orge.

Pour une Chaleur
 a la poitrine et aux deux
 Epaules accompagnée
 de frissons.

Le feu que Madame de Sourdis sent dans la poitrine, et les grandes chaleurs dont elle se plaint par tout le Corps surtout entre les deux epaules, et les frissons qui la saisissent sous les effets de l'extreme ardeur de son sang surchargé de sels heterog qui fermentent violemment ensemble et excitent tous les feux qu'elle souffre Il est difficile de decider la Cause qui a donné naissance a tous ces mauvais humeurs la Relation ne faisant Mention d'aucune Circonstance qui puisse expliquer la chose.

Quoyq. Il en soit Il faut s'appliquer avec soin a temperer la chaleur extreme de son sang et a le depouiller des sels qui le derangent et adoucir leur acrimonie, on peut esperer ces effets des rem. Suivants. on luy donnera souvent des lavemens faits d'une decoction d'orge, de mauves, de laitue, de violettes, de ℞iii de réglisse et de ℞i. des 4. semences froides ecrasées dans un mortier, on y dissoudra ℞i. de moëlle de Caille et ℞ii de miel rosat, on luy tirera y con. de sang de l'un-

Des Bras au plurot, et le lendemain de la saignée on le purgera
 us sequitur.

ʒi. pulp. Cass. ʒi. rhob. ʒi. sal. prunel. ʒs. Infund.
 ad ʒviii, In Colat. dissolu. mann. elect. ʒis. f. p̄o
 que Detur mané.

Après la Purgation elle vrendra durant dix matins des boüillons fait
 d'un jeune poulet farci d'orge, dans lequel on fera boüillir pendant
 une demy heure des feüilles de lich. Sauvage, de bourrache, de laitue,
 de L'impinelle, demy poignée de Charune, demy once de graine de pavot
 blanc écrasé dans un mortier espié dans un linge, et une pincée de fleur
 de mannes, elle se purgera au milieu et à la fin des boüillons us supra. Le
 8^e jour des boüillons elle se fera tirer 9. on. de sang de l'un des pieds: ces
 ven. et auss fait elle usera 12 matins du petit lait tiré avec les pommes
 venettes un grand verre chaq. matin avec ʒis de sucre rotat. on disposera
 dans chaq. 4^e prise du petit lait ʒis de moëlle de Casse, lorsqu'elle sera
 pressée de ces chaleurs prend. le jour, on lui donnera un grand verre d'eau
 de fontaine ou on jettera gutt. vi. d'esprit de souffre, si elle en croit fatiguée
 la nuit, on y ajouteroit ʒss. de syrop de pavot blanc.

Pour une obstruction du foye.

L.

L'on ne peut raisonnablement attribuer la douleur que Mad^{lle}.
 sent au côté droit qu'aux embarras du foye qui empêchent la
 separation de la bile, co^e. Cette humeur route dans les vais. Elle dissout
 le sang par ses sels et infecte le levain de l'estomac et cause les Indiges
 tiors dont elle se plaint, outre l'obstruction du foye, il est constant que
 le Couloir de la matrice est bouché jusqu'elle n'a plus ses purgations
 Cela exam. il faut s'attacher avec soin à degager l'embarras du bas
 ventre, afinq. le sang puisse laisser dans les Couloirs les mechans —

Leuains, et s'y purifier en même temps on accomplira toutes ces —
 veues par l'usage des rem. suivans. co.é. elle a esté saignée plusieurs
 fois et qu'elle a pris les boüillons d'acrevisse et les eaux de balaruc
 & seroit d'avis qu'estant arrivée chez elle on luy donnât durant 18
 jours de l'opiatte suivante de deux jours l'un ℥iij. chaque fois le
 matin à jeun, en avalant par dessus un Boüillon fait avec un mor-
 ceau de mouton avec une poignée de lich. amers avec la racine,
 et autant de l'impinelle, et une pincée de Cerfeuil, elle se promenera
 une heure après avoir pris l'opiatte à pas lents et se reposera des temps
 en temps.

℞. limat. ferr. rubig. ℥ss. senz. mund. et rhab. elect.
 @. ℥iij, Jalap. puluer. et sal. abynth @. ℥iij, cum-
 syrups. Comp. f. opiatte. ad usum dictum.

Durant le Reste de l'automne et de l'hiver prochain elle boira
 à son ord. de l'infusion de fer rüille dans un pot dans lequel on fera
 Infuser à froid ℥i. de Rhub. coupé menu et plié dans un linge, elle
 se purgera de 15. en 15. jours.

Pro Incontinentiâ Urinæ Inter —
 Dormiendum duarum Sororum quarum
 Una natu major hoc malo afficitur a
 Tempore tantum quo menstrua passa e
 alia Veró natu minor quo Variolis
 Vexata fuit.

La Difficulté de Retenir l'urine à laquelle Les demoiselles de la
 Simprie sont sujettes, L'aînée depuis qu'elle a ses purgations, et la cadette
 depuis qu'elle a eu la peste vient du relachement du sphincter de la Vessie

est de l'engourdissement des nerfs qui leur portent les esprits - qui ne peuvent lever le muscle esferme la Vessie & il est nécessaire pour y recevoir l'urine, cet accident ne leur arrive qu'une fois le jour ni en veillant c'est durant le sommeil, parceq. en dormant il coule by moins d'esprits dans les organes que dans le temps de la veille & que tout le Corps est en mouvement, Il ne faut point être surpris si l'ainée se plaigne de cette Incommodité depuisq. elle a ses règles puisq. en ce temps la outrag. l'urine outrag. l'urine est plus abondante, le sphincter de la vessie est plus relaché à cause de la hémorrhée mensuelle qui coule en quantité & qui se mele avec le sang, la Cadette n'y est sujette que depuisq. elle a eu la Verole, parceq. le Lévain qui cause cette maladie en se degageant du sang l'a rendu plus diffus & plus aqueux & par conséq. plus propre à laisser la serosité superflue sur les parties les plus foibles.

Pour Reparer ce defaut on doit tâcher par tous moyens de dissipier la serosité qui embarrasse les pores du nerf du sphincter de la Vessie & empêche le cours libre des esprits & en meme temps fortifier les fibres de ce muscle & depecher les humidités qui le relachent, - on pourra satisfaire à toutes ces intentions par l'usage des remèdes suivants, c'est la saison ou nous sommes n'est pas propre à leur faire des remèdes, le suis d'avis qu'on les tiene purgées de 15 en 15 jours jusq. au 15 de Septembre, l'ainée avec la méd. suivante.

℞. Senn. mund. ℥ii, rhab. elect. ℥i, Sal. tartar.
 ʒi. rosar. rubr. ꝑ. i. Infund. ad ℥viii In Colat. -
 distill. Symp. Flor. persic. ℥i. f. ꝑos man. sumend.

On Lurgera la Cadette avec la meme médecine en retranchant seulement ℥i. de senné, ʒs. de Alrub. gr. ii de sel d'artre & ℥iij. de Liqueur apres chaq. purgation, on leur fera prendre la soir en se couchant six jours de suite de l'opiate suivante, à l'ainée ℥vss. & la Cadette ℥i. avec deux doigts de vin rouge par dessus.

℞. Corall. rubr. ꝑꝑ. ocul. Cancr. et rasur. Corn.
Cerv. @ ℥ss. pulv. viij. es lign. Saur. @ ℥iij. —
Santal. rubr. ℥iij. rhob. elect. ℥iss, cum Syrup. de
ros. sicc. f. op. ad usum dictum.

Cependant on doit avoir soin de les empêcher de boire après
souper, et seulement deux verres mediocres a souper avec la 4^e
partie de bon vin rouge, et de faire veiller qq^e personne qui veille
les éveiller pendant leur sommeil et les faire pipser, auant qu'elles
se fassent dans le lit, et de cette maniere on corrigera le defaut —
avec les rem. qu'on leur prescira, Il faut encor qu'on les fasse pipser
auant qu'elles se mettent au lit. Vers la my septembre on les purgera
et le lendemain de la purgation on commencera l'usage de la
Physane suivante dont elles boiront prend. En mois deux verres
le matin a jeun et vna autre a cinq heures après diner, La cadette
ne boira que deux verres mediocres, et l'ainée a proportion de
son age deux plus grands.

℞. antimon. crud. Crassi. hit. et In nodul. supp.
℥v. rad. Sals. pavill. minut. distict. ℥iss, Infund.
per 24. horas super Ciner. Calid. In tt viij. aq.
font. dein Coq. ad 3^a. part. Consumpt. et Colatur.
ad usum dictum.

On les purgera de cinq en cinq jours. Ces rem. estant faits par
leur Conseilleris d'aller a Pagnieres ou a qq^e autres eaux ther-
males qui leur fassent plus commodes pour les boire et s'y baigner
Cinq ou six fois jusq. aux Jambes seulement d'on naiffent les nerfs —
de la Vessie, afin de dissipier les humiditez qui les relachent, elles se pur-
geront auant et après les eaux, si elles ne peuvent point aller
aux eaux, on leur fera prendre les Broüillons de V. pere durant 20.
Jours le matin a 7. heures, elles resteront au lit deux heures —

Après les avoir pris, elles se purgeront au commencement au milieu
 et à la fin des bouillons. Dans la suite on les tiendra purgées une
 fois le mois et même on ajoutera 4 ou 5 grains de Jalap à la purgation
 si elles ne sont pas suffisamment purgées et après chaque purgation
 on leur fera prendre trois jours de suite de l'opiate suivante le matin
 à jeun. on ne doit point négliger cette Inconvénienté par ce qu'elle pourroit
 dégénérer en une Incontinence d'urine qui est la plus grande Incon-
 vénienté qui puisse arriver aux femmes.

Pour un Rhumatisme.

Le Rhumatisme dont Mr. Capon est travaillé depuis environ
 deux mois, est qui coust divers es parties de son Corps, sur tout les Jambes
 le Javret, et les mains vient d'une mauvaïse dispoñ du Sang qui se
 trouve chargé d'une grande quantité de serosité acres et ardentes qui
 se jette sur les parties qui sont les plus Capables de la recevoir, et y
 excite par les sels qu'elle entraîne, les douleurs vives dont il est tour-
 menté, l'enflure qui a paru au dessus du pied en est une preuve.
 Incontestable, on doit attribuer ces amas de serosité à la fièvre qu'il
 tient depuis q^{ue} temps, aux Liqueurs ardentes qu'il a Bues, et aux
 veilles, aux exercices violents et autres dereglemens de sa vie, prosti-
tiuum Salacitati et frequentiori Veneris exercitio qui ont dissipé les
 esprits, gâté le levain de l'estomac, et causé des Indigestions et des
 Crudités qui ont rendu le Sang fort impur, et Capable d'exciter des fer-
 mentations vitieuses qui produisent le Coust de ventre, dont il fut
 atteint, mais les mauvais sucs n'ayant pu prendre cette route long
 temps, se sont Multipliés dans les vais. et se sont enfin jetter vers les
 parties qui se sont trouvées les plus propres à les recevoir.

Pour guerir Mr. Capon d'un mal si facheux, il faut s'appliquera
 de charger le Sang de la serosité superflue, à Corriger son acreté, à
 luy donner une meilleure Consistence, et enfin à dissiper l'Humeur
 dont les parties sont imbues, et qui sont toute sa peine, on leur

espever d'y veuvoir par les rem. suivants. Co. q. il a esté saigné -
 plusieurs fois, je ne luy conseille pas la saignée, à moins d'agüe
 nouvelle de charge, ce que je remets au jugement et à la prudence
 de ceux qui ont soin de sa santé. On le purgera au plutost avec
 la med. suivante.

℞. Senn. mund. ℥ii, tamarin. qing. ℥vi. Coq. ad -
 ℥viii, In quib. Infund. rhab. elect. ℥i. express. fact.
 dissolv. mann. elect. ℥i. f. q. q. de h. mané.

Après la Purgation Il usera du petit lait deux jours un grand -
 verre chaque fois avec ℥i. de sucre, on le purgera au milieu et à la
 fin du petit lait avec la med. cy dessus. Le petit lait fini il prendra
 15 jours les bouillons d'ecrevisse qu'on luy preparera tous les jours -
 avec une douzaine d'ecrevisses de Riviere bien lavées et crasées -
 dans un mortier de marbre qu'on fera bouillir une heure et demy dans
 l'eau d'orge et demy heure auant q. on retire le pot du feu on y jettera
 une poignée de Cich. entiere autant de pimpinelle, et ℥ss. de graine
 de pavot blanc crasé dans un mortier esplié dans un linge. on le
 purgera de 5. en 5. jours pend. l'usage des bouillons, les rem. estant -
 fait Il viendra à balnear pour y prendre les eaux, s'y baigner, et s'y
 faireoucher de la maniere qu'on trouvera à propos en le voyant -
 etant de retour chez luy Il prendra le lait de vache avec le tien d'au
 d'orge Jusq. à Noel le matin à jeun une ecuelle chaque fois avec ℥ss de
 sucre rosat, Il se purgera de dix en dix jours pend. ce temps la Il prendra
 tous les soirs gr. i. au. gr. is. de laudanum dans une pillule de Consue
 de Rose si la douleur le tourmente. à Montpellier le 8. 7bre. 1703.

Lidobio.



Pour des Hemorroïdes
opiniâtres

sta.

especes
hemorroïdes
pendent des
st. fecales -
poussent
sejourneut
le rectum
y. q. elles ne
ent pas dures
oches. Legend.
coq. elles sont
esta d'indige
des tels sont
ement exal
deveuloyer
biens toutes
ures humeurs
le voir parle
nt. a d'indige
da. Legend. -
poussent
sejourneut
le rectum
l'irritent
piquent
ement ex
vous loquin
tovent la p. in
hemorroïdes
nt la que v. r. e
ite saline et
cause d'au te
hem. qui exite
de douleurs q. in
ent.

Les Hemorroïdes dont Mr. de Caluïere est travaillé depuis qq.ue
Temps ne sont pas l'effet de l'auis Cru [Le malade auoit dit
au medecin qu'il estoit constipé] de la secheresse des matieres mais
plustot de l'ardeur et de l'acreté du sang qui laisse la serosité piquante
dans le tissu du vectum, a cause de la peine qu'il a de passer par ces
endroit estranglé et eschauffé par le sejour des matieres: cette humeur
pique par la pointe de ses sels la tunique nerveuse qui tapisse
l'intestin, et excite la vive et vive douleur qui il y sent, surtout lorsqu'il
est ^{le sejour} par ceq. Le sang cuit. Il est plus eschauffé par l'action,
sejourne plus long temps dans les venes hemorroïd. par la situation
droite du Corps qui l'empêche de monter plus facilement, la liberté
du Ventre, le peu de douleur qu'il ressent lorsqu'il vient des matieres,
les vapors dont il se voit pendant la nuit, et l'opiniâreté de son mal
qui a resisté a tant de remèdes effectifs sans est. qu'Insermes qu'on luy
a fait en sous des preuves inconestables, ce qui m'oblige encore a
penser que son sang enveloppe les hemorroïdes en les formant par la
serosité saline c'est la striatique dont il se plaint qui ne vient selon
mon jugement que d'une humeur acre et ardente qui escape du sang
sur les muscles des jambes et des cuisses qu'elle pince par ses sels, cela
est ainsi.

Je Crois qu'on ne peut bien guerir Mr. de Caluïere qu'en depeuplant
le sang de la serosité superflue et qu'en le dissolvant, ce qu'on peut
facilement accomplir en faisant passer les sels qui y abondent
par les urines qui est leur voye naturelle. Ce suis du meme avis
que Mr. Larely pour la saignée, elle me paroist Indispensable
pour detourner la charge qui se fait sur les hemorroïdes et sur
la hanche. Apres la saignée on le purgera avec la med. ord. Il ne
doit rien craindre des purg. apres tous les rafraich. qu'il a pris.

Le lendemain du purg. Il commencera l'usage de la Pysane suie.
dont il Boira six verres par jour, deux le matin a jeun, deux trois heures
après dîner, et deux le soir en se couchant.

On prendra des racines de fraizier, et de jupiterlit ℥ss. de chacun des
feuilles de Capill, et de jimpinell. @. m. s. de graine de pavot blanc -
écrasée dans un mortier cylicé dans un linge ℥ss. de violettes fraîches
m. s. dans trois pots d'eau Il faut que les racines boillent une heure
les herbes et la graine d'une heure et les fleurs un moment Il conti-
nuera cette Pysane pendant 15 jours en se purgeant au milieu et a
la fin, après repas il boira ce. a son ord. mais peu de vin, la Pysane
finie Il prendra le petit lait durant 12 jours le matin a jeun et se
purgeant au milieu et a la fin. si son mal persiste a ces vers le Crois
qu'il aura besoin du lait d'ânesse, ou en tout cas des Pucierons -
d'écruisse qu'il prendra dans le bain, mais Il ne doit pas le faire
sans Consulter Mr. parelly qui veylera toutes choses par sa sage
Conduite esqui supplera a tous par son experience. a Montpellier
Ce 18. mars. 1702. signé. liodore.

An Procidencia Uteri
Leparia.

Tres Lotipimum Circumferuntur practicum sentia de hoc
affectu que propter gravissima rationum pondra et experientia ex
omni parte militanda quando meretur Considerationem, prima videli-
tes a plevitium cum hypocrate et maxima hestoricorum parte
uterum prolabi per se et Invenit; Invenitumq. per osculum decidere,
alia illud praecipit negantium Inter quos Kerkringius, Lodonius,
Ethmullerus contendentes ex adverso prolapsum huiusmodi nunquam
boni per se, sed exvercentias Carneas fungosas membraneas, vaginae
extra vulvam propeudentes pro uteri procidencia hactenus Imposuisse
eroculationibus adhuc Imponere posse, Postremo e Segeti, Bonneti

aliorumq. mediam Tenentium viam, existimantium Interdum-
 re vera uterum proci dere et Inuerti; ut fidem facimus experientia
 multiplici, Interdum vero Vaginae excrescentias verum uteri pro-
 lapsum mentiri, nec a medico Equi posse, nisi Diligentissimum adhibea-
 tur Scrutinium, De quo pariter Certissimos nos facis longa observatorum
 Series apud Donnænum, Kentium aliosq. magni nominis viros expo-
 sita, quib. praemissis necessariis praemittendis et tota In eo disputatione
 Vehementia Consumatur ad proci dentiam uteri definiendam
 Progrediamur.

hoc nomine nil aliud intelligitur quam praeternaturalis uteri descen-
 sus magnitudine vel partitate partis prolapsae quae nunc omni,
 modi glomeris sili, vel Scroti virilis, Interdumq. Capitis humani
 magnitudinem refert, sed praestitum attendamus ad duo prolapsus
 uteri discrimina In definitioe Judagata, aliud nempe cum uterus
 absq. Inuersione prolabitur, aliud vero cum In modum sacci Inuer-
 si fundus ejus per orificium In uterum traducitur.

Suo' Locus In primis assignari genera causarum hunc affectum
 producentium, externarum videlicet et Internarum, et utraq. rursus
 ad tria vel quatuor Capita reduci possunt, relaxantium nempe, rum-
 pentium, erodentium et Comprimentium, relaxans serosa, rumpunt
 violenta, erodunt acia, Comprimentum grauia, ergo si Contingat liga-
 mentorum Uterum in sua sede detinentium Compagem nimio seri
 prouentu laxari, ead. Suspensioni uteri Inutilia prosus euadent.
 Sensim ejus Caput decider in Vaginae ductum, prolapsumq. de ad Clau-
 det rimam pudendi, vel ultra Vuluam pendulum videbitur.

qui Proci dentiam uteri dari non posse putant, Ligamenta ejus
 Suspensioni Inseruire negant, quoniam fluctuant in abdomine
 et ex eorum laxitate prolapsum huiusmodi suboriri non posse asse-
 runt Cum ultra Longitudinem extendi nequeant, non alio forsan fun-
 damento nixi quam quod In eorum hypotheseos Confirmacionem sic di-
 cendum sit, sed duorum vel trium authorum praedictorum ceterorum
 omnium tum Veterum tum recentiorum sententiam experientia erratoe

sultam nec possunt nec debent everti, Ideoq. hæc desperam a memoratis authorib. disputatum est.

Ruptioni Ligatorum ansam præbere possunt quæcumq. videntur, abortus, casus, partus difficilis, obstetricis Imperitia, fetus nimia molis, aliaq. Pægens, animi affectus, Imprimis exercitia Immodica In quib. visum corpus a spiritib. Impetuosius motis Concussitur, et partes si quæ sint a nat. debiles laxantur, vel eroduntur a acia a Igne suggesta, vel per moram in utero genita, abcessus ulcera, virulenti seminis in uterum distillatio &c. Congruiunt tandem partes In abdomine contentæ, si in maiorem molem evadant a quib. Congressus uteris necesse habeat a sua sede præceps agi, ut In vehementi nisu ab aere Inspirato diutiusq. retento et consequenter diaphragma partesq. regionis Infimæ Comprimunt, Idem evenire posse contendunt.

Quæcumq. vero de Ligatis uteri dicta sunt, ead. de ipso uteri Corpore dici posse planum est, Cujus fibres si laxentur, rumpantur, erodantur, distrahantur, uterum tandem procidere necesse sit, præsertim vero si fundus Irrigetur serosa Collicia, vel ab Impenita obstetrice cum placenta trahatur, Subi debet, Invenietur, Inveniturq. genitibus superotio effundet late in vaginalem ductum, et Instar marsupii in ipso ore pendendi vel extra ejus labia propendebit: ead. de prolapsu vaginæ dicenda occurrent.

Ex omnib. causis adhuc memoratis frequentiores et evidenter sunt partus laboriosi, tenesmus, et fluxus albus, si credendum sit, notissime fidei authoribus.

Signa prolapsus, Cum uterus extra vulvam pendulus videtur, ad eum tempus circa pendens gravatius, versus venter et lumbos dolorificus.

S

Pour l'asthme

L'asthme dont Mr. l'officier De Pzenas est travaillé de temps en temps depuis environ huit ans, est l'effet d'une humeur seneuse qui se borde sur les pommons, et s'écoule dans les Bronches, les relâche, et empêche le libre passage de l'air dans les vésicules : on ne peut douter qu'il n'y ait dans les pommons quelque embarras, c'est des tubercules, des durillons ou glandes gonflées qui s'opposent au libre cours du sang dans ce viscère, et donnent lieu à la serosité de s'y jeter, long les vaisseaux trop remplis de sang, esqu'il se trouvent gênés par les durillons, & qui arrivent ordinairement deux heures après le repas, parces qu'environ dans ce temps le chyle commence de passer dans le sang, et de gonfler les vaisseaux, sur tout après quelque excès de débauche.

L'embarras du pommone est marqué sensiblement par l'oppression de poitrine à laquelle il est sujet par les jours petits & rares, & par la douleur fixe qu'il y sent. Cela étant il faut tâcher de vuider la serosité superflue de son sang, et de la conduire doucement par les voyes du bas ventre, et la desourner de la poitrine ou elle a pris son cours, Il s'en est déjà par expérience qu'il fut quitte de son asthme pendant trois mois par la diaphorese qui le tint quinze jours : on l'appliquera en même temps à se bair raffer sa poitrine et à dissoudre les tubercules qui donnent occasion au paroxisme on peut accomplir toutes ces veues par l'usage des remèdes suivants. on luy tirera 9. Onces de sang de l'un des bras au plus et après un lavement Namollitif rafraich. et purg. avec ℥i de Cassie et de miel rosat un ou deux jours après la saignée on le purgera et sequitur.

℥i. Rhab. elect. ℥i; cass. recent. extract. ℥i; sal. prunel.

℥ss. Infund. ad ℥viii, In Colat. dissolu. manna. elect. ℥iis

Jalap. pulu. ʒss. f. pro Sumenda mane.

Après la purgation il prendra 12. matins des boiillons faits d'un mor ceau de veau dans lequel on fera bouillir pendant trois quarts d'heure

Des Racines de deux Louis es de fraisiere ℥ss. de chacune es demy-
heure auant q'on retire le pot du feu on y jettera des feuilles de
lich. Sauvage, de bourrache, de Capill; demy poignée de l'une es
℥ss. de Rhub. Coupée menues & liée dans un noët, Il se purgera au
milieu es a la fin.

Ces Rem. estant fait Il prendra 8. jours de l'opiatte suiuaute le
matin a jeun de deux jours l'un ℥ss chaque fois auant par dessus
un Doüillon fait d'un morceau de veau avec une poignée d'aigrem;
es autans de Capill; Il se promenera s'il peut enuiron vne petite heure
apres leus le vept au de temps en temps.

℞. limas. ferr. rubig. ℥ss. rhab. elect. es ocul. Cancr.
Fluu. @. ℥ss, Jalap. ℥i; cum Syrup. violac. f. op. de qua
Cap. ℥ss.

S'opiatte finie Il prendra le lait de vache qu'on a trois mois le matin -
a jeun vngrand verre chaque fois avec le hies d'infusion de Capp. faite
dans l'eau de fontaine, afin d'empesher qu'il ne se ^{troupe} ~~troupe~~ aigreus, Il
esera en meme temps de l'opiatte suiuaute trois jours de la semaine en
le couchant ℥ss chaque fois es se purgera de x en x jours.

℞. corall. rub. pp. es ocul. Cancr. @. ℥ss. kin. elect. -
carn. visper. @. ℥ss, cum Syrup. de ros. licc. f. op. ad usum.

S'Il peut s'accoutumer a fumer, Il en veerra un grand soulagement.
deux pipes par jour apres les repas luy suffiront. on doit luy appliquer
au plusor en caustere qu'il laissera long temps ouuert. Il doit euiter le salé,
l'epice, les fritures, les patisseries, Le Cochon, le poisson, la Salade, les olives,
les oignons, les artichaux, le selery les choux et toutes les herbes chaudes,
Il dinera sobrement es souper legerement, Il ne boira que tres peu de vin
Jamais des liqueurs, il ne fera point d'exer il fera un peu d'exercice a pied
ou a cheval, Il euitera les fortes applications de l'esprit, le Caffé luy serira bon
apres le diner pour ueq. il y a ieu de sucre.

Pour vne affection hypocond.

Le malade en attaqué d'une affection hypocond, le tintement d'oreilles, les douleurs qu'il senta l'épine du dos, les gonflements de ventre, les indigestions dont il se plaint, les inquiétudes qui l'agitent, la crainte et la tristesse qui le tiennent en tous des marques Conuainquantes.

L'on doit attribuer Tous Ces accidents aux Chagrins qu'il eut par la peste qu'il fit qui ont gâté le ferment de l'estomac, Cause des Indigestions et des Cruidités qui ont passé ensuite dans le sang et les Visceres, bouche leur Couloirs et arrêté le Cours des reuueuents dont le sang est chargé, en meme temps ont engourdi les esprits et causé tous les maux qui le travaillent: on ne sauroit auoir de preuves plus certaines des embarras des Visceres du bas ventre que les duresse qu'on y touche, Il ne doit rien craindre de la poitrine, puisq'elle n'a receu aucune atteinte de l'humeur qui domine dans son sang; Pour le guerir il faut vider aursant qu'on pourra les mauvais suc. dont le sang est chargé, & entreuer les obstructions des entrailles, afinq'ils puissent s'écouler par les Conduits qui leur sont destinés, on peut essayer Ces effets des rem. suivants. etant arrivé chez luy il se fera tirer 9. onces de sang de l'un des bras, et le lendemain de la saignée Il le purgera et sequitur.

℞. Senn. mund. ℥ii, tamarinid. ℥vi. coq. ad ℥viii, ℞ Colat. dissolu. Syrup. flor. persicor. ℥i. Jalap. puluer. gr. x. f. p̄o mané Sumenda.

Après la purgation Il usera pendant 12. jours des boüillons fait d'un morceau de mouton ℥i. de limaille de fer preparé a la rosée et plié dans un noüet qu'on fera boüillir durant une heure, et demy heure auantq. on retire le pot du feu, on y jettera des racines d'argente et de Rouscus bien esluchéés, ℥ss de chacune, et un quart de fleur d'agne

Des feuilles de Lichorée amère, de pimpinelle, d'aigremoine, demy
poignée de chacune et ℥ss. de rhub. Coupée menu et plié dans un
noüet, il se purgera au milieu et a la fin des boüillons ustupra...
Les Rem. etanis finis Il usera pendant 18 jours de l'opiate suivante
le matin a jeun ℥ss chaque fois avalant par dessus un Boüillon
fait d'un morceau de mouton, d'une poignée de Lichorée et autant
de Pimpinelle, Il se promenera ensuite durant une heure entre
repositans de temps en temps.

℥. Limas. ferr. rubig. ℥ss. sens. mund. et hab.
elect. @. ℥ss, Jalap. et sal. abryuth. @. ℥ss, cum
Syrup. rosar. solut. f. op. ad usum dictum.

Quinze jours apres l'opiate Il prendra le demy bain d'eau douce
tiède a la maison le matin a jeun, Il restera dans le bain une heure
et demy ou il avalera un grand verre de petit lait, il continuera
douce jours, et a la fin Il se purgera, Il doit éviter les chagrins
autant qu'il pourra, Il doit aller avec les amis, n'y ay aut rien qui
Contribue tant a son mal que la melancolie.

Pour des douleurs Rheumatiques.

Les Douleurs vives et Roulauses dans Mad^{lle} est travaillée le
long de l'épine et des fausses cotes, en Lettes des serosites, jusqu'au
que le sang laisse dans les parties en roulant et en circulant par
la dispoon qu'il y trouve, et c^o. cette humeur est chargée de sel, avec
elle froite les membranes des muscles et cause la douleur vive qui
fait la peine, et qui augmente lorsqu'elle touffe et qu'elle est serrée, ou
qu'elle se meut par ceq. pour les les selz sont mis en mouvement, et
la partie est plus tendue, et par l'ensq. plus susceptible de douleur,
il ya lieu de croire que les obstructions des visceres du bas ventre sur
tout du foie et de la matrice ont donné naissance a cette maladie,

La Couleur jaune qui paroît sur son Corps, et la diminution de ses regles lorsqu'elle est pressée de sa douleur en sont des preuves Infaillibles: c'est pourquoy le sang ne trouvant pas les Couloirs de ses mailles libres et dégager, s'est infecté Insensiblement des mauvais Sucs qui devoient s'y sejourner, lesquels estant detenus dans les vaisseaux dissoluent par leur sel avec toute la masse du sang et la réduisent toute en eau, laquelle serosité s'échappe ensuite dans les endroits qui sont les plus Capables de la recevoir et y excite des douleurs vagues, - Cela estant il faut s'appliquer avec soin à dégager les obstructions du Bas ventre, afin que le sang ne puisse pas y laisser ses mauvais Sucs, et par là se purifier des sels qui le derangent, on tachera en même temps de les rendre plus doux, on peut attendre un effet de ce remède suivant. on luy tira au plus neuf onces de sang de l'un des bras avec un lancement camollitif, raffraich. et purg. avec ℞i. de moëlle de Cassie et ℞i. de miel. un ou deux jours après la saignée elle se purgera us saignera.

℞i. sem. mund. ℞ii. rhab. elect. ℞i. sal. tartar. ℞i.

Infund. ad ℞viii. In Colat. dissolu. Syrup. rosar. solus.

℞i. f. q̄o.

Après la purgation elle prendra 12. matins, de boiillons faits d'un morceau de veau dans lesquels on fera boiillir trois quarts d'heure des racines de bruscus et d'asperges, demy once Chacune, et demy heure avant qu'on retire le pot du feu, on y jettera des feuilles de lich. Sauvage, d'aigremoine, de pimpinelle et de scolopendre, demy poignée de Chacune et gr. xx. de Rhub. Couppé menu et plié dans un noët. elle mettra à la prem. cueilte de chaque boiillon ℞i. de li. maill. de fer preparé à la rose, elle se purgera au milieu et à la fin des Boiillons. Ces rem. estant faits elle prendra pendant un mois de l'opiate suivante le matin à jeun, au soir par dessus un boiillon fait d'un morceau de veau et d'une poignée de lich. Sauvage avec la racine, elle se promenera une heure ou environ à pas lent le vespotant de temps en temps.

℞. limas. ferr. rubig. ℥i. Sena. mund. et thab. —
 elect. @. ℥ii, Galap. et sal. abynth. @. ℥is, cum liq[ui]q[ue]
 de lich. Comp. f. op. de qua Cap. ℥is.

Les Couloirs du bas ventre étant bien débarrassés, il faut donner au sang une meilleure Consistance, étant impossible que les sels grossiers qui ne pouvoient pas s'en separer ne l'aient considérablement gâté. Je ne vois pas des meilleurs rem. après les ajev. que le lait de vache dont elle prendra une écuelle tous les matins, elle y mettra une tasse de Café pour empêcher qu'il ne se tourne en aigre dans l'estomac. elle continuera l'usage du lait pendant 2 mois la purgeant de dix en dix jours, lorsqu'elle sera pressée de ces douleurs on lui donnera gride Laudanum avec une pillule de Consue de roses vers les dix heures du soir. elle doit éviter avec soin le sale l'épice, la friture, les choux, les oignons, le seleny et toutes les herbes chaudes elle tiendra son ventre libre par des lavemens.

Consultation sur la Goutte.

La Goutte dont Mr. le Comte de Nicot est tourmenté surtout aux jambes depuis 6. ou 7. années vient d'une serosité chargée de sels acres espiquantes que le sang laisse dans les articulations qui irritent les membranes de ces parties par les tranchans et par les pointes des sels et excite la vive douleur qu'il y sent. Ces mauvais humeurs se rassemblent dans le sang principalement à ceux qui ont le ferment de l'estomac trop vif et trop pénétrant qui diuise les aliments qu'ils prennent à la point que les sels les plus grossiers des aliments qui doivent être rejetés dehors comme les urines et excrément passent dans le sang, s'y digèrent par leur séjour et infectent la lympe, et les serosité, surtout lorsqu'ils sont durs ou usés sont sales et exciter la lympe chargée de sels fixes — s'arrête dans les glandes des articulations, s'y petrifie et donne lieu

a la goutte par les fluxions qu'elle y attire en empêchant le cours libre du sang dans cette partie, la serosité jvenant la source des reins les embourbe et excite la douleur nephret. Ces deux maladies reconnoissent la meme cause, et souven on voit les gouteux sujets a ces douleurs. Je suis tres persuadé que la maniere de vivre de Mr. Le Comte abt. Contribué a la goutte qui le travaille, Je Crois meme qu'il n'en guérira jamais, tant qu'il usera des aliments de haut goût, pour le soulager d'un mal si rebelle et si facheux, il faut auant toute autre chose, qu'il observe un regime tres exact, s'abstenant du salé de l'epice, des fritures, de la pastisserie, du Cochon, du poisson, des légumes, de la salade, des navets, des artichaux, et de toute sorte d'herbes chaudes, s'il veut se soumettre a cette maniere de vivre - J'ay veu qu'il receura un grand soulagement des reins suivants qui depeupleront son sang des sels grossiers qui le derangent et qui infectent la lympe, on tachera en meme temps d'adoucir l'acrimie de son sang et calmer ses douleurs. Je suis d'avis pour resuffir dans ce dessein qu'il se fasse tirer 9. onces de sang de l'un des bras au glutot. Le lendemain de la saignée il le purgera et sequiter.

℞. Lemn. mund. ℥ii, Rab. elect. ℥i, sal. prunel. ℥i.
 Infund. In decoct. Lich. et borrag. et tamarind. ℥viii.
 In Colat. di. polu. mann. elect. ℥is. Jalap. pulver.
 ℞ s. f. i. p. o. man. i. lumen. d.

Après la Purgaon Il prendra durant 12. matins des boüillons faits d'un morceau de mouton, des racines de Lich. Sauvage et de Traitier de chacun ℥ss. des feuilles de Lich. Sauvage, de Capill. de pinpinelle, demy poignée de Chacune, une pomme renette coupée par tranches et une pincée de violettes fraiches si on en trouve. Il se purgera au milieu et a la fin de ces boüillons et après les boüillons finis, il prendra le lait d'anesse deux mois le matin a jeun en grand verre chaque fois avec ℥is. de sucre rosat, il se purgera de dix endix jours, les reins étant finis il viendra a balnearia pour y boire les eaux, s'y faire doucher les Jambes modo prescripto.

Après Balasac Il usera deux ans des pillules qui on luy donnera qui sont tres bonnes pour eloigner les accès de la goutte, et meme pour la guerir, ce qu'on a veu par l'expérience de qqes personnes qui en usent, il ne sera point gêné de les prendre, Il se purgera seulement une fois le mois. Lorsq. il sera pressé de ses douleurs on luy donnera un grain ou un grain esdemy de Laudanum sur les 9. heures du soir.

Pour Les Pales Couleurs.

Les Pales Couleurs dont Mad^{lle}. est attaquée depuis qq^{ue} temps, esqui sont accompagnées de maux de tete, de palpitations de coeur, de difficulté de respirer, et de foiblesse d'estomac, sont les effets des grandes obstructions des visceres du bas ventre qui empêchent la purification du sang dans les Culons, et l'écoulemens de ses mauvais leuains par leur Conduits naturels, cc^o. Les lues Impurs ont resté dans le sang, ils en ont dit pour le sipp^{er}, et l'ont reduit en serosité par les sels acres et grossiers qu'ils contiennent, et par là ils ont donné occasion à la Couleur pale et aux Indigestions dont elle se plaint, qui ont produit des crudités dans son estomac, et ont augmenté les embarras de ses entrailles, nous ne doutons point que la diminution de ses mois n'ait contribué à la production des serosités superflues du sang en laissant dans les vais^{seaux} des sels acres qui ont derangé toute la masse, troublé la digestion des aliments et produit tous les maux qui l'Inquiètent. Je ne suis pas surpris qu'elle soit plus Incommodée l'hyver que l'été, et lorsq. le temps est la geluge, sachant combien elle a besoin de transpirer et de respirer un air qui puisse faire exhaler les sels acres dont son sang est chargé. Cela estant Il faut retrancher la serosité superflue du sang, — Ouvrir les obstructions du bas ventre par des aper. propres, dont elle a veu du soulagement, et donner cours aux mauvais leuains par leur Conduits naturels, et en meme temps on pourra la reg^{ler}

affing. Le sang qui se le purifie sous les mois dans les glandes de la matrice, on peut espérer le bon effet des rem. suivants. on luy tiendra & on. de sang au platot apres un laeuement ramoll. rafraich. et purg. avec ℥iij. de moëlle de casse et ℥iij de miel visdat un ou deux jours apres la saignée on la purgera us sequitur.

℥. semm. mund. ℥iij, rhab. elect. ℥i, sal. tartar. ʒi.

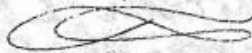
Infund. ad ℥viii In Colat. dissolu. Syrup. rosar. solus.

Comp. ℥i. f. ꝑo.

Après la purgation elle prendra durant 12. matins des boiillons. faits d'un morceau de veau est ℥i. de limaille de fer preparé à la rosée et plié dans un linge lachement lié qu'on fera bouillir ensemble Jusq. à ce que le Boiillon soit fait, et trois quarts d'heure auant on retire le pot du feu on y jectera des racines d'asperges, de bruscu, bien epluchées @. ℥ij. de charune et un quart d'heure apres des feuilles de lichorée amere, d'aigremoine, et de pimpinelle, d'emy poignée de chacune et gr. ʒʒ. de rhab. Coupez menu et plié dans un noiset on changera de limaille de fer de 4. en 4. boiillons et tous les jours de la Rhub. nouvelle, on la purgera au milieu et à la fin des boiillons ce cy dessus, on luy tiendra neuf onces de sang le 8. jour des boiillons. Ces rem. étant faits elle usera pendant 18. jours de la poudre suivante de deux jours l'un 50. grains chaque fois dans trois ou quatre Cuillerées de boiillons à jeun et par dessus un boiillon fait d'un morceau de veau et d'emy poignée de lichorée, elle se promenera ensuite une heure apres leus en la reposant de temps en temps.

℥. limas. ferr. rubig. ℥iij, rhab. elect. et semm. mund.

@. ℥iij. Jalap. et sal. abrynth @. ℥i. f. ꝑulu. ad usum.



Pour des Redoublemens de fièvre.

La fièvre dont M^{lle} est travaillée depuis q^{ue} temps en qui redou-
bler tous les Soir en l'effet des sucs Impurs dont le sang est surchar-
gé qui fermentent violemment dans les vais. a cause des fels Impur-
issables qui y abondent et excitent la chaleur et les inquiétudes qui
font toute la peine: on ne peut douter que les veilles qu'elle a faites -
à Carnaval dernier Courir son ord: n'ayent extrêmement echauffé
son sang, et rendu très pyre a faire qqes fluxions, surtout lorsq. La
transpiration a été empêchée par l'air froid, auquel elle s'exposoit
restant long temps a une fenestre, car il est certain qu'il s'exhale
par les pores de la peau bien des fels volatils qui ne scauroient
être arrestés dans le sang sans troubler toute la machine: la toux
dont elle se plaint et la douleur qu'elle sent dans la poitrine en sont
des suites, parccq. elle est produite par une serosité d'excès avec
la diminution de ses regles a encore augmenté cette fluxion, la fièvre
qui la tient a rendu le sang fort Impur et très pyre a laisser sa
serosité aux endroits qui sont les plus Capables de la recevoir pour
prevenir les suites que son mal pourroit avoir, si elle le negligeoit
Il faut toujours avoir en veüe de bien adoucir le sang, et de détour-
ner la fluxion qui s'est faite sur la poitrine, on tachera encore a le de-
goutter doucement des sucs Impurs dont il est infecté, on peut essayer
ces effets des rem. suivants.

Quoyq. elle ait été saignée plusieurs fois, le seroit d'avis qu'on la
saigne de l'un des bras avec un lancement ramollissant et purg. avec
℥i. de moëlle de Capre et de miel violat un ou deux jours après la
saignée on la purgera avec ℥iij. de manne et ℥iij. de Capre dans un
Bouillon rafraich, après la purgation elle prendra durant 12 jours
de petit lait bien clarifié un grand verre chaque matin avec ℥iij.
de sucre rosat, on di pourra ℥i. de manne et sans de moëlle de Capre
dans chaq. 4^e prise de petit lait.

Ces Rem. etant finis elle prendra 2. mois le Lait d'anesse un grand Verre chaque matin avec ℥i. de sucre rotat et se purgera de 12. en 12. jours cō. cy dessus, durant l'usage du petit lait et du lait, elle usera trois fois la semaine de l'opiatte suivante le soir en se couchant ℥iij. chaque fois.

℥j. Corall. rubr. præp. ocul. caner. @. ℥ss. Kin. ℥iij, -
cum Syrup. de nymph. f. op. ad usum dictum.

Elle Boira a son ord. de la Rhysane d'orge dans laquelle on aura fait bouillir des feüilles de Capill. et sur la fin de l'ebullition on y jettera une pincée de fleur de mauves ou de violettes cueillies fraîchement s'il s'en trouve, lorsqu'elle sera pressée de la toux on luy donnera ℥ss. de syrop de paves blanc dans un verre de Rhysane. elle doit s'abstenir du salé, de l'épicé, des fritures, de la salade, du Cochon, du poisson, du selon, des artichaux, des oignons, des truffes, des champignons, des choux, des legumes, et de toutes les herbes chaudes, elle cuivra les veilles, et tous les mouvements du Corps et de l'esprit.



Pour une Colique
Par obstruction du meat cholodoque.

Il Paroit manifestement que la Colique violente dont Mad^{lle} est travaillée depuis le mois de Juin est causée par des pierres qui descendent de la Vescicule du fiel par le Conduit cholodoque dans l'Intestin duodenum, et c^o elles sont plus grosses que le Canal elles les distendent fortement surtout a son entrée dans le boyau ou il est serré et gêné, et excitent les douleurs vives qu'elle ressent dans l'accident;

Les Pierres se forment dans la Vescicule du fiel par un dessèchement et épaississement de la bile, la Jaunisse qui paroit dans tous les accès, les Urines noires qu'elle rend et qui sont chargées de bile, et l'enflure qu'elle sent vers la région de l'estomac en sont des preuves convaincantes. Cette maladie est rare, je ne sais aucun auteur qui en ait fait mention, elle est toujours caractérisée par les memes accidens qui sont la peine de cette maladie, Je prie les Messieurs qui ont soin de sa santé et qui la voyent de près de me faire savoir si les excréments sont blancs et si quelque temps après les accès de la douleur on ne trouve pas de pierres dans les excréments, ce qui confirmeroit entièrement ma conjecture qui est fondée néanmoins sur l'ouverture de plusieurs personnes mortes de cette maladie, qui avoient les memes accidens que cette demoiselle, quoiqu'il en soit, il est tres certain qu'il y a des embarras dans son foie, et que la bile ne se separe pas librement, puisqu'elle se repand par l'habitude du corps et infecte les Urines.

Pour la tirer d'un embarras si fâcheux, il faut dégager les obstructions du foie, et donner a la bile sa fluidité naturelle, afin qu'elle puisse s'écouler par les conduits qui luy sont destinés et se rendre

Les Concrecions qui se sont faites dans la vésicule du fiel, et en même temps on tachera de la vider par des legers purg; on peut esperer ces effects des rem. suivants et d'un bon regime. On luy donnera de deux jours l'un un saignement fait avec la decoction d'orge de mauves, de Mercurielle, de panemaise, et d'acanthus d'℥i. de sem. melon. et ℥iij de réglisse avec ℥i. de moëlle de Casse et ℥iij de miel de nenuphar... quoiqu'elle ait esté saignée plusieurs fois, Jus d'avis qu'on luy tire deux balottes de sang, afin d'aider le succer des autres rem. un ou deux jours apres la saignée on la purgera co. Il suit.

℞. Senn. mund. ℥iij, rhab. elect. ℥i, Infund. in decoct.
Cich. et borrag. ℥viij, In Colat. dissolu. Syrup. delich.
Comp. ℥i. f. p̄o mané lumen das.

Après la Purgation elle prendra quinze jours de suite les boiillons faits d'un morceau de veau et d'℥i. de limaille de fer preparé a la rosée et plié lachement dans un linge qu'on fera boiillir ensemble jusq. a ce que le boiillon soit fait, et trois quart d'heure avant de retirer le pot du feu on y jectera des racines d'asperges et de bruscus bien espluchées. ℥s. de chacune et un quart d'heure apres des feuilles de Cichorée amere, d'aigremoine, de Capillaire, de juppinelle, demy poignée de Chacune et ℥i. de rhub. Couprée mena et pliee dans un voiet, on changera de limaille de fer de 3. en 4. boiillons. on fera Infuser sur les Cendres chaudes pendant un quart d'heure dans chaque boiillon apres l'auoir Coulé vne bonne pincée de vidette fraiche, on la purgera au milieu et a la fin des boiillons. Les boiillons finis elle usera pendant un mois de l'opiatte suivante de trois jours l'un, Le matin a jeun, ℥ss. chaque fois auant par dessus un boiillon fait d'un morceau de mouton et demy poignée de lich. amere et autant de buglose, elle se promenera vne heure apres lemr. &c.

℞. Limas. ferr. rubig. Senn. mund. et rhab. elect. @ ℥iij
Jalaj. et sal. abynth. @. ℥ss, cum syr. de lich. Comp. f. opiatte.

Le jour qu'elle ne prendra point de son opiate, on la fomentera pendant demy heure le matin a jeun avec la decoction suivante. Erapver la fomentation on luy donnera un boiillon fait d'un morceau de veau es demy poignée de lichorée avec la racine dans lequel on dissoudra demy once de suc de l'asfeuil.

℞ rad. lilior. eracanth. ℥. ℥iii, rad. Bryon. ℥ii, fol. malu. blanc. vrsin. Didlar. er acetos. ℥. m. ii, Coq ad ℥. iii, In Colat. dissolu. acet optim. ℥i. f. forus quo abdomen es precipué regio hypocondri dextri - tepidi cum gannis linseis es Imbutis es expressis foucantur.

Pour ce qui est de la Colique, Il n'y a pas de meilleur remède pour la soulager que le laudanum, elle en pourra prendre jusques a trois ou quatre grains memo, si la douleur est violente, on doit regler seulement son regime de vie es dispenser les rem. a propos par leur succer, les eaux thermales de Salavue ou de vichy ou de la mothe pourront être d'agge secours pour la Colique.

Nota.

Cette Deroiselle est morte de cette maladie, on luy a trouvé des pierres dans la vesicule du fel, dont il y en avoit deux fort grosses, et vertes comme des oranges naissants.

Pour une suppression d'urine.

Il y a grande apparence que Mad^{lle} a une pierre dans la vessie; La difficulté d'uriner dont elle se plaint depuis deux mois, la douleur vive qu'elle sent, lorsqu'elle rend les dernières gouttes de l'urine. Les urines chargées de gros sables, parfois sanguinolentes, et toujours avec un sédiment visqueux, et la grande lésion qu'elle sent au bas de l'hypogastre en sont des preuves, mais ces gros sables peuvent causer ces symptômes en écorchant par l'irregalité de leur surface le Col de la vessie, nous jugeons qu'il est absolument nécessaire pour s'assurer du fait qu'on la sonde incessamment, afin d'examiner l'état de la vessie, sur lequel on lui donnera le conseil qu'on croira le plus salutaire, elle ne doit rien craindre de la sonde. Les femmes etant très faciles à sonder, cependant on doit s'appliquer à calmer la petite fièvre dont elle est travaillée après le repas, en adoucissant les sels acides dont son sang est chargé, et en les vidant on pourra par le même moyen adoucir les urines, afin qu'elles n'irritent point la vessie par leur acrimonie, on peut espérer les effets des remèdes humides et d'un bon régime. On lui fera usage de l'Élixir de Cassie, après un lavement de camille rafraîchi et purgé avec l'Élixir de Cassie et de miel rosat.

Un ou deux jours après la saignée on la purgera avec l'Élixir de Cassie qu'on dissoudra dans deux verres de petit lait qu'elle prendra à une heure loin de l'autre. après la purge elle prendra dix matins de suite des bouillons faits d'un morceau de veau ou de cheveau, de feuilles de bourrache, ou d'aigremoine, de pimpinelle ou de lichorée \mathcal{R} m. s. demy once de graine de pavot blanc écrasée dans un mortier enfilée dans un linge de linné de racine d'althéa et une pincée de violettes fraîches. Il faut que les feuilles et la graine de pavot bouillent demy heure dans le bouillon et la racine d'althéa et les violettes demy quart d'heure seulement, elle se purgera à la fin des bouillons c'est cy dessus.

Les Boiillons finis elle usera du petit lait prend. 12 matins a jeun un grand verre chaque fois avec ℥ss de sucre rojat, elle se purgera au milieu et a la fin de ces boiillons petit lait. Dend. l'usage des boiillons et du petit lait elle prendra deux ou trois fois la semaine de l'opiate suivante pour soutenir son estomac ℥ss. Le soir en se couchant.

℥f. Min. Kin. Corall. rub. ꝑꝑ. ex ocul. Camer. @. ℥ss. cum Syrup. de ros. sicc. f. qꝑ. ad usum dictum.

Lorsq. elle ne pourra pas dormir on luy donnera ℥ss. de syrop de quator blanc dans un verre d'eau de fontaine ou un grain de laudanum dans la Conserve de rose. elle boira a son ord. la Lixaine de Kinovedon dans laquelle on fera infuser les fleurs de mauve.

Pour une Lette de sang.

La Lette de sang qui travaille depuis 4. mois Mad^{le}. et qui augmente tous les jours en l'effet de l'extreme dissolution et acrete de son sang chargé de sels acres et juguants qui le rendent fluide coulant, et le font échapper par les vais. de la matrice qui sont tres delicats, et s'ouurent si vivement, lorsq. le flux menstruel gonfle les vais. du couloir, et empêche le cours libre des humeurs dans cette partie, Je ne suis pas meme surpris que l'humour qui se separe dans la matrice ait contracté une salure capable de ronger les vais. et de faire sortir le sang, puisq. elle est fort acre, et fort saline de sa nature, et qu'elle participe de tous les desordres de la masse du sang: la quantité du suc menstruel qui s'est separe dans le couloir de la matrice, ayent elle a ceste de nourrir et augmenter la pierre en gonflant les vais. du couloir, et empêchant le libre cours du sang.

Pour Prevenir les suites que cette peste pourroit avoir a cause de sa maigreur, Il faut l'appliquer avec soin a l'arreser- puisq. elle la jetteroit dans des foiblesses dont on auroit de la peine a la tirer, mais on ne scauroit veuillir dans le dessein, si on ne Corrige l'acreté du sang, et si on ne luy donne une meilleure Consistence. On doit la saigner au plusot, après un Lavement emolliens rafraich. et purg. avec ℥i. de moelle de Casse et ℥ii. de miel rosat. Un ou deux jours après la saignée on la purgera comme Il suit.

℥. rhab. elect. ℥i; pulp. Capp. ℥i; sal. prunell. ℥i.
rosar. rubr. ꝑ. s. Infund. In decoct. bord. ℥viii; Ju-
Colas. dissolu. mann. elect. ℥i. s. f. ꝑ. man. sumenda.

Après la purgation elle prendra n. matins des boiillons faits d'un morceau de veau, ou de Jeune poules dans lequel on fera boiillir demy heuve une poignée de Cappill. et autant de l'antain et ℥s. de graine de Lauor blanc esrasé dans un mortier et plié dans un noiet, et un quart d'heure avant qu'on Retire le pot du feu, on y jettera demy once de graine Confode, et une pincée de roses rouges. on dilayera dans chaque boiillon après l'avoir passé ℥i. de suc d'ortie bien purifié. on la purgera au milieu et a la fin des boiillons. Ces rem. estant faits on luy donnera pendant huit matins de l'quatre suivante ℥ii chaque matin.

℥. Conseru. rad. simpl. maj. et rosar. moll. @. ℥i. —
corall. rubr. ꝑ. s. et ocul. caner. @. ℥s. sang. dragon.
℥ii, cum. s. q. Syrup. de ros. sic. f. q. ad usum dictum.

En suite elle prendra le lait de vache le matin a jeun un grand verre chaque fois pendant le temps que son estomac pourra le supporter, on y mettra le tiers d'eau d'orge et ℥ii de sucre rosat

elle se purgera de 15. en 15. jours pendant ce temps la, elle usera de deux jours l'un le soir en se couchant de l'opiate cy-dessus.

elle doit prendre un soin particulier a la maniere de vivre - cuire tous les ragouts, et toutes les viandes chaudes, co: aussi les salades, les epinards, les oignons, les artichaux et toutes les herbes chaudes. elle prendra souuent le soir des cremes d'aris, qu'on fera en faisant d'ouillir le ris trois heures dans l'eau de fontaine trois heures dans le bouillon de poules, et trois heures dans le lait d'amandes, elle ne doira point de vin, et cuira autant qu'elle pourra de marcher et de s'agiter, elle abandonnera absolument les affaires de sa maison, et tachera de se bien tranquilliser..

Pour la Toux.

La Toux dont la Demeiselle de Nixelan se plaign depuis long temps vient des Perosites acres et subtiles qui s'haissent dans son poulmon et irritent les bronches par les pointes de leur sel: co: une partie se jette dans son estomac, elle engate le Leuain, et Corrompt la digestion et luy cause le degout et le cours de ventre dont elle est trouuilliee et la maigreur qui l'ensuit. on doit supposer la petite fièvre qui la tient aux mauvaises digestions de son poulmon et aux mauvais Leuains dont son sang est infecte et qui l'agitent incessamment.

Pour la soulager d'un mal si facheux et en l'evener les suites, - Il faut taché de purifier son sang, et de l'adoucir, d'en retrancher la Perosite superflue et de restablir son estomac par les rem: suivants. on luy donnera souuent des Lauemens fait d'une decoction d'orge de son, et de reglisse, et des roses rouges avec ℥iij de miel rosat.

On la saignera deux jours après son arrivée a cause de sa fièvre et de la soif. On ou deux jours après la saignée on luy fera prendre ℥i. de Syrop de Cich. Comp. avec qv. x. de Rhub. en poudre dans une demy écuelle de Boiillon, et on luy veiterera le ven. de deux jours l'un pendant une semaine. après l'usage de ce Syrop on luy fera prendre l'opiate suivante 10. ou 12. matins ℥ii chaque fois.

℥. Conserve rosar. ℥ii, corall. rubr. ꝑꝑ. et ocul. cancr.

℞. ℥iii, terr. sigill. ℥is, cum Syrop. de ros. sic. f. op.

ad usum dictum.

Ensuite elle prendra le lait d'anesse et le continuera jusqu'à Noël, si son estomac peut le supporter le matin à 6. ou 7. heures un grand verre chaque fois avec ℥ii de sucre rosar et se purgera de dix en dix jours avec ℥i. de Syrop de Cich. Comp. et autant de melle de Cass. esgr. x. de Rhub. en poudre qu'on mèlera dans un boiillon, fait d'un morceau de mouton avec une poignée de Cich. amere et autant de buglosse. Si elle ne peut pas supporter le lait d'anesse, on luy donnera celui de vache briqué avec ℥ii de sucre rosar, on briquera le lait sortant du pis de la vache avec une brigue ardente qu'on y laissera jusqu'à ce qu'elle ait perdu sa chaleur. Si elle ne peut pas supporter le lait briqué, on le luy fera prendre avec une cueillevée de la prem. eau de Chaux filtrée et durant tout le temps qu'elle le prendra on luy donnera trois fois la semaine de l'opiate cy dessus ℥ii chaque fois. Lorsq. elle ne pourra pas dormir et qu'elle sera inquiète par son cours de ventre on luy donnera ℥ss. de Syrop de paves blanc dans un demy verre d'eau rose, ou un grain de Laudanum dans la Conserve de roses.

Consultation sur une
Tumeur a l'oreille.

La Tumeur qui paroît a l'oreille de ^{l'oe} ~~l'oe~~ est l'effet d'une humeur lymphatique qui s'est arrêtée dans les glandes de cette partie par la viscosité qu'elle a gonflées et embarrassées, et luy a causé la tumeur dure et sensible qui grossit tous les jours. Les Albumes qui l'avoit précédé viennent de la même humeur qui auroit pris la source du poumon, ou elle auroit causé infailliblement des plus grands ravages, si elle auroit continué a s'y jeter.

Pour l'événir les suites facheuses que cette humeur pourroit avoir si on la négligeoit, il faut tâcher de donner a la lympe la liquidité naturelle, d'égager les glandes, et les conduits d'attacher a la separation et a son écoulement, et en même temps de purifier le sang des mauvais humeurs dont il est infecté par le lait corrompu que les nourrices luy donnoient: on accomplira les dessein par les rem. suivans. on luy tirera au plus 6 onces de sang. Et deux jours après on la purgera co. Il suit.

℞. Alab. elect. ℥i. Sal. tartar. gr. vii. Infund. ℞.
decoct. hord. ad ℥viii. ℞. Colat. dissolu. man. elect.
℥i. Syrup. flor. persicor. ℥i. f. muc. man. humend.

Après la purgation elle prendra 20 jours de suite les boüillons d'ecreuille qu'on luy preparera tous les jours avec 8. creuilles bien lavées et écrasées dans un mortier de marbre qui on fera Boüillir une heure et demy dans l'eau d'orge, estroinqvante d'heure avantq. on retire le pot du feu, on y jettera des racines de fraizies et de dens Lemis ℥s. de chacune, estroinqvante d'heure après une poignée de la pill. Une pincée de Cerfeuil et gr. xii de thub. Coupé menu et plié dans un noët.

De Deux Jours l'un elle avalera un moment auant prendre son boüillon gr. xx. x. de limaille de fer preparé a la rosée, elle se purgera au milieu et a la fin de ces boüillons en sera tiver 6. onces de sang de l'un des pieds le 6. jour des boüillons. Ces remèdes on luy donnera un mois esdemy le lait d'anesse un grand verre chaque fois dans lequel on aura esleins un fer rouge pour le faire passer plus aisement, on y dissoudra ~~3~~ 3i de sucre rosat et on la purgera de dix en dix jours. on la baignera souuent en tie dans la maison, ou a la riviere, lorsq. le temps sera favorable. Au commencement du mois d'aout elle boira les eaux de mayne pendant dix jours. ou verres mediocres chaque matin a diverses reprises elle se purgera au commencement et a la fin. C'est ces sortes de maux sous opinionaires, le luy Conseillerois de prendre en automne les Boüillons de vipere durans 20. matins esprendre le lait d'anesse jusq. a noel.

Il ne faut pas appliquer aucun rem. sur la partie de peur d'augmenter la tumeur ou de faire jecter l'humeur qui l'entretient sur qqe. autre partie, c'est sur le poulmon, ce qui luy causeroit la fièvre lente qui seroit d'une difficile guérison. Cependant si par l'usage des rem. cy dessus la tumeur ne diminue point, esquelle ne se dissipe pas entierement, on pourroit l'emporter avec le sceptique avec le lait. Le meilleur est celui qui est fait avec deux parties de sublimé Corrosif et d'une de laudanum qu'on mele ensemble avec le masticage de gomme adragant dont on forme des trochisques de la grosseur d'un pois qu'on met sur la glande apres l'avoir ouverte avec le caustere et un petit coup de lancette; Je remets toutes les precautions qu'il faut prendre dans cette operation aux personnes qui sont ayvées de la malade qui reglent toutes choses par leur sage Conduite. a Mousyellier le 24. fevrier 1707. signé.

Lel.

Consultation sur Les Fieures malignes.

Les Fieures malignes qui Regnent depuis 7. ou 8. mois par toute la France est une fièvre continue ou il y a plus de dissolution dans le sang, moins d'esprit et moins de force, sans qu'il y ait rien de ce que les anciens ont imaginé des qualitez au dessus des elementaires qui sont semblables aux Celestes. Cette fièvre est l'effet de la misere du peuple, de leur mauvaise nourriture, des Vins verds, de l'extreme secheresse des saisons qui a rempli l'air d'exhalaisons minerales les plus subtiles et les plus Corrosives qui ont Insemsiblement derangé la masse du sang, Infecté les esprits et Cause des mouvements Capables d'exciter la fièvre et tous les Symp. facheux qui l'accompagnent, Cette malignité de l'air ayant été soutenue et augmentée par les mauvais aliments dont les peuples se sont nourris, et par les Vins verds dont ils ont usé, on ne doit pas s'étonner de voir l'extreme Corruption qui paroît dans les Sores de maux, par l'extreme quâusé de vers que les malades rendent, par les Cours de ventre qui leur arrivent, et par la tension et enflure de Cette partie.

On juge de la Dissolution du sang de son ardeur et de son Acresé par les grandes hemorragies du nez de la bouche, du fondement des yeux, par l'épaississement du sang par le mal de tête, dont ils se plaignent au commencement de leur maladie par la secheresse et la noirceur de la Langue et par les redoublements qu'ils souffrent tous les jours a cause des fermentons vitieuses que les mauvais leuains dont la masse du sang est Infectée excitent, et le delire, et les Convulsions qui les saisissent viennent de la partie la plus fine de la Serosité du sang chargée de Solaces qui s'échappent dans le Cerveau, et melans avec les esprits,

Ce qui elle a de plus subtil et de plus salin trouble leur économie, derégle leur mouvement, et cause tous les desordres et les agitations violentes qui se font dans le Cerveau, et toutes les secousses dont les parties sont ébranlées.

Les Vessies qui paroissent en diverses parties du Corps, et les sueurs qui paroissent dans tout le temps de la maladie sont les produits de la même serosité que le sang dissous laisse en roulant et en circulant sur l'habitude du Corps, dans une partie échappée par les glandes de la peau qui sont d'ailleurs relâchées par le défaut des esprits, et l'autre s'arreste sous l'épiderme qu'elle élève, et produit par tous des Vessies; L'on ne peut douter de l'extrême disposition du sang dans les fièvres malignes, si on fait une seneute reflexion sur tous les accidents qui l'accompagnent sur tous celles qui regnoient dans les Isles de l'Amérique en 1690 et qui y avoient été apportées de Coromandel; elles se manifestoient d'abord par une fièvre continue qui étoit tres violente pendant 24 heures, ensuite perdissoient de diminuer, sans garder néanmoins aucun ordre elles étoient accompagnées d'une douleur de tête insupportable, le yeux petit frequens, concentré, parfois Inegal et Intermettem, les forces étoient abattues des les premiers jours sans cause manifeste, le visage changeoit tout à la fois, la couleur, les traits et même toute la peau qui se couvrait prenoit une couleur cadaveruse. Les douleurs des lombes étoient extremes et avec des inquiétudes mortelles, le malade ne trouvoit pas de situation commode, le Corps rompu et brisé ne pouvoit le soutenir en aucun endroit, les mouvements convulsifs, les trepaillemens des tendons, le délire, l'affoissement, les défaillances, les Cours de ventre, le vomissement, les sueurs froides ne manquoient pas d'y survenir, mais ce qui est surprenant c'est qu'ils vomissoient le sang, ils en faisoient par le fondement par le nez, par les urines, par les Gencives, par-

Par les yeux, et même par l'habitude du Corps, tant il estoit douloureux, c'estoit proprement une sueur de sang, ce qui est tres rare, et on avoit de la peine à en trouver des exemples, ils rendoient aussi des vers vivans, esquelz fois mort par la bouche, et par le fondement: enfin cette maladie se faisoit connoître par une secheresse et aridité de toute la bouche sans soif, par une chaleur au toucher, par des frequents cordialgies et douleurs d'estomac qui augmentoient toujours, par un rebus de tout ce qu'on leur presentoit, par un hoquet, et par fois par une palpitation de coeur et oppression de poitrine dont ils estoient très tourmentés, par des taches pourprées et exanthemes de mauvaïse couleur qui paroissoient sur la peau du Corps en plusieurs endroits.

On a veu des Carotides qui ne venoient jamais à suppuration, des bubons malins sous les aisselles et aux aïnes, et même des charbons enfin ce qui est singulier, le malade devenoit plus jaune même que dans la jaunisse, quelquefois tout lui de avec un froid des extrémités qui le conduisoit au tombeau le 3. ou 4. jour de la maladie, rarement alloient ils jusq. au 6. on a observé que cette maladie attaquoit plusot les personnes de mer et les nouveaux débarqués que les gens du pais, rarement les femmes, leur cadavres devenoient blancs, et se corrompoient d'abord, dans l'ouverture des cadavres on a trouvé sur les poumons les mêmes taches noires qu'on voyoit sur la peau, elles pénétoient fort avant dans l'intérieur de la viscere, la cavité de la poitrine estoit remplie de sang et d'autre d'un sang noir avec une inflammation du mediastin et de la pleure, ce aussi l'osifice sup. et inf. de l'estomac et souvent même des ulcères de la largeur de l'ongle du pouce dans toute la cavité de l'estomac, pénétrant même quelquefois jusq. à la troisième tunique: on trouvoit encore

Cinq a six onces d'une humeur atrabilaire epaisse co^e. La puisee de poids Brune tirant sur le noir, le foye se trouvoit enflammé, en Couvert de taches noires pylement dans la partie Baue, esquelques fois les Reins et le Cerveau dans un meme sujet: Il est a remarquer que Ces malades n'auoient pas tous Ces accidens ensemble, esqui il y auoit plus d'un an et demy qu'il regnoit dans toutes les Isles angloises et francoises by de petites veroles malignes: on observa meme un tremblement de terre tres horrible en Ce temps la qui se fit sentir par toutes les Isles esurtout a St. Christophle ou il causa un grand desordre, on s'en apperceut meme en pleine mer par le rapport des personnes de Consideration qui se trouuerent dans Ce temps dans les vais. du roy, Ils Crurent que leur vais. alloient perir, sans en deuelopper la cause en Ce moment ou la mer estoit fort calme et le temps beau on la voyoit bouillonner et s'entrouuoir de tous Coste.

Peut-on Croire apres Cette relation que le sang soit Coagulé dans la fièvre maligne, il echappe de tous Coste, n'ayant presq. point de Consistence et se filtre dans les reins avec l'urine, Ce qui prouue euidentement l'entiere dissolution des humeurs, la faiblesse dont les malades se Plaignent au commencement de la maladie n'en point l'effet de la Coagulation du sang mais plusor de la grande rarefaction qui gonfle et distend les vais. presq. les glandes Corticales du Cerveau et empêche la libre separation des esprits et leur ecoulement dans les parties en Congruant les nerfs qui s'y distribuent, desorsq. Il ne faut pas estre surpris si les malades sont d'abord abbatus essi les parties perdent leur tension naturelle, essi le sang s'y arrete si facilement et cause des Inflammations.

Pour la guenison de Cette fièvre Contagieuse on doit employer les euacuons par les saignees et les purgans, co^e. etant les moyens les plus prompts et les plus effectifs pour depeupler les vaisseaux,

De remplir le sang et les entrailles des mauvais sucs et prévenir les accidents mortels qui ont coutume de luy survenir, si on ne de remplir pas les vais, et si on ne retranche les mauvais levains qui font fermenter le sang, qui le font déborder sur les parties, et causer des transports au Cerveau, des décharges sur la poitrine, ou des Inflammations dans le bas ventre qui sont les sympt. qui en levent ^{mm}. Les malades dans ces sortes de maux, on doit proportionner la saignée et les purgations à l'etat des humeurs et des forces du malade, cependant on doit se servir des rem. rafraich. et humectans pour temperer la chaleur des humeurs et moderer leur mouvement, et en meme temps des adoucisans et des narcos. pour Corriger ou donner du repos au malade.

Tout ce qui on appelle Cordial et Contre venimeux nuisible dans ces occasions, c'est la Theriaque, l'eau Theriacale, la Confession alkesme, le Diascordium et autres semblables, de meme que les sels volatils des plantes et des eaux qui achèvent de dissoudre la masse du sang et de luy donner le dernier mouvement pour fondre et accabler les parties fuses nes. De tous ceux qui on appelle alexitairs il n'y en a pas de meilleur et de plus Innocent que la poudre de Vipere, pourveuq elle ne soit pas vieille, et qu'elle ait est quarantaine des vers, elle ne donne du mouvement au sang qu'autant qu'il luy en faut pour en selever la pourriture dont Il est infecté, et la faire echayer par l'abitude du Coeur, Il ne faut pourtant pas regarder ce remede cō. Specifique.

Pour ce qui est des saignées, Il en faut faire plusieurs avans de venir à la purgation, et les proportionner toujours à la fièvre et aux accidens qui les accompagnent, à l'age et aux forces des malades, on doit saigner aux bras trois ou quatre fois, et si la fièvre est évidente,

en qu'il y ait menace de transport au Cerveau, ou de quelque In-
 flammation de poitrine, on peut saigner jusq. a 7. ou 8. fois auant de
 donner un purgatif qui respiration mieux les vais. sans desem-
 plis : on saigne pour empêcher que le sang n'fonde les parties,
 et ne cause un transport au Cerveau et des decharges sur la poitrine,
 et sur les Visceres du bas ventre qui sont les trois sympt. facheux qui
 enteuvent les malades dans les sortes de maux : il y a lieu d'être surpris
 d'apprendre qu'il y ait des gens qui s'opposent a la saignée n'y
 ayant pas de remède plus prompt ni plus effectif dans la médecine,
 esq. on ne veuille absolument point saigner ceux a qui le pourpre
 paroît. Craignent de faire rentrer ce qu'ils appellent Venin, co. s. i.
 Ces taches estoient capables de soulager un malade qui a la fièvre, etant
 certain qu'elles ne sont point l'effet de quelques mechans veuains qui
 échappent par la peau, co. les gales et les dartres, mais plûtost venant
 de la fonte du sang qui mele quelques parties globuleuses avec le
 Corps muqueux, co. il fait avec l'urine dans l'épaississement du sang,
 d'ailleurs la saignée ne concentre nullement les humeurs n'y ayant
 rien de si evident dans la médecine, que la saignée en desemplissant
 les vais. de l'habitude du Corps et y faisant des vuides determine le sang
 a y couler avec facilité, etant le propre des liqueurs de couler toujours
 vers les endroits ou elles trouvent moins de resistance; outre q. s'il estoit
 véritable que la saignée portat les humeurs du dehors au dedans il ne
 faudroit point saigner dans l'éripielle, dans la gale, dans les dartres,
 et autres infections de la peau, non pas meme dans la jaunisse, transpor
 au Cerveau ni dans aucune inflammation sur. jusq. on y feroit couler
 le sang en plus grande abondance.

Enfin quoiqu. la saignée soit fort utile dans le cours des fièvres
 malignes, j'estime qu'elle est d'une absolue necessité des le moment
 qu'on le trouve attaqué de cette facheuse maladie, par ce que
 les forces sont abattues, les parties se relachent, le sang perd de

De son mouvement, puisqu'il en est de même du sang que de toutes les liqueurs grasses, lesquelles en fermentant se rarefient ^{ms} et occupent un plus grand espace; c'est pourquoy le sang par la g^de fermentation distend les vais. qui le contiennent, empêche les veaux de se separer librement dans leur Colours et comprime le Cerveau d'esorg. Les esprits ne s'y separent pas avec toute la facilité possible, Ils ont de la peine à couler dans les parties et à leur donner la tension nécessaire pour faciliter la Circulation du sang, c'est de là que viennent les grands accablément dans se plaignent les malades au commencement de la maladie, si on ne desemplis les vais par des saignées on n'otera point la rarefaction du sang et on ne procurera jamais l'evacuation des mauvais levains et la separation des esprits pour soutenir les forces: la saignée facilite est la distribution des esprits et l'evacuation des sucs impurs, autreq. Il est impossible de purger avec pureté, si l'on n'a suffisamment desempli les vaisseaux. Si les accidents ne sont pas trop pressants on pourra se contenter d'une purgation mediocre, ayver la saignée pour evacuer les sels incompatibles qui derangent le sang, car la purgation quoiqu'elle porte les humeurs dans le Centre, elle excite plus que la saignée, puisqu'elle porte hors de la Circonférence en l'evacuans par les selles, ou par le vomissement; le purgatif suivant en a preferer a tous autres.

℞. Benn. mund. ℥ii, rhab. elect. ℥i; Summit. abryth. minor. ꝑ. l. Semin. Contra ℥s. Infund. ad ℥viii, ꝑ. Colat. dissolu. Syrup. flor. persicor. ℥i. m. f. ꝑ. o. mané sumenda.

Si Les Symptomes sont violents, et qu'il y ait delire ou essouffement ou des mouvemens Convulsifs, il faut se servir d'un purgatif plus-puissant, pour detourner l'orage: L'emetique est le plus propre et

est le plus seur qui on puisse employer, les autres sont trop foibles et trop lents pour les euacuations dont on a besoin dans ces occasions, on en donne ℥i. aux plus delicass et ℥iij. au si a ceux qui sont plus robustes dans une infusion de ℥iij de sene avec ℥iij de manne pour l'amariv, et empesche qui en excitant trop promptement le vomissement, il ne purge pas assez par le bas: Ce rem. est tres seur, et on doit le donner sans perdre de temps, il euacue promptement les mauvais sucs qui troublent dans l'estomac et dans le sang et qui auroient esté l'origine de plusieurs redoublements d'ailleurs il tue et empese les vers, et ne laisse aucune mauvaise impression dans les parties, desorsq. il n'y a que des medecins peu hardis et peu experimenter qui le decrivent.

Après la Purgation et l'emetique on peut encore saigner si le poux est assez bon, et que le malade puisse resister a cette euacuation, afin d'oter le feu et la chaleur que l'emet. peut avoir laissé dans le sang.

Pendant le temps qu'on fait les saignées et les purgations, on donne tous les jours un lauement, en parfois deux s'il en est besoin fait d'une decoction d'orge, de mauve, de violettes, de laitue, de bourrache, et de pourpier, avec un peu de reglisse, en y ajoutant ℥i. de Lemiti. fonde de moëlle de capre, ou ℥iij de miel de nenuphar: pour ceux qui ont un cours de ventre et qui font des vers, on se servira d'une decoction d'orge, de son, de reglisse, de roses rouges avec ℥iij de miel rosat.

Outre les lauements on donnera soir et matin un julep fait d'une decoction de pourpier, de bourrache, de lichoséi amere, et ℥iij. de tamarinds pour deux doses, s'ils n'ont pas cours de ventre, ajoutant a chacun ℥vi. de syrop de nenuphar, on en donnera parfois le soir en se couchant avec l'eau de pourpier et de lichoséi, ℥s. de semen contra, et autant de Corail rouge preparé et un grain de laudanum, si le malade ne peut veiller ou ℥vi. de syrop de sauro blanc, les trois premiers jours des juleps, on peut donner sur le midy au malade gr. xx. de poudre de virgese, et autant de semen contra dans un bouillon et gr. xv. de merc. doux dans une pillule de Conyees de roye qu'il avalera avant le bouillon.

Si les accidents continuent après l'émétique, on se saine encore le malade au bras esau pied, et on le purge après ou avec un purgatif médiocre ou avec l'émétique; si les accidents le requièrent qu'on leur versever jusques a trois ou quatre fois dans la plus grande violence du mal.

Les sangsues et les ventouses sont des petits remèdes que l'on ne doit mettre en usage, que lorsque l'on n'a pas de force pour souffrir la saignée, Il arrive même qu'en donnant les ventouses scarifiées, on a de la peine a arreter le sang tant il en di pour, Les vesicatoires sont dangereux de crainte de la gangrene spécialement dans l'axe, on peut en servir dans les grands transgress qui laissent des apouffissements qui ont resisté aux plus grandes évacuations qu'on a pu leur apporter.

Si il paroit des parotides, ou des bubons, Il faut saigner en même temps et purger avec l'émétique, et appliquer sur la tumeur un caustere potentiel dont on ouvre l'escarre avec la lancette pour en laisser couler la serosité par les ouvertures qu'on y a faites avec le simple digestif, et par dessus un cataplasme fait avec la racine de guimauve de lys, les feuilles de mauves de violettes, et d'oreille, la semence de lin, et les fleurs de Camomille et de melilot, l'oignon blanc qui sous la cendre doit être aussi arrosé les pulpes et mêlé avec de la farine de semence de lin, et d'huile de lys pour lui donner de la Consistance.

Les emulsions sont très bonnes dans les fièvres malignes, mais il faut observer de n'en point donner au commencement a cause que l'estomac est farci de mauvais humeurs qui les tourmentent en aigre, Les Juleps leur sont a Préferer, mais des qu'un purgatif ou l'émétique ont dégagé l'estomac et les entrailles, on peut donner des emulsions soir et matin ut sequitur.

℞. amygd. dulc. excoctat. ꝑ. ar. vi. semin. 4. frigid.
 major. mundator. ℥iij, semin. ꝑ. apau. alb. ℥iij, Conund.
 in masar. marmor. sensim affund. decoct. gramin.
 et ℥s. semin. contr; ꝑ. Colat. ℥viii dissolu. man. syrup.
 de nymph. ℥s. sero' autem syrup. ꝑ. apau. alb. ℥vi. aur.
 laudan. gr. i. aur. vs. f. emulsio.

On leur ajoutera a cette emulsion ℥s. d'y eux d'ecrevisses pour empe-
 cher qu'elle ne se tourne en aigreux: on doit meme tirer le lait des semences
 avec la decoction bouillante. S'il veno encore apres les saignées et 3. ou
 4. purgations avec l'emetique la fièvre avec des redoublements et quel-
 que autre accident, il faut continuer a vider les mauvais humeurs de la masse
 du sang, mais coe. la foiblesse ou se trouve le malade ne nous permet pas
 de donner des forts purg. on employera la Lysiane royale, dans on le fera pen-
 dant trois ou quatre jours, 3. ou 4. verres par jour pour procurer une espee
 de lours de ventre qui guent souvent les maladies. Apres a ces remedes
 la Kina dans on doit se servir dans toutes les fièvres ou il y a des redouble-
 mens, apres les saignées et les purgations, en quoy il n'agit pas si efficace-
 ment dans les continues que dans les fusermittentes, il ne laisse pas de
 faire de tres bons effets, et de garantir souvent ceux qui sont attaquez des
 plus grands dangers.

on fera boire aux malades a leur ordinaire de la Lysiane d'orge, dans
 laquelle on aura fait infuser un peu de réglisse et de fleurs de mauves.

✍

Consultation pour des Fieures Intermittentes.

La fièvre intermittente qui regne depuis le commencement de l'été en l'effet de la mauvaise digestion des aliments dans l'estomac qui se changent en un chyle crû et indigéré, lequel en passant dans le sang en différents temps lui donne d'abord une légère consistance et fait se parer la terrière, laquelle roulant avec le sang pince par les sels dans elle en chargée la membrane commune des muscles, excite les tremblements et le froid qui saisit les malades au commencement de l'accès qui dure deux ou trois heures, mais ce le sang est chargé d'acides qui sont cachés parmi son tissu, le suc acide qui vient des premières ne le tient pas long temps épais, il fermente avec eux par ce qu'il les rencontre à la fin en circulant: d'où vient qu'une extrême chaleur succède au froid, que le poux s'exerce, devient fréquents et fort puants que dans le froid il est pressé et concentré, enfin la fermentation devient si grande par le développement des levains incompatibles de la masse du sang qu'il se dissout en se résout en eau, laquelle ayant du rapport avec la matière de l'insensible transpiration, elle échappe par les glandes de la peau et se résout en sueur par le froid de l'air qui la condense.

Il est certain que les premières ne fournissent plus de mauvais levains après l'accès, puisqu'il y a un temps considérable où les malades n'ont point de fièvre ni même de mal à la tête, ce qui prouve qu'il faut un certain temps pour y laisser ramasser une certaine quantité de levains pour causer un nouvel accès, de sorte qu'il y a tout lieu de croire que le foyer de la fièvre est dans l'estomac ou dans les boyaux, le levain -

qui s'en fait a la digestion ayant changé de nature, et
 s'érant aigri, d'où vient que la digestion des aliments qu'on prend
 tourne sur l'aigre et excite des accer: nous voyons en effet que les fruits
 precoces et vers sous l'origine des accer de fièvre qui règnent si généra-
 lement, fless vray que la grande chaleur de l'été y contribue bñ,
 puisq. nous voyons que les paysans ou autres personnes qui s'exposent
 au soleil en sont atteints plus que les autres, parceq. ils dissipent
 bñ par la transpiration, et que l'estomac manque de levain esd'espri
 pour bien dissoudre les aliments qui s'y trouvent en un suc aigre
 Le degout dont les malades se plainnent, et les vomissements qui les
 travaillent, les rapports aigres, les gonflements de bas ventre en sont
 des preuves incontestables; d'ailleurs on sçait que les alkalis qui sont
 tres bons pour les fièvres intermitt. l'abynthe, la Chamedris, la
 Censaurée et le kina passent pour des spécifiques, et cela en absorbant
 l'acide qui les cause ou en le brisant. La différence des accer ne
 vient que des crudités qui s'engendrent dans les prem. voyes qui ont
 besoin tantost d'un jour, tantost de deux et de trois pour s'exalter et
 devenir ptes a agir sur le sang, et a l'épaissir tout a coup, Combien
 de liqueurs voiron qui ne font aucun desordre lorsqu'elles sont
 enveloppées; nous voyons que le sucre, le miel, le mercure doux et autres
 donneurs par la distillation un acide Corrosif qui epaissit tout a
 coup le sang et le lait, et qui ne produit aucun mauvais effet avant
 le degagement du sel; Il en est de même des crudités qui bouillent
 dans les prem. voyes qui sont chargées des sels qui se degagent plus ou
 plus tard, suivantq. ils sont plus ou moins enveloppés: c'est par cette
 raison qu'on voit des fièvres intermitt. quotidiennes, des tierces, des
 quartes, même des doubles quartes, des subternantes, d'autres dont
 l'accer redouble jusq. a trois fois, lorsqu'elles passent a tout
 moment dans le sang sans sejourner et s'amasser dans les prem.
 voyes, cela étant, il faut s'attacher avec soin a Calmer le mouve-
 ment du sang qui pourroit causer qqe Inflammation et enlever

Les malades, ensuite on doit vuider l'estomac des cruditez qui Corrompent son Levain, et qui aigrirent les aliments qu'on prend, et depeupler le sang des Sucs aigres qui y ont passé, apres quoy on tachera de fixer ceux qui echappent a l'action des purg; on doit meme ouvrir les Couloirs, si tant qu'on que ces Sucs les ayent bouche, c'est il arrive, lorsq. la fièvre est opiniatre sur tout dans les quarte, ce qui s'entend entierement la digestion et corrompt le sang, puisq. l'embarras des Couloirs empesche le libre cours des mauvais Levains de la masse du sang, et de la bile qui est si necessaire pour perfectionner la digestion: on peut essayer un bon Succer des rem. suivants. On doit donner tous les jours un Lavement ramolli. raffraich. et purg. avec ℥i. de Cathed. de bouche, et ℥ii. de miel de neny, bar. on doit saigner au premier acces dans le plus grand chaud, et tirer 9 onces de sang, si l'acces est long, on peut faire deux saignées dans l'intervalle du premier au second, on donne un lavement et la nourriture, c'est a dire des bouillons, et qqes panades claires seulement on saigne encore au deuxieme acces, et on purge apres. l'acces est fini avec le purg. suivants, en deux heures apres un bouillon.

℥. Senn. mund. ℥ii, rhab. elect. ℥i; sal. tartar. ℥s.
 Summit. abrynth. min. ꝑ. s. semin. Contr. ℥s. Infund.
 ad ℥viii, In Colat. dissolu. Syrup. flor. persic. ℥i.
 Jalap. pulv. gr. xii. f. ꝑ. s. Sumend. mané.

Vel In temperamentis melancholico purgans sequens convenit.

℥. Senn. mund. ℥iii, tamarind. ℥vi. Coq. ad ℥viii, -
 express. fact. Infund. rhab. elect. ℥i, In Colat. dissolu.
 Syrup. flor. persic. ℥i. Jalap. pulv. gr. xv. f. ꝑ. m. s.

Si Les malades ont bty de ruyon, et qu'ils ayent l'estomac farci de mauvais Levain, il est bon de donner d'abord le vin emetique,

sur tout s'ils ont mangé b^{ty} de fruits Verts, des melons &c. Ce rem-
 ede tres bon er guert souuent sur l'heure. on le donne dans une poon
 purgative a la dose de ℥iis a jeun par co. dans les fieures malignes.
 Il faut que le malade ne prenne rien dans l'acce que l'eau de
 fontaines, dans le chaud s'il est extreme on la peut mettre a la glace
 en est; nous nous souons qqfois de la Lysane royale dans l'acce
 qui purge doucement les Leuains qui entretiennent la fieure, les autres
 Lysanes rafraich. ne valent rien, parceq. elles s'aigriuent toujours
 dans les premi. voyes er prolongent l'acce apres souuent, l'eau pure
 est toujours meilleure, a jeun la purgation Il faut donner le kina
 en substance mis en poudre dans l'eau de fontaines pendant un
 mois hors de l'acce, la prem. dose est de deux dragmes estoues les
 autres d'une: Les 8. prem. jours on le donne deux fois par jour apres
 lesquels on purge, ensuite on le prend une fois par jour seulement, deux
 heures toujours auant manger pendant les autres 8. jours, qui estant
 finis on se purge, er enfin on n'en donne que de deux jours l'un. Il est
 toujours bon de fixer les acce er de Calmer les grandes ardeurs du sang
 par le kina, apres qu'on a purge la prem. fois, d'ou vient qu'il faut le
 prendre trois fois depuis le prem. acce auant que le second venienne..
 dans la fieure quarte il faut continuer le kina pendant deux mois, mais
 on n'en donne que deux fois la semaine le dernier mois, er si le kina ne
 veuffit pas, er qu'il reste encore qqe ressentiment de fieure, il est une
 marque que les Couloirs du bas ventre sont bouches, er pour moy il
 faut employer les ajev. er donner l'opiate d'acier pendant 20 jours de
 deux jours l'un, er le jour d'inservalle ℥i. de kina.

Pour empêcher le retour des acce L'usage des eaux thermales est tres
 bon pour laver l'estomac er nettoyer les entrailles celles de Balnearie
 sont a preferer a toutes les autres n'agissant que dans les premi. voyes
 sans passer dans le sang.

Pour l'hydropisie.

La Demeoisele dont en question est hydropique, l'enfleure de ses Jambes es du ventre, la soit dont elle se plaint en sont des marques Conuaincantes aussi bien que les Urines rouges, on ne scauroit attribuer ces accidens qu'aux obstructions Inueterées de ses entrailles a son mauvais regime de Vie qui ont derangé et d'ours son sang et l'ont reduit en Serosité: Cela etant si est tres difficile de la soulager de son mal, puisqu'on ne scauroit mettre en usage les aydes les plus effectifs dont elle a besoin sans luy exciter une grande hemorragie par les hemerroides qui abbattent entièrement ses forces et la jettent dans la derniere Langueur, il faut se contenter de luy faire user de qqes bouillons aydes et temperer fait d'un morceau de veau avec les racines de frairie et de Chien dent des feuilles et des racines de Licq amere, d'aigre moine, de Capillaire et de jujubine gr. xv. de rhubarbe dans un noier, elle pourra en continuer l'usage durant 12 jours en y melant ℥ss. de limaille de fer preparé a la rosée dans les trois ou quatre premiers. Que l'on cueille de chaque Bouillon, on la purgera au milieu et a la fin avec une Infusion d'℥i. de moelle de Casse d'℥i. de rhub. et de gr. vi. de sel de tartre es d'une pincie de roses rouges.

Après les bouillons elle pourra prendre dix matins de suite, d'une oziatte faite avec ℥ss. de limaille de fer preparé a la rosée, es d'un de Rhubarbe, ℥ii. de Cloportes, ℥i. de sel d'abynthe et ℥ss. de sel de tartre qu'on melera ensemble avec ℥i. de Syrop de Licq. Composé.

Après cette oziatte on la purgera co. cydessus, Ces remediens faits elle prendra le quatrie jour, si son estomac peut le supporter, le matin a sept heures un grand verre chaque fois avec ℥iii. de sucre rosat, et se purgera au milieu et a la fin.

∞

Pour la Toux et le Râle

La Toux et le râle dans le Jeune Mr. est attaqué d'ailleurs des
serosité acres qui eschappent dans la trachée artère et dans les bronches
qui blessent leurs membranes et empêchent le libre passage de
l'air, ce qui fait la difficulté de respirer qu'il sent en même temps.
Pour détourner une fluxion si fâcheuse du poulmon et prévenir le
progrez qu'elle pourroit faire dans cette partie qui est naturelle-
ment foible et par les dispoñs de sa famille, Il faut vider la
serosité acre de son sang, le temperer et l'adoucir par l'usage
des Rem. Suivants.

On luy donnera de temps en temps des lavemens faits d'une
decoction d'orge, de mauves, de bourrache de laitue, des 4. sem. froides,
et de réglisse avec ℥i. de moëlle de Casse et de miel vislat. Le len-
demain de la saignée on le purgera ut sequitur.

℞. rhab. elect. ℥ii, pulp. Cass. ℥i, sal. prunel. ʒi.
In fundo ad ℥viii, In Colat. dissolu. man. elect. ℥i.
℞. pro qua desus mané.

Après la Purgation ^{il} prendra 15 jours des boüillons d'escuilles
qu'on preparera avec une douzaine d'escuilles de rivière bien
lavées et esrosées dans un mortier de marbre qu'on fait boüillir
une heure et demy dans l'eau d'orge, et demy heure avant qu'on
retire le pot du feu, on y jettera des feuilles de Cich. de bourrache,
demy poignée de chacune, ℥iii de graine de pauc-blanc un peu
esrosées et plées dans un linge, et une poignée de fleurs de Coquelicot.
On le purgera au milieu et à la fin des boüillons ut supra. Aprés
qu'il aura achevé les boüillons, il se reposera 7. a 8. jours, aprés-
quoy Il prendra dix matins de la creme d'orge une petite cuvette
chaque fois avec un peu de sucre et à la fin se purgera ..

Au Printemps apres une saignée es une purgation Il Prendra le
Lait de Chevre, et le Continuera jusq au 1^r Jean le matin a jeun un
Verre mediocre chaq fois avec ʒiis de sucre rosat. Elle purgera
de dix en dix jours pendant l'usage du lait. on luy donnera deux
fois la semaine de l'quatte suivante ʒi chaq fois en deux ou
trois pillules Vers les 9. ou 10. heures du soir.

ʒ. ocul. Camer. et Corall. rubr. ꝑ. ʒ. ʒi. thal. elect.

ʒiis cum s. q. Syrup. de Licb. Comp. f. op. ad usum.

Apres le lait on luy fera prendre le demy bain dans l'eau douce
tiede pendant neuf matins ou Vers les 4. heures du soir une heure
chaque fois. Lorsq il sera presse de la toux, et qu'il ne pourra pas
dormir, on luy donnera ʒiis au m de Syrq, de pauer dans un demy
Verre de Coquelicoq. Pour la Disposition ord^e. on luy fera user de la
Ptylisme d'orge, dans laquelle, on aura fais Infuser un peu de reglisse
il ny melera pas du Vin. Il s'abstendra du Sale de L'epice, des pain
series, fritures,oiseaux de Riviere, Cochon, fromage, poisson, legumes,
truffes, Champignons, Choux, oignons, Seleri, epinard, navets, artichax,
et de toutes les autres herbes chaudes, il se nourrira de bonne viande,
de mouton, de veau. Il mangera du porage adinet es a bouger avec
les herbes rafraichissantes.

Pour vne Dame qui
ne voit les objets que de son près
D'un oeil, et de l'autre ne les
voit que de loin.

La foiblesse de Veüe dont Madame se plaint depuis 7. a 8. mois avec cette Circonstance qu'elle ne scauroit voir les objets éloigner de l'oeil gauche, esqu'elle les voit assez bien du droit, esqu'au contraire elle voit les objets proches de l'oeil gauche, & nullement du droit, est une suite de la dispoñ viciëuse de l'humour Crystalline qui ne permet pas que les rayons qui passent d'un objet soyent reunis, lorsqu'ils frappent la Retine, auoins que ces objets ne soyent placez a vne certaine distance proportionnée ala Situation du Crystallin, autrement il ne trace sur la Retine qu'une Image Confuse.

Jene doute point que l'humour Crystalline de l'oeil gauche ne soit un peu trop avancée en deuant, par ce qu'il est certain que les rayons qui passent d'un point de l'objet un peu éloigné sont reunis auant qu'ils ayent rencontré la Retine, desorsqu'ils sont obligés de se définir et de tracer vne Image Confuse: au contraire j'estime que l'humour Crystalline de l'oeil droit est trop reculé, esqu'elle ne reunis pas assez les rayons qui passent d'un objet proche. Ces Avancemens et le Reculemens de l'humour Crystalline sont l'effet du relachement et de la tension de certains filez tendons qui on appelle ligamens Aliaires, qui la tiennent suspendue, entre l'humour aqueux et la Vitre à vne distance Inégale. ce qui cause cette Variation a la Veüe. Les frequentes Fluxions auxquelles cette Dame est sujette sur les dents avec des enflures, les mouvemens deses yeux, et la demangeai lorsqu'elle y sent, sont des preuves sensibles que le Changement de dispoñ du Crystallin est

Produit par des Serrites fines et subtiles que le sang y laisse en
roulant et en circulant, ne pouvant couler par les Couloirs du bas
Ventre qui se trouvent embarrasés et s'opposent à la purification du
sang, Il est à craindre que cette humeur ne relâche enfin les
glandes de l'iris, et ne cause une Cataracte, ou bien n'obscurcisse
les humeurs des yeux et n'affaiblisse by la veüe. Pour Prevenir
une Incommodité si facheuse, Il faut tâcher de débarrasser les
Couloirs du bas ventre qui sont la source de la production de la
Serrité dans le sang en chargé, et en meme temps le purger des mau-
vais Leuains dont Il est infecté: on pourra par meme moyen detour-
ner l'humeur qui echape dans l'œil, pourveuq. on execute fidelent.
les rem. suivants. on la saignera au pistor, et le lendemain on la
purgera ut sequitur.

℞ Senn. mund. ℥ii, rhab. elect. ℥i; sal. tartar. ℥ss.
Infund. ad ℥viii, In colat. dissolu. man. elect. ℥ss.
Jalap. puluer. gr. x. f. j. j. j. mané Sumenda.

Après la Purgation elle usera durant 20 jours de l'opiatte
suivante de deux jours l'un ℥ss chaque fois le matin à jeun, avec
lans par dessus un boüillon fait d'un morceau de veau avec une
poignée de lich. amere et autant de pimpinelle, se promenera une
heure ou environ après leus, et se reposera de temps en temps.

℞ Limat. ferr. rubig. ℥ss. Senn. mund. et rhab. ℥.
@ ℥ii, Jalap. et sal. tamarisc. @ ℥ss, Cum Symp.
de lich. Comp. f. q. adustum dictum.

Après qu'elle aura pris cinq fois de cette opiatte on luy tirera
9. onces de sang de l'un des pieds. Les rem. suivants faits elle se baig-
nera dans la mai. xii jours le matin à 8 heures une heure et demy
chaq. fois, et demy heure après elle sera envee dans le bain, elle prendra
un boüillon d'une M. d'ecreueses, et se purgera a la fin.

Après les Dains, si elle pouvoit aller boire les eaux de Digne, et s'y faireoucher huit fois la tete et les yeux, elle en receroit un grand soulagement, en le purgeant au commencement et a la fin, selon les avis de ceux qui ont du soin de la sante. elle usera souvent de la betoine pour esrenuer: on luy percera aussi les oreilles, et on y mettra d'abord un petit cordon de soye trois jours apres joudant six jours une petite cheuille de racine d'iris nostras, et ensuite on la fera couler avec la racine de ~~Thymelae~~ Thymelae. elle fomentera soir et matin les yeux avec le vin rouge dans lequel on aura fait boiillir des fleurs de romarin et un peu d'iris de Florence, elle aura soin de tenir son ventre libre par des laeuements, et d'eviter la trop grande application du soleil et le sercin.

Pro arthritide incipiente.

La fluxion qui tombe tous les ans sur les Genoux et sur les pieds de Mr. F. esqui est accompagnée de rougeur et de douleur est l'effet d'une serosité chargée de sels acres et piquants que le sang laisse dans ces parties, laquelle par la point de ses sels frise les membranes et excite la douleur qu'il y sent. L'abondance de cette mauvaise humeur dans le sang est une suite du peu d'exercice qu'il a fait depuis quelque temps. Rien n'est plus propre a dissiper les humeurs superflus dans le sang est chargé que l'exercice modéré. Il arrive toujours quelque accident facheux, lorsqu'on cesse de transpirer, c'est ce qui a donné lieu, a la decharge d'une serosité saline sur les articulations d'une partie versée dans le sang, et par les sels incompatibles dont elle est infectée, elle excite la fièvre qui se prend de temps en temps sans regle avec des frissons et des fronnies. Il ne doute pas qu'il n'y ait quelque embarras dans le bas ventre qui empêche la purification des mauvais sucs du sang et leur ecoulement par leur conduits naturels. la couleur jaune de son visage est le degout dont il se plaint en tous des preuves incantables. Pour s'evener les suites que ces accidents pourroient avoir, il faut

Dissiper la serosité superflue du sang, Corriger son acreté et
tempérer sa chaleur, la conduire par les voyes du bas ventre,
en le degagant on peut esperer les effets des rem. suivants. on lui
tirera au plus 9 @. de sang apres un lauement fait d'une decoct.
d'orge de mauues, de violettes, et de bouvrache, dans laquelle on fera
Boüillir ℥ss. de senne' es dans la Coulée on dira ℥ss. de
Cathol. de bouche. Un ou deux jours apres la saignée on le purgera
et sequera.

℥. Senne. mund. ℥iij, Tamarind. ℥vi. Coq. ad ℥viii, -
In quib. Infund. rhab. elect. ℥i, express. fact. distilla.
mann. elect. ℥is. f. q̄o manē sumenda.

Après la Purgation Il usera dix jours d'un boüillon fait d'un jeune
poulet et des racines d'asperges et de bruscus ℥ss. de chacune, des feuilles
d'aigremoine, de pimpinelle, de scolopendra, de deux leonis, d'amy purijn
de chacune, deux pincées de Arfeuille et ℥ss. de rhub. Coupez menu et
pliez dans un linge. Il se purgera au milieu et a la fin des boüillons
us supra, a laquelle on ajoutera gr. x. de Jalap, s'il n'a pas esté apper
purgé la premiere fois. on le saignera de l'autre bras les 8^e jours -
des boüillons. Les rem. vants fait Il prendra neuf matins de l'opiatte
suivante ℥is. chaque fois le matin a jeun auant que dessus un
Boüillon de poulet, dans lequel on fera boüillir une pincée de Licb.
sainage avec la racine, et sans de pimpinelle, il se promenera
ensuite une heure apres leuis se reposera de moment a autre.

℥. Limat. ferr. rubig. ℥ss. Senne. mund. et rhab. elect.
@. ℥iij, Jalap. et sal. abynth. @. ℥is, Cum Syrup. de
Licb. Comp. f. q̄. ad usum dictum.

L'opiatte finie Il prendra 14. jours le petit lait un grand verre
chaque matin avec ℥is. de sucre rosat, et se purgera au milieu
et a la fin.

Il doit faire un peu d'exercice a pied et a cheval pour dissiper par la transpiration les sels acres volatils qui agitent son sang et qui le derangent. Je luy conseille meme d'user du tabac en fumée deux pipes par jour seulement apres les repas. il le jurgera une fois le mois, s'il pouvoit aller prendre les bains de gge eau thermale jusq'ademy cuissa ce printemps Il en recouvrira un grand soulagement.

Pour un Tintement
d'oreille, et douleurs en diverses
Parties du Corps.

Le Tintement d'oreille dont Mr. le Marquis de Mailly depuis qqes années est l'effet d'une humeur serueuse acree et acide qui s'echape dans les organes etrangers le nerf mol de la 7.^e paire qui y distribue, et excite tous les bruits qu'il entend, c'est la meme humeur qui s'arreste dans les parties qui sont les plus capables de la recevoir ou elle cause par la pointe des sels dont elle est infectée les douleurs qu'il sent aux pieds au derriere de la cuisse, aux epaules, a l'estomac, et qui travaillent les differentes parties de son Corps. Je ne doute pas que cette humeur ne soit ramassée dans le sang que par ce qu'elle n'a pas pu transpirer par l'habitude du Corps dont les pores sont plus serres que dans la jeunesse et moins capables de la laisser exhaler, c'est la raison pourquoy Il ne s'en est rien vu auparavant, on doit prevenir les suites que le mal de Mr. auroit s'il estoit negligé en baidant l'humeur serueuse qui domine dans son sang, en purgeant les sels acres dont il est infecté et en luy donnant cours par les Conduits du bas ventre, parceq. il est impossible de restablir les pores de la peau que l'age a desfecter, et qui il n'y a que l'exercice qui puisse les tenir ouverts. on pourra par meme moyen temperer l'ardeur de son sang, et empêcher la pointe de ses sels qui le reduisent en serosité. on espere le bon effet des remedes suivants.

Les eaux de Dataruc et les douches qu'il vient de prendre luy ont
esté conseillées pour decharger l'estomac des mauvais humeurs qui
s'y jectoient, et pour faire transpirer l'humeur acide qui cause son
enrouement d'oreille et ses douleurs. etant arrivé a Orange, et y
estant Reposé quelques jours, il se fera tirer q. (ou) de sang pour tempé-
rer l'ardeur de ses humeurs et pour aider le sucra des reins dont il a
Besoin. un ou deux jours apres la saignée il le purgera co. il suit.

℞. Penn. mund. ℥ii. Tamarind. ℥vi. Coq. ad ℥viii.
Inquib. Infund. rhab. elect. ℥i. extract. fact. diffolu.
mann. elect. ℥is. Jalap. puluer. ℥i. f. p̄o man.
lumen da.

Après la Purgation Il prendra 20 jours les bouillons d'ecrevisse
qu'on luy preparera tous les matins avec une douzaine d'ecrevisses
bien lavées et crasées dans un mortier, qu'on fera bouillir une
heure et demy dans l'eau d'orge, et demy heure avant qu'on
retire le pot du feu on y jectera des feuilles de lichorée sauvage
avec leur racines, des feuilles d'aigremoine grimpinelle, Capillaire,
demy poignée de chacune esgr. xx. de rhub. Coupée menu et plée
dans un noüet Il le purgera au milieu et a la fin de ces bouillons.
au commencement d'aoust il boira les eaux de Vals pendant neuf
matins de la fontaine de la marquise seize verres mediocres chaque
matin a plusieurs reprises, et les ayant vendues, il aura une demy
ecuelle de bouillon.

Il le Purgera au commencement et a la fin des eaux, l'ent.
l'automne et l'hiver Il se tiendra purgé une fois le mois, s'il ne
prevenir les attaques de sa douleur qui pourroit bien degenerer
en Goutte, s'il la negligeroit, Il doit sur toutes choses faire un peu
d'exercice, afin de faire transpirer la serosité qui domine dans les
vais; d'autant plus que sur le declin de l'age les pores de la peau sont
moins ouverts.

Pour une Toux Inueterée
Accompagnée De Vapeurs.

La Toux dont Mr. est Cruellement travaillé depuis 12 années
et qui a resisté à tous les rem. qu'on a pu luy opposer est l'effet de
la mauuaise disposition de son sang qui laisse en roulant et en circulant
dans les poumons la serosité superflue, laquelle échappe par les petites
glandes qui tapissent la Cavité des vesicules, et c'est elle est chargée
de sels acrés et piquans, elle froisse et branle les nerfs de cette partie,
et excite la toux et les trachées pituitieuses et parfois sanguinolentes
qui ont diminué son embonpoint. Je ne doute point que le vertige dont
il se plaign depuis un temps, ou il bus des vins vers le soir cause par
la vapeur la plus subtile de cette même humeur, c'est à dire que le
sang en s'elancant vers la tete le laisse dans le cerueau et dans les
poumons, ou elle empêche le mouvement des esprits en bouchant
les pores des nerfs, et leur fait prendre un mouvement en rond. on doit
attribuer la generation de ce mauuais suc de la masse du sang aux Cha
grins qu'il a eus pendant plusieurs années, aux voyages qu'il a fait,
et aux autres desreglemens de sa vie qui ont gâté le terrain de l'estomac,
et cause des Indigestions et des Crudités qui ont passé dans le sang, et
dans les Visceres, bouché les Couloirs et leur conduit, et arrêté le cours
des recremens par leur voyes ordinaires et ont en même temps engour
dy les esprits qui ayans encore esté retenus dans le cerueau par les
chaigrins n'ont pu reluire dans les parties et il, deuoient et n'ont pu
leur communiquer la tension et le ressort qui leur est si necessaire
pour la circulation libre du sang, et pour perfectionner les humeurs
contenues dans les vais. pour la nourriture des parties, et pour toutes
les autres fonctions vitales et animales.

Cela estant d'estime qu'on ne scauroit le guerir d'un mal si opiniatre
si on ne s'attache avec soin à débarrasser les dits Couloirs, afin que le
sang les puisse purifier en s'y dechargeant des mauuais humeurs qui

Donneur lieu aux débordements qui se font dans les poulmonz, et
même dans le Cerveau, on tache en même temps de corriger l'acreté
de son sang, en le depeuplant des sels dont il est surchargé, on peult y faire
ces effets des rem. suivants.

On luy tirera 9 L^{v} de sang, après un lavement ramoll. raffraich. et purg.
avec ʒi. de moëlle de capre et ʒii de miel rosé. un ou deux jours —
après la saignée on le purgera avec ʒii de manne qu'on dissoudra
dans un boüillon de veau, dans lequel on aura fait boüillir une
poignée de lich. sauvage, et après l'avoir passé, on y mèlera 40 grains
de rhub. en poudre. après la purge on il usera 20 jours de la poudre
suivante de deux jours l'un 50 grains chaque fois dans un boüillon
fait d'un jeune poulet dans lequel on fera boüillir une poignée
d'aigremoine, et autant de pimpinelle, et une pincée de cerfaüt.
Il faut prendre de la limaille de fer préparé à la roüe ʒs. de
rhub. ʒiii, de Jalap. ʒis de racine de pinoin male ʒii on les mèlera
en poudre séparément, et on les mèlera ensemble pour l'usage y dessus.
Il faut incorporer les poudres dans du Syrop de Capillaire, afin de les
prendre plus aisément et plus commodément, et le boüillon gardera.
Ces Rem. étant finis Il prendra pendant 15. jours le demy bain d'eau
tiède douce le matin à 8. heures une heure et demy chaque fois —
et demy heure après estre entré dans le bain, on luy fera prendre
un boüillon fait d'une douzaine d'écorces de rivièr. voilà tout
ce que Je puis luy ordonner de plus effectif sur la relation qu'on m'a
envoyé que Je remets pour sans au jugement des personnes qui
ont soin de sa santé, les priant de bien examiner soigneusement
son poux, et s'ils jugent qu'après les rem. il ait besoin du lait
d'anesse pour adoucir son sang et resablir son poulmon, le brois
qu'il en recevra un grand soulagement, et se purgeant de dix ou
jours, et en usant trois fois la semaine de l'opiatte suivante le soir
en se couchant ʒi. chaque fois.

Il faut prendre du Corail des yeux d'ereuisses, de la racine de quinoine male ℞ ʒss. de kino erda rhub. ʒiii de chacune, apres les avoir mis en poudre separement, on les melera ensemble et on en formera une opiatte avec le Syrop de rosp de prouins. Long il ne pourra pas dormir, et qu'il fera de la toux, on luy donnera entre couchans gr. i. vel is. de laudanum.

Je n'oserois luy ordonner aucune eau minerale a cause de la Delicatesse de son poulmon et du crachement de sang dont il est deja atteint, de Crainte de l'exiciter encore, les mequens qui le voyent de pres Jugeront mieux que moy s'il n'y a pas dans les Visceres quelque embarras qui s'oppose au libre cours du sang, surtout lorsqu. les vaisseaux gonflent et dilatent par la grande quantite d'eau qu'on doit boire, et s'embarras. Les rem. a leur Jugement et a leur prudence.

Pro Arthritide.

Monsieur l'abbé en attaque de la goutte, la foiblesse de jambe dont il fut surpris il ya environ 12. années et qui a augmenté Considerablement depuis trois ans, la douleur qu'il sent de temps en temps aux jointures et les nodositez qui paroissent aux articulations des doigts des mains et des pieds au dessous du genouil gauche entourent des marques conuainquantes et les effets d'une humeur Lymphatique que le sang y depote en roulant et en circulant a cause de leur texture lache. Ce hic par son sejour s'epaisit, et relache Insensiblement les articulations et cause d'abord la foiblesse et les legeres douleurs dont il fut travaille au commencement de son mal, mais ensuite s'estant multipliee, et ayant Invenue que le libre cours du sang dans les jointures a donne lieu aux rougeurs qui y parurent, et aux decharges de serositez qui s'ont seulement Imbibe les ligaments et les membranes de ces parties, mais encore le genouille en la substance

même de l'os, et ont produit les nodosités qu'on y remarque en épaississant le suc nourricier.

On ne peut raisonnablement attribuer la production de ce mauvais suc dans le sang qu'aux embarras qui se font de temps en temps dans les veins par les matières glaireuses et lymphatiques qui s'arrêtent par leur viscosité dans les glandes et dans les fistules urinaires, et empêchent le cours ord.^e de l'urine, et son écoulement par les conduits naturels, de sorte que cette humeur restant dans le sang et s'y multipliant se jette sur les articulations Co.² les parties les plus capables de la recevoir et produit la faiblesse des jambes qui fait toute la peine, et les douleurs qu'il y sent quelquefois, ce qui paroît évidemment par le soulagement qu'il reçoit, lorsque l'urine coule abondamment par le sédiment glaireux qu'on voit dans les urines, et par la pesanteur qu'il ressent souvent vers la région des lombes; Il y a grande apparence que Mr. l'abbé a contracté cette mauvaise disposition des veins par la grande quantité d'eau qu'il a été obligé de boire toute sa vie à cause de la soif dont il a été presque toujours pressé, et de la sécheresse de bouche qui l'accompagne qui peu à peu a ouvert ses veins, et donné lieu à la limphe d'y passer, et de les embarrasser. nous croyons même que cette quantité de liqueurs qu'il a eue a noyé l'estomac, et causé les crudités ou les sucs indigestes qui estant passés dans le sang ont épaissi la limphe, et embourbé les veins, et les articulations et en même temps embarrassé la rate et le foie qui ont apparemment gonfler en les touchant, & Incontinence d'urine dont il se plaint depuis long temps est une suite de la même cause, c'est à dire d'une sérosité fine et subtile qui échape vers les principes des nerfs du sphincter de la vessie, les bouche et les jointures de la contraction qu'il est nécessaire pour fermer la vessie et y retenir l'urine. Cela est sur ce ne se auroit douter que le sang ne soit très impur, et chargé de bien de mauvais levains, surtout de bile qui ne trouve pas son

Couloir libre, et de matiere de si insensible transpiration, qui ne pouvant s'exhaler par les pores de la peau a cause de sa grossièreté, ce qu'on decouvre aisement par les petites eleveures qui vendent l'habitude de son Corps co^e. chagrinée, c'est pourquoy Mr. l'abbé ne scauroit estre soigné de ses Incommodes, si on ne l'applique avec soin a debarrasser les Couloirs du bas ventre et les veins, a dissoudre les Concretions qui se font dans les articulations, et a faire transpirer son Corps ainsurqu'il se pourra, et a desuybler le sang des mauvais lues dont il est infecté, on peut accomplir toutes ces veues par l'usage des Remèdes suivants.

Monsieur l'abbé se fera tirer 9. onces de sang au plus avec un saignement ramollis. rafraich. et purg. avec ℥i. de moëlle de Casse, et ℥ii. de miel de nenuphar. le lendemain de la saignée on le purgera us sequitur.

℥. Rhab. elect. ℥i; pulv. Cass. ℥i; tartar. solub. ℥i;
 Infund. ad ℥viii, In Colat. dissolu. Syrup. flav. -
 perficor. ℥i. s. pro mane sumenda.

Après la Purgation Il prendra dix matins des boüillons faits d'un jeune poulet dans lequel on fera boüillir trois quarts d'heure d'une once de limaille de fer rouillée a la rosee espliee dans un noüet, et des racines de bruscus et d'asperges, d'une once de chacune, et d'une heure auant qu'on retirera le pot du feu on y jettera des feuilles de Capillaire, de pimpinelle, d'argemone, et de Cich. Sauvage, d'une poignée de chacune, gr. xx. de rhub. Coupée menu espliee dans un noüet lachement lié et une pincée de Cerfeuil il se purgera a la fin des boüillons co^e. cy dessus. les boüillons estant finis Il ira a Palerme ou il se baignera six fois dans un des cabinets jusques ains seulement prenant garde de n'y point rompre le ventre, et il mettra la main dans deux cruches remplies de chauds bains et se fera ensuite essuyer avec des linges qui ne soyent point trop -

Chauds, Il ne prendra qu'un bain par jour le matin a 8 heures pendant demy heure et se feraoucher six fois la tete et le derriere du col vers les cinq heures du soir, Il aura soin de se garder pendant ce temps la de se garder du soleil et du sercin et au retour de Balavuc il reprendra les boiillons cy dessus et les continuera six jours en retranchant le noiet de fer et de rhub. et en prenant 30 grains de Limaille de fer preparé a la rosee et 20 grains de rhub. en poudre qui on melera ensemble avec du syrup de fleurs de pesche, on formera un bolus qui il avalera le matin a jeun, et le boiillon par dessus et alo fin Il se purgera.

Au Commencement d'aoust Il boira les eaux de val de la fontaine de la marquise pendant neuf matins 15. ou 16. Verres mediocres chaque matin a plusieurs reprises Les ayans rendues il avalera demy ecuelle de boiillon, il se purgera au Commencement et alo fin des eaux. L'automne prochain apres une saignée et une purgation il prendra les boiillons cy dessus pendant neuf matins avec un noiet de fer. et de Rhub. et se purgera au milieu et alo fin. ensuite il usera dix matins de l'opiate suivante de deux jours l'un 3. ou 4. chaque fois, auant par dessus un boiillon de poules, dans lequel on aura fait boiillir une poignée de lich. sauvage avec la racine, il se promenera s'il peut, une heure ou environ a pas lents en se reposant de temps a autre.

℞. Limas. ferr. rubig. ℥ss. lena mund. et rhub. -
elect. ℞ii, Jalap. et sal. abynth. ℞. ℥i. cum -
Syrup. de lich. Comp. f. op. ad usum dictum.

Après l'opiate Il prendra 20 matins les boiillons de vipere dans le lit, Ces rem. etant faits pour ben adoucir son sang et appaiser la soif, il prendra un mois et demy le lait d'anepe un grand verre chaque fois le matin a jeun et cinq heures auant toute autre nourriture Il se purgera de dix en dix jours pendant ce temps la.

Le lait fini & se reposera un mois pendant lequel il boira la
 Hyssane de salpe pareille faite avec. ℥ii de salpe pareille qu'on
 fera Infuser pendant 24 heures sur les Cendres chaudes dans
 l'eau de fontaine, & qu'on fera bouillir jusq. a la diminution d'un
 tiers, & se purgera au milieu & a la fin de la Hyssane. Apres les
 rem. pour empêcher que les veins ne s'embourbent davantage,
 il pourroit user de la Hyssane de Mr. Dauville c^o. on verra dans
 l'Imprimé...

Pour ce qui est de son regime, il se gardera du salé, de l'épicé, des
 fritures, de la passipone, des ragouts, des oifeaux de Riviere, du poisson
 des Legumes, des champignons, des truffes des olives &c, il evitera le
 fromage, des fruits crus & Verts, mais bien des bons fruits d'été & d'
 d'automne, c^o. tous les pommes venettes, les pivoles & sauges, les fraises,
 les Cerises, les chataignes & les raisins qui luy sont tres salubres, il
 mangera des potages qui ne soyent pas trop forts & toujours avec les
 herbes rafraich, il ne boira que la 4^e. ou la 5^e. partie de bon vin rouge
 avec de bonne Eau de fontaine, & ne boira jamais de Vin muscat,
 & autres liqueurs ardenres comme le rosoly, l'eau de Cotte, il fera
 un exercice moderé a pied & a cheval, & d'ira sobriement & souper
 de meme, il moderera les passions.

Le Tintement d'oreille dont Mr. l'abbé se plaint depuis deux ans
 vient d'une serosité fine & subtile que le sang laipe échape dans
 l'organe de l'ouye par les embarras qu'il y trouve qui empêche son
 cours libre & donne occasion a ces accidens, c'est la meme humeur
 qui cause la goutte & l'obstruction des veins par la partie la plus
 grossiere, tandis que la plus tenue se jette dans le vestibule du labyrinthe
 & branle le nerf qui s'y deploye & excite les bruis qu'il entend...

Pro Cancro Incipiente.

La Dame Religieuse Pour laquelle j'ay consulté dernièrement. est menacée d'un Cancer à la mamelle droite, la tumeur qu'il y paroist depuis dix ou douze ans esqui augmente tous les jours, les Inflamm. qui y surviennent de temps en temps, et la douleur vaine qu'elle y sent en son des marques Conuainquantes et les suites d'une serosité lymphatique chargée de sels acres et piquans qui a laissé son limon dans les vespicules des mamelles et les agglués, mais ensuite son passage ayant été intercepté par les embarras, elle y a séjourné trop long temps, et a excité les douleurs dont elle est travaillée, c'est la même humeur qui cause la migraine et les autres maux sur lesquels j'ay déjà donné mon avis, esquel le sang laisse dans les parties qui sont les plus capables de la recevoir.

Pour Prevenir les suites que ce mal pourroit auoir, si elle le negligeoit, il faut travailler à dilayer le sang et empêcher que l'humeur n'e corche enfin la mamelle, on tachera ensuite d'adoucir l'acrimonie des sels et adonner au sang la prem. Consistence et à la fin de juillet elle doit boire les eaux de Camarés de la fontaine d'Andabre pendant dix ou douze jours le matin à jeun six verres médiocres chaque matin à plusieurs reprises, et les ayant rendues elle aualetra ordemy prise de Boiillon, elle se purgera au commencement et à la fin des eaux avec la médecine apéropar que j'eluy ay déjà prescrite à laquelle on ajoutera ℥ii d'infusion de roses pales. Apres les eaux elle se baignera 15. jours le matin à 8. heures dans la maison vne heure et demy. — chaque fois, et demy heure apres. elle sera entré dans le bain on luy fera aualer vn grand verre de pesir lait avec un peu de sucre, et à la fin elle se purgera.

Ces Rem. estant finis, elle usera durant dix huit jours de

Le L'opiatte suivante le matin a jeun de deux jours l'une ou
dragme et demy chaque fois.

℞ Corall. rubr. præp. erocul. Cancr. @. ℥ss. rhab. -
elect. es glumb. usi @. ℥iii, cum Symp. Copill. -
Vener. f. q. ad usum.

Au commencement d'octobre après une saignée au bras es une
purgation, elle prendra le lait d'anesse deux mois une cuvette cha-
que matin cinq heures avant toute nourriture, et ℥ss. de sucre
rosat et se purgera de dix en dix jours avec la médecine ord. esurera
trois fois la semaine le soir en se couchant de l'opiatte cy dessus.
Lorsq. elle sera travaillée de ses douleurs, on luy donnera un grain ou
deux de laudanum pour les calmer le soir en se couchant avec un peu
de Conserve de roses. elle doit éviter le salé, l'epice, les fritures, les
huiles, la pastiche, les truffes, les Champignons, et elle cuivra aussi
autant que la conscience luy permettra de faire maigre le vendredy
et samedi, jamais de Carême, de vainsa que la tumeur ne degene
en véritable Cancer, elle boira tres peu de vin.

Pro Vomitu

Sanguinolento et Bilioto.

Le Vomissement dont Mad^{lle} est travaillée depuis dix ou douze
années es qui est souvent accompagné de sang Caille et qqe fois
dix pour en l'effet des mauvais Lévains du sang qui se dechargent
dans l'estomac par les glandes de la tunique Interne qu'il fontent
par la pointe de leur Sels excitent les fortes Compressions des
muscles du bas ventre es du diaphragme qui pressent l'estomac de
toutes parts le font soulever et rejeter Les Sucs Impurs qui y -

Croupissent la production de ces mauvaises humeurs dont le sang en charge ne peut être purifié qu'aux grandes obstructions des entrailles qui empêchent leur séparation par leurs couloirs par leur écoulement par les conduits qui sont destinés à cet usage, et en même temps les font regorger dans les vaisseaux ou elles se mêlent avec le sang, s'infusent et échappent ensuite dans l'estomac c'est la partie la plus propre à les recevoir, les urines troubles et noires qui ont paru au commencement de la maladie, et les duretés que l'on touche dans son bas ventre sans de marques certaines de l'embarras du foie et des autres viscères, il y a même tous lieux de croire que le vomissement de sang qui font sa peine est une suite de l'embarras de la rate qui s'oppose au libre passage du sang dans la veine splénique par le vas breve à cause de l'embarras qu'il y trouve, de sorte que le sang est obligé de séjourner trop long temps dans les veines de l'estomac et de ronger les vaisseaux principalement dans le temps de ses purgations ou au printemps et en automne ou il fermente plus violemment, se gonfle d'un usage comme un syrop qu'on met sur le feu et passe plus difficilement par les endroits qui se trouvent gênés.

Pour soulager cette dame d'un mal si fâcheux et empêcher les suites, il faut tâcher de dégager par une voie douce les obstructions des couloirs du bas ventre, craindre qu'en les brusquant on ne fît sortir le sang avec violence par le vomissement, et qu'elle ne périsse dans l'accident, on doit même cuire les fons purg. et par la même raison se tenir de ce qu'il y a de plus doux pour dépeupler le sang et l'estomac des mauvaises levains qui y croupissent, on accomplira cette veüe par les remèdes suivants. on luy tirera 9. onces de sang au platot après un lavement remoll. rafraich. et purg. avec ℥i. de lenih et ℥ii de miel de nenuphar.

Un ou deux jours après la saignée elle se purgera et se guérira.

℞. rhab. elect. ℥i; rosar. rubr. ꝑ. i. Infund. in decoct.
lich. et capill. vener. ℥vi. In Colat. dissolu. Syrup. de
lich. Comp. ℥i. f. ꝑ. o. sūmenda mané.

Après la Purgeon elle usera pendant 12. matins des boiillons.
faits d'un jeune poulet dans lequel on fera boiillir trois quarts
d'heure demy once de varine de pipre en lier aussy de celle de
traisier et une demy heure des feuilles de lich. sauvage, d'aigrem,
et de pimpinelle et de Capillaire demy poignée de char une lb. gr.
de Rhub. dans un nouet et une poignée de roses rouges. elle se pur-
gera au milieu et a la fin des boiillons. Les boiillons finis elle
usera a son ord^e. de l'Infusion de fer vieille Jusq. au mois d'octobre,
en faisant Infuser a froid ℥s. de rhub. Coupee menu dans un pot de
Celle Sytane et en y faisant boiillir demy heure demy poignée de
Capillaire elle se purgera de trois en trois semaines pendant l'usage
de Celle Sytane.

Au Commencement d'octobre elle prendra un mois de l'opiate
suivante de trois jours l'un ℥i. chaque fois le matin a jeun aussy
par dessus un boiillon fait d'un morceau de veau, et d'une poignée de
lich. sauvage et aussy de Capillaire, elle se promenera ensuite une
heure ou environ a pas lents en se reposant de temps en temps.

℞. limat. ferr. rubig. ℥s. rhab. elect. et Corall. rubr.
ꝑ. ꝑ. @. ℥iii, sal. tamarisc. ℥i; cum Syrup. de lich.
Comp. f. op. ad usum dictum.

Les jours qu'elle ne prendra pas de son opiate, on luy donnera le
matin a jeun et le soir en se couchant le Julep suivant.

℞. radic. lich. sylvest. et fragar @. ℥s. folior. agrim.
Ceserach et pimpinelt. @. m. s. rosar. rubr. ꝑ. i. —

Coq. In. s. q. aq. font. ad ℥viii, In Colat. dissolu.
Syrup. Capill. vener. ℥vi. s. Julep. exhibend. Soit es
mand'.

Pendant le reste de l'automne, et tout l'hiver prochain, on
pourrait luy ordonner des rem. plus effectifs et plus ayes, si on leavoit
son esat et l'effe des rem. que luy presentis, Cependant si elle avoit
son accidens, il feur la saigner une ou deux fois au bras esau pied
es qu'on luy donne d'abord le Julep suivant qu'on luy reiterera
plusieurs fois.

℥ rad. Simph. major. ℥s. folior. plausag. esborrag.

@. m. s. roses rubr. ꝑ. i. Coq. In. s. q. aq. font. ad ℥viii,

In Colat. dissolu. Succ. vrtica nise' defecet. ℥iii.

s. Julep. exhibend. Statim es Iterand. per 3 auy. des.

On luy donnera en mesme temps ℥s. de Corail Rouge, et aussy
de bol d'armenie dans la Couferue de roses. elle boira a son ord. de
la Rhysane faite avec la racine de Simph. avec les roses rouges qu'on
preparera avec demy once de racine de Simph. et une pincée de roses
rouges en les faisant bouillir seulement un demy quart d'heure dans
un ponde Rhysane d'orge.

Vous Receurez Mr. L'avis que vous me demandez pour Mad^{lle}.
votre niece que je trouve atteinte d'un vomissement tres dange
reux a cause des obstructions Incurables de ses entrailles, et de la
difficulte' qu'il y a ~~de~~ de luy prescrire des ayes es purg. qui sont
les seuls rem. qui pourroient les enlever; Vous Verrez Mr. que
ceux que je luy presente sont fort doux et ne peuvent luy attirer des
facheux accidens dans la suite, on pourroit employer qqe chose de
plus effectif, si on pouvoit arrester son vomissement de sang qui peut
l'enlever sur l'heure, on la feroit dans l'hydrogise le souhaiteris avec
passion que mon Conseil luy fut salutaire, par l'usage de ce que je propose a la saute'.

Pour une ardeur d'urine
 Accompagnée de Pierre, Calculs et
 Fongosité dans la Vessie.

L'Ardeur d'urine dont Mr. en question a travaillé depuis 14. mois et qui l'oblige de piser de 4 en 4 heures ergoutte à goutte n'est point causée par l'acreté de l'urine, mais elle est l'effet d'une pierre dans la Vessie accompagnée d'un ulcère et d'excroissance dans cette partie, puisq. Il ne sent point de douleur en rendant les dernières gouttes d'urine. Les urines sanguinolentes purulentes et même chargées de b^{ty} de glaires épaisses qu'il rendit au commencement de son mal avec des petites Cavuncules, la douleur ne s'est à laquelle il en suiva depuis 18. ans, et la quantité de Calculs, de Phlegmes et de sables qu'il a rendu surtout après avoir bu les eaux de Cambray en sous des marques convainquantes, mais l'opération de Mr. Calo qui assure avoir trouvé une pierre embarrassée et coë nichée dans des fongosité a parfaitement bien éclaircy l'état de la Vessie, que nous croyions non seulement remplie d'excroissances, mais encore extrêmement retrempie et incapable de contenir une grande quantité d'urine. De sorte qu'il ne faut pas être surpris s'il pisse si fréquemment, et s'il ne ressent point de douleur la Vessie est sans vuider, cela n'arrive ordinairement que lorsque la pierre est flottante, et qu'elle heurte contre le sphincter de la Vessie. Il est certain que cette pierre s'est arrêtée dans la Vessie qui par sa grosseur et par l'Inégalité de sa superficie qui l'ont rendue disproportionnée avec l'ouverture de l'uretère, de sorte que par son séjour et son acreté elle a écorché la tunique Int. de la Vessie, ouverts qqes vaisseaux, ulcéré la partie et rendu les urines sanguinolentes et purulentes, ce qui n'est point arrivé, tandis que les urines ont entraîné les Calculs peu considérables qui sont descendus des reins, mais à la suite du temps

Les reins se sont ouverts par le fréquent passage des sables en des voies que le sang y a laissé avec l'urine en circulant, et ont enfin laissé passer de gros sables qui s'étant joints ensemble ont formé la pierre dans la vessie; cela est un peu difficile de restituer la vessie dans son état naturel, à cause qu'elle nous paroit considérablement renflée et même très embarrasée, et que nous sommes d'ailleurs en crainte que l'urine ne trouvant pas son cours libre par les reins et par la vessie ne séjourne un peu trop dans le sang, et ne cause ou que affection scorbutique, ou qu'elle en devienne acide, ou que elle en rende le sang acide, ou ne cause que de porter la peste avec la fièvre qui pourroit l'enlever. pour ces effets il faut nous mettre en usage pour prévenir des accidens si funestes, et adoucir la pierre, on ne s'auroit y réussir qu'en restituant la vessie dans son premier état, et la débarrassant des corps étrangers qui l'occupent.

Pour remplir ce dessein il en faut venir à l'opération, n'y ayant que le seul moyen qui puisse tirer les pierres et les excroissances de la vessie, mais comme la saison n'est pas propre, il faut différer jusqu'au mois d'octobre, et mettre cependant en usage des remèdes propres à dépurifier le sang de les mauvais humeurs de terre et des voies qui y abondent, à détremper les urines, et à nettoyer les veines, et en même temps on calmera ses inquiétudes par les narcotiques. on peut essayer ces effets des remèdes suivants. on lui donnera des fréquents lavemens faits de partie égale de lait et d'eau d'orge, d'un jaune d'oeuf, d'une once de melle de casse et de deux onces de miel vidal. Nous ne sommes point d'avis qu'il se fasse saigner à moins d'un nouvel inconvenient, l'ayant été suffisamment dans son dernier accident nous laissons le remède à la prudence et au jugement de Mr. fabre qui ne manquera pas de le faire, lorsqu'il le jugera à propos utile.

On le Purgera au plusot avec deux verres de petit lait dans -
 chacun desquels on dissoudra ℥vi. de melle de laffe fraichement
 tirée qu'il prendra a une heure l'un de l'autre. Apres la purgati-
 on il prendra 8. bains domestiques dans l'eau douce tiede le matin
 jeun une heure es demy chaque fois, es demy heure apres qu'il y sera
 entré Il avalera un grand verre de petit lait avec ℥is de suc ve-
 rosas, et a la fin Il se purgera.

Les Bains finis Il prendra neuf matins des boiillons faits d'un
 jeun poulet farcy de demy once de graine de pavot blanc es d'oge
 dans lesquels on fera boiillir demy heure des feiilles de Capillaire,
 de Cereach, d'aiguemoine, demy poignée de Chacune, esur la fin on
 y jectera une pincée de fleurs de mauves, on le purgera au milieu et
 a la fin cor. ty dessus. Apres ces rem. il usera dix jours des boiillons
 d'ecreuisse qu'on luy preparera avec une douzaine d'ecreusses de
 riviere bien laüees et escrasées dans un mortier de marbre qu'on
 fera boiillir une heure et demy dans un Boiillon de veau, es demy
 heure auant qu'on retire le pot du feu, on y jectera une poignée de
 Capill et a la fin Il se purgera.

Ces Remedes estant faits Il prendra le lait d'anesse un mois un
 grand verre chaque matin avec ℥is de suc verosas, il se purgera
 au milieu et a la fin. Apres cette purgati on Il en faut venir au
 l'operati on, si l'on veut le soulager de sa peine. Mr. Colocet Raifin
 de Toulouse sont des personnes tres entendues es qui peuent l'en-
 treprendre avec honneur, nous leur en Remettons la Conduite,
 Connoissant comme nous faisons leur Capacite et leur habileté,
 nous Les prions seulement de faire bien supprimer la partie aspi-
 de Consumer s'il est possible les excroissances et les fungosites de la
 Vessie et d'en bien nettoyer et despecher l'ulcere. Apres qu'il sera
 Remis de l'operati on, Il doit prendre le lait jusques a Noel entre
 purgati on de dix en dix jours.

Pendant l'usage du lait; Il l'endra trois fois la semaine
de l'quatre suivante le soir en se couchant zis chaque fois.

℞. Conseru. Simphit. major. ℥ii, Corall. rub. ꝑꝑar.
er ocul. Cancr. ℞. ℥i, cum Syrup. de nymph. ℞ꝑ.
ad usum dictum.

℞ Boira a son ord^e. de la Pityano de Capillaire, esde graine
de lin sans vin, qquefois celle des racine de fraiser, de graine de
pauor blanc, esde fleurs de mauves. on doit luy faire usor du lau
danum pour calmer ses Inquiesudes, si la dose de deux grains ne
suffit pas, on augmentera a proportion de l'effet qu'elle fera. Mr.
Sabre le reglera selon la prudence ord^e.

Pour Le Diabetés.

Le Diabetés dont Mr. est travaillé vient de l'extreme dissolution
et saleure de son sang esde la soif insatiable qui l'oblige a boire
souuent es a fournir la quantité d'urine qu'il rend la nuit es le jour.
on ne scauroit Impuser la soif qui fait la peine qu'aux tels acers
grosiers et ardens qui se jettent sur la langue es dans les autres
parties de la bouche, s'estant melé avec la salive, ils s'y attachent
es piquent par leur pointes les membranes dont elle est recouverte,
es par les vifs sentimens qu'ils y causent, ils excitent le desir ardem
de la boisson dont il se plaint. Ces accidens seroit Incurable, ou
plus difficile a appaiser, s'il n'y auoit pas des grands Intervalles
durant lesquels le malade jouit d'une assez bonne santé, les mau
vais sucs qui le produisent versant amortis jusq' a ce que les
grandes chaleurs de l'esé viennent a les deuelopper, a les exalter, es
les separer de la masse du sang, ou ils auient demeuré assoupis
La plus grande partie de l'annee sans faire aucun ravage,

ni dans les vais. ni dans les parties : on ne doit rien injecter aux reins dans cette maladie, n'étant point affectés, ils ne font que recevoir et filtrer la grande quantité d'urine que le sang y laisse en circulant à cause de la grande quantité d'eau que les malades sont obligés de boire pour appaiser la soif qui les presse, lorsque le sang se trouve desséché à un point que la liqueur qu'on boit ne fait que glisser dessus sans le pénétrer et se lever bientôt par les reins qui sont le couloir de la sécrétion, c'est ce qui rend cette maladie si dangereuse, et si difficile de guérir les sels sales dont le sang est infecté qui échappent à l'action des purgatifs par leur masse lourde et pesante. Il arrive presque toujours que les malades périssent par une inflammation de poitrine ou tombent dans la phthisie, le sang ayant de la peine à passer dans le poumon. J'ay vu une femme atteinte du diabète qui devint phthisique, et dès que la fièvre et les redoublements y susvinrent, le diabète cessa par ce que les sels grossiers qui le produisoient se volatiliserent dans la fermentation et ne causèrent plus ces vifs sentimens dans le palais qui causent la grande soif.

Pour soulager le malade d'un mal si fâcheux et en prévenir les suites, il faut de remplir et vider les sels grossiers dont le sang est rempli, et tâcher de les adoucir autant qu'on pourra, afin qu'ils n'irritent plus si fortement les parties de la bouche. on peut espérer ces bons effets des remèdes suivants. on le saignera au bras de l'un des bras après un lavement fait avec le petit lait tiède dans lequel on dissoudra ℥iij. de miel de neruphar, un ou deux jours après la saignée, on le purgera avec le lait.

℞ Senn. mund. ℥iij, Limon. in frust. dissectum
liquirit. ℥ss. flor. papaver. rh. cad. m. s. Infund.
In decoct. borrag. lactuc. estamarind. cyathis iij
per noctem frigide, In colat. diffolu. gulyr cast. -

recens. extract. ℥iij, cap. cyathum unum hora 6^a
matutinâ, alium hora 6^a, et tertium hora 9^a -
Dibar Jusculum post 2^{um} cyathum.

Après la Purgation Il prendra le bain entier dans l'eau tiède
deux fois le jour pendant 16 jours, le matin à 8 heures et le
soir, Il restera dans le bain une heure et demy, et dans le bain du
matin il avalera un grand verre de petit lait demy heure après il
y sera entré, et si son estomac ne s'en accommode point, il prendra
un bouillon de poules avec les herbes rafraich, il se purgera au milieu
et à la fin des bains ut supra. Les bains finis il prendra trois mois de
suite le lait d'anesse un grand verre chaque matin avec ℥iij de
sucre roset, il se purgera de dix en dix jours, si le lait luy profite
le premier mois, Il pourra le prendre pour toute nourriture pendant
les deux autres mois quatre fois le jour, le matin une écuelle de lait
d'anesse, et les autres trois parties du lait de vache, il peut mettre un
morceau de pain dans la Creme de ris de Gruau ou d'orge bien Cuitte
dans la partie du midy et du soir qui luy tiendra lieu de dîner et
de souper.

Vers la fin de Juillet Il prendra les eaux de Vich en Auvergne
ou de Vals en Vivarais, ou autres acides qui approchent de
leur vertu pendant dix huit jours en se purgeant au commencement
au milieu et à la fin, en se reposant quatre jours après la première
neuvaine, il en boira 16 ou 18 Verres mediocres chaque matin à
plusieurs reprises, et les ayant rendus il avalera une demy écuelle
de bouillon pour se boisson ord. Je luy conseille d'user de la Noyane de
Kinredon dans laquelle on aura fait Infuser les fleurs de mauves.
Si par l'usage des adoucisants et des diluans, on ne peut dissoudre
les sels grossiers qui causent le diabete, et que la maladie persiste
toujours avec la même force et sans amendement, Il estina qu'il faut
mettre en usage les rem. après a briser les sels, a les volatiliser, entre ceux

qui nous ont veu, Les breuvons de vipere sont les meilleurs. il faut donc en user pendant l'automne ou au printemps pendant 25 ou 30 jours, en se purgeant au commencement, au milieu et à la fin.

Pour l'épilepsie.

Les mouvements convulsifs dans notre malade est ainsi de temps en temps avec l'étonnement de la raison et des sens sont épileptiques, et l'effet d'un sang serieux acide et ardent qui monte avec rapidité à la tête ou il cause des gonflements et des compressions dans la substance du cerveau qui empêchent la course ord. des esprits dans les organes des sens et donneur occasion aux sels volatils de s'échapper et de se mêler avec les esprits, d'exciter des explosions qui dérèglent non seulement toutes les fonctions animales, mais encore causent des mouvements convulsifs en obligeant les esprits à se distribuer irrégulièrement dans les parties, cette rention des vais. dans le cerveau et ensuite de la rarefaction extraord. du sang qui distend et grossit tellement les vais. q' ils compriment tout à coup le cerveau si fortement de toutes parts que la distribution des esprits ne pouvant plus se faire par les traits moelleux, trop serrés, les fonctions animales sont entièrement interrompues durant l'accident. Cette rarefaction des humeurs est une suite de la fermentation trop grande du sang causée par le mélange d'un leuain trop vif que la digestion fournie et qui se confondant avec le chyle passe avec luy dans le sang. les liqueurs d'urine, si souvent les aliments succulents, les vapours, et le jeu d'exercice qui il avoit accoutumé de faire en sont des preuves. Incontestables c'est la même humeur qui fait les fluxions qui se jettent sur les Gencives et qui a commencé de les ronger, et qui cause son enrouement et son oppression. Pour délivrer le malade d'un mal qui

Trouble depuis long temps le repos de la vie, et pour empê-
cher le retour de ces accidens, il faut retrancher les mauvais
Leucains de son sang, emousser leurs pointes, et teindre leur chaleur,
et en même temps dégager l'estomac des sucs impurs qui y grou-
pissent en mettant en usage les rem. suivans. on commencera
par une saignée avec un lancet, et ensuite on purgera co.
Il suit.

℞. Sena. mund. ℥ii, Rhab. elect. ℥i, Summitt. -
meliss. ꝑ. i. c. vomer. tartar. ℥s. Jusund. ad ℥viii,
In Colatur. dissolu. Syrup. de gom. veg. Sapp. ℥i. ℞.
pro mane sumenda.

Après la purgation il prendra les Boiillons suivans pendant
dix jours le matin à jeun la purgation au milieu et à la fin
est supra, et si il n'a pas été après purgé la première fois, il y
ajoutera gr. x. aut xii. de Jalap.

℞. radic. fragar. et dent. leon. @. ℥s. fol. agrim.
capill. vener. et lich. @. m. s. Summitt. meliss.
ꝑ. is. flor. malu. ꝑ. i. cum quill. gallin. Juniori.
℞. Juscul. quod Cap. mane addend. vni cuiq. singul.
dieb. radic. ꝑeon. mar. in puluer. vedact. ℥ii, Si -
Latacur In viscerib. imi ventris obstructions usque
febr. ex Inflatione hypochondriorum potenis addi. Jun-
to Limat. ferr. ℥s. In nodul. susp. ut referantur
ex pravis succis per sua fornicula datur exitus.

his Præstitis vsurpabit opiatam sequentem alternis diebus
mane per 20. dies, ejusq. Capiet singulis vicib. ℥ss, Superbibendo
Juscul. lich. et agrim. alteratum erdcambul. postea per horam.

℞. vid. pag. 150.

Pour guerir le malade d'un mal si rebelle, es enpreuenir les-
 suites, il faut auoir deux choses en veüe, premierement guerir son
 Imaginaton brappée par la crainte qu'il a de mourir esqui grossit extrè-
 mement les accedens Il en travaille: pour ces effectes il faut qu'il se
 diuertisse esqui il cherche les Compagnies qui luy fassent plaisir, qu'il
 ne fuye pas le Commerce du monde, qu'il uite de penser continuelle-
 ment a ses maux es cepe d'en parler a ceux qui le veulent escouter,
 Ces pensées mis des luy sont tres nuisibles es enpechent absolument
 la guerison de son mal, par ceq. elles troublent la digestion, on auoit
 de auer guerir les vices du Corps, si l'imaginaton estoit toujours sagesse,
 Orient le mal recommenceroit; Je scais bien qu'il est difficile
 de ne pas penser a ce qui nous touche de si pres esqui nous cause
 d'Inquietudes, c'est pourquoy en meme temps qu'il s'efforcera
 a se diuertir, on tachera a vider l'Humeur qui fait la peine,
 es principalement a Deboucher les Couloirs du bas Ventre affin
 qu'il puissent donner un cours libre aux suis Impurs qui deran-
 gent le sang esqui perdent l'estomac en se melant avec son
 Lueur, ce qui on pourra accomplir par l'usage des vom. liuours.
 Lors d'ider le Succer des aper, Il est bon de faire preceder d'pre-
 laignée apres on la uent enuolt. raffraich. es purg. qu'on redonnera
 toutes les fois qu'il n'aura pas le ventre libre, un ou deux jours apres
 la saignée, on le purgera es sequitur.

℞. Senec. mund. ℥ii, thab. elect. ℥i; sal. tartar. gr.
 ℥ii, Infund. in decoct. lich. es borrag. ℥viii, In llat.
 Infund. Syrup. de pom. reg. sap. ℥i. Infusion. rosar.
 quallid. ℥ii, Jalap. pulu. gr. xv. s. p. 00 man. sumend.

Post Purgans uterur Jusculis aper. cum ferr. rubig. et thab. pur-
 gabitur in medio exte. eorum, si nitis Juscul. et Turjabir opiatam nar-
 rialeu purg. per mentem 3^a quoy. die mane, his prestitis descender
 In balneum aquae dulcis de pofacta per x. dies semel in die mane
 In coq.

In eoq. morabitur singulis dieb. per sesq. horam sedens in solio,
 hauriet Jusculum. Cancer. Steu. et purgabitur in medio et fine
 eorum per hyemis decursum purgabitur singulis mensib. et Cap. pon
 Caraticum per tres dies mane qualt. roborantis 3rs. post pran
 dium sorbillabit Infusionem Cafferii ad languidum Stomachum late
 faciendum et digestionem pinguendam cum paucis saccharo, his pe
 factis si perseveret affectus Juscula viperina Usus pandatum per
 mensem purgato Corpore in principio, medio et fine aqua Ther
 males pro potu ordinario et frigate Capitis ipsi omnia per utiles.

Pour le Vertige.

Le Vertige dont Mr. l'abbé est atteint vient du défaut des
 esprits dans le Cerveau qui ne peuvent soutenir et ouvrir les
 principes des nerfs d'où ils doivent passer dans les organes des sens
 et du mouvement, ils sont contraints de se réfléchir et de se de
 tourner de leur route, et par leur réflexion et leur détours il
 se fait des sentimens et impressions dans l'ame qui font le tour
 moyennement de terre, et quelque fois l'abotition des sens et du mouvement,
 l'étonnement et l'engourdissement qu'il leur sont l'effet d'une
 serosité fine et subtile que le sang laisse échapper dans le Cerveau
 qui étourdit les esprits par son humidité et relâche les fibres du
 Cerveau et les rend plus difficiles à être ébranlés, cela vient
 aussi la viscosité et l'humeur sombre qui se fait éloigner de la
 compagnie de ses amis qu'il aime avant son mal. la difficulté
 de respirer dans il est travaillé est l'effet de la même serosité qui
 se jette dans les glandes et dans les bronches du pommou et qui empe
 che l'entrée libre de l'air et la circulation du sang dans le viscere
 et dans le Coeur, l'on ne peut raisonnablement attribuer le défaut
 des esprits et le défaut de la charge des serosité dans les pommou et dans le
 Cerveau. no. pag. 134.

℞. limas. ferr. rubig. et rad. ꝑacon. mar. @. ℥iii —
 lenn. mund. et rhab. elect. @. ℥is, Jalap. et sal. ka
 tamarisc. @. ℥i; scammon. gr. xv. cum Syrup. de
 ꝑag. ꝑam. veg. sap. f. op. ad usum dictum.

L'opiatte finie ℞ usera dix jours du petit lait un grand verre
 chaque matin avec ℥is. de sucre rosat et se purgera au milieu et
 la fin. L'usage des eaux thermales au printemps ou en automne
 luy sera tres utile pour éloigner les accès epileptiques. pour les affer
 apver une saignée et une purgation il boira celles qui luy sont plus
 commodes de l'avis des medecins du lieu, et a la fin il se purgera.
 L'end. L'automne est le printemps il prendra trois fois la pillule suivante
 et restera 15. jours d'une prise a l'autre.

℞. tartar. emet. gr. viii, diacrod. gr. v. cum ꝑauc.
 conseru. rosar. f. pillul. qua detur mane.

Si le malade ne vomit pas facilement, et qu'il fasse de grands
 efforts pour vomir, il faut aider l'action du tartre emetique, en luy
 faisant prendre de temps en temps de l'eau tiède. et l'emetique
 fatigue un peu l'estomac et expose le venin avec les sucs propres
 qui y croissent, et est tres necessaire qu'apver le tartre emetique
 il use pendant trois jours apver chaque prise de l'opiatte suivante
 ℥is. chaque fois.

℞. radic. ꝑacon. mar. ocul. cancer. xin @. ℥ss. rhab.
 elect. et rasur. corn. leon. @. ℥iii, cum Syrup. de
 Kermet. f. op. ad usum dictum.

Si le tartre emetique ne fait pas apver d'effort la premiere fois, on se
 servira a la place du vin emetique ℥ss dans une infusion de
 lenne.

C. Pour -

Pour un Melancolique.

Nous jugeons Par la Relation qui nous a été faite des —
 maux que Mr. Souffre, qu'il a été attoqué de la maladie hypocon-
 driaq; le gonflement qu'il sent dans son bas ventre, le vomissement
 des matieres acides, la Concentration, et le tremblement de son poyx, la
 palpitation de Coeur, l'oppression de poitrine, les Inquiétudes qui l'agitent
 la Crainte et la tristesse qui le tiennent en lours des marques Conuin-
 quantes, on doit attribuer tous ces accidens aux excès de bouche qu'il
 a fait, aux veilles et autres dereglemens de sa vie qui ont affibli le
 Levain de son estomac, cause des Indigestions et des Crudités qui ont
 passé ensuite dans le sang et dans les Visceres, bouche leur Couloirs,
 et leur Conduits, et arrêté le Cours des revèmens dans le sang en-
 chargé, et en meme temps ont engourdy le sang, les esprits et les bons
 Levains qui font les fermentations propres à perfectionner les humeurs
 contenues dans les vaisseaux pour la nourriture des parties et pour
 toutes les autres fonctions animées et vitales. On ne scauroit avoir
 des preuves plus evidentes des obstructions des visceres d'abas ventre
 et spécialement du foye que la jaunisse qui paroit sur son visage
 et la couleur des excréments qu'il void sans aucune teinture de
 bile, Il est certain que la tristesse ou il est plongé depuis que temps
 ahy, Contribue à son mal, puisqu'elle donne lieu aux esprits de ne
 pas couler librement dans les parties pour leur donner la tension
 qui leur est si necessaire, de sorte que le sang en roulant et en circulant
 parmy les fibres des parties flasques a perdu une bonne partie de
 son mouvement et en devenu epais et grumelé, d'ausant plus
 que la digestion n'a pu être parfaite, à cause que le levain de
 l'estomac n'a pas été animé, et le devient par faute d'esprits,
 et a engendré des sucres aigres qui ont epaisi le sang et causé tous
 les symptomes dont il se plaint.

Pour que voir. Vid. pag. 152.

Cerveau qu'aux excès de bouche qu'il a fait cy devant, est sur
 tous du vin dont il a beu plus qu'il ne falloir a un homme de sa
 Constitution et par le trop grand usage qu'il en a fait, il a dissipé la
 partie fibreuse de son sang dissipé les esprits et donné lieu a
 une grande production de serosité dans les vais. dans ce desordre
 du sang les parties les plus crasses n'estant plus liées avec le reste
 de la masse, elles se sont arretees dans les visceres et les Couloirs
 et y ont engendré des embarras qui augmentent tous les jours
 la cause du mal empêchant la separation des sucs Impurs qui
 sont dans les vais. et leur sortie par les Conduits ordés. Cela estant
 Il est impossible que le Levain de l'estomac soit assez vif et
 assez penetrant pour bien dissoudre les aliments et en faire
 separer un bon chyle, mais plutost des sucs aigres plus propres a
 epaissir le sang qu'a l'entretenir dans sa fluidité naturelle, ce
 qui n'a pas peu contribué au defaut des esprits et a l'embarras des
 Couloirs. Il est donc absolument necessaire de debarrasser les visceres
 du bas ventre pour donner issue aux Impurs qui sont dans le
 sang par les voyes ordés, et par le moyen les éloigner de la rese et de
 la poitrine, ou elles ont pris leur Cours depuis long temps, en meme
 temps on fortifiera l'estomac, assing. la digestion s'y fasse coe.
 Il faut, esque le sang ne recoive plus un chyle Cru et Indigeste.
 pour remplir ce dessein et soulager le malade d'un accident si
 facheux Il faut mettre en usage les rem. suivants. on luy donnera
 de temps des Lavemens ramolli. rafraich. et purg. pour luy tenir
 le ventre libre, on le purgera au plusot us sequitur.

℞. Sena. mund. ℥iij, rhab. elect. ℥i. summit. meliss.
 ꝑ. l. Infund. ad ℥viii, In Calat. Infund. electuar.
 diacartham. ℥iij. f. ꝑoo mane sumenda.

Après la purgation Il prendra les breuvons apor. avec le fer, et

ensuite l'opiatte de fer purgative, et enfin les brüllons de
Bipare. pour soutenir son estomac et empêcher le retour de ses
accidents, il faut qu'il prenne trois fois l'opiatte suivante, de
deux jours l'un le matin à jeun.

℞. kin. rasur. Corn. Ceru. et radic. pæon. mar. @-
℥ss. rhab. elect. ℥iii, sal. absynth. ℥i, cum syrups.
de absynth. f. op. de qua caps. ℥ii. ut dicuntur.

℞. Prendra de temps en temps de l'opiatte fortifiante le
soir en se couchant, et usera du café après le dîner, et de l'eau
de sauge le matin à jeun.

Pour des fréquents accidents d'apoplexie.

Les accidents dont notre malade est souvent surpris à table
et quelquefois après, et qui lui ôtent la parole et les sens et la rai-
son sont selon mon jugement apoplectiques et l'effet d'une
serosité échappée dans le cerveau qui le relâche, et noie les esprits
par son humidité, et les rend inutiles aux fonctions des sens et du
mouvement et de l'esprit, d'où vient qu'il tombe à tous coups
qu'il perd la connoissance sans aucun mouvement convulsif
et en même temps il palisse, le poux se concentre, et son corps
deviert froid, ce qui marque que la serosité qui se déchargea dans
la substance du cerveau est produite par l'épaississement que
le sang contracte sur le champ par un chyle crû et indigeste
chargé d'acides grossiers qui usant des prem. voyes sans y être
digéré suffisamment.

Les Rem. qu'on luy fit le dégagerens a la Verité de ces accidens, mais il luy en vint une paralysie de la langue qui l'empêche de parler librement, la Serosité qui causa son Apoplexie s'écoula ensuite vers l'ouverture des nerfs qui se distribuent a la langue, elle s'étendit encore en d'autres endroits du Cerveau qu'elle a laissé comme engourdis et incapables de servir aux fonctions des sens et de l'esprit, de la vie que'il se trouble, et qu'il perd la pensée, en s'appliquant a quelque chose, lorsqu'il s'amuse a écrire, ou bien a parler.

Ces accidens ont succédé au Vertige, dont il avoit esté attaqué. Le vertige avoit succédé a la Sciaticque qui l'avoit long temps travaillé; et tous l'effet de la même Serosité qui a fait ces différents Symptomes suivant les différentes routes qu'elle a prises et les parties qu'elle a gagné.

Pour Rétablir le Cerveau du malade et empêcher que les Humeurs ne gagnent cette route, il faut d'écouler le sang de cette Serosité superflue, rendre l'acide Crû et Indigéne qui l'épaissit lorsqu'il se mêle avec le sang et rétablir l'estomac qui est la source de tous les maux.

De Apoplexiâ Comate et Caro.

Somnus Præternaturalis variis Insignitur nominib. ab Inten-
tione et Vehementia causarum deductis. ex perrecti & gravis sine
vel excitati modo oculos aperimus respondensq. mox in somnum
relapsi, et comate somnolento tenentur, modo ad tantum
succussib. e somno excitati retrahunt membra apertis oculis -
sed nullo dato responso Instantis et aggravantis somni viribus
obsequuntur. hos Caroticos dicitur placuit, deniq. subito ex veluti
e Calo ichi. Sufferatiq. Cadunt, Vifa dicitur. miserabile et apoplexia
Corripuntur nullis fere mali Indiciis præcurrentibus, hæc itaq.
perculsus totus derepente quasi altoritus Concidit, si acerbum
malum est, Jacer fixis oculis sine sensu, sine motu, sine mente,
sola respirat, Cordis et arteriarum pulsatōe et deglutōe a motu
diffidens, quæ et admodum difficilia mox euadunt cum Sterore
gravisimo, membrum nullum mouet, sed omnia laxa sunt, -
si Præthium eleuetur pondere suo ut in Cadavere Concidit, -
Ager nec audit nec videt, nec, si graui ter feriatur aut pungatur,
sentit non loquitur, ora hians respicit, oculos sero persusos et
nebulosos, palpebras laxas, maxillam inferiorem Collapsam habet
spumantib. labiis et copioso sudore frigido manante. hians non
retinet clysterium Iniectum neque excrementa sphinctere resolutō,
Urina spūsa exit per Vretram laxato Vesica sphinctere. si mitior
fuerit apoplecticus Insultus, sensus quidem aut motus Inest, sed
admodum Stupidus et Inertus, Inægra remanent respiratō, deglutō,
quæque aut saltem non multum a statu ~~sublimis~~ naturali differunt.
Motum et sensum a Squine est spiritib. animalibus Rendere

Coma alite
Cataphora
Aucione
Subita -

Probat expena, membrum enim quodd. iis liquorib. non prolesum
 ab Injectam nervis et arteriis ligaturam, statim nec sentit Corporum
 externorum iniurias nec movetur, hæc levia sunt in naturaliter
 dormientibus, facile cedunt vigilantium succussibus, et leuem
 agnoscunt causam; Vt aut manifesta nec firmata arteriarum
 in dormientibus pulsiones, quominus sanguinis in partes denegatum
 fluxum culpeamus, Spiritib. ergo animalibus, qui proximiora motus
 et sensus sunt Instrumenta et voluntatis nubi tantum subiciun-
 tur deficientibus. motus et sensus in Somno p̄nuato referenda, Continuis
 enim laborib. quib. exercetur Corpus in vigilantibus, Spiritus In Cere-
 bro secreti absumuntur in exercendis motibus muscularib.; aliud
 non accedunt ad hanc facturam reparandam, sic sensim ac sponte
 functiones omnes aales per aliquod tempus intersmittuntur, donec
 Spiritus In Corpore Callosi recollecti fuerint, ut ostia nervorum Callosa
 subeant, partes animens, sensusq. excitens quo majorib. frangi-
 mur laboribus, eo propensiores sumus ad Somnum et profundius
 dormimus. sic quo major In Spirituum dissipatio, eo longior egens
 tempore ut reficiantur.

In affectib. soporosis profundior euadit agrotantis Somnis p̄uatus
 ventib. nullis mali iudiciis deceptis. Conspiciuntur tanquam ita
 fulminis percussis, ad terram succidunt. Sensus est motu p̄nuatus, et mus-
 culos omnes habent reclusos, ex quib. facile Inseelligitur causam affec-
 tuum Soporosorum Somni naturalis causa grauiorem ee, ac proxima
 Spirituum secretioem ac Influxum omnino p̄cedere, Cerebrumq. gra-
 uiter obstruere. defectus ergo Spirituum aalium In Cerebro et In orga-
 nis sensuum et motus Inmediata e affectuum Soporosorum causa
 et proxima. Jam vero multiplicitate deficiunt Spiritus In Cerebro et
 In partib.; suadet illud potissimum numero aquam illis attahi sumus
 affectuum Cerebra, vel enim non generantur in sanguine, vel geniti
 non secernuntur, aut saltem nimis hebetes et aquosi, vel secreti ad-
 partes non deducuntur.

1^o quidem in Squine Crassiori et Vapido non generantur, -
 et enim Spiritus ex nitrofa Squinis ab aere musuata parte cum
 pauco Sulphure, maxime volatili et pauca aqua Coalescunt. -
 Squis Spiritus eos recondit in Sinu suo, nitrum aereum in eo luxuri-
 ans Incoluitur, oleumq. Crassescit, sic Videmus vinum fermentaco-
 non subactum parca manu Spiritum ardentem suppeditare, -
 quamvis videtur urgetur igne, fermentaco abritum Spiritum
 rectificatissimum prober; Squine Spisse supernatas Serum, ut buty-
 roja parti Serum Lactis ex affusione Acidi, emollitur Cerebrum
 molle ac delicata alioquin Substia, dum in eorum per Squis elatorem
 suum deperdit, Spiritus non deceruit aut saltem aquosiores, hinc
 functionum animalium privatio, hinc relaxatio omnium musculorum
 praecipue Sphincteris ani et Vefica, maxilla inferioris, Crasphiti, Te-
 mapperesum aliorumque pulpebrarum Levatoris &c. 2^o geniti-
 non decernuntur Spiritus defectu Coli, Columna autem vel Comprimi,
 vel obstrui, vel laxari vel Inordinari potest: ossa Calvariae ab ictu
 violento depressa Substiam Cerebri, et Vasa premunt, Spirituum
 Secretorem suspendunt, Squinisq. Cursum Intercipiunt. hinc Squinis
 Stagnatio Inflamm. quae Apoplexiam augent, nisi prompte cerebella
 effusus Squis educatur, ossaq. depressa ad suum situm natem
 elevatois ope reducantur. Squis nimis commotus vagitur maxima
 in Cerebrum Vestus, sibi ipsi viam occludit Circulando per laxatam
 mollemq. Cerebri Substiam et somnum Incehri premondo. hoc Sympt.
 frequenter observatur in felnt. malignis exruptus Squinis ad Cere-
 brum Vocatur. Si extra Vasa effundatur Squis, ac hume de agris rebu,
 sin minus aliqua salutis spes affulget. Squis enim in Cerebro stagnans
 putrescit, rarefit comprimis tum Glandulas corticales cum Corpus -
 Callosum, Vasaq. proximiora quae ad hanc Compressioem non parum
 Conferunt. Constat ex apertura Cadaverum Apoplexia defunctorum
 Vasa Squine multo esse distenta, praecipue ea quae Stagnant viciniora

Thienim
 Videmus -
 alios humore
 Concretores
 geniti in ge
 tamen non
 post secer
 ob coli Comp
 si onem, ha
 euincitur q
 tidie in ob
 tionib. venu
 a Calcule
 a maan un
 quee unia
 essi genita
 in Squina -
 nullatenus
 tamen sece
 runt co
 Coli Compri

angustia -
 exemplo lucu
 entipino -
 cluces Thyru
 rdelices qui
 n vece na
 is molan las
 Drapi iem ha
 ber us uideat
 in uiculis, ex
 tumorem uolub
 dia puerucla
 d mittit in
 rumesofa
 glandularum
 ongenie quib.
 Pons dar, tamen
 or natu uitem
 nam inedul
 is uix acruis
 uidem appo
 teses nullu
 cornis succu
 ia glandula
 us porcani
 spiritois motu
 mpr affa tan
 mexticase
 us ex prio
 r functionis
 capaces.

Sunt fauces quoque Squinis In Cerebro Stagnant tumores quicumque pra
 tor naam in membranis cerebri abortus qui uasa sibi uicina stringens
 decurrentis ac fermentantis in illis Squinis uiam facit angustiore,
 Squinemque torpere coquit.
 Deinde Naso obstruuntur Glandula Corticales cerebri, cuius iude
 proficiscit potest somnus, nisi maxima est notabilis Glanum pars
 ead. labe Inficiatur, due vel nos tantum Infarciuntur, rarissime
 plures; Videmus autem quosdam plurimi glandulas duas vel tres
 in lapideam ab ipse duntem, prout Schyrri qui moti fructus minimis
 subrotundis velut acinis Linenci coloris Conglobatus erat et naalem
 glandularum retinebat figuram, sed nunquam obseruauit totam
 eius duntem fuisse simul infarctam ad affectus soporos inducendos.
 Spiritus enim adeo sunt tenues, et per tam strictos Secernuntur poros
 ut secum non uoluant sordes et saburram, neque eo in loco relinquunt.
 Praeterea tamen, notabilis cerebri pars infarcta foret, nullum super
 ueniret affectus soporosi Indicium, nisi si quidem sunt quibus manu
 chinurgica ablata fuit Substantia Corticalis portio non mediocri, nullo
 paralipsis oborto Indicio, nec mirum cum Spiritus a glandulis non defe
 quuntur usque ad organa motus et sensuum per nervos distinctos, sed
 prius ad quoddam velut praeputium deducuntur, et ab eo postea ad
 quosque feruntur per Canaliculos distinctos. receptaculum Constituit
 Corpus Callosum quod Spiritus a super iectis glandulis per fibras albas
 et medullares excipit et colligit: nervos uero distinctos efformant
 corpora Striata ad primum ab Willisio apices medullae oblongatae
 nominata. Spiritus ergo qui non secernuntur per obstructas et non
 peruias glandulas, alio iter deflectunt et per alias liberiores tradu
 cuntur: sic harum labor Glanum Inertiam Compensat. 3^o Ser
 Ambusa cerebri glandula Concidunt ac collabuntur, Spirituumque
 secretem Intercipiunt, Serum In Cerebro Caspitur dum Squis in eo
 Stagnat et Coagulat, aut cum multo pblegmate abundat ut in
 quibusvis; Cerebrum adeo molle et delicatum est, ut statim obstrui

ac Collabi neceffum fit luxurians vero. 4^o Inodiatur tandem glandularum difpof. ac Concurrens a Corporib. caput graviter fenentibus, aut totum Corpus Violenter Succubentibus ac altibus Violentis erofionibus agitatum Cerebrum tenrem et Infenfibilem Canaliculorum Spirituum Viarum et organorum Symmetriam Amittit, ut orum Violenter Succuffum, quod frustra galline Incubandum Subjice veter, quamvis nullum in eo appareat lœfionis veftigium, quia riva per quas traduci debent humores eruafe defevendo Succo nutritio ad accretionem nulli dicata deformantur et Invertuntur. 5^o deniq. Spiritus Secreti ad partes non traducuntur Impeditis nervorum tubulis: hæc labeſ Apoplexiam non parit, motum quidam muscularem et ſenſum artuum Impedit ſed nequaquam ſenſus oes Inter nos doſſo fiet ſermo ubi de Paralyſi.

Affectus omnes ſoporoti jam allatas cauſas Compreſſionis et relaxatōis agnoſcunt, Carus quæd. ſibi pprietas adtribit. 1^o proce dit ex Vaporib. Vitriolicis ſquinem Coagulantibus quos Spiritus vitriolicis mineris emendit dicat. 2^o quos Curioſa tenet Anoto mirandi mercurii Curioſitas Carotentiâ obſervatur ut plurimum Remove et paralyſi. 3^o qui Crocum in tingendis Croceo Colore panis Linſeis pretractant, qui laudanum nimia Copiâ epotant, ita omnib. Inquam familiaris Carus. Hydrargirus ob molem ſolidam quâ donatur ~~optus~~ molecula ſquini Inſpirata humores omnes diſſolvit ut globuli plumbei albamem ovi exterume ſuis erumpere Cancellis Sulphureis cogit, Cerebrumq. laxare. Cocus et laudanum hunc producit effectum vobis ſalis alkalinii volatilis quo facta ſunt. Carus etiam læceſtis gravidæ ob vaſorum Inferiorum Compreſſionem ob utero diſtento Inductam parturientes inuadit ob ſquinis motum ad auctum Inferiorib. Contractis musculis qui illum Cerebrum Verſus pellunt, Quæſeras tandem aggreditur receptis a ſuſcepto Incauſe frigore lochiis aut ſecundinis quæ in utero vitium

Capiunt Squini Communicatum. Squinem Congelatum aut accen-
sum Apoplexiam Inducere ex jam dictis manifestum est. Succo aceto-
sum aut aciores a primis viis suppeditati, haec Squinis vitia accedunt,
Sicca enim acida maxime evoluta est Squini permixta motum statim
fermentatis Coercent Sulphuram. In crustant. Sic Constitutus Squin
Cerebrum peragrans in uasis torpes, illud Comprimis, Serumq. —
emittit, quod laxando et emolliendo Substantiam Cerebri affectus Indu-
cit soporosos. Habet signa sibi propria haec humorum Indoles, Læta
faciem occupat, totum Corpus Squallor Inficit, nullus adens pul-
sus, alger Corpus, Sudor diffusus frigidus, omniaq. laxantur: Pres-
tor auditus maximus, Spumas os, et maxima Inerit Spirandi —
difficultas: ad has vero Squis et accenditur ab acerb. fermentis
in eo collectis aut a nimio potu liquorum ardentium aut viscerum
laburrarum Culpa aut Concoctionis vitio, Rubor Inensus faciei,
pulsus erectus, calor maximus, Labium Convulsiones, Stridor den-
tium, aliaque ejus generis hanc Squinis Erarim arguunt ut facile
videtur.

Omnes Functiones vitales Collabuntur In Apoplexia ob Spirituum
in Cerebro et in partib. penuriam, sed respiratio pulsus, deglutio et
motus peristalticus remanent nervi enim his Functionib. pros-
picientes a Cerebello tantum procedunt non a Cerebro, quoniam
manens respiratio, pulsus, deglutio, motus Intestinalium absq. —
et auxilio Cerebro canis vivit, Superstiti tantum Cerebello quod
tantillum a Scalpello laesum statim Corruit animal vitia destitutum.
Cerebellum autem ob plicas et Circumvolutiones dura et quæ menin-
gis adeo firmatur et Circumvallatur ut difficile admodum a
Sero Incumbente laxari possit. præterea duo sinus laterales —
qui laterib. Cerebelli adiacent cum suis pulsationibus succubunt
et humorem moram trahentem In eo expellunt. quid plura? Cere-
bellum non eod. modo Constituitur ac Cerebrum, Substantia enim corticalis
In Cerebro Corpus medullare tantum Contegit, in Cerebello vero —

Substantia glandulosa ex Corpore Callosum sibi Inuicem subternuntur, ita ut Stratum unum glandularum Strato corporis callosi subiciatur, tum deinde Substantia medullaris Corpori Cinericeo subternatur. In forti tamen apoplectico insultu difficillis euadit respiratio a Squina obuerso cum Cerebro cerebello, indeq. Certa manet agrotantis mors.

Gravissimus igitur affectus est apoplexia aqua per pauci Libentius, effusus Squis in cerebro aut cerebello nulla arte extrahi potest sine hoc a causa violenta, sine a Squinis rarefactione aut coagulatione accidat, lassa Cerebri Substantia, aliaq. iniuria ab extrinsecis illata lethalis est. Si vas quodd. meninges proterans tantum vnum patet abictu externo proterestufus Squis cerebelli ope euacuari, Compressioni tantum a Squine astuante aut torpente producta, modo spes aliqua affulget. Semper In desperato tero uita periculo versantur Agrotantes, quod si Libentius, Sunt ut plurimum paralytici, Diffluente sero quo Cerebrum laxatur in apicem medulla oblongata, modo totum resoluitur Corpus tota medulla oblongata sero imbuta, modo pars tantum dextra, modo si sinistra laxatur, pro maiori aut minori huius vel illius cerebri et nervorum lateris firmitate. Vix enim par est membranasum et glandularum consistentia, cum pleurumq. Carotidem tubulus alteris altero maior, sine major accidet nutrimenti proventus in partem cerebri majori tubulo respondentem que magis ac magis Corroborata sero decubitu minus patet, hinc laxabitur debilior, altera fortiori non laxata. Sic videmus fortiozem altera alteram manum esse, fortiori utentur libentius Infantes a teneris annis nisi parentum nutritioq. Studiis Coacti uix irupum venocant.

Senes Liturosi Crapula ex nicotiana fumo diuturno addicti, qui Breuiter angusta sunt Cervice, obesi, quibus caput graue frequenti sopore tentatur, ex Corpore omne pigrescit Inertiusq. euadit

Apoplexia obnoxii sumus, et vero Squis dum sero luxuriat, Cerebrum
facilius laxat quam Catevas Corporis partes, ut patet quod molle ac deli-
catum fuit exaratum: sic videmus suppressione urine laboran-
tes in Apoplexiam Concidere ob Lati Copiam in sanguine, In Senibus
abundat Serum propter transpirationem Impeditam, Singulis enim dieb.
Corrugata Cutis ex Coarctata halituum Invenit bilium Coercit-
exitum qui sensim sanguinem dissolvunt et in Serum commutant.
Liquido Serum Squis Inlegemate turget, viscerum laburratorum
uitaq. desidis Culpa: In Urinis tandem appetitus dejectus, nam
Stomachus nimio omni potu nimis eluitur, fermento minus ditato
et arvepto digestio Imperfecte peragitur, Chylus exurgit Crudus et
aqueus qui Sguinem Inspissat et viscera obtruit: praterca a Vini
parte ardens dissolvitur Squis, Impeditur transpiratio quoniam
Vino Indulgentes vitam degunt desidem ac denique ob alimenta
piperata et salia quib. utuntur ad appetitum excitandum, Squis in
Serotum abir liquamen.

Nicotiana ad dicti easd. cum ebriosi ducunt dotes, tanta etenim la-
tine Copia diuturno Nicotiana usu effunditur, ut Squis totam feri-
amittat salivam, et sufficientem ejus quantem non amplius suppe-
dit ad digestionem peragendam, praterca Sale alkalino volatili
quo turget Nicotiana sanguinem commovet ac dissolvit, et proinde
exticcantur glandule sibi secretioni destinatae, sic tremor^{1o} oritur defi-
cientib. Spiritib., mox obacatis viscerib. Impeditaq. transpiratio ob vitam
Sedentariam Cerebrum sero obtruitur et Apoplexia supervenit us-
expenta Competitum est. Obasis familiaris eboris ob Impeditam
pravorum Succorum perpirationem, tota Cutis adipe obducta, praeprimis
si Collum sibi Breve, Vena Jugularis pessione angustata, et Corpus
nimia Indulgeat pignina.

Cura. Apoplexiae Cura tota in suscitando aegrotante recumbit, quod facile
a sequitur fritantib. et Evacuantiib. ut foras eliminentur materiae
crudae Indigestae Sale acido aut alkalino fere in primis visis latuisse

ex Coagulatione Sguinis aut rarefactionem producentes, hoc modo liberatam oppressum Cerebrum, Spiritus commoventur et ad partes feruntur, Serum Sguarum In Cerebro resorbetur ac dissipatur, et deniq. Vesiculis arceatur.

Quamobrem duplex Inritui debet Cura, alia ad paroxysmum alia extra paroxysmum, si Insultus apoplect. Soboles sit nimia Sguinis rarefactionis et fermentationis, statim mittendus Sguis ex brachio et ex pede simul, si vero urgeat vel ex Jugulari, qua Vena sectiones celebrantur Interiectis Fusculis, ut Sguis in Cerebro Stagnans illudq. Comprimens facile Circuitum suum peragat, nullamq. Inflammationem aducat qua lethalis semper est. In enim enema sequens Inriti debet ut Colluvies Perosa In Crassis Intestinis torpens et Sguinem dissolvens foras deturbetur.

℞ decoct. emollient. et refriger. Clyster. ℥i. Vin. emet. turbid. ℥iv. vel v. sal. Commun. ꝑ. ii, m. s. enema Inritiendus statim.

Parantur etiam enemata cum Urina humana tepida et sal. ꝑ. ii cum urgeat Insultus apopl. Verbo magis irritantia ut Tabaci decoctum Colocynthidis resurgantur in enematis. Depletis vasis purgabitur Corpus quoad emetica sequenti, ut prima via penitus eluantur et Latia heterogenea foras eliminentur ac deniq. Spiritus agitentur et a Somno excitentur ager.

℞ Senna mund. ℥iii, liquirit. ℥is. Coq. ad ℥viii, In Colat. dissolu. Vin. emet. ℥iii aut iv. man. elect. ℥is. s. ꝑ. o. emet. qua datur statim.

℞i. haec ꝑ. o. nullius sit effectus, reiteretur cum duplici doxi vini emetici, satius namq. est vinum emet. ad ℥vi. vel vii exhibere quam in minore doxi, ut quae quae Spiritibus sopitis excitandis

cito et tuto Ventriculi saburra rejiciatur, breviori quidem via, et abq. ulla succorum in Ventro et Intestinis latitantium cum Sguine miscella adda quod Intestinorum Villi in majori et promptiore contractionem fulgentur, nec sinens hos Succos In Sguinem pervenire lacteas

us Sguinis
Impetus Cere
ceatur exte
beri possunt
prospurgatione
Julepi cum aq.
refrigerantib.
et spirit. sal. ad
quitt. viii aut
minis pro
urgente casu
ab eo enim san
guinis calor
et rarefactio
compescuntur
eod. fere modo
ac Symplicia igne
expulsi, et
ebullientibus
aqua aut spi
ritus quid. acido
affunditur.

satius e in h
mato emeti
cateriq. praer
purgantib. e
eo quod vomu

non debent celebrari vena sectiones, ne pauca sanguinis quantitas
quae in nasis circuletur foras amandetur, ut apud nonnullos est in
usu, qui corpus linseis calidis calefaciendo sanguinem per vultus exire
coquunt, sedus propro mox nunquam proficere ob coagulationem.
enema statim instituendum seq. modo paratum.

℞ horo. integr. m. s. senn. mund. ℥ss. sal. commun.
℥ii, Coq. ad ℥i. In Colat. dissolu. vin. emet. turbid.
℥vi. f. enema statim instituendum.

adhiberi etiam possunt enemata fortiora superius memorata. Ante
quam instituatur Elyster pro sequens debet exhiberi.

℞ aq. aurant. et vin. generos. ℥ss. confect. de
hyacinth. ℥i; sal. volat. viper. aut ammon. aut
urin, aut cran. human. gr. xv. f. pro stat. sumend.

Reiecto enemate emeticum propinebitur ut supra ut vomitus
excitetur, si emeticum nullius sit effectus, pulvis sequens erit
exhibendus.

℞ pulver. algaroth et scammon. ℞. gr. x. f. pulvis
qui datur cum pauca rosar. Conferu. super bibend.
Infus. senn. cyathum amplum.

Remedia jam prescripta ad somnum excitandum ut sal volatile
ammoniaci et Cran. hum. ad nares approximando erant usurpandi.
Lotionem efficaciorum et praestantiorum assignat D. D. Parberitae quae
voto semper ipsi cessit, praecipue in gallo provincia cum emeticum
etiam repetitum ad salutem agra nihil effecerat, Infusionem
senn. cum gr. xx Jalap. exhibebat quae agrum vix fatis conceden-
tem ad diem luminis auras reducebat, postea tamen emeticum
iterum assumeret agra, ut veteris omnino discutiatum si insultus
apopl. paulo remiserit, et nullus adit somnus praeternaturalis, jungatur

Ager tantum alternis dieb. cum Infus. Sen. Summitt. absynth. min.
 sal. tartar. helleb. nigr. quib. add. possunt ʒij Vin. emet. Si ad Som-
 num sit adhuc pronus ager, ut acida gin marum uiaumque in-
 squinam possent aduehi ipsum. Coagulare alterantur et euacuentur
 per superiora et inferiora, Stomachus opiatis roborabitur cum corali.
 ocul. Cancer. sal. absynth. aloés, Confect. de hyacinth. helleb. nigr.
 rhab. &c.

Sanitate Restituta Statim Baccingas ager ad aquas thermales
 quas bibet ut penitus eluantur prima uis, et radices morbi penitus
 euellantur: Caput etiam aquis illis frigidibus ustinguat per Calua-
 ria suturas mananti et membranas exterius froranti motus
 Concilietur, et per Conseq. Intenus magis libere cursum suum abluas-
 erur resorbatur serum glandulosam cerebri substantiam relaxans.

Morbi illi saggi-
 num habent a
 viscerum potan-
 tibus.

Redux a Ther mis ager quieti se trad et per aliquot dies erdeinde
 purgabitur 15^a quaq. die usq. ad mensis August. 15^a am, quo tempore
 Tribet aquas acidulas, earumq. hauniet singulis mane cyathos
 x vel xii, Inq. reiectis per secessum et per vntas Capiet Jusculum,
 hundertq. purgans ante et post aquarum usum. vel post aquas therm.

Pon enim lima-
 ure ferri non
 lunt supragna-
 ti acidis ni-
 rosus aeris
 castib. et
 osprum motus
 abobae acida-
 rimarum
 xiarum spo-
 euastat ferro
 subiginoso.

Juscula aper. prescribentur cum limat. ferr. non rubig. sed quod
 extat apud optices ex eo quod Crassiori mole donato magis diuidis
 Acida eriid. facilius Inpurgatur ob patentes poros, Ideo —
 attenuat maam viscidam Stomachi. Inter apenientia prestantiora
 sunt radices asparrag. brusc. et praecipue in hac squinis Indole, nascunt.
 aquas. ex Baccaburg.

Opiata Superior dicta veperetur quotidie serotinis horis, uictus tenuis
 erit quae postim serotinis horis, Libo euehymo et faciliori digestionis
 utetur ager, Verbo omnia qua possunt Inquinis motum adaugere
 ex principiorum viscidorum ex Crastorum diuisionem Conciliare appinere
 Conueniunt, uti sunt potus Caffé, the, Saluid aut Vulnerar. Heluetid.
 Observandum quod si per usum Jusculorum apenientium qua aliquas
 do aquis pra mittuntur, quia non fauet occasio aut tempus, aut etiam

Omnib. notum est. obstructions venum sunt igitur referenda ut-
 sero parviter exitus, quod fiet per purgantia quidem mitiora ne lan-
 quis ageretur, majorq. fiat in renib. lapillorum decubitus, sed aures Cole-
 bran debet & hleboronia copiosa ne igitur remediis auctus fermentes-
 carer rarefiat. Cassia in hoc casu maxime convenit progreve aquo
 fermentatōem leuem excitat dividit et attenuat acidis fixis quib. scaten-
 maam Calculosam est sua parte terrea et sulphurea Involuit arenulas
 et calculorum scabrosam superficiem qua possunt venas dilacerare et
 diueller. Solus igitur Cass. cum gr. XX Jalap. puluer. Sapiuii vespera-
 tur, ut Serum ad unctam pervenias Inferiores foras eliminetur, enemata
 etiam frequentius Iniciuntur, Serum lactis in hoc casu saepe prodest.
 si obstructions venum sint Consumaces, nec his remediis possunt refe-
 rari, Coeque magis obruatur sero, et Verevnis minuetur, aperientia
 vehementiora in usum revocanda sunt, ut decort. as parvag. bruci. —
 rubia tinctor. cum limat. ferr. et rhab. pulvis mihi pcedum maxime
 etiam Compactis tunc temporis; tandem si haec nullam agrosant. Salu-
 tem Conferant, superent radix Calcitragae quae vita est mirros prestis
 effectus in his Casibus.

Si vero Cerebrum omnino obruatur Serositate, nullo habita ratio
 salutariorum viscerum vinum emet. praescribetur ut malum hoc
 omen aueratur. Spiritus salis potest etiam exhiberi post usum boli
 cassia, Cogit enim sanguinis partes sulphureas, et pars serosa limpidam
 ad venas dejecta Calculosam maam et viscidam dividat, Serumq. —
 potest adducere arenulas et maam tartaream, fistulas Urinarias
 et ipsas venas occupantem, hoc unum observare sufficit, quod si —
 alias egerint radices in viscerib. obstructions, siq. febri Corporisq.
 marcor Ipsarum Comites, evunt; hoc Balneumq. aperientib. pre-
 mittenda, ne altius humoribus venentis et fermentantib. igitur
 lethalem ab aperientib. assumat labem; sic deniq. referatis obstruc-
 tionib. ultimam Colophonem huius morbi, Intellige apoplexiam ab obs-
 tructionib. viscerum nata, curd additum Serum lactis praescribemus,

ut Penitiores viscerum recessus pandantur, Squininq. motus -
 chalybe et purgantib. alteratus restituatur. Præterea quoniam
 prima via scaturigines hinc tantorum malorum debens penitus -
 allui et restitui, ut benè subigantur et digerantur alimenta, supers
 hinc vitii Squinis tali fomite in cassum restitutus fuisset. ad hæc -
 vitia penitus delenda aquas therm. multum. Commendauit quotidiana
 medicorum experia, illa enim alkalinis suis partib. Crassas mæas et
 putrescens Inyctas diuidunt, acida fermentose tenuer absorbent,
 secumq. per anam devehunt, quo propter eas adhibet æger vere -
 aus autumno.

Pour Une Tumeur Scrophuleuse a L'oreille.

La Tumeur qui L'auoir sur L'oreille de M^{de} de fabre en l'effet
 d'une humeur lymphat. qui s'est arresée dans les glandes de cette
 partie par la viscosité qu'elle a gonflées et embarassées, estuy a causé
 la tumeur dure et sensible qui grossit tous les jours. Le rhume qui L'auoir
 precedé vient de la même humeur qui auoir pris la route des pommens
 ou elle auoir Infailliblement causé des plus grands rauages, si elle
 auoir continué a s'y jeter.

Pour L'euener les suites facheuses que cette tumeur pourroit auoir
 si on la negligeoit, il faut tacher de donner a la lymphé sa liquidité
 naturelle, degager les glandes et les conduits destinés a la separation
 et a son ecoulement, et en même temps a depeupler le sang des mau
 uais Leuains dont il fut infecté par le lait corrompu que les nourrices
 luy donnoient. on accomplira ce dessein par l'usage des rem. suivants.
 on luy tiendra au plusor 6. onces de sang, et deux jours apres la saignée,
 on la purgera en saquin.

7. vis. pag. 172

Cependant si par l'usage des rem. cy dessus la tumeur diminue, et qu'elle ne se dissipe pas entièrement, on pourra l'empêcher avec le Sceptique, après l'avoir le meilleur est celui qui est fait avec deux parties de Sublimé Corrosif, et d'une de Laudanum qu'on mêle ensemble avec le mullilage de Gomme adragant dont on forme des trochisques de la grosseur d'un pois qu'on met sur la glande après l'avoir ouverte avec le Caustere et un petit coup de Lancette, Je remets toutes les précautions que demande cette opération aux personnes qui sont auprès du malade.

Pour un absces dans les Loums
Avec une difficulté de respirer, accompagnée
de douleurs qui viennent sans ordre
de l'enflure des jambes, et quelquefois d'une
Perse de fleurs Blanches.

La Douleur fixe que Madame sent au Costé droit, la grande oppression qui l'accompagne, la petite fièvre qui redouble le soir avec les frissons de regle, tout cela joint à l'enflure qu'elle a aux jambes pendant le soir fait craindre qu'il n'y ait un absces dans la poitrine, et sur ce pied là, il faut être fort attentif à observer le Costé douloureux pour voir s'il ne s'élève point, et si le pus ne s'y présente pas dans quelque temps, il faudra aussi en demeurer à des rem. qui ne le mènent pas trop, et qui mettent bien sur l'absces la suppuration. pour cet effet on commencera par la saignée, on lui tirera 8 onces de sang, et deux jours après on la purgera avec aquituv.

Hydrat. elect. ℥ss. Infund. in decoct. Cich. ℥vi. in quib.
dissolv. man. elect. ℥ii. f. j. joo mane sumenda.

Le 17. Mars. vid. pag.
174.

℞. Rhab. elect. ℥i. Sal. tartar. gr. vii, Infund. in
 decoct. ford. ad ℥viii, In Colat. dissolu. mann. elect.
 ℥i. Syrup. flor. persicor. ℥i. s. pro qua deus mané.

Après la purgation elle viendra pendant 20 jours les boiillons -
 qu'on luy preparera tous les matins avec 8. creuilles bien -
 lavées et escrasées dans un mortier de marbre qu'on fera boiillir
 une heure es demy dans l'eau d'orge, et trois quarts d'heure avant
 retirer le pot du feu, on y jettera des racines de fraizier, de dens
 leonis ℥ss. de chacune, et un quart d'heure après une pagée de
 Cerseuil et gr. xvii. de rhub. Coupée menues pliee dans un linge.
 De deux jours elle avalera un moment avant prendre son boiillon
 gr. xxx. de limaille de fer preparé a la roge, elle se purgera au
 milieu et a la fin des boiillons, et se fera tirer 6. onces de sang
 du pied le 6. jour des boiillons.

Ces Rem. estants faitz on luy donnera durant un mois es demy
 le lait d'anesse un grand verre chaque fois dans lequel on aura
 estins un fer rouge, pour le faire passer plus aisement, on y
 dissoudra ℥i. de sucre rofat, et on la purgera de dix en dix jours
 on la saignera souvent en esté dans la maison et ala riviere
 lorsq. le temps le permettra.

Au commencement d'aoust, elle boira les eaux de meyne pendant
 dix matins 12. verres mediocres chaque matin a plusieurs reprises
 et se purgera au commencement et ala fin. Coe. Ces Inter de mauz
 sans quiniarses, se luy conseillerai de prendre en automne les
 Boiillons de vipere 20 matins, et en suite reprendre le lait d'anesse
 jusq. a noel.

Il ne faut appliquer aucun ven. sur la partie delvaine d'augmen
 ter la tumeur oue faire jetter l'humour qui l'entretient surqqe partie
 noble, ce qui luy causeroit la fièvre lente qui seroit difficile a guerir.

Cependant vid. pag. 173.

S'etant ainsi purgée, elle prendra les boüillons suivans pendant 12. jours

℞ rad. jimpin. acetos. Cerevas; scolopend; fol. licbor.

℞ pp. s. cancer. fluxu. n.° xii, cum frust. carn. vitul.

℞ Juscul. quod cap. mané jejuno stom. per xii dies.

S'etant Purgée a la fin comme cy dessus, elle prendra le petit lait pendant 15. jours, observant de se purger au milieu et a la fin, elle passera le reste de l'été sans aucun autre remède, se contentant seulement de boire a son ord. une Lytane faite avec une poignée de mousse, de chene blanc, de Cerevas, et de scolopendro. au mois de Septembre on verra ce qui il y aura a faire de plus, au vers elle cuira le salé, l'épice, les ragouts, le poisson, la friture, et le lait, l'ail, l'oignon, la salade et mangera de la soupe soir et matin. signé Chirac.

Pour Une Tumeur

Scrophuleuse au genouil qui paroit

Depuis dix ans.

La tumeur que Mad^{lle} De Levy sent au genouil gauche vient d'une tumeur lymphat. que le sang a laissé dans cette partie en roulant et en circulant, et que le bain froid dont elle usa imprudemment dans sa jeunesse y a fixé. Je ne doute pas que les glandes du genouil ne soient bouchées par cette humeur, et que la lympe qui vient du pied n'y soit arrêtée par l'obstacle qui elle trouve dans son chemin, de sorte q. Je ne suis pas surpris qu'elle ait causé une tumeur si quiniatre, n'ayant pu suivre le cours vers le reservoir ord. du chyle, il y a lieu de croire que les glandes du Mesentere sont embarrassées depuis long temps, puisqu'on y sent des du preser et des baltemens,

Les glandes qui paroissent a son Col depuis long temps confirmées -
 Cette uerté, le soupçonne même qu'elles sont scrupuleuses. pour dissi-
 per la tumeur qui fait la peine, il faut retrancher la serosité super-
 flue de son sang, Corriger son acreté et temperer sa chaleur, agir
 ainsy qu'on pourra pour deboucher les glandes du genouil et du
 mesentre, par ou elle doit naturellement s'écouler dans le resenoir
 du chyle. on pourra remplir ce dessein par l'usage des ven. sui uant.
 erans arrivée a Orange et estant Reposée quelques jours, elle se for-
 tifiera de sang, et un ou deux jours apres la saignée, elle se pur-
 gera et se guerira.

℞. Senz mund. ℥ii, rhab. elect. ℥i. Sal. prunell. ℥ss. Inf.
 ad ℥viii, In Colat. dissolu. mann. elect. ℥is. m. f. p. qd
 qua de sur mané.

Après la Purgation elle prendra 15. jours de suite le matin des
 boüillons de 12. ecruelles qu'on lavera et esrafera dans un mortier
 de marbre, on les fera boüillir une heure et demy dans l'eau d'orge,
 auant que retirer le pot du feu, on y Jettera demy poignée de
 Capillaire et auant de jimpinelle, et 15. grains de Rhub. dans un
 noüet. elle auatera 15. grains de limaille de fer preparé a la
 roseé dans la prem. Cuelle de de chaque boüillon. on la purgera au
 milieu et a la fin de les boüillons, au commencement d'asus elle
 Boira les eaux de val de la fontaine de la marquise pendant 9.
 matins 16. verres médiocres chaque matin a plusieurs reprises, apres
 les auoir rendues, elle auatera une cuelle de boüillon, elle se
 purgera Juitis et fine de les eaux. Si elle pouuoit auoir comme
 demeur des viperes, Je luy Conseillerois d'en prendre les boüillons
 l'automne prochain, le matin dans son lit, ou elle resterois deux
 heures apres les auoir pris, on les composerait avec un vipere depouillé
 de sa peau, apres luy auoir coupé l'ere en queue, et oti les entrailles

On la laissera brüillir environ deux heures avec le Coeur et Le
foye, et une livre d'eau douce dans un pot bien bouché de son Couver-
cle avec de la gase et du papier, elle en continuera l'usage durant
20. jours, apres l'y estre preparée par une saignée et une purgation
au milieu et a la fin. Vers le 15. d'octobre elle prendra le lait
d'anesse jusq. a Noel un grand verre chaque matin avec ℥i. de
sucre rosé, elle se purgera de dix en dix jours. Pour ce qui en de la
tumeur on la fomentera trois fois la semaine avec la decoction
suivante, le soir en se couchant, et on la tiendra couverte toute la
nuict avec un linge.

℥i. radic. galang. ex pres. florent. @. ℥ii. folior.
menth. salu. et scord. @. ℥s. Stachad. ex ansh. @.
m. l. Coq. in aq. fontana, et aliquando in vino
gracipue in autumno et hyeme ad ℥iii. et Coler-
tur. hoc decocto foveatur pars et tumor.

On ne doit pas Cuire les herbes et les racines de cette decoction
dans du vin en esté, de crainte d'echauffer trop le sang dans la
partie, et de le trop rarefier, et d'y attirer une fluxion. Signée. -
Darb. Chirac. le 12. de fev.

Pour un mal d'estomac.

Monsieur Perasc Commencera par la saignée es par une pur
gaon Composée de ℥iij de senne, ℥i de rhub. et ℥iij de menne;
Cela fait Il prendra les boiillons suivants pend^t. 8. jours.

℥ radie. brun. laparb. acut @. ℥ss. fol. Cich. charcol.
@. m. l. limat. ferr. rubig. in nod. susp. ℥ss. rhob. ℥i.
Coq. cum frust. Cam. verru. ℥. Jus. quod cap. mane jeune
Stomacho.

L'estant Purgé a la fin de ces Boiillons il prendra la poudre
suivante pendant 8. jours.

℥. Croc. mart. aper. rhob. pulv. @. ℥iij, Jalap. ℥iij.
℥. omnium pulv. in 8. dozes diuidentur quas singul.
man. in Cochlear. aqua Capier. superstante Juscul.

Il Doira a son ord^e. de l'eau ferrée avec un peu de vin, et Il ne
mangera qu'une seule soupe le soir pendant x. jours, eu dans le
salé, le poisson, la salade, la frisure, et la pastisnie, Les eaux therm.
pour lauer l'estomac Conuient aussi. Une genre Infusion de
Sommiter de petite absynthe dans laquelle vous meler ℥i de
Rhub. en poudre en prendra pendant trois matins en tres bonne
pour les maux d'estomac, pour le manquement d'appetit, et pour les
langueurs de cette partie.

℥.

Pour une Cataracte naissante.

Les Petits fétus que Mad^e voit voltiger dans l'air, et l'affoiblissement de la vue ne sont qu'une suite de petites légères Concretions qui se sont faites dans l'humour aqueux de ses yeux, car elles rompent les fils des rayons de lumière qui portent aux nerfs optiques les impressions des objets ext., ils doivent les frapper moins fortement dans tous les endroits où ils sont rompus par l'opacité des Concretions qui naissent dans l'humour aqueux, et luy font voir par là des objets de la même figure de ces Concretions, elle en doit aussi voir moins clairement les objets : or les Concretions qui se sont formées dans cette humeur aqueuse supposent nécessairement un relâchement dans les glandes de l'iris qui la séparent et qui laissent passer avec elle quelque partie de l'lymphe grossière, et cette même disposition des glandes de l'iris est une suite du relâchement des nerfs de la 5^e paire qui y portent les esprits enfin le relâchement des nerfs suppose un épanchement de la sérosité, suite nécessaire de l'obstruction des vaisseaux et de la construction des vaisseaux de la masse du sang, il faut donc pour empêcher le progrès d'une Cataracte naissante s'appliquer à déboucher les vaisseaux des yeux et des autres parties, et résoudre la sérosité qui se répand sur les nerfs, et en tant qu'elle source dans les vaisseaux, enfin tâcher de fondre les Concretions qui se sont déjà formées dans l'humour aqueux de la manière suivante.

℞ diagréd. et antimon. diaph. @. gr. viii, aquil.
alb. gr. vi. cum Syrup. de lich. Comp. ℞. j. j. illul. mané
deglutir en de Superhausto Jusculo.

Il faut qu'elle vienne à Palavuc pour y boire les eaux pendant trois jours, et s'y étant purgée avec le remède cy dessus, après avoir bu le dernier verre, elle s'y feraoucher la tête six fois

en trois jours, observant de ne pas l'exposer au vent ni au soleil.
 étant de retour chez elle, elle passera l'été sans faire des remèdes
 que. Se contentant de jeter dans les yeux trois ou quatre fois la
 semaine quelques gouttes du Collyre suivant.

℞. aq. sanicul. ℥vi, radic. Jreos Florent. ℥i, amit.
 et sal. ammon. @. ℥i, Infundantur in vase cupreo
 per tres dies, tunc Dultians leuiter per hora quadran-
 tem, Colatura add. vin. emet. ℥i. f. Collyr. ad usum.

Elle se fera aussi appliquer au Retour des bains un Caustere a
 la nuque du Col. Sur la fin du mois de 7bre elle se purgera 10^e.
 cy dessus. Aprés quoy elle prendra l'opiatte suivante, aprés-
 avoir pris huit boüillons Composés d'un morceau de veau, er de 12.
 escuilles er d'une poignée de lich. Sauvage.

℞. Croc. mart. aper. ℥s. sem. Rhab. et Jalap pulv.
 @. ℥ii, sal. ammon. ℥is. cum Syrup. rosar. solut.
 f. opiatte. Cujus Cap. ℥i. per viii. dies mane, Superbi-
 tendo Juscul. lichores alteratum.

Etant depurgée deux jours aprés avoir fini cette opiatte, elle
 Reviendra boira les eaux de Balnear, ou elle se feraoucher 10^e. cy
 dessus, aprés quoy elle prendra pendant 12. jours des boüillons Comp.
 avec la chair d'une vipere fraiche, un quartier de volaille, et une
 poignée de Cerfeuil, et étant repurgée ala fin elle prendra le lait
 d'anesse pendant un mois un grand verre tous les matins se pur-
 geant de dix en dix jours, elle Continuera de se purger une fois le
 mois en hyver, et verraicher les memes remèdes au printemps pro-
 chain, elle usera pourtant generalement du Collyre qui a esté
 prescrit cy dessus.

au Dîner elle eutera le salé, l'épice, les ragouts, la pain pie, la
friture, le poisson, la salade, le fromage, les truffes, les asperges, l'ail,
et boira deux ou trois fois la semaine une tasse de Café sans sucre
Immédiatement après le dîner. signé chiv. Berque essidote.

Pour des douleurs en
Divers endroits du Corps.

Pour Guérir Mr. Durant des douleurs dont il est travaillé aux
bras aux genoux, et en divers autres endroits de son Corps, il faut
retrancher de son sang la serosité saline qui en est la cause, —
adoucir son acreté, et corriger son ardeur, et en même temps d'pi
per celle qui est arrêtée dans les parties par l'usage des rem. suivans.
Il se fera tirer 9. onces de sang, et le lendemain de la saignée il se
purgera us sequitur.

℞. Senn. mund. ℥ii, rhab. elect. ℥i, liquorit. ℥ss. —
Infund. ad ℥viii, In Colat. dissolu. pulp. cass. recens.
extract. ex per seraceum traject. ℥i. f. j. j. 1000 mané —
Sumenda.

Après la Purgation Il prendra pendant 12 jours d'une Mystane
faite avec la racine de fraisiere et de pippenlit @. ℥ss., qu'on fera
bouillir une heure dans trois pots d'eau de fontaine avec 20.
poires de fruit de kinowédon écrasés dans un mortier et pilés dans
un noiset, et demy heure avant qu'on retire le pot du feu, on y jettera
une poignée de capillaire et une pincée de fleurs de mauves, sur la
fin Il boira de cette Mystane six verres par jour deux le matin à jeun,
deux trois heures après dîner, et deux le soir en se couchant, et se pur
gera au milieu et à la fin.

Après la Pylone il prendra durant un mois le lait d'âne le matin à jeun un grand verre chaque fois avec 3i. de sucre rofat et le purgera de dix en dix jours. Le lait fini il se fera tirer 9 onces de sang, et ira à Balavuc pour s'y faireoucher seulement les endroits où il sent de la douleur deux fois par jour le matin et le soir et à 5. du soir.

Il se Baignera souvent à la maison ou à la rivière, long le temps sera favorable. au commencement d'aout il Doira les eaux de Camarés de la fontaine d'embas, se purgeant au milieu et à la fin. ensuite on verra s'il a Besoin d'autres remèdes plus effectifs pour son entière guérison. Pour ce qui est du trou de l'urètre, il faut le fermer desq. il aura pris la Pylone, on y veuffra en faisant des petites scarifications tout au tour avec la lancette en passant d'abord avec le jaune d'œuf seulement, ensuite avec le Baume d'arceus, en le lavant six ou sept fois par jour avec l'eau de Balavuc, ensuite on laissera venir les chairs pour le fermer, et on ne le Pensera qu'avec le charpy sec. Cependant en même temps que l'opération sera faite, il faut faire dans la verge une petite Canule de 2. lomb, afin que le malade puisse par là, esq. l'urine ne puisse plus par le trou, on doit l'y laisser jusq. à parfaite guérison.

J.

Curaon d'une fièvre
Maligne particuliere que j'ay veu
Traitter Par Mr. Sidobre.

On voit quelquefois des fièvres malignes qui commencent par des frequentes syncopes, par des nausées surtout lorsqu'on jure de Poissons, meme des liqueurs Cordiales, par des gonflemens de ventre, et par des frissons presque continuels avec un pouls très concentré, elle estoit cependant assés libre du ventre: tous ces accidens sont les effets des sucs aigres qui s'engendrent dans les premiéres voyes par le défaut de digestion, c'est il paroit par les rapports aigres et par les frissons.

Il est plus à propos de vuides d'abord les sucs que de vouloir les Cuire par des remèdes fortifiants et Cordiaux, il vaut toujours mieux autant qu'on peut vuides les mauvais Leuains que de les Corriger par des remèdes qui ne regardent que la partie affligée, il arrive toujours que par un purgant les défaillances et les frissons cessent, et le sang circule bñ mieux, c'est pourquoy avant toute chose après un Lavement, il faut purger c'est il suis, si l'on juge qu'il Conviene au temprement et à la Constitution du malade, Car souvent il faut y mêler ℥iij de vin emetique, surtout si le ventre n'est pas libre, et qu'on sent dans l'estomac un gonflement et une pesanteur qui marque ordinairement un amas de mauvais Leuains qui ne peuvent pas se bien digerer c'est le suc de berberis qu'on ne Cuit jamais rien que pres caution qu'on jure.

℞. Sem. mund. ℥iij, Rab. elect. ℥i, Sem. Coutr.
℥s. Lumenitt. absynth. min. ꝑ. s. Sal. tartar. ℥s.
Infund. ad ℥viii, In Colat. dissolu. man. elect.
℞iij. add. Syrup. flor. yestiv. ℥i. f. q̄uo q̄ detur man.

De l'estomac engorgé par la bile exaltée de luy faire boire
quatre verres de limonade es la p^oon suivante qui firent l'effet
qu'on s'estoit proposé en Calmant le vomissement et les feux.

℞ aq. portul. extract. @ ℥iii, spirit. Sulph. per Campan.
gult. viii, Syrup. Capill. ven. ℥vi. m. f. p^oo qua detur
statim.

Comme elle avoit esté extrêmement purgée, et les Doigaux fort
relachés, on luy fit prendre seulement un lavement de seris qui
reussit toujours. Bien ayver l'émétique, il arheue d'emporter les
matieres des intestins, et redonne le ressort a leur fibres et a leur
glandes, et appaise les feux qu'on y sent.

℞ hor. Juragr. m. s. fursur. macr. et rosar. rubrav.
@ .j. i., liquorit. ℥iii, Coq. ad ℥i. In Colatur. dissolu.
mell. rosar. ℥i. f. Chyt. Juicicid. hora Comoda.

On luy fit prendre le soir la p^oon suivante pour luy donner
du Repos, et Calmer l'agitation de l'émétique.

℞ aq. plantag. et rosar. ℥iii, Corall. rubr. præp. ℥s.
Syrup. papau. alb. ℥s. m. f. pulsp. auod. hora Somn.
exhibendus.

On eut soin de la faire boire souvent es de meltraques gouttes
de suc de Citron dans ses Bouillons lorsqu'il vomissoit, et les prenoit
même un peu froids, parceq. etant chauds ils augmentent le
vomissement, on voit même dans les occasions des facheux hoquets
qui résistent au laudanum, et a tous les autres remèdes qu'on offre
et qui cèdent a quelques cuelltes de lait. Aprés un si grand effet
de l'émétique, le ventre fut fort libre, et on ne laissa pourtant pas
de luy donner tous les jours un lavement fait avec le Catholicum

qui la vuidoit mes Bien, cependant Malgré toutes ces Evacuons
 Le Redoublement se fit sentir avec D^{ty} de violence et de chaleur,
 mais sans aucun froid, le poux parut elevé, mais co^o: il n'y avoit
 aucune partie menacé d'Inflammation, on suspendit la saignée
 et on luy donna une emulsion avec ℥vi. de syrop de pavor blanc
 qui la soulagea fort, et la fit reposer six heures, le lendemain
 on luy donna les Kina pour fixer les redoublements qui venus
 mes bien, ayant diminué la fièvre Considerablement, on luy
 fit prendre le soir une emulsion, ayant egard pour son a^l ardeur
 du sang, et ne craignant point qu'elle se tournast en aigreur
 dans l'estomac, etant vuidé des mauvais Leuains qui y croissoient,
 on luy donna encore les Kina seulement ℥i par jour pour
 fixer toujours les redoublements.

Pour la Maigreur D'une Petite fille.

La Maigreur de cette Demoiselle n'est qu'une suite de
 l'acrimonie, et de la salure de son sang, et cette mauvaise
 dispo^ooⁿ ne peut estre rattachée qu'à l'obstruction de son foie, de la
 velle, et des autres Couloirs qui ne donnent pas un libre passage
 aux revemens de la masse du sang, et les obligent de séjourner
 en partie dans les vais^z, de sorte que la masse du sang se trouvant
 ainsi surchargée s'est retenu dans un petit mouvement de
 fièvre qui en agite les sels, et fait que le suc nourricier bien loin
 de s'arreter dans les parties, des'y agglutiner pour les augmenter,
 y passe trop vite, il les use par l'acrimonie des sels dont il est saoulé.
 Pour la Remettre on ne doit donc d'abord avoir d'autre veüe que de

D'ouvrir les Veins qui se trouuent Douchez, devider les sals-
qui predominent dans la masse du sang et d'adoucir son acrimonie.
pour ces effectes on la tiendra Jusq' apres les grosses chaleurs a l'usage
de l'Infusion de Rhub. es de fer rouillé, on luy fera user, d'abord
que la Saison le permettra de la poudre suivante pendant huit
Mairées.

℞ Croc. mart. apes. gran. viii, aquil. alb. gr. vi, —
Jalap. pulv. gr. v, Cinnamom. gutt. iv. f. pillais
Lumen. In Cochlear. granatella superbib. Jusculum.

Ensuite on luy donnera les Pouillons suivants pendant 8-
jours. Prenez des feuilles de Bourrache es de Cerfeuil @ m. l. —
avec la moitié d'un poule es demy d'oursaire d'oreuille es de crocus
faitra on un boüillon qu'elle prendra le matin a jeun. on luy fera
prendre pendant autres 8. jours de la poudre cy dessus pour ve-
nir ensuite aux Pouillons, apres quoy si son ventre est tendu, on
luy fera prendre le Lait d'anesse pendant trois semaines un verre
sous les matins, la Purgeant au commencement au milieu es
a la fin co. il suit.

℞ aquil. alb. gr. iij, Jalap. gr. viij, Cum pulp. —
Lamor. Coctor. Cap. mané superbib. Jusculum.

Au Reste on la nourrira avec du boüillon, des Soupes de Lanada,
es quees oeufs frais, on la fera divertir ausant qu'on pourra.

Chirac.

Pro Sue Venerea.

ſ'on ne ſeul Raifonnablement attribuer les maux que Mr. ſouffre depuis q^{ue} temps qu'a un Virus Verolique que les chan- cres qu'il eut il y a onze ans luy ont Communique' apres un Commerce Impur, les douleurs dont il ſe Plaint en diverses parties de ſon Corps, les ulceres qu'il a eu au gozier es la Juiſſe, es le deſſachement de ſon bras droit en ſon des playes Conuainq^{ue}, Pour le ſoulager d'un mal ſi facheux, il faut adoucir ſon ſang, es- tacher d'extirper doucement le Virus qui fait la peine, on peut eſperer de veuffir dans ce deſſein, en mettant en uſage les remede^s ſuiuants qui pourront degager ſon ſang des mauvais humeurs qui le derangent.

Il ira premierement a Balaruc ou il ſe fera doucher la tete pendant ſix fois deux fois la jour le matin a ſix heures, es le ſoir vers les cinq heures, Il pourra en meme temps tremper ſon Bras malade dans l'eau des Bains hors de la ſource, il ſe garga- rifiera ſouuent avec l'eau de balaruc.

Etant de Retour Chez luy, il ſe purgera avec une Infuſion de ℥ij de ſenné ℥ij de moelle de Capre. es ℥ss de Crystal mir qu'on ſera Infuſer une nuit ſur les cendres chaudes dans un verre d'eau d'orge, es au matin apres une ſagere ebullition on paſſera ſa li- queur, es on y diſſoudra ℥ij de manne.

Après la purgation il uſera un mois du lait d'aneſſe le matin a jeun un gros verre chaque fois avec ℥ss de ſucra roſat, il ſe purgera en milieu es la fin du lait cō. auparavant.

Le Lait etant fini il prendra des boiſſillons d'oreuille pendant 20. jours le matin on les ſuy preparera avec une douzaine d'oreuilles de Riuiera

De Riviere saucée excrasée dans un Mortier on les fera Boillir
une heure es demy dans l'eau d'orge, es demy heures auans retenir
le pot du feu, on y jettéra une Lignée de pourpier es auans des
bourraches, il se purgera au milieu et a la fin avec le purg. orde. —
L'automne prochain apres s'etre purgé il prendra pendant trois
mois le lait de vache un grand verre chaque fois avec les tien-
d'eau d'orge es un pain de sucre il se purgera de dix en dix jours —
pendant l'usage du lait.

Pendant l'usage des rem. cy dessus, il prendra trois fois la semaine
de la poudre suivante gr. xxx. chaque fois deux heures auant
le diner. . on prendra du Mercure Coulant ℥ij, des fleurs de
souffre ℥ij. on les battra bien ensemble pendant six heures dans
un mortier de verre avec un pilon de verre. Cette mixture se
changera en une poudre noire qu'on donnera au malade dans un
peu de pomme cuite ou dans une panada ou dans qqes Lou-
navy. Le soufre ne sert dans cette occasion qu'à diviser le mercure
et le partager en plus petites molécules, afin qu'il puisse estre porté
dans le sang, es memes il n'y en passe gueres parce qu'une bonne
partie se precipite en bas a cause de sa pesanteur.

Sidobre.

Pour une dame qui a le sang fort
 desséché, salin et ardent avec des pustules
 aux Jambes et des enflures, des ardeurs
 aux pieds aux mains et aux veins, des douleurs
 derrière les épaules et un picotement aux
 Amygdales qui s'empêchent pour des caux qui on
 Croit tomber du Cerveau la nuit. Cette dame
 est aussi dégoûtée, et est sujette à la Palpitation.

Les accidents dont Madame est travaillée sont des effets d'un
 sang ardent et salin extrêmement desséché qui fermenta soudai-
 nement n'ayant pas approuvé le fermeté pour une loisible fermentation
 et bouillie avec peine dans les vais. Les ardeurs qu'elle sent aux
 mains aux pieds et aux veins, les douleurs derrière les épaules -
 et le picotement des Amygdales en sont des preuves Conuainc -
 ce sang chauffe les parties par son séjour et les frôle par la
 serosité saline qui en échappe, les enflures des Jambes sont encore
 une suite de la même cause, c'est à dire de la sécheresse du sang
 qui se voit une transpiration trop épaisse qui s'arrête dans les
 glandes miliaires de la peau de ces parties, gêne les vais. des enuiss
 et forme les petites pustules et la tumeur qu'on y remarque. La
 difficulté qu'elle a à remuer un de ses bras est aussi produite
 par le sang d'éprouver de parties aqueuses qui circule avec peine
 dans les muscles de ce bras qui sont plus denses que ceux des autres
 parties par une disposition particulière qui s'y trouve, et qui empêche
 aussi l'écoulement libre des esprits par leur contraction les obstruct.
 de la matrice qui luy ont supprimé les mois depuis long temps n'ont
 pas peu contribué à produire ces fâcheux accidents, et sont
 la cause

La Cause de son degout par Le Melange qui se fait du Suc menstr.
avec le ferment de son estomac et des palpitations de Cœur dont
elle se plaint par la fermentation et les gonflemens qu'il excite
dans Le sang.

Pour Evener tous les desordres qui pourroient arriver et soula-
ger madame d'un mal si rebelle, il faut s'attacher avec soin a adou-
cir son sang et a luy donner sa qualite naturelle, et travailler en
meme temps a deboucher les Couloirs de la matrice on peut atten-
dre les effets des rem. suivans. on luy tira neuf onces de sang de
l'un des bras apres un lavement Namollitif rafraich. et purg. avec.
℥i. de moelle de Cassie et autant de miel rosat. on la purgera deux
jours apres avec la medecine suivante.

℞. Tamarind. pinguium ℥vi, Coq. d. ℥viij, Inquib.
Infund. Rab. elect. ℥i, express. fact. di. p. du. Syrup.
rosat. ℥i. f. p. qui dekur mane.

On n'y met pas de manne parce qu'elle desseche trop le sang, et c.
il seroit dangereux de luy faire user d'aptes. vidouts de l'airain
d'enflammer son sang et de dessecher davantage on luy fera seu-
lement user d'une Rhizane de Layan. avec la fraicheur Le Chyendens
Les Capillaives, la graine de pison, et un noiet de ℥i. de rhubarbe.
trois ou quatre verras par jour pendant deux jours au matin
dans le premier verre du matin gr. xx. de rouille de fer pre-
paree a la rosee pour faciliter legerement le sang et ouvrir un
peu les Couloirs. apres l'usage de cette Rhizane on luy fera une
saignee au pied ces rem. etant fait, elle prendra pendant 8. jours
des Broillions faits avec un morceau de veau et des racines de
rutia tinctorum et de Chyendent ℥i. dans lequel on donnera ℥ii
de suc de Prugloja bien purifie.

en suite

ensuite ayver s'erre de posée qques jours elle prendra le petit lait pendant 15 jours dans lequel on aura fait bouillir de my jingnée de fumerolle, ayant soin de la purger de vant, et ayver l'usage de baillou cy de plus et de jets dans on la purgera avec la médecine ord. Apres les remèdes, on luy donnera le lait d'anesse pendant un mois, la purgera dix endix jours, ayver quoy elle ira boire des eaux min. de Meyne qui Contiennent peu de sel pour bien taver son sang, et luy rendre sa liquidité naturelle, au ven elle evitera avec soin le sale, l'espice, les ragours et toutes les herbes chaudes, et le selony le jingil, les truffes et autres de cette nature, et n'usera que d'alim. sordoux pendant l'usage du lait pour soutenir son estomac et empêcher que le lait ne s'aigrisse, elle usera d'une opiatte faite avec la Conserve de Simphitum. ord. de roses melée avec les Coraux les yeux d'ecreuisse &c.

Pour un Mal d'estomac avec nausée
Degout oppression de poitrine et autres accidents.

La fièvre dant Madame est travaillée depuis long temps, le mal d'estomac les nausées, les degouts et les oppressions de poitrine dant elle se plaint bienneus des mauvaises disposition de son sang et de ses Coulois, dant les obstructions empêchent la separation des mauvais humeurs de son sang et donnent lieu aux fermentations qui s'elevent dans les vais. et aux decharges qui se font dans les parties. pour empêcher les suites des maux qui elle souffre, il faut degager les entrailles et purifier son sang par les rem. suivants. Cest elle a déjà est saignée, et qu'elle est épuisée par la longueur de la maladie, et par les rem. qu'elle a fait Je ne suis pas d'avis qu'on la saigne davantage

D'avantage, à moins de nouveaux accidents, on luy donnera de temps en temps des lavemens faits d'une decoction d'orge de mauve, de Bourrache de laitue de son, de Nigelle avec ℥i. de lenitive de miel roses. On la purgera comme il suit.

℥. Infus. pulp. cass. ℥i. Rhub. ℥i. Cristall. min. ℥s. rosar.
rubr. ꝑ. i. abynth. min. ꝑ. s. add. Symp. de lich. Comp.
℥i. f. ꝑ. s.

Après la purgation elle jverra pendant deux semaines de bûillons faits d'un poulet avec les racines de brusard asperges @ ℥s. de feuilles de lich. amere d'aigremoine et de jujube @ m. s. de Rhub. Cuyce menu espiée dans un roüet gr. xx. dans la Colat. de chaque bûillon on y distendra ℥i. de limaille de fer preparée à la Rosee.

Barbierac.

Pour un homme de 60 ans ayant
des dartres et des grosses gales par tout le Corps.

Les Dartres facheuses dont Mr. de Serignan est infecté viennent de l'extreme acreté de son sang qui laisse la lie et les sels grossiers sur la peau en circulant sur l'habitude du Corps. pour les soulager d'un mal si facheux et si rebelle il faut retrancher les sels acres dont le sang est surchargé adoucir et temperer leur acrimonie par l'usage des rem. suivants. on luy donnera souvent des lavemens faits d'une decoction d'orge de mauve de Bourrache de laitue de 4. semences froides avec ℥i. de moelle de Cassie, et de miel de nenuphar quoy qu'il ait esté saigné deux fois
le suis-

Je suis d'avis qu'on le saigne encore du bras, son mal estant une
suinte de la suppression des hemorroïdes, un jour apres on le purge-
ra avec la pillule et la med.^{te} suivante.

℞. aquil. alb. gr. xv. Gum. gaulca. quantitas Confes. Rosar.
℞. pillula. sumenda mane.

℞. pulv. Caps. ℥i. Rhad. elect. ℥i, flor. malu. p. i. Infund.
in decoct. Bugloss. et tamarind. ℥viii. In Colat. distillu.
Syrup. de pom. reg. sap. ℥i. f. p^o que detur mane post
pillulam.

Après la Purgation il prendra du lait d'anesse et le continuera
deux mois, Le matin a six heures il en prendra un verre avec
℥i. de sucre rosat, on le purgera et suvera de dix en dix jours. —
durant le lait on luy donnera trois fois la semaine vers les 9. a
10. heures du soir de l'opiate suivante.

℞. Corall. rubr. preparator. ocul. Cancr. Ausciat. et rosar.
Conserv. @ ℥s. cum syrup. vid. q. s. f. opiate. de sum.

Après le lait il se Baignera dans la maison pendant dix ou
douze jours vers les cinq heures du soir ou vers les sept. Au
mois d'aoust prochain il Baira les eaux du Val de la fontaine
de la marquise pendant 9. jours le matin a cinq heures neuf
ou dix verres chaque fois a plusieurs reprises, et les ayant rendues,
il avalera d'omy ecielle de baillon. L'automne prochain il
reprendra le lait et le continuera jusqu'à noel.

Pour ce qui est des daires, c^{est}. elles sont rendues en plusieurs
endroits du Corps, on ne doit point s'amuser aux topiques, tout
ce qu'on peut faire, c'est d'amorcer celles qui se trouvent sur
les.

Les plus Incommodés et qui ne seroyent pas fort estendus, pour-
ces effectes se servira de la pommade suivante trois ou
quatre fois de suite.

℞ Lomat. Jasmin. ℥ij, præcipit. alb. mercur. ℥ss. M. f.
pomat. servand. ad usum.

Je ne Conseille point d'autres rem. a Mr. le Marquis, sachant
sachant que sa Conduite réglée de mes bons desous soup
condeviens.

Barb..

Pour une Demangeaison au fondement
Pendant la nuit, une ardeur d'urine, et une
chaleur par tout le Corps.

La grande demangeaison que Mr. le Noir sent au fondement
d'ardeur qu'il sent en pissant, la chaleur dont il se plaint par
tout le Corps, et la fluxion de nul ante de ses yeux sont les effectes
d'un sang acré et ardent qui laisse la serosité piquante dans
les mémoires qui sont les plus pyres a la recevoir et y cause les
feux et des irritations qui font la peine.

Pour le guerir d'un mal si facheux, et qui pourroit avoir des suites
s'il le negligeroit, il faut s'appliquer a de pallier son sang, au sens
qu'on pourra, a l'advenir et a temperer la chaleur par les rem-
suiuants. on luy tirera d'abord neuf onces de sang de l'un des
bras, apres on luy donnera un lavement fait d'une decoction d'orge,
de mauve, de bouvrache, de laitue, et de branche ruzine dans laquelle
on dissoudra ℥ij de Cathol. fixe et autant de miel de nenuphar.

℥.

℞ pulv. Capp. rec. extr. ℥i, Rhab. elect. ℥i, sal. p. uncl.
 ℥s. Infund. in decoct. Cich. borrag. et tamarind. ℥viii,
 In Colar. diplot. Symp. de Cich. Comp. ℥i. f. p. o. danda. mais.

Après la Purgation il prendra pendant 12. matins des bouillons fait d'un
 morceau de veau et d'une once de racine de steille, de feuilles de salai-
 tre, de bourrache verte de Capill. @. m. v. et d'emy pingée, on y j. s. de
 fleurs de mauve, il se purgera au milieu et à la fin. on jettera
 six gouttes d'esprit de soufre après l'avoir passé, ou la moitié
 d'une cueillevée de suc de Citron bien purifié, les bouillons finis
 il se Baignera dans la maison vers les huit heures du matin -
 une heure et demy chaque fois, et demy heure après qu'il sera
 entré dans le bain, Il avalera un grand verre de pesir d'air bien
 purifié.

Il continuera les bains sept jours en se purgeant de 4. en 4.
 jours avec la purg. Cap de pur. Je luy Conseille de se faire tirer
 neuf onces de sang de l'un des pieds le huitième jour des bouillons
 si la fluxion des yeux continuoit. Il ne mangera ni salé ni
 espicé ni friture ni poisson, ni aucune viande salée il boira tres
 peu de vin, et fera peu d'exercice, ne s'appliquera point aux
 affaires, il peut boire à la glace eszques verres de limonade,
 de temps en temps excessif, pendant les bains et le pesir d'air
 a Montpellier le 13. may. 1703. Sidobre.

Pour une Suffocation causée
Par une Indigestion.

L'accident dont Mad^e. de St. Veran fut surpris après avoir bien souffert et qui fut accompagné de grande diff. de respirer, étoit — l'effet d'un grand épaississement que le sang contracta subitement par un chyle crû et indigeste engendré dans l'estomac par la mauvaise digestion des aliments, la paleur de son visage, la Concentration de son poux, et enfin la grande oppression de poitrine qui sembloit la menacer d'une prompte Suffocation et qui la privoit du secours des personnes qui étoient auprès d'elle en sont des preuves Incontestables. On ne peut attribuer le Craquement de sang dont elle fut saisie en même temps qu'à la même Cause, c'est à dire que le sang étant devenu fort épais ne peut passer librement dans le tissu serré des poumons où il a séjourné plus de temps qu'il ne devoit et produit une diff. de respirer, mais bientôt après les vaisseaux se font gonfler par le séjour du sang et par celui qui y abonde continuellement, que les plus foibles se sont ouverts et ont laissé échapper du sang dans les bronches d'où il a été entraîné par les efforts de la toux. Mad^e. a toujours été Incommodée depuis son accident, et qu'elle a souvent été saisie de vertiges et d'éblouissements qui lui ont fait perdre quelquefois la Vie. Je ne doute nullement que les viscères de son bas Ventre n'aient été embarrassés par des Crudités qui s'y sont produites, lesquelles en épaississant le sang donnentent de la Consistance aux Sucs qui s'en séparent tous les jours, et qui sont arrêtés dans les Couloirs destinés à leur séparation. Cependant le sang devenant tous les jours plus Impur par le mélange de ces mauvais Sucs qui n'ont pu se vuider par les Couloirs du bas Ventre, il s'en élevé au cerveau, où il a comprimé les glandes

et a empêché non seulement la separation des esprits, mais encore
 leur cours libre dans les nerfs optiques et dans les parties. Cela etant
 on ne scauroit Prevenir de telles attaques qu'en depeuy plain la langue,
 et l'estomac de ce mauvais Leuain et qu'en de barrassant les
 Conduits bouche, on accomplira le dessein par l'usage des rem...
 suivants.

On luy tirera neuf onces de sang de l'un des bras au plus, apres
 un lauement emollient et rafraich. es purg. avec ℥i. de ~~la~~
 Cathol. de bouche et ℥ij de miel rosat. un ou deux jours apres
 la saignée on la purgera avec la med. suivante.

℥i. sonx. mund. ℥ii, Rhab. elect. ℥i, sal. journal. ℥ss.
 sum. mill. ablynth. min. p.s. Infand. Ju de cort. Ci ch.
 et agrim. Ju Colas. ℥viij, di. p. du. flor. persic. ℥i. f.
 q̄os que detur mane'.

Après la Purgation elle prendra dix matins des bouillons faits
 d'un morceau de veau ou d'un jeune poulet, de racines d'asperges
 et de Roncus ℥i. de chacune de feuilles de lich. Sauvage avec
 la racine, feuilles d'aigremoine, de pimpinelle et de femelle terre
 demy poignée Chacune et ℥ss. de Rhub. Coupé menu et fermée
 dans un noiset et demy pincée de Certueil. elle auatera dans la
 prem. Cueillevée de chaq. bouillon ℥ss. de limaille de fer pur par la
 rôtée elle se purgera au milieu et a la fin des bouillons cy dessus les
 Bouillons chaus froids on luy tirera sept ou huit onces de sang de
 l'un des bras.

Six jours apres la saignée elle prendra l'quatre suivante de
 trois jours l'un une ℥ss. chaque fois le matin a jeun avalant
 par dessus un bouillon de poulet dans lequel on aura fait bouillir
 une

Une loignée de lich. sauvage avec la racine, et autant d'asporges,
elle se promenera en suite une heure ou environ en se promenant
sans de moment à autre.

℞. Limas. ferr. rubig. ℥ss. Serr. mund. et Rhab. —
elect. @ ℥ij, Jalap. et sal. abynth. @ ℥is, Cum —
Syrup. de Lich. cum Rheo. f. opiatto ad usum.

On ne lui ordonne point des eaux min. à cause de son crachement
de sang. Il sera bon qu'elle prenne de temps en temps un moment
avec souper q. xx. d'ans un peu de Conferva de roses pour son
estomac. elle doit joindra a les rem. un bon régime de vie, s'abste-
nant du sale, de l'épicé, des fritures, de la malpropreté, du bon, truffes
Champignons, légumes, salades olives, et de tout ce qui est de diffi-
cile digestion. elle souper toujours très légèrement, et se lev-
era quatre ou trois heures après, elle fera un peu d'exercice et modera-
les feux autans qu'elle pourra, se loing que le Café ou le thé le
matin à jeun ou après dîner lui conviendrait fort bien.

S. d. obca.

Consultation sur un Couv de Ventre Avisé d'une dysenterie.

Le Couv de Ventre qui fait la peine de notre malade est une
suite de la dysenterie d'ans elle sera atteint, et l'effort de l'ex-
trême dissolution de son sang qui a été réduit en serosité par
toutes les fermentations vicieuses qu'il a souffertes, et qui a perdu
les esprits, de sorte qu'il ne faut pas attendre qu'il se résolve
dans les jambes, et les entes n'ayant pas attendu d'activer pour suivre
le mouvement du sang.

Cela.

Cela estant, on ne leur esperer une Lasfaire guerison qui en resta
blissant le sang dans son estat naturel, c'est adire en luy donner
une meilleur & Confitencia, es en le depeuplant des sucz jmjuns qui
le derangent, es en animant le tenair de l'estomac qui n'a pas
la force de bien dissoudre les aliments et de les changer en un chyle
bon et s'jura a repaver le sang qui a perdu ses parties les plus douces -
par la longueur de la maladie, on doit esperer les bons succres des-
rem. suivaunt.

On luy donnera tous les jours un lauement fait avec la decoct.
d'orge, de son, de roses de provins, la ragliffe et une poignée de
millefeuille dans laquelle on dissoudra ℥i de sucre rouge et de
la place ℥i de Syrop de roses seches. on le purgera au plus avec
l'infusion d'un gros de Rhub. et d'un pincé de roses de pro-
vins fait dans l'eau de Cich. dans laquelle on dissoudra ℥i de
Syrop Cich. Comp. Il vait se va le purg. de deux jours l'un pendant
trois fois. Le jour qu'il ne le prendra point on luy donnera une
pripée d'opiatte suivaunt qu'il continuera pendant six jours.
Aprés les trois purgatis. le malin a seun.

℥i. Confem. radic. Symplic. et roses de provins @ ℥i.
Corall. rubr. ꝑꝑ. ocul. Cancr. fluxiat. et Kin. Kin. @ ℥iij,
Sang. drac. et Santal. rubr. @ ℥ij.

On les mettra bien en poudre separement et les ayant melés ensemble
on en fera une priede opiatte avec du Syrop de Coing d'ours il pren-
dra a chaque fois deux gros. L'opiatte finie il prendra pendant 20 jours.
Les boüillons d'acveisse qui on pressera avec une 12^e. d'acveisse
bien leuées et esrapées, on les fera boüillis une heure et demy dans un
Boüillon de poules et un moueur au feu qui on retirera par du feu on y
jettara une priede de roses de provins on le purgera au milieu et a la fin,
un Syrop, il prendra le soir en se couchant trois fois la semaine de l'opiatte
c'estant le tale, l'opiatte.

℥i. drac.

Pour une Ardeur et Retention
d'urine et Pierre dans la Vessie.

L'ardeur et la Retention d'urine dont Mr. est atteint depuis deux ans sont selon mon Jugement les effets d'une pierre qui il a dans la Vessie, les Urines tartareuses, et quelque fois sanguines qu'il rend la douleur qui il sent a l'extremite de la verge lorsqu'il rend les matieres fecales, ou qu'il jette, la maniere dont l'urine sort s'arrestant quelque fois dans son Loue et estant obligé de pousser le Vent pour pousser enfin la Colique qui il a eue il y a deux ans a la Region des Reins avec des piqueures au Costé me paroist sent des marques Conuainq. de Cette Conjecture etant d'ailleurs impossible d'attribuer tous Ces accidens a la seule acree d'urines qui auroit Infailliblement passé par tous les bons rem. adoucissans qui il a pris, mais pour bien s'appuyer du fait il faut la faire sonder par quelque habile homme et examiner a fond l'etat de la Vessie, sur quoy on prendra les mesures necessaires pour le guerir d'un mal qui trouble le repos de la vie et qui respire a tous les rem. qui on luy peut opposer, si il n'y a pas des gens chez luy qui s'achent sonder, il pourra venir icy ou il n'en Marque pas.

Auant de le sonder on le saignera de l'un des bras et un ou deux jours apres la saignée on le purgera avec ℥ij de mobile de Cassie qui on dissoudra dans deux grands verres de petit lait, qui il auale le matin a deux heures l'un de l'autre. Apres la purgation il se baignera dans la maison pendant 15. jours le matin a jeun et renuera dans le bain une heure et demy et demy heure apres qu'il y sera entre il auale un grand verre de petit lait. il se purgera au milieu et a la fin des bains. Ce soir la tous les rem. que je puis luy prescrire jusqu'a ce qu'il s'aché ce qui on aura trouué dans la Vessie en le sondant. Barb.

Pour une dureté d'oreille causée
Par l'embarras des petites glandes dans la
Membrane qui tapisse le vestibule
du labyrinthe, es par un sang ardent.

La Dureté d'oreille dont Mr. le Duc de Bourgogne se plaint depuis six ans est
l'effet d'une serosité fine et subtile qui abonde dans son sang, et
qui échappe dans le labyrinthe de cette partie, ou elle devient et
relâche le nerf mot qui s'y repand en forme de toile d'araignée
et qui est susceptible de la moindre humidité, il y a apparence
qu'il y a quelques embarras dans le vestibule du labyrinthe qui
empêchent le cours libre du sang, et donnent lieu à la serosité
de s'en séparer, et de causer la surdité qui fait la peine, Ces
embarras pourroient bien être héréditaires, puisqu'il a toujours
eu l'oreille dure, et que M^o. de la Motte a été atteinte du
même mal, quoiqu'il en soit il ne faut point en douter, si son
Incommodité augmente après qu'on a excité son sang et sans plus
raver, et ayant plus de peine à passer par les endroits où les
Vais. sont gênés par quelques embarras, Je croirois même que son
oppression de poitrine est encore une suite de quelques glandes gon-
flées dans le poulmon qui s'opposent au cours libre du sang.
Pour le soulager d'un mal qui a résisté à tant de rem. il faut
l'appliquer avec soin à dissiper la serosité superflue de son sang
et celle qui est déjà épanchée dans l'oreille et en même temps
dégager les glandes gonflées et autres embarras qui s'y sont
formés dans le poulmon, afin que le sang y puisse circuler
avec

Avec libené on tachera d'accomplir toutes ces veies par les -
vom. suivants.

On luy tirera au plutost neuf onces de sang de l'un des bras, apres
on luy donnera un laeuement ramollit. raffraich. et purg. Com-
posé avec ℥i. de moete de casse et ℥ij. de miel de nenuphar.
deux jours apres la saignée on les purgera avec une pillule
faite d'un peu de Conserve de rose dans laquelle on mettra
gr. xx. de mercure doux gr. x. de jalap et gr. vi. de diagrede,
et par dessus il auatera un boüillon de poulet ou de veau,
dans lequel on aura fait boüillir une poignée de bouvrache
autant de Licq. Sauvage.

Aprés la Lurgéon Il prendra pend. 10 jours de boüillons -
fait d'un jeun poulet de racines de bruscu, d'asperges ℥i. de
chacune des feuilles de Licq. Sauvage avec la racine d'aigre-
moine de pimpinelle demy poignée de chacune demy pincée
de Ceruail et gr. xx. de Rhub. dans un noier. Les racines -
Boüilliront une heure dans le boüillon et les herbes et la Rhub.
demy heures. il prendra ℥i. de limaille de fer preparé a la rosee
dans la prem. Cheillerée de chaq. boüillon. Il se purgera au mi-
lieu et a la fin des Boüillons avec la pillule on luy tirera 8
9 onces de sang de l'un des pieds le 8. jour des boüillons. Le-
quels esant finis il viendra a Balnear ou il boira pend. 4
jours les eaux le matin six heures 16. Verres medics. et chaque
matin a trois ou quatre reprises et les ayans vendues il auatera
une demy ecuelle de boüillon. Pendant les 4 jours qu'il boira
les eaux il se fera douches quatre fois la tete sur toutes oreilles
une fois du jour Ven les cinq heures du soir. il continuera de se faire
douches quatre fois deux fois par jour apres avoir pris les eaux.
il mettra gr. xvi. de jalap dans le dernier verre d'eau qu'il boira
Le 4. jour.

crant

etans de Retour de balnearie Il se reposera 14. jours apres lesquels
 il se fera saigner ala jugulaire. deux jours apres la saignée il se
 purgera avec sa pillule, ensuite il se saignera pendant 12
 jours le matin a jeun jusqu'au creux de l'estomac seulement a
 cause de son oppression de poitrine, une heure et demy chaque fois,
 et demy heure apres qu'il sera entré dans le bain il aura un
 Boisson de poulet farci d'orge entiere dans lequel on aura fait
 deillir une poignée de Capillaire. Il ne doit mettre aucun rem.
 sur son oreille, ni y faire aucune injection et ne s'approcher
 qu'il peut penetrer jusques au labyrinthe: toutes les liqueurs spirit.
 dont on se sert ne sont bonnes que long, la surdité vient du vice du
 Conduit ext. Ce qu'on connoit fort aisement. Il doit continuer a fu-
 mer deux pipes par jour une apres le diner l'autre apres le souper.
 il se purgera une fois le mois avec sa pillule. Il observera un
 regime de vie exact l'abstenance du Sale &c. et de toutes les herbes
 chaudes il boira très peu de vin, jamais des liqueurs es existera
 tous les excors qu'il trait par experiance luy en a nuisibles.

Si Dobras.

Pour un degout, et un mal d'estomac
 Provenant de l'obstruction du foye et du Pancreas.

Une application serieuse aux affaires venant trop long temps les
 esprits dans le Cerveau pour les laisser couler en quantité dans
 les parties, ainsi les muscles non seulement en souffrent mais
 encore les parties destinées aux fonctions naturelles, l'estomac
 sur tout qui ne peut digerer parfaitement qu'avec que
 les esprits

Les esprits en animent le leuain doit plus souffrir lorsqu'ils luy manquent, que le reste du Corps, il ne diffère alors les aliments qui avec peine, il les tourne en un suc aigre gluant visqueux qui ne peut qu'épaissir le sang, et tous les recroquemens qui en sortent de là mille embarras dans les Couloirs principalement dans ceux qui separent du sang les liqueurs les plus grasses, c'est sous la Bile et la lympha de la vatte, les recroquemens trouvant leur Couloir embarrasé regorgent dans les vaisseaux s'y accumulent et ne pouvant s'écouler par leur espanchein ordinaires, ils se pratiquent enfin des routes nouvelles a force de Rouler dans les vaisseaux; se confondent avec les recroquemens avec lesquels ils ne s'allient pas aisement auparavant, se dechargent avec eux.

C'est pour cette raison que Mr. est degouté depuis si long temps, et que son estomac s'aggrave tant, la Bile que les obstruct. de son foye retiennent dans les vaisseaux ayant prin cours dans les glandes salivaires, et en celles de son estomac ne peut luy causer que du degout et de l'aggravation lorsqu'il a mangé, de sorte que pour le guerir on ne doit avoir d'autre veüe que celle de deboucher les Couloirs qui sont embarrasés et donner ainsi un libre cours aux recroquemens de la masse du sang qui sejourne dans les vaisseaux, pour cet effet etant de retour cheztuy es s'estant reposé deux ou trois jours il se ^{purgera} de la sorte.

℞. Senn. mund. ℥ij, rhab. elect. ℥ij, Cremor. tartar. solubil. ℥s. Jusund. ad ℥viij, In Colat. dissolv. ℥yr.
Flor. persic. et man. Calabr. @ ℥ij. f. j. j. j.

Il prendra ensuite les bouillons suivans pendant 12. jours . . .

℞. rad. enul. Camp. orlich @ ℥ij. fol. agrim. piny. Ceterach. et scolopend. et cheratol. @ m. s. limat. ferr. rub. in nod. sup. ℥ij. rad. hellab. nig. ℥is. rhab. ℥i. f. j. j. cum gull. man. sum.

S'ayant depurgé a la fin de les boiillons Il prendra le rem.
suivant.

℞ Succ. fumar. depurat. ℥iv. ocul. caner. fluxiat ℥ii
Syrup. flor. persic. ℥i. m. Capp. man. Isjun. Romacho.

S'étant depurgé a la fin de le remède il prendra les eaux
de val de la fontaine de la marquise ou celles de son voi-
sinage qui ont une meme vertu ou peu s'en faut prendra q.
jours d'ours verres chaque matin et s'étant depurgé encore
il prendra le demy bain domestique pendant 15. jours le matin
avant diner. Au commencement de septembre s'étant
depurgé et ayant pris les boiillons cy dessus il prendra
l'opiatte suivante.

℞ Croc. mar. aper. ℥i. rhab. ℥iiij, extract. bellad.
nigr. ℥ii sal. absynth. ℥is cum Syrup. de lich. Comp.
Sopiatte cujus Capp. ℥i. uel ℥is.

Il leur ensuite prendra les boiillons d'arvenise.
Chirac.

Indigestion ou plutôt Dispepsie
Scorbut est indigestion par l'embaras
des visceres.

Les Maux dont Mad^e est travaillé depuis si long temps
et qui ont resisté a tous les rem. qu'on leur a opposés sont les
suites de la mauvaite digestion des aliments qui tournent
ord^{re} sur l'aigre, et c^o. ils passent dans le sang, et s'insinuent
son

Son mouvement, et Causeur la foiblesse et l'Inactionnelle
 est après le repas, l'agacement des dents et froid qu'elle sent
 dans son estomac et le bruit qu'elle y entend en tout de jeunes
 Incontenables, mais toutes ces Incommodités auroient été de
 peu de durée, si les humeurs qui sont confondues dans le sang,
 et qui doivent s'en séparer par les Couloirs du bas Ventre
 n'auroient été ainsi épaissies par un acide crû et indigeste,
 et n'auroient bouché les Viscères, de sorte que ceux cy ne faisant
 plus librement leur fonction, ces mauvais humeurs ont resté
 dans le sang, s'y sont multipliés et suivants les rouses qu'ils
 ont prises en Circulant, ils ont produit divers Sympt. tant
 aiant échappé dans l'estomac, ils ont Corrompu son Lévain et
 la Salive et ont excité les feux et les violentes Coliques dont
 elle se plaint, et l'amertume de la bouche par le mélange
 de la bile qui est extrêmement salin et plus propre à fermenter
 qu'à s'épaissir (ce qui arrive quelquefois car il paroît par
 le froid de l'estomac) mais c'est toujours l'effet des Indiges-
 tions, tant ces Impurités excitant dans le sang des fermentations
 vicieuses qui font déborder la Serosité saline sur la gorge et
 sur la poitrine, la chaleur brûlante des pieds et des mains,
 la secheresse du gosier, et enfin les sueurs qu'elle a pendant
 le sommeil. Confirmant cette vérité l'obscurissement de
 la vue qu'elle a de temps en temps, la douleur et le froid à la
 tête qui l'Inquiète sont les effets de la même cause, ceux
 dits de la Serosité dont le sang est surchargé qui échappe
 dans ces parties.

Cela étant on ne peut la déliurer d'un mal si rebelle qu'en
 s'appliquant avec soin à en porter les embarras des entrailles
 qui sont la source d'étouffer ces Incommodités et nettoyer l'estomac
 des mauvais suc qui gâtent son Lévain, après quoy on tâchera

De R establi le sang, Corriger son acresé, et luy donner la juve-
Consistence, ce qu'on peut accomplir par le moyen des rem-
ediants.

on luy donnera souvent des Lavemens faits d'une decoction
d'orge de mauves, de bourrache et trois tranches de Courge,
℥iij de réglisse et ℥i de graine de Melon crasée on la bou-
lera et on y dissoudra ℥i de moelle de capre et ℥iij de miel rosat
et on la purgera au plus tost avec la med.^e suivante.

℥i. Senn. mund. ℥iij, rhab. elect. ℥i, Infund. ind. decoct.
Cich. et tamarin. ℥viii, Ju. Colat. diss. du. Syrup.
de Cich. Comp. ℥i. Infus. rosat. Jallid. ℥i. f. j. p. o.

Après la Purge on elle prendra pendant dix matins des boiill.
faits d'un jeune poules farci d'orge qu'on aura fait boiillir
auparavant avec les racines de fruitier et de pissenlit @ ℥ss.
feuilles de scolop. aigrem. Carfeuil est un mill. de fumeterre
demy poign. de chacune et ℥ss de rhub. Coupée menu et pliée
dans un noüet on la purgera au supva au milieu et a la fin des
Boiillons. Les rem. estant fait, elle prendra quatre fois la
potion suivante le matin a jeun de deux jours l'un

℥i. Succ. fumav. et bugloss. rite de fecat @ ℥iij -
decoct. rad. enul. Camp. et asparag @ ℥iv. Syrup.
de Cich. Comp. ℥i. rhab. elect. pulv. ℥i, m. f. p. o.
Senn. mund. mané.

Un moment avant de prendre cette potion on luy fera boiillir
aualev ℥ss. de la maille de fer preparé a la rosée dans un pende
Conferve de rose. ensuite elle prendra 2℔. durant les boiillons
d'ecreuisse qu'on luy preparera avec une douraine d'ecreuisse
bien -

Bien lavées et écrasées dans un mortier qu'on fera bouillir une heure et demy dans l'eau d'orge, et auant qu'on retire le pot du feu, on y jectera une poignée de feuilles de scolopendre. on la purgera au milieu et a la fin des bouillans avec la med. ord. elle boira pendant l'automne et l'hyver prochain deux ou trois Verres par jour de la infusion de fer dans un pot ^{de} laquelle on aura fait infuser a froid ℥ss. de Rhub. elle doit s'en abstenir a ses repas, et ne doit que du vin trempé avec ℥ij. d'eau de Rhub. pour servir quatre fois pendant tout le temps qu'elle prendra ses rem. elle usera deux fois la semaine de l'opiatte suivante ℥ss. chaque fois le soir en se couchant

℥ij. Kin. kin. Corall. rubr. ꝑꝑ. et puluer. Camer. fluu.
in Cliban. expicat. @ ℥ss. Rhub. elect. et rasur.
Corn. Ceru. @ ℥ij. cum syrups. de cinque radicibus,
℥. opiatte ad usum.

Pour ce qui est de son Regime elle mangera du potage soir et matin avec les herbes rafraich. sans lard ni viande salée, elle cuitera de la salé, l'epice, les ragouts la pastissierie &c. et sur tout les poisson et la sucrerie estroites, les autres que l'on connoit estre nuisibles a sa santé. Vergnes.

Pour Un Vertige

Le Vertige dont Mr. De Bagnot fut saisi il y a qqes temps avec etourdissement d'esonneur de tete, est une legere lueur qui luy prend de temps en temps et qui vient de la trop grande rarefaction du sang qui s'elance abondamment au Cerveau, y

Y cause des fortes distentions dans les Vaiss. et des Compressions
 dans la substance Costic. qui empêchent non seulement la libre
 separation des esprits, mais encore leur ecoulement dans les parties,
 ce qui les oblige de se reflechir de leur route ord. es par le detour
 qu'ils font d'exciter le tournoyement de terre qui fait la peine et les
 accidens qui l'accompagnent.

Il y a lieu de croire que le mouvement du sang est l'effet des
 mauvais sucs que luy fournissent les prom. noyes, qui qu'il se plaint
 d'une foiblesse et douleur d'estomac, es qui'il a by de vents auant
 l'accidens, qu'il a eu des ruyons qui ont le gout des aliments
 mal digérés: nous croyons meme que les visceres du bas ventre
 sont embarrassez, et que par la retention des mauvais sucs
 qui doivent s'y separer le sang en est infecte et rarefie; on peut
 encore penser raisonnablement, que son Corps ne transpire pas
 co: il deuroit depuis la chute ne faire que l'exercice qu'il
 avoit coutume de faire, et tant d'ailleurs son regle, cela
 joint avec peu chagrin qu'il a eu par la pense de s'amener à jus
 peu Contribue à infecter le sang, et a trouble la digestion et
 meme a bouche les Couloirs du bas ventre en de barrassans les
 visceres et leur Conduits et enfin les detournans de la tete ou
 elles s'eleuent si facilement, on remplira ce dessein par l'usage
 des rem. suivants.

On Commencera par un lavement fait d'une decoction d'orge
 de mauve, de bourrache et de parietaire et ℥iij de rogliffe, ℥i.
 de graine de Courge et rasce dans laquelle on dissoudra ℥ss. de
 Catholicon et ℥ij de miel rosat le lendemain du lavement
 on luy tirera neuf onces de sang de l'un des bras et un ou deux
 jours apres on le purgera co: il suit.

℞. Sonn. mund. ℥ij Rhab. elect. ℥i. sal. tartar. ℥ss.
 Infund. ad ℥viii. In Colat. distolu. Syrup. de Cich.
 Comp. f. pro sum. mane.

Après la Purgeon ℞. Prendra pend. q. matins des boüillons
 faits d'un morceau de veau et de racines d'asperges, et de
 bruscur ℥ss. des feuilles de Cich. amere avec sa racine et de
 pinç. une poignée de chacune, une pincée de Cerseuil esgr. xx.
 de Rhub. Coupée menu espliée dans un linge. Les racines doiuent
 Boüillir trois quarts d'heure les feuilles et le Rhub. d'eny heures
 seulement, ℞. auant dans la press. Cueiller ce de chaq. boüillon
 ℥ss. de la maille de fer preparé à la rofée, il se purgera à la fin, et
 au milieu de les boüillons avec la med. cy dessus après ces
 Boüillons il boira son ord. Jusqu'à la fin d'avril de la Rhysane
 de fer dans un pot dans laquelle on aura fait Infuser a froid ℥ss.
 de Rhub. Coupée menu et pliée dans un linge, on le purgera de 15.
 en 15. jours pendant le temps la.

au commencement du mois de may il Prendra pend. 18. jours
 Les matins pour l'opiatte suivante de ces jours lui ℥ss, au
 lant par dessus un boüillon fait d'un morceau de veau altéré
 d'une poignée de Cich. Sauvage et d'autant d'aigremoine, et
 d'une pincée de Cerseuil, il se promenera ensuite une heure
 ou environ après lents en se reposant de moment à autre.

℞. limat ferr. rubig. ℥ss. Rhab. elect. ℥ij Galap.
 et sal. abynth. @ ℥i; cum Syrup. de Cich. Comp.
 f. opiatte. ad usum dictum.

Ces Rem. etant fait il prendra un mois des boüillons
 d'ecreuisse qu'on luy preparera tous les jours avec une 12.
 d'ecreusses de Riviere bien laüées escorafés qu'on fera
 boüillir

Boüillir une heure et demy dans l'eau d'orge, et demy heure —
 auant qu'on retire despot du feu on y jectera des feuilles de jume
 pinelle de bouvache et de scolopendre @.j.ij. on le purgera au
 Comencement au milieu et a la fin des boüillons il se saignera
 souuent en esé dans la maison ou a la riviere si le temps est
 favorable, et il usera souuent de l'opiatte suivante pour forti-
 fier son estomac, toutes les fois qu'il sera incommodé de rappors
 et des Indigestions le matin a jeun ʒij chaque fois et par despres
 trois doigts d'eau de lichorio.

ʒi. kin. kin. Corall. rubr. ʒij. ocul. caniv. flauiat @ ʒij;
 rhab. elect. @ ʒij sal. abynth. ʒi; cum syr. abynth.
 l'opiatte ad usum.

ʒi doit sur toutes choses eüiter le chagrin est la melancolie, et
 taché de se diuertir moderement n'y ayant rien d'asi contraire
 a son mal que l'Inquiescende. Barb.

Pour la goutte.

La goutte qui travaille si Cruellement de temps en temps
 Mr. de neville vient d'une humeur seueuse et saline que le
 sang laisse dans les articulations en circulant a cause de leur
 figure lache ou elle frise les membranes qui les environ-
 nent par la poüsee de ses sels. pour Evener les suites fa-
 cheuses que ce mal pourroit auoir si on le negligeroit, il faut
 adoucir le sang et le depeupler de ses mauvais leuains par
 l'usage des rem. suivants. on doit le saigner au plus pour ai-
 der le succed des autres rem; on luy tirera neuf onces de sang
 de l'un

De l'un des bras, un ou deux jours après on le purgera cō. il suit.

℞. Sena. mund. ℥ij, rhab. elect. ℥i, sal. tartar. ℥s. —
 Jus. ad ℥viij, In Colat. dissolu. manā. el. ℥ij. Jalap.
 puluer. gr. xij. f. pōo mane sumenda.

Après la Purgeon il prendra pendant six jours les rem. suivants.

℞. radic. ononid. es bogar. @ ℥s. agrim. pimp. es
 Cich. cum toto @ m. s. semin. papau. alb. Contaf. es in
 nod. suspend. ℥s. coq. In aq. font. ad ℥viij, In Colat.
 dissolu. succ. borrag. nre defecat. es syrup. de Cich.
 Comp. @ ℥s. f. pōo que d'etur manā.

Il se Purgera a la fin de la rem. ensuite il prendra pendant 15.
 jours le petit lait bien clarifié le matin a jeun un grand verre
 chaque fois avec ℥ss. de sucre roset et il se purgera au
 milieu et a la fin. le petit lait fini il prendra un mois le lait
 d'anesse le matin a jeun cinq heures avant toute nourriture
 une cuillerée chaque fois avec une cuillerée de sucre et ℥s.
 de corail en poudre. on le purgera de dix en dix jours pendant
 l'usage du lait. au commencement d'août il boira les cauf
 min. acidules qui luy seront les plus commodes, de l'avis
 des medecins du lieu il se purgera au commencement et a la
 fin, en automne il pourra reprendre le lait d'anesse et le
 continuer deux mois cō. cy dessus, il ne doit point s'esperer de
 guerison, s'il n'observe un bon regime de vie, et s'il ne prend
 soin d'eviter surtout les boissons ardentes et même de boire
 du vin et de manger des viandes salées et espicées, il peut
 fumer et prendre du tabac en poudre mais sobriement.

Si d'obce.

Pour un hoquet qui dure
Depuis deux ans.

Le hoquet qui travaille depuis si long temps Mademoiselle de frutieux ainsi que la douleur de tête ne peuvent en rayer qu'on a la resention d'une partie de ses regles, et a l'obstruct. des visceres, les excrements de la masse du sang venant dans les vais. ont regorgé dans l'estomac et ont gâté le leuain et la digestion qui tourne tantot sur l'aigre et tantot sur l'acide et toujours d'une maniere a mettre le chyle ou son residu en état de piquer rudement l'orif. sup. de l'estomac de la les-mouvements Conuulsifs du diaphrag. qui produisent le hoquet de la l'épaississement ou le gonflement du sang qui cause les maux de tête.

ainsi pour la guerir, on ne doit avoir d'autre veüe que celle de deboucher les Couloirs de la matrice pour donner un libre cours a ses regles, et aux autres excrements de la masse du sang et de charger les vais. des impuretes qui s'y sont amassées. pour cet effet on la saignera d'abord de l'un des bras et on la purgera deux jours apres avec la med. suivante.

℞. fol. Senn. ℥ij, rhab. elect. ℥i, Infund. in decoct.
Cich. et Summitt. abynth. min. ad ℥viij, In Colat.
dissolu. Syrup. rosar. solut. Comp. ℥i. f. ꝑ̄o man.
sumenda.

Après la Purgation elle prendra pendant neuf matins Les-
bouillons suivants.

℞.

℞ radic. enul. camp. et cich. ʒ. fol. agrim. pimp.
 cich. et summitt. fumar. ʒ. m. s. rhab. elect. Incis.
 et in nodul. susp. ʒ. limat. ferr. rubig. in nodul.
 susp. ʒ. cum pull. gallin. Juniori. f. juscul. quod
 capiat mané purgato Corpore in medio et fine.

Après ces Boüillons elle prendra pendant x jours L'opiatte suivante

℞ Croc. marr. ayev. ʒ. rhab. elect. pulv. ʒ. Jalap.
 pulver. ʒ. sal. abynth. ʒ. cum syr. rosat. solut.
 Comp. f. op. de qua cap. ʒ. mané superbibend. -
 Juscul. Cich. alteratum et deambulando postea
 per horam.

Après l'opiatte elle ira a Bagnieres pour y boire les eaux
 a la maniere ord. et se purgera au commencement et a la fin.
 Ces Remèdes étant faits elle prendra le lait d'une vache
 pendant un mois se purgeant de dix et dix jours au com-
 mencement d'août elle boira les eaux de Vic en auvergne ou
 de Carausac pendant neuf matins et se purgeant au commen-
 cement et a la fin.

En Automne si ses Regles ne coulent pas bien elle prendra
 les boüillons et l'opiatte cy dessus. elle evitera le sale, l'epice,
 &c. et tous ce qui est de difficile digestion.

Chirac. si doctus

Pour une Cataracte naissante.

L'obscurité de Veuë dont Madame se plaint avec les appa-
rences des mouches qui luy semblent voltiger près des yeux sont
des marques certaines d'une Cataracte qu'on y découvre aisément
en l'examinant: on ne peut douter que cette Cataracte ne soit
formée par des matieres lymphat. qui se separent dans les glandes
qui sont autour de l'iris et qui troublent l'humour aqueux et
empeschent le libre passage des rayons de lumiere, la qui fait con-
jecturer que les glandes sont fort relachées par la serosité dont le
sang est surchargé, qui ne peut s'écouler à cause des embarras
des Couloirs du bas Ventre qui s'opposent à son écoulement par
les Conduits destinés à cet usage.

Pour l'evénement des suites que pourroit avoir cette Cataracte
naissante et qui n'est encore que l'aitreuse cō: on parles il faut
degager les visceres du bas Ventre et de purger le sang de sa
serosité superflue, on tachera en meme temps de dissiper les con-
cretions lymphat. s'il est possible qui se sont faites dans les yeux,
on accomplira ce dessein par l'usage des rem. suivants. elle
ira à balnearum ou elle boira les eaux à la maniere end. à tor-
ver elle se verra pend. 99. jours et elle se purgera par
cō: il suit.

℞. Nhab. el. Zi, sal. tartar. ʒi. Jus. in decoct. Licor. et
Jum. p. en ʒviii, In Colat. dissolu. man. el. ʒi. ʒ. Jalap.
pulver. gr. xij. f. j. p. man. sumenda.

Après la Purgation elle se verra pend. dix jours les boiillons
faits.

Fait d'un morceau de veau, de Racines d'asperges et de muscus
 @ ℥ss. de feuilles de lich. sauvage, d'aigremoine, de Capill. de
 pimper. @ m. s. et d'une pincée de Cerfeuil et de ℥ss. de Rhub.
 Coupée menu et pliée dans un linge. elle avalera dans la nuit.
 Cueillevée de chaque boüillon ℥ss. de fer préparé à la rosée et se
 prendra au commencement et à la fin. Les boüillons finis elle
 prendra pendant 12. jours les demy bains d'eau douce tiède le matin
 à huit une heure et demy chaque fois, et demy heure après qu'elle
 y sera entrée elle avalera un boüillon fait avec une 12^e.
 d'écruette de Sicile.

Pour ses yeux elle les fomentera soir et matin avec le vin tiède
 dans lequel on aura fait boüillir des fleurs de romarin, et la
 racine d'iris de Florence, elle se servira par fois du Collyre suivant.

℥i. aqua. fenicul. et euphras. @ ℥ij. spirit. vin.
 rectific. ℥i. sal. ammon. ℥ss. m. f. Collyr. quo
 foveantur tepida oculi bis in die.

Sidobre.

Pour une Paralytie naissante de l'œil gauche et de la paupière.

La Paralytie imparfaite dans la maladie a été saisie il y a
 six semaines à l'œil gauche, et spécialement à la paupière sup.
 et à l'iris est l'effet d'une seropité fine et subtile qui a échappé
 dans les filets de la t. p. paive qui se distribue à ces parties, et c'est elle
 les a relâché et embarrassé en partie, les esprits n'ont pu y
 reluire

y Reluire pour le mouvement, la peine qu'elle a de relever
 la paupière et le grand relâchement qu'on remarque à l'fris-
 on de ces jeunes Incontestables, il ne faut pas s'étonner, si elle
 voit les objets doubles, puisque les rayons de lumière qui vont
 frapper la rétine ne causent pas un reflux des esprits au cerveau
 par les nerfs optiques qui aille concourir à un même point, en
 sorte que la parallèle binoculaire n'a pas été conservée à cause
 que les muscles de l'œil malade ont été un peu relâchés, et n'ont
 plus tenu l'œil gauche aussi tendu que le droit. La migraine
 qui a précédé ces accidents marque déjà la peine que le
 sang a à passer dans les canaux du cerveau, de sorte que son
 cours ayant été un peu ralenti, la serosité s'en est séparée, et
 a enfin relâché les nerfs qui se distribuent à l'œil malade, on
 ne peut attribuer la cause de cette migraine qu'aux grands
 embarras de la matrice et même de ses veins qui empêchent
 la séparation du ferment de ses mois et de l'urine et donnent lieu
 à leur multiplication dans les vaisseaux et à tous les gonflements
 qu'ils ont causé au cerveau jusqu'à 20 ans qu'elle a perdu
 ses règles par quelque chagrin qu'elle eut à l'âge de 18 ans, et qu'elle
 a été souvent atteinte d'accidents néphrétiques, je ne doute
 point que les crudités qui se forment à tous moments dans son
 estomac n'ayent donné occasion à la paralysie en épaississant le
 sang et empêchant son libre cours dans le cerveau. Les gonflements
 qu'elle sent dans le ventre, les rapports et les vomissements aigres
 qu'elle a quand elle mange du lait et autres choses pures a
 s'aigrir confirment le sentiment.

Pour la délivrer de ces accidents fâcheux et empêcher les
 suites, il faut retrancher du sang la serosité superflue, et lui
 donner cours par la voie des urines, et sans impossible d'ouvrir les

Les Couloirs de la matrice, les obstructions et ans Inueterées
 et ayant resisté a tous les ayer que feu mon oncle luy a pres-
 crit pendant 10 ans luy faisans prendre jusques a dix ou douze
 fois le tastre emet. on tachera en meme temps de dissiper la
 serosité qui velashe les nerfs de la paupiere et de l'iris lequel on
 accomplira par l'usage des rem suiuants. Un ou deux jours ayer
 qu'elle sera arriuée chez elle on la purgera avec une infusion
 de ℥ij de senné et ℥ij de Rhub. es ℥i. de petite absynthe a la
 quelle on ajoutera ℥i. de Syry de fleurs de pecher et Jalap gr. vi.
 ayer la Med. elle prendra durant 14 jours de la Styane suiuante
 six verres par jour trois le matin a jeun et trois quatre heures
 ayer le Diner.

Il faut prendre des racines de fraisier et de lich. sauvage ℥℥.
 Les faire bouillir pendant deux heures dans deux pots d'eau es-
 demy heure auant de tirer le jus du feu on y jettera des feuilles
 de Capillaire et de pimpinelle demy poignée de chacune et sur
 la fin une pincée de fleurs de mauues et autans de Coquelicog.
 on la purgera au milieu et a la fin avec la medecine. au com-
 mencement d'août elle ira aux eaux de Lonaves que se luy
 conseille de boire toutes les années a cause de ses reins, elle
 en boira a plusieurs reprises seira Verres mediores chaque
 matin et les ayant rendues elle avalera demy cüelle de
 Troüillon, elle se purgera au commencement et a la fin des eaux.
 l'automne prochain elle veniendra a Balagne pour y boire
 les eaux et s'y faire doucher six fois la semaine les yeux, elle
 se tiendra purgée une fois le mois, elle prendra tous les matins
 de la Troüine pour s'exciter a etevner. elle prendra deux fois
 la semaine pendant quatre mois gr. xv. de Rhub. dans la prem.
 Cüellee de souffe qu'elle avalera a diner.

on luy

Dissipe la partie la plus volatile de son sang, et l'ont rendu sec et grossier; ajouter a cela qu'il avoit sans doute dans son sang qq^{ue} leuain lourd et acide sale qui s'estans joins avec l'humour qui transpire des mains et des pieds l'a epaissie a un point qu'elle n'a pu passer par les soupinsaux de la peau, et a rendu la maladie difficile a guerir par un biraire melange de differente nature.

Pour le soulager d'un mal si Rebelte et en empêcher le progrès, il faut s'attacher uniquement a destruire le mauuais leuain qui epaissit la transpiration, degager les glandes embarrassées et donner au sang la fluidité et sa douceur naturelle; on remplira ce dessein en se servant des rem. suivants. il ira au plus tost a balnear pour y boire trois jours les eaux en prenant 16. Verres mediocres chaque matin a plusieurs reprises, en les ayant vendues il avalera une demy ecuelle de bouillon on diffoudra ℥i℥ de manne dans le dernier verre d'eau qu'il prendra le 3.^e jour et apres l'avoir coulé il y melera gr. xv. de salap. Pendant les trois jours des eaux il trempera les mains et les pieds six fois dans la source un bon quart d'heure chaque fois. Etant arrive a Marseille il prendra durant 15. jours la purgacée de mercure ℥ss. chaque fois dans un peu de Conserve de rose la matina leun. Il la vendra purgative en y ajoutant de trois en jours gr. x. de diagrede. Pendant le temps qu'il prendra la purgacée il boira toujours a son ord.^e de la Pysane suivante.

℥. Radic. Salf. jaunill. minus. dissect. ℥ii. Ligni-
Sanct. ℥i. Jus. per 24. horas sup. Ciner. Calid. intt. ix.
aq. font. daind. Coq. ad 3.^e part. Confumpr. et Colat.
ad usum dictum.

℥. Continuera encore de boire de cette Pysane 15. jours apres
avoir

avoir pris la Panacée et se Purger au milieu et à la fin
 avec la Panacée et le Diagrede cy dessus. Les vem. etans faits
 on le mettra au lait de Vache pour toute nourriture, il le
 prendra dans les endroits éloignés de la mer: le matin il pren-
 dra une écuelle de lait de Vache avec le tien de la Lystane
 d'orge à diner une soupe au lait avec deux Morceaux de pain
 à quatre heures, une autre écuelle de lait tout pur et à souper
 une écuelle de lait avec un peu de ris bien cuit. Il continuera
 le lait deux mois en se purgeant de dix en dix jours avec la
 Panacée et le Diagrede cy dessus à Monty le 24th 1702.

58.

Pour une hydropisie de Loitrine
 Commencée ensuite des attaques de goutte
 et de Nephretique.

La goutte et la nephret. dont Mr. Vigier a été travaillé
 long temps sur tout au renouveau des saisons sont les suites
 de la mauvaise dispoon de son sang surchargé de plasma, de
 tartre, et de sels fixes que les aliments trop salés et épices, ou
 leur trop forte dissolution dans l'estomac y ont formés. Ces
 leuains impurs se mêlent plus facilement avec l'lymphé,
 et l'urine qu'avec les autres humeurs du corps, ils ont pris
 la route des articulations et des Reins, et y ont causé des em-
 barras considérables, lesquels ont ensuite paru par les nodes
 situés des mains et des pieds, et par les fréquents accès de goutte
 et de nephretique dont ils ont été l'occasion, sur tout lorsque

Le sang a été un peu animé par les changements de saison, depuis l'automne dernier son mal a changé de face, quoiqu'il en ait paru soulagé, sa poitrine en a été plus incommodée, c'est à dire que depuis les serositéz flatueuses et salines n'ont pu passer librement dans les reins et dans les articulations, elles se sont multipliées dans le sang, les glandes du poulmon en ont été imbibées et embarrassées, et il s'y en forme co. dans les autres parties des nodosités ou plutôt des tubercules qui ont empêché le libre cours du sang dans le viscere, et ils y ont versé plus long temps qu'il ne falloir, les vaisseaux se sont distendus et ont été si fort gonflés qu'ils se sont enroulés au dehors ou gessés, et pour les serositéz qui abonde dans le sang a échappé dans la capacité de la poitrine, et là s'est dans un commencement d'hydroisie de cette partie, si il n'est point altéré, nous n'en sommes nullement surpris puisqu'il y a dans son sang trop de serositéz qui tiennent les sels en dissolution et qui fournissent une salive de même nature. Cela étant nous jugeons que cette maladie n'est point sans danger et qu'il faut employer les plus puissans secours pour l'en délivrer, pour ces effets nous sommes d'avis de travailler avec soin à dépeupler le sang de la serositéz superflue de dégager autant qu'on pourra les embarras des reins et des articulations par ou elle doit passer et en même temps rétablir son poulmon, le débarrasser et vider les eaux qui ont coulé dans la capacité, on peut espérer que le succès des rem. suivants, et d'un régime très exact.

On luy tirera au plutôt 3℥ de sang de l'un des bras afin de donner du large aux humeurs et les faire passer facilement dans les poulmons: nous sommes même d'avis de faire les saignées pendant le cours des rem. si tant est que son oppression augmenta et les Menaces d'une suffocation prochaine.

Le que

Ce que nous Remettons a la prudence et au Jugement des Medecins qui ont soin de sa sante. On luy donnera souvens des lavemens faits d'une decoct. d'orge. de Mauve. de bouvrache de panier. et de laitue a laquelle on ajoutera ℥ss. de moële. de capres ℥ij de miel roge le lendemain de laaignee on le purgera avec le bol sui.

℞. pulv. cap. rec. extr. ℥ss. Rhab. elect. pulver. ℥ss. Jalap. gr. xij cum pulver. liquorit. f. Bol. pulver. trebulis. J. uol. uendi et de uorandi mane.

Après les Droles il prendra pend. le matin les boiill. suivants faits d'un morceau de veau ou de Chevreau et de Racines d'asperges, et de Bruscus Bien esluces ℥ss. des feuilles de panier. d'aigre moire de Cich. Sauvage avec la racine et de Cerueil ℥m. s. et Rhab. ℥ss. dans un noiset. on le purgera de 4 en 4 jours pendant les boiillons avec les Droles cy dessus et s'il n'est pas suffisamment purge le premier fois on y ajoutera Jalap. pulver. gr. xv. vel v. s'il n'est point fatigué par les rem. et qu'il ne soit point trop echauffé ou oppressé on luy donnera l'opiatte suivante pendant un mois de deux jours l'un ℥ss. chaque fois le matin a jeun au laur par dessus un boiillon fait d'un morceau de veau ou d'un jeune poulet avec m. i. de Cichorée et autant d'aigrem. il se promenera s'il peut dans la chambre, on se reposera d'estemps en temps autrement il faut la prendre sur un fauceuil.

℞. limat. ferr. Rub. ℥ss. Rhab. elect. ℥ij Jalap. ℥ss. - pulver. milleped. in clyban. exsiccat. ℥i. cum liquor. de cich. Comp. f. op. de qua Capp. ℥i. s. u. dictum.

Le jour qu'il ne prendra point d'opiatte on luy prescriera le petit lait Bien clarifié avec deux Blancs d'œufs auquel on mettra deux Cueilletées de suc de Cerueil Bien purifié il en prendra un grand verre le matin a jeun s'il est extrêmement oppressé après des Boiillons ou seulement trop echauffé on ne devoit pas luy prescrire l'opiatte, mais seulement le petit lait comme dessus - auquel

Auquel on ajouteroit a la place du Jalap ʒi. de bonne Theriac. de
Venise l'auec avec l'eau de Plantain on pourroit pourtant se
Rendre plus purgant a la fin avec le Jalap sans Theriac. Ces pre-
cautions ne peuvent estre finis que pour les Medecins qui les
Voyent tous les jours et dont on connoit l'habilitée a la Relation
exacte qu'ils ont fait de cette maladie.

Ces Rem. estant finis il prendra pendant deux mois le lait
d'ane en un grand Verre chaque matin avec ʒi. de sucre rosat et
la purgation de dix en dix jours avec le bolus ou entre le Jalap. il
doira a son ord. d'une Pylone faite avec la racine de fraizier
et de pissenlit ou dents de lion dans laquelle on fait bouillir
trente poives de Kinredon cerisees et enfermées dans un poier
et ʒi. de Rhub. sur un porde Pylone. Il faut que Mr. Joigne
a ces rem. un regime tres exact il doit éviter avec soin les rayons
et l'exces du vin et des liqueurs. il peut boire seulement la
troisieme partie du bon vin rouge a ses repas avec la Pylone
s'il peut ou avec de bonne eau de fontaine. il s'abstiendra
de sortir, lorsqu'il fera un temps pluvieux et humide il évit-
tera tous les Mouvements violents tant du Corps que de l'esprit
on Calmera ses Insomnies et ses agitations pendant la nuit
en luy donnant ʒi. de Symp. de sauro blanc dans un demi
Verre d'eau de fontaine ou gr. i. d'Alaudan dans un peu de
Confiserie de Roses le soit en se Couchant et on augmentera
le narcotique a mesure qu'il en sera moins soulage.
Signer Verigne. Si d'obce.

Pour une Verole en suite
de deux Chancre.

Par la Relation qui m'a été faite des maux dont Mr. est
attaqué depuis long temps je juge qu'il a la Verole qui luy s'est
ensuite de deux chancres qu'il receus d'un Commerce Impur il y
a dix ans et c^o. Le Virus ne fut point dissipé par une longue sup-
puration mais que plus son ecoulement fut arrêté par le
Vitriol son sang en fut des lors infecté puisqu'il parut un por-
reau que temps après au même endroit de l'un des chancres
les quatre chandepistes qu'il a eues depuis ce temps la ont banté
Verole sur Verole. Les fluxions qui ont tombé deux fois sur les tes-
ticules les siéens puiantes qui les ont terminées avec la fièvre
l'écoulement qui luy vint esquis a respité a tous de rem. Les
dantes qu'on a eues qui ont paru au visage avec les pustules,
les boutons de ses epaules et le porreau qui est survenu au
scrotum m'en paroi prest des marques si certaines que je ne
pense pas qu'il y ait des gens qui puissent venir en doute
Celle Verole. Cela estant on ne peut delivrer le malade de
tous les maux et on prevenir des plus grands dont il est
menacé qu'en le passant par le grand rem. après une
preparation convenable, mais c^o. ses affaires ne luy permet-
tent pas de le prendre. C'est printemps es que d'ailleurs il me pa-
roit qu'il a besoin d'une longue suite de rem. adoucissans et
humectans je suis d'avis de le renvoyer a l'automne prochain
es le pendant on le preparera c^o. il faut cest ad. on de sa-
ler son sang on l'humectera et adoucira par les rem. suivans.
on le saignera au plus on après un lavement ramollit raffranchi.
es purg. avec ℥i. de moelle de capre et le miel rosé un ou deux
jours après la saignée on le purgera avec le bolus Nivion et
par dessus on luy donnera un boillon de veau ou de bœuf
poules avec l'aigre moine et le Capillaire.

H. —

℥. aquil. alb. ℥i. Rhab. puluer. gr. xxx. Jalap. ℥i. cum
 ℥s. pulpp. cass. rec. extr. or. puluer. liquiriz. f. boli. pluer,
 qui nebulis Inuolutuantur, et deuoentur mané.

Après la purgation il usera dix jours des boüillons faits d'un pouce
 de poulet ou de veau et ℥ij de racine de saffranille des feuilles de
 pinquinettes d'aigremoine de Capill. et de deux de lion avec la
 racine @ m. l. de graine de pavot blanc ℥s. écrasée dans un
 mortier et liée dans un nouet et ℥j. de violettes ou de fleurs de
 mauve.

on le purgera au milieu et à la fin des boüillons le boüill. finis
 on luy tirera 7 à 8. ℥. de sang du pied, et on luy fera prendre quatre
 jours après le lait d'ânepe qui continuera jusques à la St. Jean
 en se purgeant de ℥i en 15 jours avec son bolus. il le prendra le
 matin à jeun un grand verre chaque fois avec ℥℔. de sucron
 rosat. le lait fini il se verra quatre jours et prendra ensuite
 pendant 20 jours les bains domestiques une heure et demy chaque
 fois le matin à 8 heures et demy heures après qu'il y sera entré il
 aura un boüillon d'une dozaine d'oreilles d'uiues qu'il lavera
 avec trois eaux chaudes qu'on écrasera et qu'on fera boüillir une
 heure et demy dans un boüillon de poulet. il se purgera au milieu
 et à la fin des bains. au commencement d'ours il boira les
 eaux de Vals de la fontaine de la Marquise dix matins et les
 purgera au commencement et à la fin les eaux finies il pren
 dra les bains co. cy dessus dix jours seulement et se mettra à
 cessarmens dans le grand rem. qu'on pourra pour lors luy
 donner saurement, cependant il doit observer un régime tres
 exact. Parbeirac

Sur une enflure des deux
jambes ensuite d'une nephrotique.

L'enflure des jambes dans le D. peut se plaindre depuis un
temps et la rougeur qui y paroît toujours sont l'effet d'une
serosité acide et ardente qui s'arreste dans ces parties, ne pou-
vant suivre le cours du sang et c'est elle est chargée de sels
elle y attire l'inflamm. La source de cette humeur ne peut
être supputée qu'au sang qui arrose ces parties, puisqu'on ne
scauroit croire qu'elle coule du ventre car il arrive aux
hydroisies n'étant point enflé. Examinons donc attentivement
melus d'un peu venis cette serosité dans le sang, si n'y vois
point d'autre cause que l'embarras des veins qui empêche le
libre cours de l'urine et l'oblige a rester dans le sang, dont elle
se separe ensuite dans les jambes, n'étant pas assez animée
pour remonter avec le sang dans les grosses veines. L'embarras
des veins est clairement marqué par le sédiment troubleux de
ses urines par la saive qui y paroît et par les accès de nephrot.
auxquels il est sujet et qu'il a honte de disparoître. pour parvenir
les facheuses suites que ce mal pourroit avoir toutes nos veines
doivent tendre a se arracher les veins et adonner un cours libre
a l'urine en meme temps que l'on travaille a depeupler le
sang des boies et des terres qui causent l'embarras des veins -
on peut esperer un heureux succès des rem. suivans. on le saig-
nera lorsqu'il sera en repos et on lui fera ζij de sang a jeun
un laement ramoll. rafraich. et purg. avec ζi de mode-
de Cassia et ζij de miel rosat.

Deux jours après la saignée on le purgera avec ζij de mode
de cass. fraîchement tirée qui on dissoudra dans deux grands verres
d'eau d'orge dans le prem. verre de laquelle on aura précédem.
dissous et coulé ζi de manne il prendra les deux verres les
matin a 6 heures, et une heure après l'un de l'autre.

après

Après la purgation il prendra douze matins des boüill. fait d'une
 Lt. s. de veau et de Racines de fraizies et de quinquina Lt. s. de feuilles
 de laitue, d'aigrem. de Capill. et de bourrache d'emy joignée graine
 de pavot blanc ℥i. concassé dans un mortier et plié dans un cruet
 et une pincée de fleurs de mauve. on distillera dans chaque boüillon
 après l'avoir passé ℥ij de suc de pavot. bien clarifié avec la papier
 gris. on le purgera au milieu et à la fin des boüillons us supra. Ces
 rem. étant finis Il prendra dix matins le petit lait un grand
 verre chaque matin avec une cueillerée de sucre et à la fin il se
 purgera. s'il pouvoit boire les eaux de Stals au commencement
 d'acous il en receuroit un grand soulagement en s'appuyant
 au milieu et à la fin en tous cas il tacheroit de boire que ce
 acide qui luy seroit plus commode. s'il n'en peut boire aucune
 il feroit prendre deux ou trois fois par semaine de la Rhizane suivante
 six jours de suite un pot et demy chaque jour c'est à dire trois
 verres le matin à jeun et trois l'après diner et à la fin de cette
 Rhizane il se purgera toutes les fois.

℥i. radic. calcitrag. vel card. stell. ℥i. fruct. Kinoid.
 Contuf. et in rod. susp. par. xxx. pavot m. i. Coq.
 in aq. font. Lt. iv. bullians per horam radice et fruct.
 pavot. autem per horam s.

avec tout cela il gardera un bon régime s'abstendra
 de l'epice &c.

Reponce d'un Médecin du Succer
 d'une jeune Consultation pour les M. M. M. M.

Quinq. Les Rem. anti venereux ont réussi à Mr. Motieva
 que sa memoire est un peu etablie, sa veüe éclairée et
 la dureté du terçicule diminuée, on doit cependant
 Conserver

Convaincu que les maux estoient produits par un virus Vesliger
 qu'il faut éreindre par les frictions, si l'on veut prévenir les suites
 dangereuses qu'il pourroit avoir s'il venoit à braver, nean moins que les
 grands Remèdes ont besoin ne versât pas de bon son Cerneau,
 et qu'il ne luy fust encore qu'un trouble, puisqu'il y a apparence
 qu'il a très bien Remarqué Mr. Le fevre qu'il y a icy complication
 de maux, et qu'il a qu'on l'ait de la mélancolie, mais il est impos-
 sible de le guerir si l'on ne depeuple le sang du virus dont il est
 infecté et qui a cheuerris de le perdre, Ayve quoy on pourra
 agir pour le delivrer des autres Incommodités qui luy restent
 par des remèdes effectifs qui ne pourroient qu'effleurer pour ainsi dire
 la cause qui les produit sans le grand rem. Cela est ainsi nous
 sommes d'avis qu'on luy donne incessamment les frictions avec
 une preparation convenable en commençant par une saignée
 on luy tirera 8 onces de sang après on luy donnera un laquement
 Ramoll. Raffr. et purg. avec ℥i. de cathol. et ℥ij. de miel rosat
 le lendemain du laquement on le purgera ce soir.

℥i. Senn. mund. ℥ij. Rhab. ℥i. Sal. purg. ʒss. Infund. ad
 ℥viij. In Colat. de p. de manna. elect. ℥i. Galap. pulv.
 qu. x. m. f. pro sum. mane.

Après la purgation il prendra sixe bains pendant 6 jours deux
 fois par jour le matin à 8 heures et le soir à 6. une heure et demy
 chaque fois. on luy donnera dans les Bains du matin demy heure
 après qu'il y sera entré un bouillon fait d'un jeune poulet fardi
 d'orge dans lequel on fera bouillir une poignée de bouvrache et
 ansans de Capillaires et à la fin il se purgera ce cy de plus. Ces
 Remèdes faits on luy donnera les frictions avec l'onguent suivant
 toujours particulieres et Jamais ensemble une fois le jour vers les cinq
 heures du soir.

℥i. hydrarg. vit. de f. cat. et cum theob. ext. ʒx. oxung.
 suill. non salit. ʒxx. agitentur die in mortar. met. all. co.
 f. unguentum ad usum saquentem.

on

On Commencera la friction a la plante des pieds au pied d'un
 petit feu clair, et on l'estendra jusqu'au dessous des genoux avec 3.
 d'onguent, la 2.^e friction s'estendra depuis l'endroit ou on aura
 fini la premiere jusqu'au milieu des Cuisses, la 3.^e depuis le
 milieu des Cuisses jusqu'aux aines et embrassera les bourses, et
 les parties genitales, il est meme bon de froter la tumeur du
 testicule droit a toutes les frictions, la 4.^e comprendra les fesses
 jusqu'aux lombes evitant toujours le ventre et la poitrine, la
 Cinquieme l'épine du dos les omoplates et le Col, la 6.^e les aisse-
 les, les Bras et les poignets, s'il ne vient aucun flux de bouche
 apres les frictions on ne commencera ce. cy dessus a la plante
 des Pieds, si le flux de Bouche ne paroit pas point encore, ce.
 Il arrive quelquefois on luy en donneroit une generale avec 3.
 d'onguent, et on le laisseroit quelques jours dans les linges, si le
 flux de Bouche paroit a la 4.^e 5.^e 6.^e ou 7.^e friction on l'arrêtera
 et on verra par les ulcers de la Bouche, s'il est assez abondant
 pour qu'on le malade, ce que nous laissons a la Conduite
 de Mr. Le feuvre sans impossible de prescrire au just le nom-
 bre des frictions, d'où il peut avoir besoin pour la guerison
 ni les accidents qui accompagnent le flux de bouche, s'il
 a voit des vidanges Coliques, on les appaiserait par de la oune
 avec le lait tiède.

Parl. Sidova

pro suffusione.

Pro Suffusionibus.

Les Cataraetes qui'on apperçoit dans l'œil droit de Mr. est l'effet d'un suc grasier qui est epaisi dans l'humeur aqueuse, et empêche par la le libre passage des rayons de la lumiere vers la Retine et l'ébranlement nécessaire pour voir les objets. il est certain que le Relachement des petites glandes dont l'iris est tapissée est la cause du defford de ces matieres visqueuses, puisqu'elles sont suffisamment ouvertes pour laisser échapper quelques parties l'impure du sang, lesquelles en se joignant ensemble forment ce Corps blanc et opaque qui fait la peine du malade. Il y a tout lieu de croire que ce Relachement des glandes de l'iris est une suite de l'embarras des Couloirs du bas Ventre qui s'opposent a la purification et a l'écoulement de ces mauvais humeurs, qui est: ils ont Route dans les Vaisseaux Circulés avec le sang en ont tiré la tisse et l'ont adhérent en serosité qui s'est jetée sur les yeux et les a Relacher.

On doit attribuer l'origine de son mal a l'application aux affaires qui il a eu depuis quelques années qui ont trouble la digestion et cause des Crudités qui ont engourdi le mouvement du sang, Douche les Couloirs et ont en meme temps engourdi les esprits et Relache les parties.

Il est impossible de Dissiper la Cataraete qui est déjà formée dans l'œil droit, il n'y a que l'opération qui puisse l'en delivrer, mais c'est elle est encore la seule, il faut attendre qu'elle soit meure. Cependant on doit tout mettre en usage pour prevenir un semblable accident a l'œil gauche, pour cet effet on employera des Remèdes pour degager l'embarras des entrailles et conduire les serosités par les voyes du bas Ventre, assujettir les glandes de l'iris de reprendre leur premiere tension en meme temps on fortifiera les yeux on peut accomplir toutes ces voyes par l'usage des remèdes suivants.

Il est

Il y ira au plusost a Balavuc pour y boire les eaux pendant 3. jours et y faire doucher six fois la tere, deux fois le jour le matin. ayra auoir vendus les eaux en pris son boüillon et vers les 3 heures du soir il se purgera au commencement et a la fin. c'est il suit.

℞. Senn. mund. ℥ij, Rhab. el. ℥i. Summitt. meliss. ꝑ. s.
sal. tassar. ℥s. Jus ad ℥viij, Jus Colar. dissolu. man.
elect. ℥i. Jalap. pulv. gr. xij. f. p̄oq̄ae de tirmané.

Il fomentera souvent ses yeux avec l'eau des Dains dans les temps qu'il restera a Balavuc. et dans de Nesour cheuluy Il prendra 18. jours de l'opiate suivante le matin a jeun ℥i. cha que fois de deux jours l'une et prendra par dessus un boüillon fait avec un morceau de veau dans lequel on fera boüillir une poignée de Cicb. amers et autans d'aigremone. et se promenera ensuite une heure ou environ a pas lents.

℞. limat. ferr. Rubig. ℥s. Senn. mund. rhab. elect.
℞. ℥ij, Jalap. pulv. ex sal. tamarisc. ℞. ℥i. cum
Syrup. de Cicb. Comp. f. op̄. ad usum.

En hyver Il se tiendra purge de trois en trois semaines ou luy appliquera au plusost un Caureve a la jambe qu'on laissera long temps ouvert et il reprendra le tabac en fumée qu'il avoit quitte en fumant deux pipes par jour seulement une apres chaque repas. Il fomentera ses yeux soir et matin avec du vin tiède dans lequel on aura fait boüillir des fleurs de Romania par fois avec le vin crier. Il tiendra son ventre libre par des laxemens et gardera un regim̄e tres exact, il s'abstendra du som meil apres diner au printemps prochain il reviendra a Balavuc, et prendra les eaux de Camareu au commencement de juillet c'est on luy a deja ordonné.

Lair

Pour un mal d'estomac.

La Douleur d'estomac dont Mad^e est travaillée depuis deux ans est l'effet des Crudités ou des Sucs Indigestes qui y fermentent violemment, et excitent les gonflements et les forces distensions qui font toute la peine. Ces mauvais Humeurs se separent du Sang dans les glandes de la Tunique Int. de l'estomac Infectent son Humeur, et troublent la Digestion des aliments. Les eaux qui elle prendoit a gorgee au commencement de son mal les vers qui elle fit ayser avoir pris une poudre de la Paleur qui paroist sur son visage lorsqu'elle a la douleur, la gonflement et la dureté qui on Remarque a son Ventre a la region de l'estomac, enfin la fièvre qui degeneve en quartte en sont des preuves Conuainquantes: on ne peut raisonnablement attribuer la source de ces Sucs Impurs qui aux embarras des Visceres du bas Ventre qui empochent la separation des humeurs superflues du sang et leur Ecoulement par leur Conduits naturels et les obligent a vertes dans les Vaisseaux Circulens avec le sang, et se jettent sur les parties qui sont les plus Capables de les recevoir, quelque fois elles se jousnent trop long temps dans le sang, et rencontrant des sels Incompatibles elles excitent la fièvre, car le Humeur de l'estomac est chargé d'Impureté, il ne peut digerer les aliments car il seroit necessaire pour produire un bon chyle, Il deuiens Crud et Indigest, et se jousne dans le sang et trouble son mouvement epaisit les Sucs qui s'en separent bouche les couloirs et augmente les quitions. Cela estant Il faut tacher de lever les obstruct: des entrailles qui sont la source de tous ces maux, si on veut soulager la malade et Arreuer les suites facheuses que son mal pourroit auoir si on les negligeoit en meme temps on depeuplera le sang des humeurs superflues, et on Vuidera l'estomac, affrayer la

La Digestion des aliments n'y soit plus alterée par le Melange des Mauvais levains. on accomplira toutes ces veues par l'usage des Rem. Suiuants.

On Commencera par un saeuement Namoll. Raffraich et purg. avec ℥i. de cathol. fin et ℥ij. de miel de nenuphar, le lendemain on luy tirera ℥vi. de sang, deux jours apres on luy purgera co. il suit. on fera infuser une nuit sur les Cendres Chaudes dans un petit Verre d'eau de fontaine un gros de tenné et autant de Rhub. Coupée menu et pliee dans un linge lachement lié et gr. xx. de sel vegetal, au matin apres une legere ebullition on y distillera ℥i. de manne et apres l'auoir coulée on y melera ℥j. de syr. de lich. Composé.

Après la Purgation elle prendra le matin gr. xx. de limaille de fer preparé a la rosee et gr. xv. de Rhub. en poudre qu'on melera avec du syr. de Capill. elle auatera par dessus un Doüillon fait d'un jeune poulet dans lequel on fera boüillir de Racines d'asperges et du petit houx @ ℥s. des feuilles de lich. Sauvages et du Creston d'eau @ La tiens d'une poignée et une pincée de Cerfueil on la purgera au milieu et a la fin des boüill. ut supra. la poudre finie on luy donnera les boüillons d'escuiffe faits tous les matins avec 12. escuiffes de riuere bien laucées et crasées dans un mortier de Marbre qu'on fera boüillir une heure et demy dans l'eau d'orge et demy heure auant qu'on retire le Pot du feu on y jettéra une poignée des feuilles de lich. et une poignée de Cerfueil et en continuera l'usage durant 15. jours. on la purgera au milieu et a la fin avec la medecine. Pendant tout le Reste de l'hyuer nous sommes d'auis qu'on luy fasse boire 15. jours de chaque mois l'infusion de fer Noüille dans une Linte de laquelle on fera infuser a froid pendant un jour demy gros de Rhub. Coupée menu et pliee dans un roüet.

si elle -

Si elle se degourroit de cette Lysane, on se contenteroit de
luy donner deux fois la semaine gr. xv. de Rhub. Le matin a jeun
et on luy feroit boire de l'infusion de ses roüille qui ne change pas
le goust de l'eau elle peut y mettre un peu de vin a des veppes de
vant le temps qu'elle boira cette Lysane, on la purgera une fois
de Mois.

Ces. Les embarras des viscères sont hereditaires et qui on ne peut
les emporter en si peu de temps, nous croyons qu'il est absolu.
necessaire que la malade use encore de rem. apert, afin de sapper
les fondemens de son mal, c'est pourquoy nous luy Conseillons au
printemps prochain apres une saignée du bras et une purgation de
prendre pendant 7. matins les boüillons faits d'un morceau de veau
dans lesquels on fera boüillir des racines de petit houx et d'asperges
℞. des feuilles de pimpin. d'aigrem. et de scolopendre @ m. l.
et gr. xx. de Rhub. Coupée menue et pliee dans un noüet elle ave
tera gr. xx. de limaille de fer preparée a la voye dans la prem. -
Cueillee de chag. boüillon et se purgera au milieu et a la fin...
apres les boüillons elle prendra pendant 7. jours de la poudre suivante
40 gr. chaque matin a jeun dans du syrop de Capill. au laus
par dessus un boüillon de veau dans lequel on aura fait boüillir
une poignée de Cich. elle se promenera ensuite une heure ou
environ a pas lents en se reposant de temps en temps.

℞. limat. ferr. Rubig. roroparat. ʒiij, Rhab. ʒiij. -
mercur. dulc. et sal. absynth. @ ʒiij. s. pulu. ad usum.

On ajoutera de trois en trois jours a cette poudre gr. de salap-
pour la rendre purgative. Ces rem. et aints faits on enuoyera la
malade a Bourbon ou a Vichi pour y boire des eaux a la maniere
qui on y pratique, ce que nous remettons aux medecins qui ont
soin de sa santé qui ne manqueront pas de la purger au commen
cement et a la fin des eaux.

est

Il est Bon que la Malade ayve les rem. usé de temps en temps
de la Rhub. en poudre pour fortifier son estomac qui est natu-
rellement trop foible gr. xv. ou xx. chaq. fois dans un peu de jus de
ou toute seule. et par dessus trois doigts d'eau de Riche. pour le
Regime de vie elle doit se nourrir de bonnes viandes cō. sans celles
d'agneau de poule pigeons perdrix, elle cuitera la sucrerie a
cause des vers auxquels elle est sujette, elle soupera legerement
le soir, et tiendra son ventre libre par des laxements.

Parb. si d'obv.

Pour des douleurs a la Poitrine
et Derriere les epaules des boutons au visage,
et des sueurs pendant la nuit.

Les Douleurs que Mr. Bentendives endroit de la poitrine
esqui luy respondent par son derriere les epaules, les boutons qui il
a au visage et les sueurs qui le travaillent toutes les nuits la
difficulte de Respire dont il se plaint sont les suites de la trop
grande fermeture de son sang que les sels qu'on y a mis dans
il est chargé excitent dans les vais. et cō. ils sont gonflés les
humeurs ils empêchent le cours libre du sang dans les poumons
et causent la Respiration et la difficulte de Respire qui fait la peine,
il y a apparence qu'il y a dans les poumons qu'on y a mis
qu'on y a mis des glandes gonflées qui s'opposent encore a la libre circulation
du sang, et donneur lieu a la serosité d'ost' échapper dans la mem-
brane ext. de l'oviscere qui elle fruite par la pointe de ses sels
et excitent la douleur de poitrine qui l'aggrave les boutons du
visage sont les effets de la meme cause, la partie la plus fine de
la serosité s'arrestant dans les glandes de la peau qui sont for-
tifiées dans ces endroit.

Cela

Cela estant, pour le guerir de cette Incommodité il faut
s'appliquer avec soin a depeupler le sang de sa serosité super
flue, et des sels dont il est infecté, et en suite lacher d'adoucir
Ces qui echaperont a l'action des purgans, on pourra par le
meme moyen oter les embarras du poulmon et du bas ventre qui
empeschent le libre cours du sang et l'écoulement de ses mau
vais sucs, on remplira toutes les veies par l'usage des reme
dies suivants.

Etant arrivé chez luy, on luy donnera un laeuement ramoll.
raffraich. et purgant avec ℥i. de mocte de casse et ℥ij. de miel roset.
un ou deux jours apres on luy tirera neuf onces de sang du pied,
et le lendemain de la saignée, on le purgera au sequin.

℥. senn. mund. ℥ij, Thal. et ℥i, sal. journal. ℥s. Infus.
ad ℥viij, In Colat. dissolu. mann. et ℥v. f. j. j. j.

Après la purgation il prendra dix jours des boiillons faits avec
un morceau de veau des racines de Cichorée sauvage de frairie
℞ ℥s, des feuilles de Cichorée sauvage, de pimpinelle et de capillaire.
℞ m. s. ℥s. de graines de pavas blanc cecafé dans un mortier
et plié dans un linge et gr. xx. de Rhub. Couper menu et plier
dans un noier il faut que les racines boiillent dans le boiillon
pendant une heure et les herbes, la graine et le Rhub. pendant
demy heure, il auatera dans la pveni. Cueillee de chag. boiillon
℞. fevr. rubig. rose mai parat. et se purgera au milieu et a la
fin des boiillons et supra.

Pendant tout le reste de l'hyver, il boira de l'infusion de
fer a son ord.^e dont il prendra trois verres par jour, un le ma
tin a jeun trois heures apres le dîner et le soir en se couchant
avec la Rhub. qu'il faut faire infuser a froid ℥s. dans
un pot

Un Pot de l'Infusion de fer; Pendant l'usage de cette Elysane
on le purgera de 15. en 15. jours, et il pourra ajouter la se-
partie de vin a ses repas; au Printemps prochain ayra une
Saignée et une purgation ~~de~~ ^{de} dessus il reprendra les bouillons cy
dessus, apres lesquels pour bien adoucir son sang il prendra le lait
d'anesse pendant deux mois, s'il peut le supporter le purgaura
de 12. en 12. jours us supra.

Pour empêcher que le lait ne s'aigrisse dans l'estomac, il prendra
trois fois la semaine de l'opiate suivante 3ij. chq. fois, le
soir en se couchant.

℞. Corall. rubr. ꝑparat. et ocul. Cancros @ ʒi. rhab. d.
ʒij. cum Symp. de ros. sic. f. q̄ ad usum.

S'il ne peut point supporter le lait, il prendra pendant
un mois les bouillons d'escuille qui en luy sera prendre le
matin a jeun dans un demy bain d'eau tiède, en le purgaura
au milieu et a la fin des bains. Il doit garder un bon regime,
éviter la Sale &c. et toutes les herbes chaudes, il tiendra son
ventre libre par des Lavemens et surtout chose il évitera la hay
grande application aux affaires ayant le repas, n'y ayant rien de si
nuisible a son mal.

Pour une Chaudesisse.

La Chaudesisse dont Mr. est nouvellement travaillé, et qui est
accompagnée d'ardeur d'urine et l'effes du virus qui il contracta
par un Commerce Impur qui causa un ulcere dans ses pro-
statas que l'acreté de l'urine a entretenue jusques a present.
Pour le guerir d'un mal si facheux, et prévenir les suites, qui il
pourroit avoir s'il le negligoit, il faut travailler avec soin a
adoucir les urines, afin qu'elles ne venoient plus son ecoulement
par -

Par les Pointes de ses selz, en meme temps on depoulera le Sang de ses mauvais Leuans, et on esteindra le virus qui est fixé dans les prostares qui a déjà passé dans le sang, on remplira toutes ces veues par les rem. suivants.

Il doit boire incessamment de la Thyane suivante pour adoucir son ardeur, et redresser la verge que l'acreté du jus a corché en passant le long du Canal, et qui demeure par cette raison son courbé, Il en prendra trois chopines par jour une le matin en se levant, une trois heures après midy, et l'autre le soir en se couchant.

℥. radic. fragar. dent. leon. ʒi. radic. alb. ʒi. fol. -
 primulinell. capill. ven. @ m. s. semin. papaver. alb.
 Contus. in mortar. et in nodul. sup. ʒs. flor. malv. m. s.
 bullians in ℥iv. aq. font. Colatur. ad usum dictum.



Il faut que la racine de fraizier bouille deux heures, celle de jussieu une heure, celle d'althea un demy quart d'heure, seulement les feuilles et la graine de pavot une demy heure, les fleurs de mauve un moment.

Il continuera l'usage de cette Thyane pendant 15. jours en se purgeant au milieu et a la fin avec ʒi. de moële de Capre dissoute dans deux grands verres de la Thyane, auxquels on ajoutera ʒs. de Rhub. en poudre, il boira trois ou quatre verres de la Thyane le jour du purgant, et un boillon de veau deux heures après l'avoir pris avec une poignée de buglose.

Ces Rem. étant faits Il usera un mois de la Thyane suivante pour esteindre le virus trois verres par jour un le matin, un trois heures après le diner et l'autre en se couchant.

℥. radic. salp. parill. ʒi. Infund. per 24. horas sup. Cineres
 Calidos minus. Incisam in ℥iv. aq. font. bullians usq. -
 ad ʒ. part. medra Consumpt.

avant qu'on tiva le pot du feu, on y jettera une pincée de fleurs de mauve.
 pendant

Le vend. qui'il prendra Cette Pylane, il Avalera tous les matins un bolus de Zij de casse fraîchement tirée a laquelle on mettra Zss d'ethiops min; on le Composera avec quatre parties de Mercure Crud bien purifié et trois parties de soufre qui on broiera ensemble dans un mortier de Verre pendant dix ou douze heures Jusq' a ce que le tout soit reduit en une poudre bien noire. on le purgera vend. L'usage de Cette Pylane de 5. en 5. jours en est il se baignera souvent a la maison ou a la riviere et y vendra au commencement d'aout les eaux de Camarés. ℥i d'obsc.

Relation d'une Maladie Proposée a Consulter.

en 1691. Lesieur de Flaingues fut condamné a passer par le grand rem. a cause des pustules qui luy sortirent sur la tete apres des chancres dont il avoit esté auparavant mal guéri il fut traité par Mr. d'acy il recut jusq' a 12 frictions sansqu'elles pussent jamais luy provoquer le flux de bouche, Cependant tous les accidens cessèrent et on le Courguen apres L'avoir tenu trois semaines dans les linges, deux ans apres il luy vint une espee d'orgelet sur l'œil droit qui devint pustule et qu'on ne peut guérir apres 70 de rem; sur Cela il fut encore condamné a passer par les frictions, le même Mr. d'acy en prit soin et le rem. fit le même effet que la première fois.

Depuis l'année 1693. Jusques a 1699. Il a joui d'une parfaite sauté qui n'a esté troublée que d'une chaude pisse en 1695. qui fut très bien guérie au commencement du printems de la dernière année, il se sentit des grands feux dans le Scrotum, et dans les parties qui luy causent souvent des maux de loeu, et des eblouissements qui cedèrent a ce rem. Incommodité un regorgement de bile humide aussi, enfin il lui tomba l'oye
son

son Corps Couvert de dartres, il fut a paris pour Consulter, et sur le meme expose' qu'on fait aujourd'hui, il fut encore condamné a passer par le grand rem. qu'il essaye avec toutes les precautions possibles et une bonne preparation neuf siction. Cependant le rem. n'a pas encore pris le chemin ord. Il a eu seulement une evacuation de huit jours par les selles, - Les accidents Capereux, et le sieur Deyssiere que l'on a Consulté apper estoit dans le sentiment qu'il estoit guéri, tout cela s'est passé dans le mois de septembre dernier.

Depuis le rem. le malade a toujours senti qqe douleur tant soit dans une partie, tantot dans une autre, il luy vient par fois des rougeurs sur les Joints qui luy causent des demangeaisons mais qui n'ont point d'elevation et qui s'apaisent a mesure qu'il se rafraichit. Ce qui l'alarme a present, c'est que les maux de Coeur et les Vapeurs qui furent l'année passé les avant coureurs de son mal recommencent, il a souuent envie de Vomir, et s'il rend souuent la bile, d'où il se sent le Coeur pres que tout noyé.

Vapeurs et dartres

Reponse a l'expose' cy dessus.

Mal aifermens Leur on se persuade que Les Vapeurs et Les dartres qui Couvrirent tout le Corps de Mr. Flaugerger ayent esté les suites d'un veru de virus, s'il est uray ce. on assure qu'il n'ait eu depuis les deux dernieres fois qu'il fut traité de la verole d'autre mal qu'une chaudepisse et qu'il en ait esté entièrement guéri, il est impossible qu'une chaudepisse qui a coulé le temps qu'il faut, lorsqu'on n'a pas arreté par des Injections luy ait donné la verole, on est plus porté a croire que Les Vapeurs et les dartres n'ont esté et ne sont encore que le fruit

Les ses excès de bouche, on ne leur trop manger qu'il ne se
 forme ty de Crudité et de glaives dans l'estomac. Les Crudité
 se communiquent au sang, duquel elles augmentent la Confi-
 tence. Les bile et les autres recréments se resserrent de la defau-
 tils en deviennent moins Couleux et s'arrestent dans leur
 couloirs ils les boucheurs la bile surtout ce le plus recrément le plus
 gras du sang et le plus disposé à s'épaissir doit produire les mau-
 vais effets dans les épanchoires, le veur dire dans les glandes de
 foie, cela ne peut arriver que cette ardente humeur ne regorge
 dans les vais; qu'elle n'y change le train de la fontaine, et qu'
 elle n'altère par le Mélange qui s'en fait avec les autres hu-
 meurs toutes les fonctions auxquelles elles sont destinées. de là
 viennent tous les accidents qui sont arrivés au malade, en-
 effet ce la bile ainsi retenu par l'obstruction de ses canaux
 doit nécessairement se pratiquer qqes chose par qqes autres
 pores du Corps ce qui elle ne peut qu'en s'alliant avec les
 autres humeurs qui s'y déchargent, il s'ensuit que pour se vui-
 der elle doit se joindre avec les recréments du sang avec les-
 quels les parties ont plus de rapport, par cette raison il ad en-
 s'en mêler une partie avec le Lévain de l'estomac et passer
 avec eux dans la Cavité. Ces Lévains ainsi chargés de bile ont
 tourné les aliments en un suc plus acide qu'à l'ord^e et ont les
 sels se sont trouver plus agacés qu'il ne faut pour laisser
 l'estomac dans le Calme, Ces sels aiguisés par ceux de la bile
 ont tourné leur pointe contre les membranes de l'estomac, il y
 ont cause des Irritations facheuses qui ont donné lieu à ces vomis-
 sements Incommodes, à ces Inquiétudes et à ces pesanteurs d'esto-
 mac.

Par un Mélange semblable des parties les plus subtiles de la bile,
 avec la matière de l'insensible transpiration que l'acrimonie
 de la nourriture a rendue plus saline qu'à l'ord^e, il a de la de-
 venir des embarras dans les glandes Curanées, qui ayant fait
 séjourner un peu la matière de la transpiration, elle y a fermenté
 avec

avec les Larmes de la bite qui s'y estoient jointes, est cause par
la fustion d'abord une ardeur facheuse dans la peau et un
gonflement dans les glandes ou elle estoit renfermée plus une rou-
geur enripelateuse, et enfin une dextre de passer le reste des acci-
dents c'est sous les maux de coeur, et les eblouissements, par ce qu'on
peut les deduire aisement des Indigestions.

Quel veni atour cela, puisque tous ces accidents ne sont que les
suittes des obstructions des visceres, il faut s'appliquer d'abord a les
deboucher, est les ouvrir pour venir ensuite aux adoucissans et
empousser les Impressions d'aerimonie que le sejour de la bite a
laisse dans la masse du sang. pour ce on commencera par saig-
ner Mr. du bras en luy tirera huit onces de sang apres luy avoir
donné un lavement emollient et laxatif le jour auparavant.

℞. decoct. emoll. et refriger. ℥i. cathol. optin. ℥i. mell.
violac. ℥ij. m. f. Clyster fructueux. hora Commoda.

Deux jours apres la saignée on le purgera et se quitte.

℞. fol. Senn. ℥ij. Cass. rec. extr. ℥i. Jus. in s. q. ser. lact.
Ju Colat. diffolu. mann. Calabr. ℥i. extract. helleb.
nigr. gr. xv. f. proo pro duab. dorib. Cass. alteram
mane hora la alteram g^a. In respecto Inculo.
no de r

Il prendra ensuite le rem. suivant pendant deux jours.

℞. radic. Cayoth. acut. et gramin. @ ℥i. helleb. nigr.
℥i. fol. lich. borrag. pimpinell. sedopendr. et sum-
mittar. fumar. @ m. s. limas. ferr. rubig. ℥i. rhab.
elect. ℥i. Coq. In s. q. ag. fous. In Colat. ℥vi. diffolu.
Syrup. flor. persic. ℥i. f. Julep. man. sumend. Je jure
Stomacho.

On le purgera au milieu et a la fin de l'usage de ce remede
apres quoy il prendra l'opiate qui suit.

℞.

℞. Croc. marr. apert. ℥ss. rhab. et extract. helleb.
nigr. @ ℥ij, aquil. alb. ℥ij cum s. q. syrup. de
Cich. Comp. s. q. dividend. in 2. doses quæcum unam
Cap. nebulis obvoluram mane superbib. Juscul. -
Cichor. alteratum.

Dans la Saison des eaux de Vic, Il en ira prendre deux neuvi-
mes mettra seulement quatre ou cinq jours d'intervalle de l'une
à l'autre objet au de se purger au commencement et à la fin
de chaque neuvième. Si tous ces remèdes ne réussissent point, ou
qu'après les darts se venant sur tout le Corps, Ce seroit une
marque qu'elles seroient dangereuses par quoy vivre et sur
cela Il faudroit prendre d'autres Mesures pour le guérir et c.
Le Mercure ne luy a pas réussi en dernier lieu on seroit d'avis qu'il
yrit l'automne prochain La L'Hyane de Kala Cependant
Il évitera le sale &c les herbes chaudes les sucres, le fromage
& il évitera les excès de bouche et regardera les liqueurs & un
peu pour luy, il fréquente les Compagnies pour se divertir
et pour ne donner aucune attention à un mal qui de luy me-
me n'a aucun danger.

Chirac.

Pour une fluxion.
sur la tete ^{de la tete} Les bruits dans
Les oreilles qui affligent plus le malade
en hyver qu'en esté.

La fluxion d'oreille Med^e de foun est travaillée depuis 33 ans
années et qui se jette sur l'oreille en l'effort d'une seropite
chargée de sel avec que le sang laisse en circulation dans le
premier conduit de l'oreille qui est capable de le recevoir au il
ébranle et distend le tympan et la membrane qui tapisse le canal et
excite tous les bruits qu'elle entend et la mine d'oreille qui la presse.
L'enflure

L'entlèvre qui paroit au dehors et au dedans lorsque la douleur diminue en est une preuve Incontestable Je ne suis point surpris qu'elle soit plus Incommodee en hyver et dans un temps humide et qu'elle n'entende qu'avec peine quinq. L'humour qui produit cette fluxion ne transpire pas si facilement en ce temps la les pores du Corps surtout de la face sont bouchés par ce temps la par le froid et par l'humidité de l'air.

La Chute de la lanie des dents, et meme le Crachement de sang dont elle fut atteinte il ya qqes années, viennent de la meme cause, la Serosite saline qui abonde dans le sang ayant pris la route du poulmon et de la bouche ou elle a relâché les gencives, ébranlé et fait tomber les dents et meme ronger par les dents dont son sang est soulé.

Je crois que la malade a fort contribué a son mal par la quantité de linges dont elle se Couvre la tete qui ont non seulement empêché la transpiration de la Serosite mais encore échauffé cette partie, ouvert les pores, et donné lieu au sang d'y mouvoir trop abondamment et séjourner long temps et de se répandre la Serosite vers les parties Sales voisines.

C'est le ppyre des liqueurs de Couler vers les endroits les plus ouverts et qui font moins de resistance, ce qui confirme cette pensée, c'est qu'il en est certain qu'elle est soulagée lorsque les voyes Couleuses, ce qui n'arriveroit pourtant pas, s'il y avoit qqes embarras dans la matrice on peut encore penser raisonnablement que les Couloirs du bas ventre sont embarrasés et qu'ils empêchent la separation des mauvais Leucins du sang et leur écoulement par leur Conduits naturels, ce qui les oblige de rester dans les vais. d'Injecter le sang de le reduire en Serosite et de la laisser échapper aux parties qui peuvent la recevoir. quoiqu'il en soit Je crois que Mad^e. des fours ne sauroit se delivrer d'un mal si facheux qu'en detournant la Serosite du sang

Du sang de la tete ou elle a prin son Cours, et qu'en la faisant
passer par les voyes du bas ventre, on tachera de les ouvrir
par des ayer. et purgatif, on corrigera ensuite la mauvaise
qualite' du sang par des adoucissans qui luy donneront la
premiere Consistence, on remplira ces dessein par le rem. suivant.
on Commencera par un lauement fait d'une decoct ramoll
et rafraich. avec ℥i. de cathol. de bouche, et ℥ij de miel violet un
ou deux jours apres le lauement on luy fera neuf onces de sang
du pied, Le lendemain de la saignée on la purgera avec la
Medecine suivante.

℥i. semm. mund. ℥ij, Rhab. elect. ℥i, sal. prunell. ℥s.
Infund. ad ℥viii, In Colat. dissolu. mann. elect. ℥i.
Jalap. pulver. gr. xij. f. juss que detur mane.

Après la Purgation elle prendra pendant 10 jours les boiillon. suivant.

℥i. radic. brun. et asporrag. @ ℥s. fol. cich. sylvestr. —
quinquinell. et borrag. @ m. s. charesol. ℥i. Cum gr. xx.
Rhab. minus. Incis. et in nodul. susp. bullians in
Juscul. cum pull. gallin. juniori radica. per hora ¾ —
herba autem et Rhab. per hora ¼.

elle avalera dans la premiere Cuillerée de chaque boiillon ℥s.
de fer rouillé ala rosee bien pulverisee et se purgera au milieu
et ala fin des boiillons. Pendant le reste de l'hyver elle boira
a son ord. de l'infusion de fer rouillé dans unjord laquelle
on aura fait infuser ℥i. de Rhub. a froid et se purgera de 15 en
15 jours pendant ce temps la. au prin temps prochain apres
une saignée et une purgation elle usera de l'opiatte suivante
pendant 10 jours de deux jours l'un ℥i. chaque fois auant
qu'elle s'en un boiillon fait d'un morceau de veau, et d'une poignée
de lich. Sauvage, elle se promenera une heure ou environ apres
leurs le repous de temps en temps.

℥.

℞. Limat. ferr. rubig. ror. maial. præparat. ℥ss.
 Senn. mund. et Rhab. elect. @ ʒii, Jalap. et sal.
 abrynth. @ ʒiʒ cum Symp. de Lich. Comp. f. quatt.
 ad usum dictum.

Après cette quarte elle se reposera pendant quelques jours après
 lesquels elle pourroit prendre les eaux de Meyrout de Lamarez
 qui sont très sèches par leur sel avec à vider tous les mauvais
 humeurs qui restent dans la masse.

Barbeirac.

Pour un Tenezme.

Le tenezme dans le Malade est travaillé depuis environ
 huit mois avec un cours de ventre par fois sanguinolent et des-
 quiqueux très vives au fond emens, ce qui est accompagné
 d'insomnie de degors et par fois de quelque difficulté d'uriner en
 l'effet d'une seropité ardeuse et chargée de sel avec qui abon-
 dent dans le sang et qui se sépare dans les petites glandes -
 qui se pressent sur le boyau rectum qu'elle frôle
 par ses pointes et cause les vives empreintes qu'il sent lorsqu'
 elle veut sortir le flux de ventre dans il se plaint toujours mais
 que bien l'état de ses humeurs qui sont fort fluides et se ve-
 cillitent aisément dans les boyaux par la disposition qu'elles y ont
 trouvée à s'y séparer d'ailleurs il y a apparence que le ferment
 de l'estomac est trop aqueux et incapable de réduire les aliments
 dans un suc laiable, mais plutôt en un chyle serveux qui n'a pas
 peu contribué à entretenir son cours de ventre, Je ne suis nulla-
 ment surpris que les dejections soient quelquefois sanguinolentes
 puisque l'humeur qui les produit est fort acide et capable de
 ronger les rameaux de la veine hemorrhoidale son flux n'est point
 d'effusion que, on ne marque pas dans la vélation qu'il rend
 depuis

Du Jus Par les selles, ni qu'il soit atteint de fievre, quoiqu'il en soit, il faut s'appliquer avec soin à vuides seulement l'humour serense qui domine dans son sang, à Corriger son acresé, à tempérer son feu, afin qu'elle n'enflamme pas la vessie, et qu'elle ne cause une suppression totale d'urine, Car la difficulté qu'il a par fois de pisser vient du gonflement du Col de la vessie que la serosité ardente qui se jette sur le rectum occasionne. — en même temps on tâchera de fortifier son estomac qui est la source de tous les maux, on peut accomplir toutes ces voies par l'usage des remèdes suivants, et d'un bon régime de vie.

On luy donnera tous les jours un lavement fait de parties égales de lait et d'eau d'orge avec ℥i. de moelle de castor et ℥ij. de Musilage de graine de Nylmum de Coïn on pourra même luy en donner souvent avec la decoction d'orge d'aigremoine, de Pimpernelle, de son, de réglisse et de passaville, dans laquelle on dissoudra ℥i. de Syrop de roses seches.

Je serois d'avis qu'on luy fit une petite saignée du bras de six onces seulement pour calmer le feu de son sang, et aider le succès des remèdes suivants, on le purgera deux jours après la saignée avec la Medecine suivante.

℥i. rhab. elect. ℥i. sal. brunell. ℥ss. rosar. rubr. ꝑ. i. —
 Infund. ad ℥vii, In Colat. distillat. Syrop. Licb.
 Comp. ℥i. s. ꝑ. 100 mane sumenda.

Après la Purgeon Il prendra pendant vingt matins les —
 Bouillons d'ecreuisse, qu'on luy preparera avec une douzaine
 d'ecreusses bien lavées et ecrasées dans un mortier de marbre
 qu'on fera bouillir une heure et demy dans l'eau d'orge, et demy
 heure avant qu'on retirera le pot du feu, on y jettera m. i. de mille
 feuilles et autant de plantain, ℥ss. de graine de jouart blanc —
 ecrasée

ecrasée dans un mortier, et liée dans un noiset et une pincée de roses rouges, il se purgera au milieu et à la fin des boiillons ut supra si on ne trouve pas facilement des escuiffe, on fera les boiillons avec un jeune goules y ajoutant seulement la grande Confusion un grand feu, avant de retirer le pot du feu dans le temps qu'il prendra les boiillons, il usera trois fois la semaine de l'opiate suivante, afin de souvenir son estomac et de bien retenir les fibres qui ne parviennent relachées depuis long temps.

℞ Confusio. Simplicis. major. Condit. ℥ij, corall. rubr. ꝑp. -
et oculos. canceros. @ ℥s. Kin. kin. et rhab. el. @ ℥ij, cum
Syrup. Cydon. f. q. de aqua Capp. ℥i b. ter in hebdomada
Gora Romani.

Pendant tout l'été il usera une fois de la semaine du Syrop de Licb. Composé ℥i. chaque fois avec gr. xij de sub. en poudre et ℥iv. d'eau de Licborée après chaque prise de ce Syrop il prendra deux jours de suite de l'opiate cy dessus le matin à jeun. lorsqu'il ne pourra pas dormir ou qu'il aura des inquiétudes, on luy donnera ℥s. de paves blanc dans ℥i. d'eau de fontaine ou gr. i. de laudanum dans une pillule de Confusion de roses. Il doit observer un régime de vie très exact en s'abstenant du sale de l'epice &c. Il évitera la Salade les Stives &c. il doit éviter les exercices n'y ayant rien de si contraire à son mal à cause de son âge et de son estomac. Il évitera aussi le Jeune...

Pour un Rhumatisme.

M. Le Marechal De Noailles a esté visiblement tourmenté de son Rhumatisme, depuis qu'il est arrivé en ce pais le mal a parcouru diverses parties de son Corps, le Col, les epaules, le Lombo, les Cuisses et les Jambes.

Le

Le vingtième du mois de may il fut attaqué d'une cruelle douleur des reins avec vomissements ne pouvant pisser qu'à gouttes, et rendant les urines filées au commencement de la douleur laquelle estant diminuée, les urines parurent fort troubles et chargée d'un batre extrêmement uif et piquant dans la partie la plus crasse tomboit au fond du vaiss. et la plus fine demeurait à la superficie de l'urine et faisoit une espece de Creme qui la couvroit entièrement.

Mr. le Marechal souffre encore et de son Rhumatisme, et de la nephresique, sentant tous les jours des douleurs en divers endroits de son Corps, et sur tout à ses cuisses et à ses Jambes qui l'empêchent de marcher, les urines sont tantot claires et tantot chargées, et l'on n'a peu encore les voir dans leur état naturel, il a continuellement des clancemens dans les reins. ce. il souffre depuis long temps du Rhumatisme et de la nephresique, il passe la nuit dans les douleurs et l'Inquietude sans dormir, quoiqu'il prenne quelque fois de l'Opium, pour ce qui est de son yeux il n'est point naturel et au moindre mouvement qu'il se donne soit du Corps soit de l'esprit il s'élève et devient très plus frequent. Tous les accidents qui tourmentent Mr. le Marechal viennent de la mauvaïse Disposition de son sang qui se trouve chargée d'une abondante Serosité acree et ardente qui se jette sur l'habitude du Corps et y cause par les sels qu'elle entraîne les vives douleurs dont il est tourmenté et en prenant la route des reins elle y fait les embarras et les gonflemens qui excitent la nephresique dans il est travaillé et tous les divers changements qui arrivent dans ses urines. Long. Mr. le Marechal passa à Montpellier Il avoit son Rhumatisme avec un tres mauvaïn visage et quelque langueur qui me firent Craindre quelque mauvaïs accident et tout ce qui luy est arrivé depuis cet temps là, d'autant plus que je ne le voyois pas disposé dans la situation ou il estoit à se prevenir par les vém. dont il avoit besoin.

Louv.

Pour éviter les suites que les maux pourroient avoir s'il les négligeoit, c'est il a fait par le passé, il faut absolument qu'il abandonne pendant six mois les applications et les grandes affaires qui l'occupent, qu'il mette son esprit en repos esqu'il évite tous les mouvements violents du Corps sur tout d'aller a cheval a cause de la nephretique et sans avoir vu que des reins ne viennent a se gonfler extraordⁱⁿairement, et a luy causer une dangereuse suppression, on pourroit se détourner en faisant des remèdes suivants qui seront capables de décharger son sang de la serosité superflue d'émousser les pointes des sels de cette serosité et d'en tempérer l'ardeur.

Mr. le Marechal ayant déjà esté saigné deux fois pour bien se laisser de saignées prendra qq^e temps mais Il se purgera ~~avec~~ avec le remède qui suit dont il a accoustumé de se servir fait de ℥i. de rhub. et ℥ij. de manne dans un boüillon raffraich. Il doit boire l'esté prochain environ le 14 d'aoust les eaux de vic en auvergne, ou de qq^e autre fontaine acidele qui approche de leur vertu qui me paroissent les meilleures, et pour laver son sang, et débarrasser ses reins, il en pourra prendre deux jours deux verres chaque matin a cinq heures en se purgeant finis et fine. au mois de septembre prochain Il prendra les bains et les eaux de Bourbon s'il en trouve a propos par les personnes qui ont soin de sa santé. Pour ce qui est du régime il n'a rien de plus pressant que le changement d'air, et il doit partir au plutôt du roussillon a cause de la chaleur du Climat, et ne s'arrêter point en Languedoc de peur qu'il ne soit surpris de qq^e fièvre dans l'agitation ou se trouve son sang. Il évitera avec soin le sale l'épicé et tout ce qui est de haut goût si son insomnie dure, on augmentera la dose de Laudanuin, et lorsqu'il n'aura pas son ventre libre on luy donnera des laüemens a perpignan le 12. Juin 1695. Barbeira

Pour un dartre a la jambe.

Le Dartre dont Mr. ++. en attaque depuis qq. temps esqui occupe le devant de la jambe est l'effet d'une humeur serueuse acree et ardente qui ronge le tissu de la peau, l'ecorche, et cause toutes les demangeaisons qui y sont, il ne faut pas croire que cette humeur vienne du foye, mais plusot du sang qui la laisse dans cette partie en y circulant par la disjpon qu'elle trouve a s'y repandre.

Pour le guerir d'un mal si facheux, il faut adoucir son sang, et le decharger des mauvais leuains qui le distillent et qui le rendent Corrosif et capable de ronger les parties ou il laisse la serosite en meme temps on pouruira au dartre par l'usage des rem. suivants. on luy tiendra neuf onces de sang du bras, et le lendemain de la saignée on le purgera et se quitera.

℞. Cyath. i. aq. four. Infund. super Ciner. Calid. ℥i.
pulv. cass. et ʒi. cristall. min. marcijost leuain
ebullitionem trahatur liquor et distilatus ℥i.
succo ~~de~~ althæa.

Don Purgation ℞ upon pendant 15. jours du petit lait un grand verre chaque matin avec une demy Cueillee de sucre essequirgera finit et fine. le petit lait fini il doit prendre les bouillons d'ecreuisse qui on luy prepareront les jours avec dours ecreusses bien lauees, et ecrasées dans un mortier de marbre qui on fera bouillir une heure et demy dans l'eau d'orge, et demy heure auant qu'on verira le pot du feu on y jettora une poignée de la pillaire, et auant de pourpier, il en continuera l'usage pendant 15. jours le purgant au commencement et a la fin. apres le petit lait il doit appliquer sur le dartre de la pomme de suinaure sur le soir en se couchant, et le laisser

Se Prendre les bouill'ons d'oreilles, quand meme il gueriroit par l'usage de la pomnade.

℞. Pomat. Jasmin. ℥i. precipitat. rubr. merc. ℥ij, m.

℞. pomatum.

Si Cela ne fait rien, on ajoutera le precipite' son reuebere, Le precipite' rouge en moins fort que le blanc laissant par la precipitation la partie acide, en quoy Confiste la ppale vertu.

℞. docto.

Pour une hydrosopie
ensuite d'un Coup de Pied de cheual.

L'enfleure des Jambes dont Mr. Gropy est atteint depuis trois mois ppalement ala cheuille ext. du costé gauche ou il receut un Coup de pied de cheual il ya dix mois en l'effort de l'extremen Effort de son sang qui laisse échapper de serosité sur les Jambes ou elle s'arrese ne pouvant faire le Cours du sang et les gonfle, et car elle a trouue l'endroit de sa playe plus foible, elle s'a si fort dilatée qu'elle s'est ouuert et fournit by de cette humeur il y a apparence que la source de cette serosité est dans le bas ventre, et le Crois qu'il a depuis long temps des embarras dans des visceres, son Temperament melancolique, des maladies qui le mettent a l'extremite toutes les années, la Couleur pale, et la maigreur de son Corps nous font bien Connoitre que son sang ne peut point se depuree de ses mechans Leucins dont les Couloirs sont embarrassez, et qui etant venus au fond de son sang, et produit by de serositer, Cela etant il ne peut reuenir de ce Incommodite qu'en débarrassant les visceres du bas ventre, et en depeuplant le sang de ses mauvais Leucins.

Levain, et en luy donnant une Meilleure Consistence on Remplira les veies par les rem. suivants. on luy donnera sou uent des lauements faitz d'une decoction d'orge, de manna, de Laisua, et de bourrache, d'une pincée de son, et de ℥ij de ragliffe dans laquelle on dissoudra ℥i. de catholice. d'abouche et ℥ij de miel violet.

On le Purgera au plus tost avec ℥ij de manne qui on dissoudra dans un boüillon de poutes, et apres l'auoir coulé on y melera ʒo gr. de Rhub. en poudre. on luy donnera trois jours de relache, apres lesquels on le reypurgera avec la meme medecine a laquelle on ajoutera gr. viij val x. de Jalap, s'il n'ena pas esté assez purgé la premiere fois.

Apres ces deux Purgatifs on luy fera Prendre d'oultre matins des Boüillons faitz d'un jeune poutes avec les racines de Chien dent de bruscur @ ℥i; de feuilles de lich. sauvage avec la racine de Cerfueil, de pimpinelle d'aigremoine @ m. s. d'ecorce moy ene de sureau ℥i. et ℥i. de Rhub. coupée menu et mise dans un nouet. Les racines doiuent boüillir une heure les herbes et la Rhub. demy heure. il auatera ʒi. de feu prepre a la vésie dans la prem. cueillerée de chaque boüillon se purgera medio et sine ur supra. Les boüillons finis il prendra dix jours le prest. Lais le matina jeun dans lequel on aura fait boüillir une poignée de feuilles de fumeterre et purgabitur in sine. Ces rem. faitz Il y uendra dix huit jours de L'opiatte suivante de deux jours l'un ʒi. chaque fois au laus par dessus un boüillon fait d'un morceau de veau d'une poignée de lich. et autant de pimpinelle il promenera s'il peut une demy heure, autrement il le y uendra sur une chaise.

ʒi. ferr. rubig. limat. ℥i. senn. mund. et hab. el. @ ℥ij
Jalap. ʒi. milleped. in cyben. exsiccat. ℥i. cum syr. p.
de lich. Comp. s. op. ad usum dictum.

L'opiatte

L'opiatte finie, il prendra le lait de vache avec le tien de la decoct. de chien deux le matin & le soir pendant deux mois et se purgera de dix en dix jours, on esviendra tous les matins dans son lait un fer rougi au feu.

Si d'ordre.

Pour Mad^e. La Comtesse De Dugas.

Après avoir examiné avec toute l'attention dont nous sommes capables les maux dont Mad^e. La Comtesse de Dugas est travaillée depuis quelques mois, on ne peut vraisemblablement les attribuer qu'aux opérations des visceres du bas ventre, qui n'ayant pu se purger du sang les Impuissances que les aliments y portent tous les jours ont donné lieu à leur production de tous les defauts qu'ils ont causé. Les battemens de la Coliaque qui ont lieu dans le ventre l'abondance des glaires qui s'y dechargent continuellement les bruis et les orages qui s'y eleuent de moment à autre la tension et la violente Colique qui la presse surtout lorsqu'elle est dans le lit la pesanteur en blanc dont elle se plaint et le Derangement de ses regles les Irregularités du jour jointes à l'envie qu'elle a eu de manger des dentelles d'argent et autres choses semblables nous en paroissent des preuves convaincantes. Le battemens de l'artere Coliaque reconnoit il autre cause que la peine que le sang trouve à passer dans la vatte dans le panceas et dans le foye ou elle envoie des rameaux ? les glaires qu'elle rend en si grande abondance sans les suites non seulement du relachement des glandes des Intestins qui se passent la mucosite' du sang, mais encore de la quantité de cette humeur qui reste dans le sang ne pouvant se se purger ailleurs et qui y est engendrée par la mauvaise Digestion des aliments dans l'estomac qui fournit un

Un chyle Crû et Indigeste est Capable de se changer aisement en glaire pluron qui en bonne nourriture, Les bruits et les groüillemens qu'on entend dans son ventre, la tension qui paroit au boyau Colon, et la Colique dont elle est travaillée sur tout au Costé gauche sont des effets de la rarefaction de ces glaires chargées de sels Incompatibles qui distendent des elle sous les tuniques de ces Intestin qui elle en souffre cruellement, et cela avec d'autant plus de raison qu'il y a une tumeur ven le pectore qui cause de temps à autre des braillemens qui s'estendent jusqu'aux lombes et aux aines, pressent en même temps le Colon, et empêchent le libre passage des vents et des matières, c'est ce qui fait qu'on a vu souvent dans ces endroits s'élever une tumeur douloureuse qui s'est dissipée par la suite de ces Impuretés, si la douleur est plus violente, lorsqu'elle est couchée dans son lit, c'est que le sang est plus eschauffé, et plus de peine à passer par les endroits qui sont embarrassés, et les gonfles et augmente la douleur est Inquiétude, ce qui l'empêche souvent de dormir.

Il est aisé de Juger que la peste blanche qui est quelque fois si abondante ne vient que du relachement du Couloir de la matrice qui separe une partie lymphatique et epaisse au lieu du leuain des menstrues, ce qui cause encore l'irregularité de ses mois, et la suite de quelques Caillons de sang qui s'arrêtent arriere dans les Vaisseaux qui s'ouvrent dans la matrice, et qui y degorgent le sang Menstruel, enfin le derangement de son flux tantôt concentré tantôt élevé ne reconnoit d'autre cause que la maniere dont les alimens se digerent dans l'estomac qui produisent en passant dans le sang des epaissemens, et quelque fois des Intraus vitieuses, suivans qui elles sont plus ou moins Indigestes, il y a lieu de Croire que la source de tous ces maux vient de ce que dans la Tristesse ou elle est tombée depuis

Depuis qqes temps qui a derangé la distribution libre des es-
prits dans l'estomac et dans les visceres, est empêché la diges-
tion des aliments et la separation des mauvais leuains, ainsi-
le sang s'est rendu plus impur de jour en jour et enfin a laissé-
dans les boyaux et dans la matrice les sucs glaireux dont il étoit
surcharge, c'est dans les endroits qui étoient les plus capables de
les recevoir...

Cela estant on ne leur esperer une trompe que si on
debarrassant les conduits bouche par ou le sang se depeuve,
et qu'en depeuplant le sang de ses mauvais leuains, ayent
quoy on touchera de nettoyer son estomac et les boyaux des glaires
qui y crouppent et de donner aux glandes de ces parties et de
la matrice la fonction qui leur est naturelle, ce qui on obtiendra
par les rem. suivants.

Si aut. Sapissime enemata cum decoct. malv. borrag. lactuc.
flor. chamemel. melilot. et mell. violac. Sicut etiam per 9.
dies hor. matutin. fuscula aper. cum Carn. Veruee. ferr. ℥i. —
add. pour ebullioem horarum duorum radic. brus. asparag.
℥. ℥i. fol. Cich. Capill. ven. agrim. jimpinell. @ m. s. ꝑ. i. —
chærefol. rhab. ℥i. add. atteretiam 1. 4. et ultimo fuscule
propter Rhubarbarum, Si, Syrup. Cich. Comp. esq. viij Jalap.
pulverati.

Ces rem. estant faits, elle se Reposera qqes jours ayent lesquels
elle prendra 18. jours de l'opiatte suivante de deux jours
l'un 3ij. le matin au lant par dessus un boudillon fait d'un
morceau de mouton et de feuilles de Cich. Sauvage avec la
racine et l'aigremoine.

If. li mat. ferr. rubig. ℥s. sem. mund. et rhab. @ 3ij,
Jalap. et aquit. alb. n. preparato @ 3i, cum syr.
de Cich. Comp. f. opiatte.

Si les Intonies la pressent elle prendra 3iij de syrop de

De Symp. de Sauro blanc es ayver l'opiatte elle ira a balavue pour y Boire des eaux l'end. 4. jours en la purgeans au milieu es a la fin. Tous ces rem. seroient incapables d'empescher les embarras de son ventre sans un bon regime de vie, et sans la fuite de la melancolie, elle doit s'abstenir du poisson, de fruits crus qu'elle ne pourra manger qu'en Compote, a demy-sucres, l'ayver diner elle pourra se promener un peu.

Consultation sur une Lette subite de la Veie.

La Lette totale de la Veie d'un M. ad. fut atteinte il y a environ deux mois ayver s'etre exposee au soleil ne peut estre rapportee qu'a l'extreme rarefaction du sang qui monte au Cerveau, et Co. Les arteres Carotides qui le portent forment a la base du Crane une espeece de quarré sur les nerfs optiques, elles les ont comprimé si forttement que les esprits n'ont pu passer jusques a la Plexine es y Revoir pour y recevoir l'impression que les Rayons de la lumiere y causent en reflechissant des objets ext. il y a lieu de Croire que cette Compression a obligé le sang a laisser echapper sa serosité dans la substance des nerfs optiques et qu'elle en a esté subie également du Costé gauche, puis qu'elle y voit tres peu de la Costé la. Cela estant pour eviter une goutte seroine il faut detourner le sang de la tete et empêcher le relachement des nerfs optiques en vuidant la serosité superflue du sang, on remplira ce dessein par l'usage des rem. suivants.

On luy tirera au plusot neuf onces de sang du pied, et deux jours ayver la saignée on la purgera avec ℥ij de manne qu'on distillera dans un boüillon de veau ou de poulet es ayver l'auoir Coulé on luy melera 40. gr. de Rhub. en poudre.

Après la Purgation elle prendra 12. matins le petit lait un grand verre chaq. matin avec 3ij^{ss} de sucre Candie et on la purgera au milieu et à la fin, le petit lait fini on luy tirera sept onces de sang de la Jugulaire.

Ces Premiers faits elle se Baignera dix jours dans la maison Jusques au Col et restera une heure endormy dans le bain, et demy heure après qu'elle y sera entrée elle prendra un boillon de poulet dans lequel on aura fait bouillir mi. de fumeterre et auzours d'aigne moine et à la fin elle se purgera. on luy percera au plusot les oreilles si elles ne le sont pas, et on luy mettra un cordon de soye pendant 4. jours qui on renouvellera de temps en temps, ensuite une racine d'iris nostras pendant six jours et enfin la racine de thymelée et on les lait sera hier un mois, on peut d'abord se servir de la racine de thymelée si elle a les oreilles percées. elle mangera tous les matins une boule faite de deux parties de mastich en larmes et d'une partie de cire jaune pour l'obliger à cracher. elle mettra de temps en temps de la berzaie en poudre dans le nez pour s'exciter à esnermer il n'y a aucun Olyve propre à son mal, puis qu'il n'est point dans les yeux sur lesquels ils peuvent seul emens agir mais dans l'origine des nerfs qst. L'automne prochain on pourra voir luy le netiller la douche des eaux de Baloune mais on la croit dangereuse à presens à cause de l'ardeur et extrême chaleur de son sang.

S. d. s. b. r. e.

Sur des obstructions
et foibleses d'estomac.

On ne peut vray semblablement attribuer tous les maux dans Mad^e. de farnel en attaquée depuis environ sept ans -
quia

qui a l'extreme foiblesse de son estomac, dont le leuain peu actif ne peut dissoudre parfaitement les aliments, en extraire par la sourse un chyle bien digéré, capable d'entretenir le sang les parties et toutes leurs fonctions dans leur état naturel, ainsi il s'en engendré dans les premières voyes pendant tout le temps des Crudités ou des sucs Indigestes qui ont passé dans le sang et luy ont donné trop de Consistence, et ce sont les humeurs qui se separent tous les jours dans les divers ramis dont les glandes sur vesicales ont contracté le même épaississement sur tous celles qui sont naturellement épaisses, elles se sont arrêtées dans leur couloir et y ont formé des embarras dans le foye dans la vatte, dans la matrice et dans les autres viscères du bas ventre qui sont la source de toutes les maladies dont elle est atteinte.

Pour rendre la chose d'origine, nous ne devons point que les différentes nourrices qui on fut obligé de luy donner dès le commencement de sa vie n'ayent d'abord fourni un lait mal digéré et en petite quantité, sans qu'on puisse soupçonner qu'il fut infecté d'aucun ferment malin jusqu'à ce qu'elle n'a jamais eu aucun sympt. de ce qu'on appelle struma mais plus facile à s'aigrir et incapable de se dissoudre dans l'estomac, ce qui obligea sans doute ses parents à changer si souvent de nourrice, quoiqu'il en soit il est certain que cette première nourriture laissa des facheuses impressions dans l'estomac relacha les glandes et donna lieu à la generation des Crudités qui épaissirent le sang et les humeurs et causevent des legers embarras dans les viscères, tandis que les vesicules dans ils sont composés estoient encore assez souples pour s'étendre et les humeurs assez fluides pour ne pas s'y arrêter. Mais Madame s'étant avancée en âge ce sont les viscères et les autres parties devenues plus solides, et que le sang et les humeurs ont plus de la Consistence, à cause de la nourriture plus forte qu'elles ont prise, ces sucs épais s'y sont arrêtés, et ont cause des qu'il ont plus.

Plus Considerables dans leur filtre, d'autant plus que l'estomac etant naturellement foible n'a pu digerer les aliments de sorte qu'il s'y en produisit des Cruditez qui luy cauferent du vomir, la fièvre quarte qui l'ahine dix huit mois jvenez sensible qu'elle estoit souvenue par les embarras des visceres en effet l'Humeur des mois ne Coula qu'avec peine et en petite quantité quoique regulierement et meme blanchâtre et tres peu teinte vienos apres il luy survint une petite fièvre, des maux d'estomac, d'aleur de tete, difficulté de respirer, lassitudes, grefanteur de tout le Corps, enflure des jambes et des pieds, et les autres Symptomes des rates Couleues qui sont la suite des Indigestions et foiblesses d'estomac et des quitaons de visceres du bas ventre de sorte que le sang d'un costé ne revenant qu'un chyle crud et Indigeste, de l'autre ne pouvant se depurer des mauvais leuains dont il est surchargé par ceq. Les Conduits par ou ils doivent s'écouler tous les jours sont Bouchés Il n'a pu devenir que tres Impur et rempli de sels Incompatibles qui l'ont derangé par leur frustion et réduit en Serosité Ce qui causatous les accidents dont elle fut surpris, Les rem. apres. avec les preparacions de mars qu'on luy donna diminuereus les maux en degageant les quitaons qui les causoient, mais ne pureus la restablir entièrement parcequ'il en resta encore qui echaperent a leur action ainsi elle fut languissante pale et sans embonpoint. Cependant elle se maria, et il n'y a pas lieu de douter que soit la Joye soit l'accouchement des deux premiers enfans n'ayent donné lieu a l'evacuacion d'une partie des mechans leuains qui flottoient dans le sang, et qui n'en pouvoient sortir sans deqqes Couloirs debarasser c'est donc a ces deux causes qu'on doit attribuer la santé dont elle a joui pendant ce temps là, mais dans la 3^e. grossesse, co. on venient touj. un
 a son

a son état naturel, elle fut atteinte de grands maux — d'estomac, et d'une cruelle migraine avec des fréquents vertiges et défaillances qui luy prenoient d'abord après avoir mangé. Ce qui marquoit que le chyle qui passoit dans le sang estoit si crû qu'il s'épaississoit d'abord et empêchoit la libre separation des esprits dans le Cerveau, d'où que le peu qui couloient dans le Corps calleux ne pouvoient passer aisément dans les ouvertures relâchées des nerfs & rester chiffoient par ce d'où prenoient le mouvement en rond qui produit le vertige. Les boüillons de ruyse en donnant au sang sa fluidité naturelle par leur sel acro volatile calmèrent un peu les accidens et en previnrent de plus grands, mais c'est après l'accouchement elle resta plus de quatre mois sans être réglée. Les embarras qui s'estoient formés pendant la grossesse résisterent à l'écoulement des lochies, et ne cedèrent qu'en partie au vin chalybé et aux autres rem. après qu'elle prit il y a environ une année, c'est pourquoy nous jugeons que la douleur d'estomac et de tête qui luy resta avec les vertiges après avoir mangé sont toujours les suites des embarras de la matrice et des autres viscères causer par la foiblesse naturelle de son estomac, la corruption dans elle, le plaisir la Melancolie ou elle en est la plus grande quantité de ses regles qui coulent régulièrement tous les mois nous en paraissons des preuves convainquantes.

Cela étant pour guérir Mad^e. Farnel des maux dont elle est atteinte et en prévenir le retour, il faut suspendre long temps aux rem. après et purg. et ceux qui sont propres à rétablir l'estomac et à faire reprendre aux glandes qui le suppléent. Les rem. qu'elle en ont perdus et le commencement de sa vie de cette manière le sang n'estant réparé que par un bon chyle et pouvant se purifier dans les caillots libres, reprendra aussi sa consistance naturelle et fournira des leuains propres à la parfaite digestion des aliments sans quoy on ne peut jamais joüir d'une bonne santé.

on Remplira ce deffeur par l'usage des rem. Suiuants. col.
son sang n'est pas trop animé nous ne voyons pas qu'elle ait
Despin d'une saignée, à moins qu'elle ne ressentit de grands
feux dans le bas ventre ou dans la tete. Ce que nous laissons à
La prudence des Medecins qui ont soin d'elle, on la purgera au
plus tost sur le quier.

℞. Senn. ℥ij, Rhab. ℥i, Summitt. abryth. min. ℥s.
Infund. ad ℥viij, In Colat. dissolu. Syrup. flor. persic.
℞i. f. p̄os mane sumenda.

Ces Medecins Jugeront encore s'il sera propos d'y ajouter
℞i de manne ou gr. x. de Jalap. apres la purgation elle p̄en-
dra d'aire matins les boiillons fait d'un jeune poulet dans
lequel on fera boiillir ℥iij ferr. rubig. In nod. hupp. radic. rub.
tinctur. brus. asparrag. @ ℥s. fol. scolopendr. agrimon. cich.
sylvestr. cum radice escharfol. @ m. s. es gr. xx. rhab. minut.
In cis. elle se purgera au milieu et a la fin avec la purg. ord.
Les boiillons finis elle prendra pendant neuf matins de l'opiate
Suiuante 50. gr. chaque fois au matin par dessus un boiillon
fait d'un jeune poulet et de ℥i de gramen et de m. i. de Cid.
sauuage avec la racine se promenant tous soirs peu.

℞. Limat. ferr. rubig. ℥s. rhei puluer. ℥ij, sal abryth.
℞i. f. pulu. qui detur cum Cochlear. uno aut altero
Juscul. add. huius puluer. si ita uisum fuerit 3. quaq.
uice Jalap. ℥s.

Ces Rem. esant faits elle usera vingt jours des boiillons
d'ecvenisse de riuere bien lauce, escrasés dans un mortier
de marbre qu'on fera boiillir une heure et demy dans la
decoct. de chien d'ens. on la purgera au milieu et a la fin
des boiillons. pendant l'huyes on la purgera de 15 en 15 jours
elle prendra trois fois la semaine gr. xv. Rhab. puluerati
dans

Dans la prem. Cicillerée de boiillon adiner apve le diner
 Elle peut prendre du Caffé pour aider la digestion au commen-
 cement d'auroit elle reprenra les boiillons apen cy dessus -
 pendant le même temps, en ensuite l'opiatte de fer et de Rhub.
 Apres les rem. elle ira boire les eaux d'air en saoye, ou de bade-
 en Suisse ne pouvant venir a balavuc. et ans de retour des eaux
 elle y prendra apve qqes vejos. les boiillons de Viperes qui
 acheveront d'ouvrir les Conduits des visceres elle en pourra
 user. 20. ou 26. jours dans son lit le matin a jeun, et de purger
 au commencement au milieu et a la fin. ainsi on doit conti-
 nuer toutes les saisons pendant toutes les années, les apver
 les eaux chaudes affin de détruire peu a peu la foiblesse de
 son estomac et d'ouvrir les embarras que cette foiblesse produit
 on pourroit même d'icy luy envoyer l'automne prochain les
 eaux de Balavuc si celles d'air ou de bade ne réussissent pas
 elle gardera sur tout un bon regime, prenant le bon air dans
 le marais, et sachant de se divertir.

Description de l'ouverture

D'une petite fille de deux ans et demy
 morte d'une affection syroense
 avec des Convulsions.

Avant de Decrire les accidens dont cette petite fille a
 esté attaquée et ce que nous avons remarqué dans l'ouverture
 que nous avons faite de son Corps, il est necessaire cruxter de
 Connoitre la Constitution naturelle qu'elle a eue d'origine, et
 cela par le moyen des maladies Irregulieres que ses freres
 et soeurs ont eu et dont ils sont morts, et aussi celles du
 pere et de ses soeurs.

Le grand

Le grand Pere de la fille qui nous donne occasion de faire cette
 recherche mourut hydrolique du bas ventre ou d'un flux de
 visceres de cette partie la jettèrent les enfans au nombre de
 trois receurent. Cette mauvaise disposition, une des filles n'a
 jamais pu s'aider avec un enfant, presque tous ont eu la teigne
 ou la rache ou des glandes au Col ou des Caries aux doigts des
 mains ou des pieds ou des dartres au visage ou le rachitis ou bien
 ils sont tomber dans le L'hygie dans le marasme, dans la
 fièvre lente, ou dans l'hydroisie, l'autre fille n'a jamais eu
 d'enfans et a souvens craché le sang, ce qui marque la disposition
 s'irriter du pignon, le frere a eu plusieurs glandes qui ont
 encore marqué cette disposition mais elle a paru plus sensible-
 ment dans tous les enfans, j'en ay veu mourir trois L'hygi-
 ques confirmés avec un ulcere dans les pignons apres avoir
 eu pendant le cours de leur vie tantôt des glandes au Col
 et tantôt la nuque, lors et les leuses extrêmement enflées
 en hyver les pieds adematés, le ventre enflé j'en ay veu un
 autre péris d'une tumeur adematuse au genouil que nous
 appellons pedartracae et qui le jetta dans la fièvre lente
 un autre naquit avec un enripelle et tel d'ont il se tira
 par l'extreme Menagement de Mr. Barbeirac qui ordonna
 des rem. doux mais il se termina par deux tumeurs par
 un exomphale et un enterocèle. L'exomphale vint a sup-
 puration avec menace de gangrene. L'enterocèle parut perie-
 quing. Les purgans et les mathees s'obstinerent pour la meme
 chose arriva au scrotum dans un tel embarras on se determi-
 na a appaiser l'inflamm. par des Cataplasmes anodins
 et Mr. Barbeirac fit faire l'operation de l'exomphale par
 la ligature qu'il fit serrer peu a peu pendant 15 jours apres
 lesquels la tumeur tomba, et l'ombilic fut tres bien cicatrisé
 es

et l'ouverture de l'Intestin ou se ferma en se rendant adhe-
rante au peritoine ou elle se cicatrisa puis. L'enfant vécut
huit ans sans aucune Incommodité que celle de la Consti-
tion. L'Intestocèle dura qq^e temps, et on en prévint les accidens
par les bandages d'acier. Cet enfant vécut 9 ou 10 ans et mou-
rut de la petite verole qui grilla tout son Corps et son poulmon,
et se termina par une dysenterie si terrible qu'il perdit tout
son sang par le fondement.

Enfin la petite fille qui vient de Mourir et dont l'ouverture
nous a obligé de faire cette Histoire s'est assez bien portée pen-
dant deux ans en demy qu'elle a vécu du lait de sa nourrice, tous a coup
elle fut atteinte d'un mal de tete et d'une fièvre si vive qui redou-
bloit le soir, mais qui n'étoit pas fort Considerable, nous remar-
quions pourtant un grand relachement sur la joue gauche qui
nous faisoit juger qu'il y avoit qq^e embarras dans la Cervelle,
ce qui se fut n'avoit encore par la fièvre qu'elle avoit de tenir
la tete ne pouvans la porter que liée à la garde. Les
choses se passerent ainsi pendant 3 ou 6 jours après lesquels
l'apoplexie augmenta, et elle faisoit des cris ininter-
mittens, et si on luy eut percé la tete, ses yeux furent dans des
mouvements Convulsifs, et on remarqua des Convulsions dans
toutes les parties de son Corps, cependant la fièvre au lieu d'aug-
menter diminua, et nous l'avons vüe plusieurs fois sans
aucune émotion de fièvre, ce qui nous faisoit soupçonner qu'un
Coup qu'elle avoit reçu à la tete sans pourtant aucune mar-
que de contusion ni de fracture, avoit pu être la cause de cette
maladie: pour éclaircir ce fait et savoir la cause de cette ma-
ladie, et aussi celles des autres enfans nous ouvrimes le
Cadavre et voici tout ce que nous y trouvâmes de particulier
en présence de plusieurs personnes.
1. après avoir scié et ôté le Crâne nous trouvâmes entre la
Dure et la pie mere un by de sang sur la partie antérieure
du

Du Cerveau, il y avoit une enfoncure que les seropiter qui —
s'étoient amassées entre le Cerveau et la que mere y avoient —
causer la dite mere étoit dans son état naturel aggr. glandes
qu'on dans le sinus longitudinal, Cependant tous le Cerveau
extérieurement étoit ~~par~~ ~~de~~ ~~la~~ même seropité. L'ayant ôté du
Crâne et séparé le côté droit du gauche, la grande Commissure
nous parut fort relevée à cause des seropiter qui étoient en
grande quantité dans le ventricule qui la soutenoit, la direction
de ses fibres ou plutôt de ses Canelures étoit distinctement trans-
versales. L'ayant coupé les ventricules fournirent b^{ij} de sero-
piter, le septum lucidum étoit distinctement double, la cavité
qui étoit entre ces deux lames molles en qui n'est pas fort
apparente dans l'état naturel conservoit un plein œuf de
seropiter, la base de la vourse étoit bien dans son naturel mais
les corps, les racines et les bras avoient en si fort distendus par
l'abondance des seropiter qui ne pouvoient pas passer par la
Vulva bouchée que ces parties étoient toutes confondues, les thala-
mi nervor. optico. n'étoient pas bien distincts, le plexus choroïde
étoit glanduleux, le Cervelet étoit bien vérifié et examiné étoit
situé d'une manière que je ne sache aucun auteur qui en ait
jamais fait mention au lieu de voir le Calamus scriptor. et le
ventricule du Cervelet à la partie sup. de la moelle allongée, ils
étoient renversés avec la moelle de l'épine et étoient situés
au dessous d'elle, de sorte que ces eaux qui se jettent dans
le ventricule par le plexus qui y en couloient par le Canal
de communication au vulva et à l'anus c'est à dire d'une
Rivière étoit renversé et ce qui parut le plus admirable, c'est
que la moelle allongée qui est naturellement au dessous du cer-
velet étoit par dessus en sorte que n'étant pas confirmée par
les eaux, il ne faut pas s'étonner s'il n'y avoit aucun accident de
paralyse, mais c'est le cours de la seropité ne pouvoit être libéré dans
des canaux mal situés, il arriva que dès que cette humeur eut bouché
le vulva ou l'infundibulum elle séjourna dans tous les ventricules.

et elle causa tous les d'ordres et tous les derangemens du Cerveau
 et du Cervelet, l'apouffissement et les mouvemens Convulsifs
 et les Cris horribles qu'elle faisoit dans le profond sommeil, etant
 les suites necessaires de l'embaras du Cerveau, le sang qui ne
 pouvoit y circuler librement en tendant les meninges les rendoit
 extremement sensibles, mais encore par son sejour il laissa cha-
 quer la serosité dans l'exterieur et produisit l'Inondation qui
 parut au dehors. Cependant la partie la plus subtile et la plus
 saline de cette humeur entra par les glandes Corticales dans le
 Corps Calleux mit les esprits en desordre, et les poussa avec impetu-
 osité dans les muscles des yeux et des autres parties, et produisit
 des mouvemens Convulsifs, au reste la glande pituitaire se dechar-
 gent des serosité du Cerveau etoit dans sa grandeur naturelle,
 mais elle parut un peu dure, et si elle commençoit de devenir
 Squirreuse, ce qui pouvoit bien estre en partie la cause de l'amas de
 serosité dans le Cerveau et dans le Cervelet.

La Poitrine ouverte on avoit les pommons glanduleux en certains
 endroits lorsqu'on manioit et pressoit les vesicules on sentoit sur
 cōté des petits grains de sable, c'estoient les glandes des vesicules qui
 commençoient a devenir Squirreuses on a trouve le pancreas gros
 et Squirreux, le foye, la mesenterie, la rate les vesicules Lombaires
 et sur tout le pentrein tout rempli de glandes Squirreuses, les reins
 etoient dans leur naturel, il nous parurent pourvuans excéder leur
 grandeur naturelle.

Par cette ouverture on voit clairement que la cause de la mor-
 de tous les enfans de cette famille est tres connue, puisqu'il paroist
 qu'il y a dans leur sang un buain Scrophuleux qui passe par la ge-
 neration de pere en fils, et qui produit differens accidens suivant
 la maniere de vivre et tous les excès qu'on peut faire dans l'usage
 des choses non naturelles, Je puis cependant assurer en general que
 c'est le serment Scrophuleux vient originairement d'un virus
 venereux degeneré qui echappe par contagion a l'action du mercure,
 et on peut voir dans le traité des matieres Scrophul. et cō.

et co. Ce ferment s'epaissit plusot la lympe qu'aucune hu-
 meur du Corps, il arrive que cette liqueur douce et balsamique
 chargée de lympe de souffre s'epaissit facilement et reçoit la premi-
 ère impression des levains acides, c'est pourquoy le sang des enfans scroph-
 eux tout chargé de lympe parcequ'il ne peut pas se laisser dans les
 glandes Conglobées qui en sont les Couloirs, Cette humeur se multi-
 plie en hyver sur tout ou elle ne se cauroit transpirer le nitre gros-
 sier que nous respirons et qui entre par la peau l'arrete encore
 d'avantage dans les parties qui sont les plus exposées, ainsi se-
 forment la grosseur des lèvres, et du nez en hyver, la bouffissure
 du visage et des mains l'embaras des glandes Conglobées, du Col
 et des pommons et ensuite celui du merentere et des autres
 glandes fut. lesquelles reçoivent plus de lympe qu'elles n'en peuvent
 separer et cette humeur étant d'ailleurs plus visqueuse qu'elle
 ne doit l'être on ne doit pas estre surpris si elles s'embarassent
 si aisement et si elles produisent une infinité d'accidens suivant
 les parties ou elles sont, il faut comparer le sang des personnes
 scrophuleuses a celui des femmes qui ont accouché, on sait qu'il
 est rempli d'une humeur lactee qui nourrit l'enfant
 dans la matrice et qui ensuite sejourne quelque temps dans les
 vais. auant qu'elle coule dans les mamelles, et cette humeur
 s'epaissit facilement par un air froid, ou par quelque boisson acide.
 Les femmes accouchées ne peuvent en user sans estre attaquées
 de Rhumatisme ou de tumeur ou de desord. ou Inondation subitta
 dans le Cerveau ou dans les autres parties il en est de même des
 enfans scrophul. qui ont leur sang chargé de lympe et par
 consequent disposé ou a se laisser dans les glandes ou dans les parties
 musculuses, laquelle ensuite par son sejour produit tous les
 accidens des scrophuleux, lesquels on peut eviter ou prevenir par
 les precautions et les rem. enoncés dans le traite d'Astruc.

Si dobra chirac.

Consultation sur l'anasarca.

On juge par la Relation qui nous a été envoyée des maux de Mr. F. a été attaqué depuis long temps qu'il est menacé d'une hydropie du ventre. Celle qui on appelle anasarque. L'edème qui paroit par tout le Corps est enflé de son ventre en son des- sous. Incontestable, il faut chercher la source de la serosité dans le sang d'où elle decoule dans la cavité de l'abdomen par les pores des veines qui se trouvent trop gonflés, et cœgés à cause des Com- pressions qui elles souffrent dans les viscères bouche et siccureux par des fosses obstructions, il y a lieu de croire que les foyes la vaille sur les deux Couloirs embarrasés. Il paroit par l'amestume de bou- che durs il se plaind Continuellement et cœ. Ces viscères s'oppo- sent à la purification du sang et à l'écoulement de la bile, et des autres mauvais humeurs. Ceux cy se multiplient dans le sang et le veduisent tout en serosité par le tranchant de leur sel. Cela etant on doit s'attacher avec soin à degager les Couloirs bouche si on veut prévenir l'hydropisie qui entraineroit inévitablement le malade, et en meme temps on depeut laras le sang dans la serosité sur plus. on tachera ensuite à luy donner par des adoucissans et des Incrassans la douceur et la Consistence dont il a besoin pour nourrir les parties et soutenir les fonctions du Corps on peut attendre un heureux succès des rem. suivants. on luy donnera Souvent des Lavemens faits d'une decoct. d'orge de réglisse de son, de roses rouges et ℥i. de senna dans laquelle on dissoudra ℥ij. de catholium fin et ℥ij. de miel rosar. ensuite on le purgera.

℥i. senn. mund. ℥i. sal. tartar. ℥i. Jus ad ℥viij. In Colat.
dissolu. mann. elect. ℥ij. Jalap. optim. gr. xij. f. ℥ss —
mane sumenda.

Après la Purgation il prendra deux jours les boiillons suivants
Le matin a jeun ℥i. radic. brus. et asparag. @ ℥ss. fol. et radic.
cich. sylvestr. agrim. et piniell. @ m. s. Coric. med. à sambuci
et rhob. minut. Jucij. et in nodul. surp @ ℥ss. et limas. ferr. vulg.
vov.

Rore parat. cum pull. Juniori aut frustul. vervec. f. Juscul.
 ferrum bullias per duas horas, radices per unam, folia et thabars.
 per hram unam et ter qui purgabitur in medio et sine Jusculorum.
 Les boiillons finis Il prendra dix huit jours de l'opiatte suiveuse
 le matin a jeun de deux jours l'un ʒi. chaque fois, au lens par
 dessus un boiillon fait avec un morceau de veau dans lequel on
 fera boiillir M. i. cich. l'puest. cum radice et deambulabit.

ʒ. limas. ferr. rubig. ʒi. senn. mund. et thab. elect.

ʒ. ʒij, milleped. in clyban. exsiccator. et Galap ʒi.

Sal. abynth. ʒi. cum syrups de Cich. Comp. f. opiatte.

Au mois de Janvier Il prendra le Restade l'hyver d'une
 Pysane faite avec ʒi. de racine de bruscus et xx. paves de
 ki noredon cracher et renferme dans un noier qu'on fera boiillir
 une heure et demy dans deux pots de fontaine, il se tiendra purgé
 de 15. en 15. jours avec le purg. cy dessus ou avec une prise de l'opiatte
 au commencement du mois de mars il reprendra les
 boiillons et d'opiatte cy dessus de la meme maniere et ensuite
 il usera pendant 15. jours du petit lait bien clarifié le matin
 a jeun une cuiller chaque fois dans laquelle on aura eteins
 un fer rouge et estee dissous ʒi. de sucre rosat et alo fin de
 purgera. Ces rem. n'auront il prendra le lait d'anesse une
 cuiller chaque fois le matin a jeun avec ʒi. de sucre Candi
 et se purgera de dix en dix jours jurenant trois fois la semaine
 le soir en se couchant ʒi. de l'opiatte suiveuse.

ʒ. Corall. rubr. pparator. oculos. cancor. et milleped.

in clyban. exsiccator. ʒ. ʒi. thab. pulver. ʒij, cum syrups

de ros. succ. f. opiatte.

Lorsqu'il ne pourra pas dormir on luy donnera gr. i. aus. ʒ. de
 Laudanum dans un peu de Conserve de rose vers les dix heures du soir,
 il gardera un bon regime, evitant le sale. Les fuites, la pisse
 le poisson, le sucvenir, l'excedu de vin et de liqueurs.

Pour une Goutte avec
Sueur dans une Constitution maigre.

Mr. De fonten esant naturellement d'une Constitution mai-
gre et disposé à la sueur il doit avoir naturellement le sang
trisé et son salin est la figure du corps fort rare et par conséq.
son susceptible des impressions de l'air également disposé à
souffrir du chaud et du froid, il ne peut pas dans cette disposi-
tion manquer d'avoir qqe accidens de Rhumatisme et de goutte
toutes les fois qu'il s'exposera au froid mal à propos car la
transpiration est naturellement trop grande, elle ne peut
estre retenue soit par le froid soit par qqe autre cause que
le sang n'en deviendra plus salin et plus en état de faire des
décharges sur les articulations, de sorte que pour la mettre à Cou-
ver des autres accidens de goutte on ne doit avoir en Vüe
que d'entretenir la transpiration et d'adoucir l'acrimonie de
sels acres qui dominent dans son sang et de donner aux hu-
meurs un peu plus de Consistence, pour ces effect il cuitera
soigneusement le vent froid et le serin il se tiendra toujours
soit le vent autant en été qu'en hyver la nuit et le jour chan-
gera de chemise toutes les fois qu'il s'ira et la mettra au feu
du feu après avoir sué à l'occasion de qqe fatigue. se tenant
dans la chambre deux ou trois heures après pour laisser
refroidir le Corps il cuitera aussi avec son le sel, l'épice
il mangera ordⁱⁿ du veau à la soupe soit et matin se char-
geant toujours de peu de viande il cuitera les chagrins et
la Colere, pour des ven. il n'en fera que l'automne prochain,
il se fera River ʒvi de sang et se purgera deux jours après.

ʒi. thab. elect. ʒi. cass. rec. ext. ʒi. Jus. ins. q. ag.
sout. ʒi. Colat. ʒvi. di. potu. manni. Calab. ʒi. f. p^o.

ʒi-

¶ Prendra en suite d'ouze boiillons Composé avec la
 Moitié d'un Poulet et la moitié d'une viçve fraîche es m. s.
 de Ceseuil le matin deux heures auant son leuer, il se pur-
 gera a la fin de ces boiillons cō. cy dessus, il prendra en suite
 Le Lait d'an epe pendant un mois et demy, observant de se
 purger tous les 15. jours, et de ne manger ni frais ni salade,
 ni sucree pendant ce temps la, il ne boira a son ord. qu'un
 quart d'evin sur trois d'eau de fontaine, evitant le vin blanc,
 Le Muscat et toute sorte de liqueurs.

Chirac.

Ordonance de Mr. Lidoire

Pour Le Meme.

La goutte dans Mr. F. est travaillé etant l'effort d'une
 serosité acree et ardente, il faut s'attacher a la vuider, et a
 la retrancher du sang qui en est la source, et en meme temps
 a Corriger son acresé. Je ne doute point que cette humeur
 ne soit la partie la plus crasse et la plus saline de celles
 qui descendent du sang qui s'échappent le plus seveuse
 de celles qui restent dans le sang ne pouvant suivre la
 meme route infectent la lympe et se jettent sur les artre-
 laous.

Pour l'en delivrer il faut chaque jour se faire biber au plus
 six onces de sang du bras et le lendemain de la saignée, il se
 purgera avec la medecine suivante.

¶ Rhab. el. ʒi. pulv. Cap. ʒi. Cremor tartar.
 ʒi. Infund. ad ʒiij In Colat. distill. man. Calabr. ʒiij.

en suite

ensuite Il usera dix jours des boüillons d'acrauisse en se pur-
geant au milieu, et a la fin, les boüillons finis il prendra deux
mois le lait d'anesse un grand verre chaq. matin avec ℥i. de
sucre rosat se purgeant des 10. en 10. jours, se luy Conseille sur tout
de garder un bon regime, s'abstenant de toutes les viandes de haut
geus, des herbes chaudes, du vin pur et des liqueurs.

Pour une chaudepisse avec
Carnosite.

Le Malade Commencera a se faire saigner du bras, et prendra
tous les soirs une emulsion avec ℥i. de syrop de nenuphar, jusqu'a
ce que l'ardeur d'urine soit tout a fait pascie, il prendra en meme
temps a son ord. 4. ou 6. verres par jour de la Styjane suivante.

℥. radic. fragar. et nymph. @ ℥ij baccar. heder. et semin.
Cannab. @ ℥s. bullians in ℥vi. aquarum font.
de Colat. capias proculo sex in die cuiq. ℥. add. Syrup.
de nymphae ℥ij.

On le Resaignera Cinq jours apres la premi. saignée, et on le pur-
gera lorsque l'ardeur d'urine aura diminuee us sequitur.

℥. pulp. Cass. ℥i. aquil. alb. gr. xx. Jalap. gr. xv.
cum puluer. liquirit. f. bolus de glutinend. manes
superbibend. Jus cul. Cichor. alteratum.

Il prendra ensuite le bolus suivant pendant deux jours.

℥. Therib. Venet. oui vitell. dissolut. ℥s. aquil. alb. gr. vi.
Sal. tartar. gr. x. cum s. q. puluer. liquirit. f. boli plures
deuorand. mané cum tantill. Syrup. capill. ven.

Il se repurgera co. cyd effus de quatre en quatre jours, et

¶ Prendra ensuite a son ord^e. la Dyssane suivante.

℞ Squin. Salf. parill. antim. Crud @ ℥ij. merc. Crud. ℥i.
 Infund. per noctem super Linen. in ℥. viij. aq. font.
 et bulliant usq. ad 3^e part. consumpt. Colatur, et
 capiat mane. Jejunus plenum cyathum, alterum post
 prandium, alterum Verso post canam per 12. dies.

On le purgera de quatre en quatre jours avec le rem. susdit -
 apres quoy il prendra pendant dix jours le petit lait un grand
 verre tous les matins se purgeant encore au milieu et a la fin
 avec son bolus ord^e. durant l'usage du petit lait il prendra
 soir et matin une prise de ~~de~~ de l'opiate suivante.

℞ pulver. de guttes. ℥i. arthiop. min. ℥vi. ocul. cancr.
 Fluviar. et succin @ ℥i. pulver. viper. et antim. diaph.
 @ ℥iij. cum Syrup. Capill. Ven. f. opiat. Sumend. per x.
 dies ad dozim ℥i.

Cela estant fait Il ira boire les eaux de Val de la Fontaine de
 la marquise pendant neuf jours se purgeant co^e. ay dessus avant
 et apres il en demeurera la jusques a l'automne prochain -
 qui sera un temps plus propre a entreprendre la guerison de
 la Carrosité et de ces vapeurs pendant il eudera &c.

Écoulement Involontaire

Dans l'érection sympt. arrivé six ans.

Après une chaudepisse.

L'écoulement seroux et Blanchâtre dont Mr. se plaint sur
 tout lors de l'érection est la suite de la chaudepisse qu'il eut il ya
 six ans qui ne fut pas bien traitée, et dans le pus qui coula ~~des~~
 des

Les Prostates dans l'éverre rongea les petits sphincters des Con-
duits qui y posent la semence, de sorte que cette humeur etant
mise en mouvement par l'érection et par les esprits ne peut res-
ter le temps qu'il est nécessaire dans les prostates, d'où elle échape
avant l'éjaculation et sort involontairement et en quantité. Je
ne sçais si le malade n'auroit pas outre ces accidens celui-
de ne pouvoit retenir les dernières gouttes d'urine et qu'il de faisoit
dans l'érection ce qui arrive ordm. pour le guerir d'un mal si-
rebel il faut s'achar de resserrer les petits sphincters des Con-
duits des prostates qui ont esté relacher ou ronger, et dissiper les callo-
sités qui peuvent estre venues dans ces glandes, et qui donnent souvent
lieu à cette incommodité, on peut essayer ces effets de la man. suivante.
on le purgera au plus tost avec le bolus suivant.

℞. medull. cap. rec. extr. ℥ss. merc. dulc. nit. ꝑparat ℥i.
diagred. gr. vi. Jalap. gr. viij. m. f. bol. plures man.
deuorandi.

Après le bol il prendra 20 jours de la decoct. suivante trois Verres
par jour un le matin un trois heures après dîner et un le soir en
se couchant.

℞. antim. Crud. Crassiusc. bit. et in nodul. susp. ℥vi.
sals. granit. minut. dissect. ℥ij. lign. sanct. ℥i. Infund.
per 24. horas sup. Cin. Calid. in ℥ ix. aq. font. de in Coq.
ad med. part. consumpt. et colentur ad usum.

Il se purgera de 4. en 4. jours avec le bolus present, et depuis après
cette distanc il prendra pendant un mois les pillules suivantes
trois fois la semaine le matin à jeun avec une per depuis un petit
Verre d'eau de plantain.

℞. merc. crud. per corium traject. et cum thereb. Ven. beno
lota extincti ℥ij. theb. puluer. et torrefact. Karab. @ ℥ss.
corall. rubi ꝑparat. et quin. dragon @ ℥ij cum syr. de lich. C.
f. mass. pillular. de alijs di. formant. pillul. xv. Val v. man.
deuorandi et usdictum e.

Ces Rem. estant fait, il prendra 10. jours le demy bain le matin
à jeun une heure et demy chaque fois après qu'il y sera entré, il
avalera un bolus de ℥i. de bonne therieb. bien lavée avec l'eau
de lys et melée avec ℥ij de pulve de capves par dessus un grand
verre de petit lait, esta purgation de 4. en 4. jours avec le bolus de
jalap est du agrade cy dessus. Ces rem. estant fait il seingnera
pendant 10. jours soir et matin avec l'Injection suivante.

℥. hod. Jusag. m. s. agrim. et dent. leon @ m. i. rojar. rubr.
℥. i. liquinis. ℥. i. Coq. in ag. sous. ℥. iij. per sesq. horam
in Glas. distill. ag. calc. vinclantific. ℥. x. f. Iniection teyde.

Après qu'on se sera tenu dix jours de cette Injection on usera
un moir de la suivante une fois par jour le soir en se couchant.

℥. aquar. plantag. et rosar. @ ℥. x. sachar. Cand. ℥. iij.
Fush. pyras. et in alcool redact. ℥. i. f. Iniection
teyde.

S'il pouvoit boire les eaux acidules au mois de juillet prochain
il en receroit un grand soulagement. Celle de vals sont les
meilleures que l'on connoisse pour ces sortes de maux.

Il est Mal aise de juger, ou d'imaginer
cette machine qu'on a botte pour tenir
le pied en situation naturelle et pour
suppléer à la faiblesse des muscles extenseurs
de la jambe de l'enfant de M. Lachar. Cand. ℥. iij.
pour lequel on demande conseil, mais il
est d'autres expedient à prendre que celui
des machines pour donner de la force et
aux muscles extenseurs et flechisseurs de la
jambe et à ceux qui président aux mouvements
du pied, et pour les appliquer convenablement

Il faut avant toute œuvre faire une Visite
 generale de l'épine du dos de l'Enfant pour
 voir si elle est absolument droite, ou s'il n'y a
 point quelque Vertèbre des lombes, ou de
 nos sacrés un peu relevée et saillante
 il faut Voir en un mot si l'Enfant n'est
 pas noué car s'il est apparent quelle est et
 qu'il y a compression dans l'épine c'est adire
 dans les nerfs qui se distribuent aux muscles
 de la jambe et au pied: et cela étant
 il faut s'acharner de déboucher les nerfs des
 muscles paralytiques pour rétablir en entier
 le mouvement de la jambe et du pied
 Verification faite de la Noieure de l'épine
 du dos, nous sommes davis qu'on la Mene
 aux bains de dignes au mois de septembre pour
 luy faire prendre les bains, et luy faire toucher
 l'épine du dos a reprises pendant un Mois
 mesurant le temps du Bain, et des douches
 suivant les forces et l'âge de l'Enfant
 On la purgera avant que de la Mener aux
 bains avec l'infusion d'un demy gros de rhubarbe
 dans laquelle on dissoudra dix gros de Manne
 du Rebou des bains on luy fera boire a son
 ordinaire une legere decoction d'une once de quina
 dans une pinte d'eau dans laquelle on tiendra
 toujours un Noët d'une once de limure de fer
 rotillé, et on luy fera user de cette boisson
 pendant le reste de l'automne, et tout l'hiver en
 observant de la purger de six en six semaines
 on la nourrira avec attention l'empeschant de
 manger toute sorte de fruit, et de la sucrerie
 ainsi que de toute sorte de viande, et de pain
 on prendra garde aussi qu'elle ne mange trop d'ail
 a Paris le 17 aoust 1722 L'Enfant
 de M. de M...

Discours 5^e

Sur les maux de Poitrine -

Comme le Malade pour lequel nous sommes icy --
assemble, souffre principalement de la poitrine, il ne sera pas --
hors de propos de vous expliquer icy en peu de mots Comment
la nature a proportionné les choses, et disposé les parties --
pour animer le sang, et le Cœur, afin qu'il pus le distribuer
aisément dans toutes les parties du Corps : qu'on ne soit plus --
surpris si les maux de poitrine affoiblissent bientôt les malades,
et si on tombe si facilement dans le marasme et dans le --
Defaichement, la machine ppale de la Vie, ou plutôt la --
maîtresse riue etant derangée toutes les autres en doivent
nécessairement souffrir, et agir faiblement pour la Conser-
vation du Corps : pour en être Convaincu, il ne faut qu'exa-
miner la Structure du poulmon et son usage, et on verra que
C'est un viscere souple, composé de Vesicules amassées en --
lobules qui sont séparées les unes des autres par des mem-
branes particulières, les Vesicules Communiquent avec les
bronches par les trachées, et en sont des productions : l'air
que nous Respirons et qui passe par la trachée artère entre-
dans les bronches et gonfle les Vesicules, ce qu'il y a de plus --
Volatil, C'est à dire son nitre mêlé avec le sang qui y est
porté, et c^o. Il est acide volatil, et qu'il rencontre des sels --
alkalis Il se ferme avec eux, le sang en est dissipé et animé --
et

et devient p^{re} non seulement a fournir au Coeur un ferment p^{re} a le faire battre et pousser le sang dans les parties, mais encore a soutenir toutes les fonctions du Corps, et p^{re} Celles du Cerveau ou il laisse une partie de son sel volatil nitreux pour la formation des esprits, De la vient que ceux qui ont le p^{re} siccureux sont extrêmement abbatus et tombent bientôt dans la langueur et dans le Marasme.

Le Coeur et le Cerveau les deux plus p^{re} machines du Corps, le premier pour distribuer le sang dans toutes les parties du Corps, et l'autre pour y faire Revenir les esprits ne peuvent recevoir sans interruption et en s. q. le nitre d'où dépend leur action sans faire parfaitement bien leur fonctions: Cette mécanique est admirable, Car il est surprenant de voir la Correspondance qu'il y a de l'air que nous respirons au mouvement du Coeur et du Cerveau. On voit aisément qu'il y a plusieurs choses qui concourent pour la Respiration le Mouvement alternatif des Muscles de l'Inspiration et de l'expiration, la Contraction du diaphragme qui est singulière en ce qu'elle ne tire aucune partie, mais aggrandit la capacité de la poitrine, le muscle étant obligé de devenir un plan perpendiculaire aux Vertèbres de la colonne et se point versé: outre le Mouvement de ces Muscles il est encore nécessaire que le p^{re} se dilate pour recevoir l'air, qu'il soit souple pour le chasser lorsqu'il est poussé par le Serrement des Cotes, il faut encore que le sang qui circule dans les p^{re} ne soit ni trop grossier ni trop rarefié -
occupant

281

Occupant pour lors un trop grand espace, ou y Croupissent
trop long temps il s'y arrêteroit et causeroit une inflom-
maison; enfin tout le monde sait que les esprits y doivent
Revenir sans empeschement pour donner aux Vescicules des
poumons la tension qui leur est necessaire. Ce: toutes ces
choses sont absolument necessaires pour la respiration, qui de
vous n'entrevoit pas qu'elles peuvent se deranger par Con-
sequens. Mais a la pprie fonction du Corps d'ou dependent
toutes les autres, ce qui me Pose naturellement a faire cette
reflexion importante, qu'il faut secourir promptement et
sans delay les personnes qui sont attaquées des maux de
Poitrine, Car pour peu que le sang trouve d'obstacle dans
ce viscere ou il vejaillit vers le Ventricle droit du Coeur
et cause une Palpitation ~~ou~~ s'arrestant dans les Vaisf. -
des Poumons presse les bronches, et laisse echaper la Serosite
Saline, et produit l'oppression et la toux qui fatiguent les
Asthmiques; Souvent son mouvement est si Impetueux
et la rarefaction si grande qu'il oblige les Vaisf. a Crever, et
Inonde les bronches, ou il est entenu par les efforts de la toux
avec les Crachats dans l'hemoptisie, quelquefois les Vaisseaux
resistant davantage ne laissent pas que de se distendre s'en
trouvent et de laisser echaper dans la poitrine la Serosite du
sang qui Cause l'hydroisie; enfin le sang soit par son epais-
sissement soit par la rarefaction, soit par son mouve-
ment Impetueux, soit par les embarras du poumon s'extrause
dans ce viscere et ne peut en sortir; si l'Inflammation se trouve
dans les Vescicules, il y suppure soudainement produit un absces
qui -

qui Creue dans les bronches ou dans la Capacite, et il y produit une Pleysie ou un Empyeme. Vous sera d'autant mieux Conuaincus Mrs. Des desordres que le sang cause dans les poumons, lorsqu'il en tant soit peu derange, si vous voulez faire qqe attention a la maniere dont il s'y distribue, vous scauer que le Coeur est Compose de deux Ventricules, vous les vous Connoistrez l'artere pulmonaire qui part du Ventricule droit, et la Vene qui reprend le sang de l'artere esqui se jette dans l'oreillese gauche vous n'ignorez pas non plus que le Ventricule gauche distribue le sang par l'aorte dans toutes les parties du Corps, Cela etant connu de tous les anatomistes, voici mon raisonnement sur les maux de Poitrine sur leur violence et sur le prompt secours qu'ils demandent de nous.

Je mets en fait qu'il n'y a aucune partie dans le Corps qui recoive une plus grande quantite de sang que le poumon que ce sang doit passer dans l'interstice des vasicules, et nullement dans les Cavitez, l'espace etant tres petit, et qui ne peut estre diminue par qqe Cause que ce puisse estre sans qqe accident facheux. pour vous rendre la chose plus sensible vous n'avez qu'a jetter les yeux sur le Calibre de l'artere Pulm. de l'aorte, et vous serez Conuaincus qu'il y a dans le poumon a chaque pulsation du Coeur autant de sang que dans toutes les parties du Corps, puisque les Calibres de l'artere pulm. et les Cavitez des Ventricules sont presque egaux. qu'on ne soit donc point surpris, si nous Insistons avec tant d'application et de promptitude aux saignées dans les maux de poitrine pour euitter une suffocation prochaine et prevenir toutes les

Les facheuses maladies, ou tomberoient infailiblement des-
malades sans le juifant secours de la medecine.

J'ay veu Mr. que je ne pouvois me dispenser d'exposer —
aux yeux des medecins aussi eclairez que vous l'este le fonde-
ment et la source des maux de poitrine, s'agissant d'une per-
sonne recommandable par son merite et dont la sante m'est
si precieuse, pousse aut aut par Inclination pour le malade, qui
anime par votre presence, j'attacheray de prescrire les remedes
qui me paroitront des plus propres, et que l'experience des plus
habiles praticiens ont rendu les plus familiers, ainsi sans
m'amufer a discourir davantage sur des notions generales j'ose
affurer s'il m'est permis de parler de la sorte d'un mal-
si evident que la Phthisie dont notre malade est atteint est
l'effet d'un ulcere des pommons, la toux qui le travaille les
Redoublements qu'il a pendant la nuit avec sueur la fièvre
lente qui le mine, et les matieres purulentes qu'il rend par
les Crachats en sons de plusieurs Convaingantes.

Discours 6^e.

Sur Les maux du bas Ventre.

Il n'y a point de fonction dans notre Corps qui s'altère plus facilement que la Digestion, ni de vice plus dangereux et qui aye des suites plus funestes que le défaut de sécrétion dans les viscères du bas Ventre: ainsi le nierais sans raison que j'entreprends de vous faire Connaître en peu de mots tout ce qui Concourt à la dissolution des aliments puisque le malade qui nous a fait assembler icy pour examiner ses Juc auroit souffert principalement de l'Inappétence. Je sais bien qu'il est inutile de vous exposer des choses qui vous sont Connues depuis long-temps mais le Desir que j'ay d'adoucir les peines de notre malade m'y engage malgré moy. D'ailleurs la matière est belle et très digne de votre attention.

On ne doute plus à présent que le ferment de l'estomac ne soit la véritable Cause de la digestion par un sel volatil acide et nullement acide et on pourroit aisément s'en convaincre par une infinité d'expériences, il faut toujours qu'il y ait une proportion entre les aliments qu'on avale, et le ferment de l'estomac et si on en prend plus qu'il n'en faut et qu'il n'en peut dissoudre, il s'engendrera nécessairement des Indigestions qui Causeront des Defauts d'estomac, des degouts, des nausées, des vomissemens, des gonflemens de Ventre des frissons et des frissonnemens. On ne pourroit se l'Imaginer, si on ne le voyoit de ses propres yeux. Combien de sucs et de machines la nature a formé pour digerer les-

289

Les aliments et perfectionner la Digestion afin qu'il en
Reproduit un suc louable et bien préparé pour Reparer le
sang, soutenir les fonctions du Corps, et nourrir les parties?
Car Mr: qui Le pourroit Croire que les larmes et la mucosité
du nez fussent propres pour dissoudre les aliments? on n'en au-
roit pour ainsi dire, si on veut prendre garde que ces deux
humeurs Coulent par le freum Sienonin dans la bouche
esquelles sont une des sources de la salive, que tout le monde
Reconnoit estre absolument nécessaire pour la digestion. Cela
estant - Considérons toutes les sources de la salive et nous -
Verrons la parotide sup. et inf., la petite Conglobée les racines
des Ductus buccales, sublinguales, les glandes du palais, les
amygdales et autres semblables qui ont toutes des Conduits
particuliers qui versent cette humeur dans la bouche. Les
dents Notaires et Incisives le mouvement de la mâchoire
inf. et de la langue ne sont ce pas autant de petites machines
pour Couper et broyer des aliments, pour les faire pénétrer
par la salive. Ce n'est pas la tout, il y a encore d'autres
Machines pour la Digestion le Mouvement de retraction
de la langue pousse les aliments dans l'œsophage, l'épiglotte
l'abaisse, et empêche que rien ne tombe dans la trachée
artère, l'œsophage s'ouvre et se Contracte à propos pour
recevoir et pousser les aliments dans l'estomac. C'est dans
cette Cavité qu'ils sejournerent quelque temps à cause de sa
figure qui est - celle d'une Cornemuse, c'est la que le
ferment les pénètre et les dissout, ce que je trouve d'admirable,
c'est qu'il est animé par la douce chaleur que luy Com-
muniquent les parties voisines, le Colon rempli d'excrements
luy sert d'un bain de fumier qui echauffe son fond. -
L'omensum est une fourrure qui echauffe le dessus -

De l'estomac, le foye et la vatte sont co.² deux foyers pla-
cer aux deux Costes pour le memo usage, l'aose, la Vene Cave
et le Pancreas sont par dessous, toutes les differentes parties
ne peuvent qu'animer le ferment de l'estomac par la douce
chaleur qu'elles Communiquent et rendre la digestion plus
parfaite: enfin le Mouvement alternatif des muscles
du bas Ventre et du diaphragme en secouant l'estomac
obligent les aliments a se remuer et a se presenter plus
aisement a l'action du ferment.

Voila Mrs. les Sucres et les Machines pour bien preparer
les aliments, J'omettray pour ne pas vous ennuyer toutes
les alterations que les aliments recoivent dans les Intestins,
Je ne diray pas que la bile semblable a un blanc d'oeuf
doux ou d'anjou, les Symples purifie les chyloes et precipite les
excrements par les parties vaineuses, esqui'elle en corrige l'ac-
queur par son sel alkali, Je passeray sous silence le melan-
ge du suc Pancreatique et du ferment des Intestins, et dans
les Venes lactees, celui de la lympha qui est une humeur ex-
tremement serieuse esqui'elle a detremper la bile, J'omettray
dire toutes les choses pour faire Remarquer Combien il est
Important pour Jouir de la sante de bien digerer les aliments
et Combien il est necessaire que les Sucres et les machines destinees
a cette fonction soyent en bon estat Car desqu'une fois quel-
qu'une se trouve derangee, la digestion est imparfaite, elle
ou sur l'acra suivant la nature des aliments qu'on a
pris, et suivant la Constitution et la qualite des humeurs
qui echappent dans l'estomac et dans les Intestins, et de la on
peut deduire aisement tous les maux du bas Ventre, Co. les
Vomissements, la Cardialgie, le Cours de Ventre, la dyssenterie,
Le tenesme, la passion Griaque, et Colique, les Flux Heparique

ex autres semblables, etc. Le defaut de digestion engen-
 dre toujours un chyle peu propre a reparee le sang, il ne faut
 pas etre surpris s'il arrive tant de facheux accidens, fièvres
 ardentes, malignes et fermente. des suffocations de poitrine,
 des trans ports au Cerveau, des apoplexies, des epilepsies, &c.
 mais souvent il ne produit pas des maux si prompts il agit
 plus lentement, et ne laisse pas d'accabler le malade, et da
 le jeter pour ainsi dire dans des Maladies de langueur qui
 se terminent par l'hydropisie ou par la fièvre lente, et qui
 reconnoissent toujours pour cause Les embarras des Visceres.
 Je ne vois rien en effet de si dangereux que les obstructions des
 Visceres, principalement celles du foye, car elles s'opposent a la puri-
 fication du sang, et a l'écoulement des mauvais humeurs, elles
 ne peuvent que donner lieu a l'abondance des mauvais
 sucs de la m. du sang, lesquels ou ils fermenteront vistem-
 ment ou s'écouleront qu'on passera cause de desborde-
 ments tres dangereux ou d'hydropisie: ainsi vous voyez qu'une
 simple indigestion jette souvent dans de grandes maladies,
 qu'on auroit eue si on eut été appelle a temps, puis que
 le chyle qui a été engendré s'est trouvé crû et indigeste
 qu'il a non seulement epaisi le sang, mais encore les sucs qui
 doivent s'en sejourner, qui ont ensuite embarrasé leur couloir
 et altéré le humeur de l'estomac.

Ces choses estant bien Considerées, le n'est pas sans raison que
 nous attribuons la source de tous les maux que souffre
 presout notre malade au defaut de digestion, de do nous dont il
 se plaint, le vomissement et la diarrhée qui le travaillent
 la grande tension des hyppocondres, le battement de l'artere
 Caliaque et autres semblables, seules leur rien laisser aucun
 doute.

fin.





Table des Consultations
Contenues dans le Ramas



C. sur la Constitution du sang dissous.	pag. 1.
C. sur la Constitution du sang epais.	8.
C. sur la Constitution du sang sec.	15.
C. sur Les maux qui attaquent le Cerveau.	22.
C. sur la Maladie hypochondriaque.	27.
C. sur une foiblesse d'estomac.	29.
C. sur une petite fièvre et autres maux.	32.
C. pour une Dame sujette aux frequentes fausses Couches.	34.
C. sur une fièvre Maligne.	36.
C. sur une epilepsie.	38.
C. sur une obstruction de la Rate.	41.
C. sur un Ecoulement Involontaire de semence.	42.
C. sur L'epilepsie.	44.
C. sur la Asthysie.	46.
C. sur une sciaticque.	47.
C. de vomite et Vertigine.	48.
C. sur L'ulcere des Reins produit par le Calcul.	49.

- C. pro Difficili anhelitu 51.
- C. pour les eaux de Balaruc 53.
- C. pro hemiplegiâ 54.
- C. pour des fluxions sur la poitrine a la tete
et aux jambes 56.
- C. pour une fièvre causée par des obstructions
des visceres et de la matrice 58.
- C. pour une hydropisie de l'ouaive . . . 61.
- Relation sur une ophtalmie avec la Reponc. 63.
- C. pour une affection scorbutique 65.
- C. pour une Demangeaison de toute la main
depuis l'extrémité des doigts jusqu'au poignet. 67.
- C. pour des pertes Immodérées avec Douleur
a la matrice 68.
-
- C. pour des vapeurs et des maux de tete, un vomis
sèment de matieres acides qui font tomber les dents 70.
-
- Synovia paracelsi 72.
-
- C. pour des vapeurs accompagnées de Rougeurs au
visage, de tinsement d'oreille, et d'une espece de Gale
qui Couvre toute la peau 73.
-
- C. pour une chaleur a la poitrine, et aux deux epaules
accompagnée de frissons 75.

C. pour une obstruction du foye	76.
C. pro Incontinentiâ Urina Inter dormiendum dua vum Sororum quarum una natu major hoc malo afficitur a tempore tantum quo menstrua postarè, alia vero natu minor quo Variolis diuexata fuit	77.
C. pour un Rhumatisme	80.
C. pour des Hemorroïdes quiniatres	82.
C. an proidentia uteri pessaria	83.
C. pour l'asthme	86.
C. pour une affection hypocond.	88.
C. pour des douleurs Rhumatiq.	89.
C. sur la goutte	91.
C. pour les pales Couleurs	93.
C. pour des Redoublements de fièvre	95.
Pour une Colique par obstruction du meas choli- doque	97.
C. pour une suppression d'urine	100.
C. pour une perte de sang	101.
C. pour la toux	103.
C. sur une tumeur a l'oreille	105.

C. sur les fièvres Malignes	107.
C. pour des fièvres Intermitt.	117.
C. pour une hydroptic	121.
C. pour la toux et le Rate	122.
C. pour une dame qui ne voit les objets que de fort près d'un oeil et de l'autre ne les voit que de loin.	124.
C. pro arthritide Incipiente	126.
C. pour un tintement d'oreille et douleurs en divers parties du Corps	128.
C. pour une toux Incurée accompagnée de Vapeurs	130.
C. pro arthritide	132.
C. pro Cancro Incipiente	137.
C. pro Vomitu Inquieto et Bilioso	138.
C. pour une ardeur d'urine accompagnée de pierres Calculs et fongosités dans la Vessie	142.
C. pour le Diabete	145.
C. pour l'épilepsie	148.
C. pour un Melancolique	151.
C. pour les Vertiges	153.
C. pour des fréquents accidents d'apoplexie	155.
C. de apoplexia, Comase, et Caro	157.
C. pour une tumeur scrophuleuse à l'oreille	171.

5
C. pour un abcès dans les poulmons avec
une Difficulté de Respirer accompagnée de dou-
leurs qui reviennent sans ordre, de l'enflure
des jambes, or qq̄ fois d'une pisse de fleurs
Blanches. 173.

C. pour une tumeur scrophul. au genouil. qui
paroit depuis dix ans. 174.

C. pour un mal d'estomac. 175.

C. pour une Cataracte naissante. 178.

C. pour des douleurs en divers endroits du
Corps. 180.

Curation d'une fièvre Maligne particulière
que j'ay veu traiter par Mr. Sidot. 182.

C. pour la Maigreur d'une petite fille. 185.

C. pour les Venereâ 187.

C. pour une Dame qui a le sang fort deffeché,
salin et ardent &c. 189.

C. pour un mal d'estomac avec nausée, degout,
oppresion de poitrine, et autres accidents. 191.

C. pour des dartres et des grosses Gales par tout
Le Corps. 192.

C. pour une Demangeaison à l'anus pendant la
nuit, ardeur d'urine &c. 194.

- C. pour une Suffocation causée par une Indigestion 196.
- C. sur un Cours de Ventre Resté d'une Dyssenterie 198.
- C. pour une ardeur et Retention d'urine et pierre dans la Vessie 200.
- C. pour une Surveie d'oreille causée par l'embarras de petites glandes dans &c. 201.
- C. pour un degout, et un mal d'estomac provenant de l'obstruction du foye et du Pancreas. 203.
- C. pour une Indigestion ou plustost dispepsie causée par l'embarras des viscères 205.
- C. pour un Vertige 208.
- C. pour la goutte 211.
- C. pour un hoquet de deux ans : 213.
- C. pour une Cataracte naissante 215.
- C. pour une Paralysie naissante de l'œil gauche et de la paupière 216.
- C. pour la lepre 219.
- C. pour une hydrophisie de poitrine commencée après des attaques de goutte et de nephretique. ²²¹ 221.
- C. pour une Verole en suite de deux chancre. 225.

- C. pour une Enflure des deux jambes en suite
d'une nephretique 227.
- Reponse sur L'avis du succès d'une prem. Consul-
tation pour des maux Ven. 228
- C. pro suffusione 231.
- C. pour un mal d'estomac 233.
- C. pour des douleurs a la poitrine et derriere les
epaules, des Boutons au Visage, et des sueurs
pendant la nuit 236.
- C. pour une chaude pisse 238.
- Reponse d'une maladie proposée a Consulter. 240.
Vapeurs. et dartres. Reponse a L'expose' cy -
dessus 241.
- C. pour une fluxion sur la tete des bruits -
dans les oreilles qui affligent plus le malade
en hyuer qu'en été 244.
- C. pour un teneisme 247.
- C. pour un Rhumatisme 249.
- C. pour un darte a la jambe 252.
- C. pour une hydroppie en suite d'un Coup -
de pied de cheval 253.

- C. pour Madame La Comtesse de Dugas . . . 255.
 C. sur une peste subite de la Vieüe 258.
 C. sur des obstructions et foibleses d'estomac . 259.
 Description de L'ouverture d'une petite fille
 de deux ans en demy morte d'une affection topo-
 reuse avec des Convulsions 264.
 C. sur L'anasarca 270.
 C. pour une goutte avec sueur dans une
 Constitution maigre 272.
 Ordonance de m^r. Sidobre pour la même . . 273.
 C. pour une chandepisse avec Carnosite . 274.
 C. ecoulement Involontaire dans L'érection —
 Symptôme arrivé six ans après une chandepisse . 275.
 Discours sur les maux de poitrine
 Discours sur les maux du bas ventre .



J. H. Fatio